QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13429 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 2 AVRIL 1988

Le choc des centrales

15 Moi

CLAIMS SARRY.

124417

g. Kaningt

Trul- many

l'Allemagne tédérale compte de pacifistes, d'écologistes et de nationalistes est en émoi : en deux jours, mercredi 30 et jeudi 31 mars, deux appareils mili-taires étrangers as sont écrasés non loin de centrales nucléaires. Le premier accident a eu lieu en Bavière, à moins de deux kilomètres de la centrale d'Isar, lorsqu'un Mirage F1 français venant de Strasbourg s'est écrasé à côté du village de Land-shut. La second accident est dû à un chasseur F-16 de l'armée américaine : il a eu lieu près de Karlarube et a entraîné, outre la mort du pilote, celle d'un habi-tant de la maison qui a été percu-tée. Cela s'est passé à une dizaine de kilomètres de la cen-trale de Ludwisbourg.

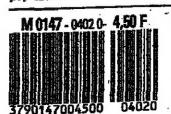
Dès jeudi, beaucoup d'Alle-mands se sont réveillés en ayant l'impression d'avoir échappé de peu à un nouveeu Tchernobyl. Les commentateurs restent en effet sceptiques devant les assu-rances données par les respon-sables de la sécurité nucléaire selon lesquels, les enceintes de béton et d'acier qui protègent les conçues pour résister au choc d'un avion volent à la vitesse d'un millier de kilomètres à

out en souhaitant que la polémique ne soit de reconnaître que la multip tion des centrales et celle de l'activité sérienne posent pro-blème. La question est particulié-rement épigeuse en RFA, dont le terrinoire est relativement exigu et qui bébosge, un verti, du sta-tut d'occupation, de pendreuses forces aérientes strangères, dont les pilotes ant besoin d'un entrakement intensif.

Cette conjunction de faite explique les protestations alle-mendes : les nationalistes, qui supportent très difficilement le de la RFA, out rejoint les neutralistes et les opposants au nucléaire pour exiger l'interdic-tion des vois d'entraînement à sse altitude. Le Perti socielassocié à certe revendication. M. Manfred Wörner, le ministre de la défense, ne veut pas en entendre parier, mais on voit mai comment il pourra longtemps s'opposer à cette demande, su moins en ce qui concerne les vols à proximité des centrales nucléaires, même si les vacances de Paques demobilisent provisoirement les protestataires.

Le fait que le problème soit particulièrement algu en RFA ne signifie pas qu'un pays comme la France n'est pas concerné lui aussi. Mais il est ici d'une autre nature : seule l'avistion française s'entraîne su-dessus du territoire national, qui est beaucoup plus grand que celui de l'Allemagne. Et ces vols d'entraînement sont interdits à proximité des centrales. De la même façon, le survoi de zones de sécurité englobent les instal-lations nucléaires est interdit per l'aviation civile.

Ces mesures ne permettent cependant pas d'exclure catégoriquement tout risque d'accident. C'est pourquoi les auto-rités concernées seraient bien inspirées de profiter de l'avertis-sement allemand pour en vérifier la bonne application, éventuellement pour imposer des précau tions supplémentaires. Elles devraient aussi se montrer plus disertes sur les mesures de sécurité prises lors de la construction de centrales. La certitude des technocrates ne devrait pas, au contraire, interdire un vrai dialogue entre les responsables du nucléaire et les populations concernées.



Selon les milieux occidentaux du renseignement

Des agents de Pretoria impliqués dans le meurtre de Dulcie September

Les services secrets sud-africains seraient bien responsables de l'assassinat de Dulcie September à Paris. C'est la conviction des services de renseignement occidentaux, qui s'appuient sur plusieurs informations. Selon l'une d'elles, transmise à la DST (contre-espionnage), des agents sud-africains sont arrivés en France peu avant le meurtre de la représentante de l'ANC.

Les services de renseignement occidentaux sont convaincus de la responsabilité de l'Afrique du Sud dans l'assassinat de Dulcie September, le mardi 29 mars à Paris. Qu'il s'agisse de l'espion-nage et du contre-espionnage français (DGSE et DST), ou des antennes parisiennes des services occidentant alliés, notamment américains, tous sont persuadés que l'organisation sud-africaine du renseignement, l'ex-Bureau of State Security (BOSS), devenue le National Intelligence Service (NIS); est derrière le mourtre de scatante de l'ANC.

Le monde des services n'a pas été long à aboutir à cette conclusion. Dès le soir de l'assassinat, une information précise circulait dans ces milieux, venant renforcer des soupçons immédiats. Selon celle-ci, transmise notamment à la DST, des agents du NIS, appa-remment plus spécialisés dans l'action que dans le renseignement, sont arrivés en France très récemment

GEORGES MARION et EDWY PLENEL (Lire la suite page 6.)

Malgré le krach boursier

La croissance économique pourrait dépasser 2 %

La croissance économique en France pourrait être, cette année, plus forte que ne le prévoient les comptes officiels du gouvernement et dépasser 2 %. Ceux-ci avaient été corrigés à la baisse il y a quelques jours pour tenir compte du ralentissement qui se produirait à partir du second semestre, conséquence lointaine du krach boursier. Une récession semble de moins en moins probable.

A l'automne dernier, lorsqu'il avait transmis au Parlement son projet de budget pour cette année, le gouvernement avait inscrit dans ses prévisions une croissance économique de 1,5 % pour 1987 et de 2,2 % pour 1988.

On n'avait pas encore bien conscience à l'époque de la forte reprise qui s'était produite en France des le printemps 1987. L'hiver avait été mauvais avec une production industrielle en baisse. Dans quelques pays étrangers - en RFA surtout, - l'activité avait également été médiocre.

Tout cela avait fait croire que la reprise tant attendue à la suite de l'effondrement des prix pétroliers ne se produirait pas. Aussi, lorsque avec quelques mois de retard celle-ci se presenta, le réflexe généal fut de ne pas y croire ou d'en minimiser l'importance.

Pourtant, pendant six mois, la croissance s'accéléra, atteignant un rythme annuel de 4 % en

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 23.)

Onze tunnels sous le Caucase

Les Géorgiens inquiets d'un titanesque projet de chemin de fer.

PAGE 7

Accord entre TMC et M6

Télé Monte-Carlo reprendra les programmes de la chaine privée. PAGE 26

L'agression contre un délégué CGT

Inculpation du directeur d'une boucherie industrielle à Vichy.

PAGE 12

Le sommaire complet se trouve en page 26

Le Monde

SPORTS

Formule 1

Une saison avec Ferrari

Le championnat du monde de Formule 1 automobile commence, le dimanche 3 avril à Rio-de-Janeiro, avec le

Pour la première fois dans son histoire, Ferrari, l'écurie la plus prestigieuse mais aussi la plus secrète, a accepté d'entrouvrir ses portes: le Monde a obtenu de suivre toute la salson avec la « Scuderia » et de faire ainsi découvrir à ses lecteurs les coulisses de la formule 1. Dans un premier article, Gérard Albouy raconte les efforts réalisés dans le domaine des économies d'énergie, grâce à l'électronique, au moment où les moteurs turbo vont céder la place aux moteurs atmosphériques.

Page 17

SANS VISA

Heidelberg hors carte postale Croisière sur la Brenta, de Padoue à Venise

■ Escales. **■** Gastronomie. **■** Jeux

Pages 13 à 16

En raison des fêtes de Pâques, le prochain numéro du Monde Affaires paraitra le vendredi 8 avril (le Monde daté 9 avril).

Un débat oublié de l'élection présidentielle La France et le prix de l'Afrique

République, ou tout candidat à cette fonction, se sent tenu d'avoir une relation affective avec les pays de l'ancien empire colonial. Quand, à la fin de le Pouvoir et la Vie, M. Giscard d'Estaing « recherche l'image la plus belle = de son septemat, il se rap-pelle un voyage au Mali. Son successeur dira plus tard tout le
plaisir » qu'il avait à rencontrer des chèfs d'Etat africains que son parti considérait naguère comme des satrapes. A peine réinstallé à Matignon, M. Chirac fit une

dat, il a été longuement reçu par les principaux présidents du * précarré * francophone et presque tous les autres lui ont rendu visite lors de leurs séjours officiels ou privés en France.

Avec des nuances quant au type de rapports souhaitables avec les autres nations en voie de développement; il y a actuellement consensus sur le devoir moral et l'intérêt politique d'aider de façon privilégiée l'Afrique visite en Côte-d'Ivoire à noire francophone et le Maghreb. M. Houphouët-Boigny, son « ami Une aide qui peut prendre la noire francophone et le Maghreb.

Histoire

de ma vie

PLON

Fleur de soleil

L'un des dix écrivains les plus célèbres du

monde raconte...

Une vie pleine, intense, émouvante.

reste. Avant de se porter candi-dat, il a été longuement reçu par agression caractérisée, mais aussi au Togo, face à une menace plus floue, quand, en septembre 1986, l'Elysée et Matignon tombèrent d'accord pour envoyer à Lomé cent cinquante parachutistes qui n'eurent d'ailleurs pas à tirer.

A Matignon, on assure qu'il n'y a pas eu de vrais problèmes de cohabitation au sujet de l'Afrique francophone, • puisque l'Elysée avait pris le virage des 1983 ».

> JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. (Lire la suite page 6.)

Un nouveau paysage lyrique pour Paris

En deux conférences de Harry Kupfer pour la mise en néanmoins, oublier que cette presse successives, l'une au scène... Telles sont quelques-unes salle devait, à l'origine du projet, ministère de la culture et de la communication, l'autre sur le chantier du futur Opéra de la Bastille, de nombreuses précisions ont été données, jeudi 31 mars, sur l'avenir de

prévue du 14 juillet 1989 pour une programmation (qui ne débutera vraiment que six mois plus tard) confiée à une équipe de grands professionnels : Boulez, Mehta, Solti, Barenboim, pour la

L'Opéra entre espoirs et pesanteurs des nouvelles qui ont été annoncées ou confirmées dans la même

> A la veille des élections, un dispositif artistique et administratif est ainsi mis en place qui, quoi qu'il arrive, changera consi-dérablement le paysage musical dans la capitale. Ce dispositif, on peut l'apprécier différemment selon que l'on se réfère ou non au passé. La reconversion de l'Opéra-Comique en école de chant apparaît d'emblée comme une bonne idée. Mais, en 1974, cette reconversion avait déjà été effectuée par Louis Erlo, pour achopper presque immédiate-ment sur des tracasseries et des rivalités.

tant privé et d'ouvrir éventuellement aux spectacles de variétés

héberger, avec toute la souplesse nécessaire, les créations de l'opéra contemporain?

Quant à l'idée de transporter la province à Paris en accueillant salle Favart les meilleures productions d'opéras régionaux, elle était déjà venue dans les années 70, pour le théâtre, au responsable de l'Odéon. Le public parisien avait obstinément refusé de se laisser convaincre.

Dernière confirmation que l'Opéra de Paris ne saurait échapper à son passé : des délégués syndicaux CGT et CFDT ont vigoureusement interpellé, jeudi, les nouveaux dirigeants de la Bastille. Comme si - blocages corporatistes? manque de concertation? nul bouleversement de la carte lyrique ne pouvait se faire sans conflits sociaux. ANNE REY.

(Lire nos informations page 18.)

l'art lyrique dans la capitale. Autonomie de la salle Favart, transformée en école de bel canto pour les jeunes chanteurs français, reconvertie en centre d'accueil pour les speciacles venus de province, métamorphose du Palais Garnier en temple de la danse. Ouverture du nouvel Opéra de la Bastille à la date

Décider de louer à un exploidirection d'orchestre; Patrice la salle modulable de la Bastille Chéreau, Jean-Pierre Ponnelle, n'a rien de choquant. Qui peut,

A L'ÉTRANGER: Algérie. 3 DA; Merce. 4,50 dir.; Tunisie. 600 m.; Alternagne. 2 DM; Autriche. 18 sch.; Belgique. 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danamark. 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grico, 150 dr.; Hande. 90 p.; India, T700 L.; Libye. 0,400 DL; Lunembourg. 30 f.; Norwige. 12 fr.; Pays-Bes. 2.25 fl.; Portugal. 130 esc.; Sénéral. 335 F CFA; Suède. 12,50 cs.; Suèsse. 1.60 fl.; USA, 1.50 \$; USA (West Coast). 1,75 S.

مكذا من الاصل

PAQUES

L'incertitude poignante de l'amour

UAND éclate, dans le matin de Pâques la grande volée des cloches, combien se souviennent que la résur-rection qu'elles fêtent fut, en soi, un événement à peine chuchoté? Les Evangiles ne tirent aucun parti de la renaissance des forces végétales ou des vivats d'un peuple acclamant sa sortie de l'Egypte. Nature ou Histoire, aucun concept à majuscule n'est convoqué ce matin-là.

Tout commence modestement, par un signe négatif : le tombeau vide. On pense à un rapt, ou à une dérision ultime, qui redouble le chagrin des semmes : le corps a disparu. De celui qui annonçait la vie éternelle, il ne reste pas même les restes! Ainsi, le premier écho de la résurrection du Christ est le sanglot de la Magdaléenne!

Puis, ici et là, Jésus apparaît. Nouvelle humilité. Peu le voient et ils voient peu. Parmi les disciples, toujours quelques-uns doutent. A tous, il faut du temps, pour le recon-naître, et c'est à un menu détail qu'ils y perviennent, une intonation, un geste inimitable, un conseil avisé, ou ces plaies mortelles qui maintenant chantent qu'il est vivant ! Luimême s'avance, pudique, retenu, attardé, pour ainsi dire apatride; il n'enseigne plus rien, et n'emet que quelques mots, mais plus tendrement, plus doucement qu'il n'a jamais parlé.

Occasion manquée, pensera-t-on. Un ressuscité aurait du bausser la voix : admirez ! Je vous l'avais bien dit! et triompher à grand renfort de trompettes et d'éclairs! Eh bien, non! Dans sa gloire, il ne cherche pas d'autre façon que celle qu'il avait choisie pour naître, vivre et mourir, comme s'il voulait conserver dans le ciel le fragile statut qu'il avait sur la terre, et s'exposer ainsi à l'éternelle croix.

Les disciples eux-mêmes, naguère si épris de gloire, aspirent à retrouver le Jésus qui avait été leur maître et leur ami. Quand il apparaît portes closes, cela ne semble guère les intéresser. Ils ont besoin de l'homme avant de confesser le Dieu: Quand il montre la trace des clous, qui atteste un esprit libre et exalte un bomme toujours debout, au cœur de l'iniquité, alors leur joie explose. Le supplice qui les a dispersés, incrédules, les rassemble dans la foi. Ils commencent enfin à comprendre qui est

Une autre conception du pouvoir

La religion qui en sortira prendra elle aussi pour emblème l'événement avant-dernier, qui est la croix, et non le dernier qui est la résurrection. Si par la suite elle a historiquement tant trahi, ce n'est pas la faute du clair Evangile, qui, de la nuit de Noël à l'aube de Pâques, livre inlassablement la grande leçon : Dieu est amour. Quelle que soit aujourd'hui la victoire qu'il remporte sur l'alié-nation invincible de la mort, l'amour ne renonce pas à être ce qu'il est, une éternelle offrande de soi, non une ostentation de la force.

La puissance, qui est d'ordre politique, se démontre toujours contre quelqu'un : elle abat ses adversaires, installe ses appareils, s'entoure de ses canons et de ses flatteurs. L'amour n'est que le souci des autres, qu'il veut libres, fraternels, heureux. La force qu'il se reconnaît se mesure à la liberté qu'il répand, à la solidarité qu'il noue, à l'espérance qu'il inspire, bref, à ce qu'il donne et non à ce qu'il amasse, et plus encore

par FRANCE QUÉRÉ (*) à la manière cachée dont il présente

ce dont il comble. Aussi la majesté du Dieu, passet-elle par l'humilité de l'homme. Le calvaire, dans le jour radieux de Pâques, n'est pas oublié. La seule élévation que le Christ connaît est celle de son supplice, et sa présence transfigurée se livre dans le signe antérieur de l'ignominie.

Et au moment où il paraît le plus glorieux, disant : - Tout pouvoir m'u été donné -, il s'efface, laissant ce pouvoir aux autres. Elle vaut pour lui, la consigne qu'il transmet aux disciples : « Les grands de ce monde se font appeler blenfaiteurs. Vous, il n'en sera pas de même... -Il paie d'exemple, mendiant les ieues d'un amour d'abord refusé. Le plus grand est ici le plus petit et le restera toujours.

Le Christ des derniers jours en effet s'absorbe plus que jamais dans le service des autres. Ce qu'il dit, fait ou subit est pour eux. lci, il vaque à de petites tâches, attentif à leur corps physique, qu'il nourrit. Là, il retrempe leur foi, l'enracinant dans sa double référence, l'Écriture et sa propre personne. Ailleurs, il prononce les mots du pardon et de la

Mais c'est avec une incertitude poignante que lui, l'amour même, interroge leur amour. Celui que nul désormais ne peut plus atteindre semble aujourd'hui plus vulnérable qu'il ne l'était dans la cour de Caïphe. Jamais auparavant, on ne l'a vu, comme ce matin, supplier un disciple et si ostensiblement en dépen-

dre, comme si ce qu'il demandait avait le prix de son éternité : Pierre, m'aimes-tu? . Tout est dit, dans ce tremblement : sans l'amour, le pouvoir qu'il donne à ses disciples retournerait à la force qui déshonore les Césars. parce qu'elle sèmerait une vanité de

plus chez des maîtres, et une nou-

velle servitude chez ceux qu'elle

Ainsi sont faits les Evangiles : tous ceux qui aiment le Christ, comme ces disciples jetés à genoux dans le texte de Matthieu, ou la Magdaleenne, chez Jean, qui étreint ses pieds, il les renvoie d'un mot large et fort, le même qui congédiait ceux qu'il avait déliés de leur doulour : - Allez votre chemin ».

Pierre qui trois fois répond : « Je t'aime, Seigneur », s'entend trois fois renvoyer dans le vaste monde : · Pais mes brebis ·. L'aimer lui, c'est aimer tous les autres.

En cet élan, en ce risque, en ce qu'il appelait sa faiblesse, saint Paul avait raison de saluer le grand mys-

La prière de l'athée

ANS les situations de détresse profonde, l'athée éprouve la nostalgie de la prière. Ce serait bien si moi aussi je pouvais implorer, supplier, dire comme le Christ: « Faltes que ce calice passe loin de moi ! « C'est une tentation qui est perçue comme telle : ce serait bien, mais je n'en ai pas le droit, ce serait une abdication, un abaissement que je ne peux pas me permettre.

Est-ce bien le cas ? N'y a-t-il pas dans cette attitude le reflet d'un choix profond fait par notre civilisa-tion il y a très longtemps et dont nous sommes encore dépendants?

On ne peut pas écrire l'histoire à l'envers. Nous sommes embarqués dans un mode de penser, de nous conduire, de vivre qui a été modelé par des siècles de vie chrétienne; vouloir s'en affranchir anjourd'hui n'est peut-être pas raisonnable.

Encore faut-il comprendre correctement cette attitude et lui donner un langage cohérent avec notre temps. Non nova sed nove, pour reprendre l'adage du Moyen Age: il ne s'agit pas de dire de nouvelles choses, mais de réexprimer la même réalité sous un jour nouveau, adapté à la situation actuelle.

Quel peut bien être le sens de la prière pour quelqu'un qui ne croît pas en Dien? Et d'abord, quelle par PHILIPPE CIBOIS * .

prière? La prière infantile, même si ce sont des adultes qui l'expriment ? Certainement pas: Pour y voir clair, il faut prendre la prière là où elle a été la plus réfléchie, là où elle est la plus officielle, c'est-à dire dans la liturgie.

En effet, ce n'est plus une prière individuelle que l'on y trouve, liée aux aléas de la vie, de la culture de chacun, c'est une prière où l'Egline est la plus sûre d'elle-même, où s'engage le plus toute la tradition. C'est donc là où nous trouverons le meilleur témoin du choix historique de notre civilisation.

Or la liturgie ne pousse pas tellement à la demande personnelle : elle ne la rejette pas mais elle y reste marginale. Quant à la prière d'imploration, elle la met dans la bouche du Christ: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu aban-donné? » Mais elle la fait suivre immédiatement par : « Mon Père, je remets mon âme entre les mains. >

La vraie prière de l'Eglise, c'est la prière du Christ, prière faite d'abandon dans les deux sens du mot: imploration parce que l'on se sent abandonné et acceptation de s'abandonner entre les mains du Pêre.

La prière de l'athée doit être celle du Christ : s'abandonner entre les mains du Père, c'est une manière imagée de parler. En langage d'aujourd'hui, nous dirions que c'est accepter de n'être pas le centre du monde, la source et la fin de toute chose. C'est accepter d'être un élément d'une histoire qui nous dépasse, c'est renoncer à un indivi-dualisme qui ne peut que s'exacer-ber face aux difficultés de la vie et finalement face à la mort.

Cette attitude d'acceptation n'est pas débilitante dans la mesure où la liturgie nous pousse à mourir avec le Christ, mais aussi à revivre avec lui : cette résurrection, il ne faut pas s'arrêter à son aspect mythique mais y décrypter un sens pour

Son sens actuel, c'est qu'il se faut... pas prendre son parti de la folie des hommes, de l'injustice : il y a une possibilité de régénération dans l'histoire et c'est à nous qu'elle est confiée, car la tradition a toujours affirmé que le saint se faisait par les hommes, non d'une facon extérieure

Allons même plus loin : la mort est vaincue par la résurrection du Christ, mais d'après la liturgie notre

(*) Sociologue:

tion s'occupe plus de la collectivité que de l'individu. Le royaume des cieux, c'est de faire la volonté du l'amélioration, à la réforme, à la

On ne parie pas a un arbre...

cieux, non d'abord notre survie personnelle. Cela veut dire que la tradi-

Reste l'individu face à son destina face à sa souffrance, à sa mort. Devant sa révolte (comme Job) ou son imploration (comme celle du Christ), que propose la tradition si ce n'est cette remise en place qu'est

L'abandon est une attitude qui se joue sans partenaire, sans interlocu-teur, et celui qui ne croit pas en Dien peut l'accepter : ce n'est pas simple à vivre, mais l'on sent bien que c'est inévitable. Mais qu'en est-il de l'imploration? Cello-ci suppose un partenaire, à qui s'adresses et l'athée ne peut s'y résigner : s'il refuse la croyance en Dieu, c'est hien perce qu'il voit que la parole humaine ne peut dire qu'une parole d'homme, c'est-à-dire une parole qui s'adresse à quelqu'un. On ne parle pas à un arbre : pour parler, il faut un interiocuteur, sinon on se tait. Parler à Dieu, c'est par sa parole s'inventer un interlocateur, et l'on préfère donc se taire.

Paradoxalement, c'est à quoi nous invite la tradition de l'Eglise : tous les spirituels font l'expérience de la nuit, de ce silence où l'expression personnelle s'évanouit. La pure prière, c'est le silence d'acceptation de l'homme devant ce qui le dépasse. Comme la tradition lui propose de le faire, celui qui ne croit pas en Dien est invité à dépasser son cri de révolte, son imploration pour arriver à la paix de l'acceptation. Mourons avec le Christ, avec lui nous vivrous, c'est è dire que, si la tient pas de nous soucier d'elle.

Mais finalement, si la liturgie prend en compte la prière d'imploration, c'est qu'elle ne se réduit pes au cri adressé à un interiocuteur divin, cm agresse a un intersocuteur divin, c'est une parole dite en communanté. La détresse qui est la nôtre est exprimée devant les autres et ceux-ci ne pessent être insensibles à ce que acre disons. L'imploration est source de solution humaine car la parole cibe est libératrice et efficare de les autres et efficares de les autres expense l'écourte. cace a les sutres savent l'écouter et la prendre en charge.

> ABONNEMENTS. BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (per metangeries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

HORIZON ÉLYSÉE

La profession de foi du candidat

L'un de nos lecteurs, M. Robert Estiot de Lons-le-Saunier, a tenu à porter à notre connais poème de Gustava Nadaud (1820-1893) musicien et chan-sonnier, intitulé Profession de foi

Mes chers concitoyens, j'aspire A l'honneur de représenter L'arrondissement de l'Empire Que j'ai le bonheur d'habiter. Étant de mil huit cent vingt-six. Pour les jeunes, je suis un père, Pour les anciens, je suis un fils. Je ne ferai pas les promesses Dont abuse tel candidat Qui ne fait valoir ses richesses Que pour leur devoir son

J'ai sur lui ce grand avantage Que vos intérêts sont les miens : Les connaissant, je les partage ; Les partageant, je les soutiens. Vos pavés, vos canaux, vos

mandat.

Auront droit à mes premie [soins ; Vos doctrines, je les ai toutes,

le respecte la loi française Qui fait envie à l'étranger, Mais, si vous la trouvez

Je suis tout prêt à la changer. Je veux, pour sortir de la crise, Trouver ce qu'on a tant cherché : La hausse de la marchandise Avec la vie à bop marché : Avec un gouvernement fort, L'élargissement des frontières, Sans guerre et d'un commun

L'instruction obligatoire, Sans contraindre qui que ce soit ; le veux la paix avec la gloire, Et le sabre à côté du droit ; L'agriculture, l'industrie, Les foins, les lins, les vins,

Et la grandeur de la patrie... Je veux tout ce que vous voulez. Faut-il maintenant que je dise Mes principes les plus secrets ? Dût-on accuser ma franchise, Je suis un homme de progrès

D'amour, de lumière et de foi. Si ce rude aveu peut me nuire, Qu'au moins les bons votent

[pour moi Si i'en connaissais un plus iuste Qui se présentât aujourd'hui, A l'instar de Philippe-Auguste, le m'effacerais devant lui. D'après cela, n'est-il pas iusta

A l'instar de Philippe-Auguste, Se désistent en ma faveur ? Un mot, un seul mot pour la

Dont les droits ne sont pas lls sont écrits dans mon

J'attends avec quelque Vos vœux librement exprimés, Puisque vous avez l'assurance Qu'en me nommant vous vous

A l'égal de ceux des maris.

GUSTAVE NADAUD.

Au courrier du Monde

ALGÉRIE

Rupture avec Ben Bella

Des Algériens en exil, autrefois proches de M. Ahmed Ben Bella, ont rompu récemment avec lui pour former un Comité de coordine pour la formation d'un Front démocratique algérien :

LUNDI DE PAQUES

Validez

vos bulletins avant dimanche soir

ou au plus tard mardi.

(aux heures habituelles.)

NATIONAL

Le discours islamique universa-liste tenu par Ben Bella à sa sortie de prison, faisant écho à la révolu-tion islamique en Iran, laissait espé-rer une mobilisation des forces vives du monde musulman capable d'entamer un dialogue nouveau entre le Nord et le Sud pour résou-dre les problèmes, différents mais tout aussi graves, des deux hémi-

Malheureusement, la pratique de nos relations avec lui nous a instruits : contrairement à ce qu'on aurait pu penser, les années d'incarcération n'avaient pas transformé l'homme. La démocratie qu'il prétendait instaurer n'était pas respec-tée par lui-même. Pis, son discours islamique et démocratique ne visait pas à rendre le pouvoir au peuple algérien mais à instaurer son pouvoir personnel dans ce pays. Il n'exclusit d'ailleurs pas une insurrection personnel dans ce pays. Il n'exclusit d'ailleurs pas une insurrection armée qu'il baptisait déjà « le Je Novembre n° 2 ». Une telle conception risquait fort d'aboutir à une guerre fratricide qui aurait saigné de nouveau un peuple qui a déjà versé beaucoup de sang pour sa libé-

Nous avons donc décidé de Nous avons done decide de l'abandonner à ses chimères et à sa mégalomanie. Nous pensons, quant à nous, que l'islam, dans sa dimension universaliste, peut garantir un cadre démocratique à l'Algérie, le multipartisme ainsi que les droits fondamentaux de l'individu et du citoyen. Notre ambition ne vise nulterent à une dissegue perse de lement à une quelconque prise de pouvoir en Algérie mais à l'instauration d'un dialogue sérieux et respon-sable avec les actuels détenteurs du

ABDELKADER SAHRAOUL membre du Comité de coordination du Front démocratique algérien.

CASQUETTE

J.-P. Chevènement et le colonialisme

Le Monde du 24 mars a publié sous le titre . La casquette du Père Chevènement », une lettre de lecteur signée par un chercheur dans laquelle celui-ci a l'effronterie de prétendre avoir lu un éloge du colo-nialisme dans la recension — publiée par votre journal le 4 mars – par Jean-Pierre Chevènement sous le titre « République et colonialisme », d'un livre de M. Gilbert Comte.

Votre lecteur se garde bien de citer un seul mot de ce texte, qui fait deux colonnes entières de votre journal. Je crois ne pas abuser de votre hospitalité et de votre seus de la pronospianie et de votre seus de se pro-bité en citant la phrase suivante ; « C'est toute la force de ce livre qu'il nous fait à la fais percevoir l'essence du colonialisme ; la déshumanisation de l'autre, [...] et en même temps nous permet de porter sur ce chapitre de notre histoire un regard enfin distancié, sans complaisance mais sans masochisme. »

l'avais la naïveté de croire jusqu'à présent qu'un lecteur du Monde, même chercheur, était quelqu'un même chercheur, etant quesqu'un qui savait lire. Je commence à soupconner qu'un de nos récents ministres de l'éducation nationale, qui
assignait à l'école de la République
comme mission, non pas suprême,
mais première, celle d'apprendre à
l'im à foire et à compter exprincait lire, à écrire et à compter exprimait là une des idées non pas les plus neuves, mais les plus modernes qui soit. Il est vrai que parier sur l'intel-ligence, c'est du même comp parier sur l'honnêteté.

DIDIER MOTCHANE.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Téléospheur : (1) 45-23-06-81 TEL:(1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : directeur de la publication

Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laures (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géran et Hubert Beuve-Méry, fondai

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet.



Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telez MONDPUB 296 136 F

Per voie atrienne : tarif sur demande, Changements d'adresse définitifs ou, provisoires : not abonnés sont invités à formuler leur demande deux semines avant leur départ, Joudre la dernière, bande d'anvoi à toute correspondance,

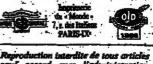
F 1 4 8 4 4 4 THE WAY BE

A Section 14.

The same of the sa

Take the second

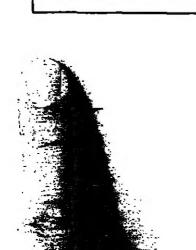
Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles zauf accord avez l'administration

et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO.
365 jours par an. 24 heures sur 24



Etranger

Après la Journée de la terre

- Levée des mesures d'isolement de la Cisjordanie et de Gaza
- Appel à la grève générale à l'occasion de l'arrivée de M. Shultz

JÉRUSALEM

Secretary of the secret

A Comment of the second

E. M. Section of the section of E. W. State of the Control of the Co

In se parte far

g no sipie

Select Contract of the second

Septiment of the septim

Marie Commence of the State of

Contract of the second

関連機能 (Marie Annie 1995) (Marie Annie 1995) (1997) (Marie Annie 1995) (1997) (1997)

the state of the s

Married A time and a large

Resident Services

BEER & PARTY OF THE REAL PROPERTY.

Marine Le Comment

Beatsmann St.

Production of the Control of the Con

200 . - w

MAN WE SHE 17.5"

STATE OF COLUMN

表 対応配付 な

MANAGE SE CAST

****** \$ - == - · · ·

AND IN ALL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE

80° 5 ° 56

1000

MARITER SOLDEN

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

PAR MINITED IN

ATM.

*** Trans. 14.2 19. The same of the same of

B. A. Salan Salan

de notre correspondant

建设设施

Tirant des conclusions mitigée du déroulement de la Journée de la terre, le gouvernement israélien a décidé de lever, le vendredi 1º avril, les mesures d'isolement de la Cisjordanie et de Gaza annoucées au début de la semaine. Officiellement, les autorités déclarent que leur dis-positif a relativement répondu à ce qu'elles en attendaient : éviter une explosion de violences généralisées dans les territoires occupés et en Israël même lors des manifestations et de la grève générale organisées par les Arabes israéliens mercredi.

Commentant les nombreux commentant les nombreux affrontements dont les territoires furant cependant le théâtre (quatre morts, près d'une cinquantaine de blessés par balles), le général Mitzna, responsable militaire de la Mitzna, responsable militaire de la Cisjordanic, a secomo : « On me peut pas dire que la Journée de la terre se soit déroulée calmement, cela n'a pas été le cas. » « Mais, a-t-il ajouté, il faut souligner le fait que, dans la majorité des grandes villes, Ranallah, Hébron, Jenne, Tullement le salume a réant. Tulkarem, le calme a régné. .

Il a fait valoir que la plupart des incidents ont en lieu dans des villages. - Il n'y aurait peut-être pas eu de heurts dans ces endroits, 24-il dit, si nous n'avions pas décidé d'entrer dans les villages de notre propre initiative et d'y patrouiller. propre initiative et d'y patrouiller. ... de la terre une journée de violences. Cette déclaration confirme la , les autorités israélieures, conformé-

volonté de l'armée de ne pes se bor-ner à assurer le maintien de l'ordre, mais de restaurer aussi sa capacité de dissussion et d'intimidation, et d'empêcher la constitution de « zones libérées ».

Le gouvernement estime, d'autre part, que l'isolement de la Cisjorda-nie et de Gaza a permis d'empêcher que des « activistes » des territoires ne viennent exacerber la tension en Israël lors des manifestations des Arabes israéliens. Tel était bien un des objectifs du bouclage des terri-toires, levé vendredi matin : l'accès à la Cisjordanie et à Gaza est de nouveau libre, y compris pour la presse, de même que l'accès aux ponts du

villages restent sous couvre-feu. Officieusement, certaines sources

s'essouffler.

Ce sentiment est sans doute partagé par la Direction unifiée du soulèvement, qui appelle à une nouvelle série d'actions. Un « communiqué

inexact et même peu sérieux de par-

Un communiqué de l'ambassade d'Israël

Jourdain; mais plusieurs camps et

militaires sont beaucoup plus réser-vées sur les résultats de la Journée de la terre. Elles font valoir que le dispositif exceptionnel et sans précé-dent mis en place n'a guère intimidé de nombreux militants nationalistes qui, du sud au nord de la Cisjordanie, ont multiplié les accrochages avec les troupes. Et, dans ces mêmes milieux, l'opinion dominante paraît être que la révolte est loin de

ment à leurs obligations internatio-nales de maintenir l'ordre, ont pris des mesures préventives limitées

L'ambassade d'Israel estime, dans un communique qu'elle nous a adresse, que « les comptes rendus à propos d'un black-out total des ter-ritoires ne sont pas conformes à la réalité ». « Pendant les journées des 29 et 30 mars, affirme l'ambassade, dans le temps », poursuit le commu-niqué, qui conclut : « Cela dit, il est ler de « territoires coupés du monde », au vu de la liste publiée les autorités israéliennes out permis l'entrée en Cisjordanie et à Gaza des équipes de TF1, ABC, CBS, CNN, du correspondant du Chicago Sim: Time, d'un photographe de Time et du rédacteur en chef du quodidien égyptien Al Ahram. [Le commaniqué de l'ambassade oublie de signaler que les équipes de sélévision et les journalistes qui out été autorisés à se rendre dans les territoires occupés n'y out fait que de courts séjours sons l'escorte de l'arraée et qu'en conséquence ils n'étalent pas libres de leurs mouvements.]

« Au vu des appels venus de l'extérieur de faire de cette Journée

numéro 12 » distribué en Cisjordanie détaille un calendrier de mobilisation quasi quotidienne : - Grève générale - le 4 avril à l'occasion de la nouvelle visite dans la région du secrétaire d'Etat américain: bovcottage de tonte rencontre éventueile avec M. George Shultz; appel - à de violents affrontements avec les troupes d'occupation et les colons -

« soulèvement ». La journée de jeudi a consu des affrontements sporadiques. Un Palestinien de dix-sept ans a été tué lorsque l'armée a ouvert le feu sur un groupe de lanceurs de pierres dans le village de Yatta, près d'Hébron; quelques incidents ont eu lieu dans la bande de Gaza. Un Palestinien touché d'une balle en pleine tête, mercredi, est mort des

suites de ses blessures.

le 7; enfin manifestation le 9, anni-

versaire du cinquième mois du

Les autorités ont, d'autre part, étendu aux Palestinions de Jérusalem-Est une mesure déjà appliquée aux résidents de Cisjordanie et de Gaza : elle interdit à tous les hommes âgés de seize à trente-cinq ans de se rendre en Jordanie pour une période inférieure à neuf mois. Ce nouvel accroc aux privilèges dont bénéficiaient les Palesti-niens de Jérusalem, et qui les distinguaient des résidents des territoires, renforce encore un peu plus la séparation entre les deux parties de la

ALAIN FRACHON.

Le conflit du Golfe

Fragile espoir d'accalmie Un fragile espoir d'accalmie est apparu dans le conflit Iran-Irak après un mois d'escalade militaire,

mais les problèmes de fond soulevés par un règlement politique de cette guerre demeurent toujours aussi Le premier ministre ture, M. Tur-

gut Ozal, qui s'efforce d'exercer une influence modératrice sur les deux belligérants, a obtenu des dirigeants de Bagdad, avec lesquels il a des entretiens vendredi, samedi et dimanche, une trêve de la «guerre des villes » durant sa visite dans la capitale irakienne. Il a demandé aux dirigeants de Téhéran d'observer la même retenue, et, jeudi soir, l'ambassadeur iranien à l'ONU, M. Mohammad Mahallati, a annoncé que son pays s'abstiendrait d'attaques contre la capitale ira-kienne durant cette période. Il a ajouté que l'Iran était prêt à mainto-nir la trêve au-delà de trois jours si l'Irak faicait de même.

l'Irak fajsait de même. Jeudi, l'Irak a annoncé qu'il observerait, à partir de minuit et pendant trois jours, une trève provisoire, mais a annoncé en même temps le tir de trois missiles sol-sol contre deux villes iraniennes : un sur la ville sainte de Qom et deux sur Ispahan. En représailles, l'Iran a lancé vendredi à l'aube deux mis-siles sol-sol contre la ville de Kirkouk au Kurdistan irakien. Selon

 plusieurs morts et blessés » parmi la population, La veille, l'Iran avait accusé l'Irak d'avoir utilisé à nouveau des armes chimiques contre deux villages du Kurdistan iranien dans la région de Marivan et affirmé qu'en

Bagdad, un de ces missiles est tombé

sur un quartier résidentiel faisant

représailles les forces iraniennes avaient tiré trois missiles sol-sol contre des cibles industrielles et militaires de Mandali, dans l'est de l'Irak, et soumis à un pilonnage intensif de l'artillerie la plupart des localités irakiennes frontalières de D'autre part, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuel-lar, dont les efforts pour reprendre des conversations à haut niveau avec les deux belligérants paraissaient de plus en plus compromis, a réussi à obtenir de l'Iran et de l'Irak de nouvelles dates pour ces entretiens qui cette semaine. L'Iran a accepte d'envoyer un émissaire les 6 et 7 avril à New-York. Les conversa-tions avec l'émissaire irakien auront lieu les 11 et 12 avril. Les discus-sions que M. Perez de Cuellar entend centrer sur les modalités de mise en œuvre de la résolution 598 du Conseil de sécurité, qui exige l'arrêt immédiat des hostilités, se presentent toujours aussi mal. Pour l'Iran, en effet, la reprise des atta-ques aux armes chimiques par l'Irak rend plus impératif que jamais un recentrage des discussions avec M. Perez de Cuellar. M. Mahallati a réaffirme vendredi que le point central des discussions sur la mise en application de la résolution 598 devrait être consacré aux modalités de désignation de l'Irak comme

La publication du rapport de la commission de l'ONU, qui vient d'achever une enquête sur le recours aux armes chimiques par l'Irak, ris-que de compliquer encore davantage la tâche des responsables de l'ONU, en donnant à Téhéran de nouveaux arguments pour réclamer une condamnation de Bagdad. A Genève, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, a dénoncé jeudi - l'holo-causte - survenu dans la ville de Halabja. - Halabja, 2-t-il dit. n'est pas la première ville victime de bombardements chimiques irakiens, bombardements chimiques trakiens, mais, avec 5 000 martyrs et 7 000 blessés, dont les trois quarts sont des femmes et des enfants, c'est le cas le plus grave d'utilisation d'armes chimiques depuis la pre-mière guerre mondiale. » — (AFP).

Asie

La négociation du conflit afghan

M. Shultz fait état d'une nouvelle proposition américaine

accepter la poursuite de l'assistance militaire soviétique au régime de Kaboul après l'entrée en vigueur d'un accord sur l'Afghanistan, mais à condition de pourvoir continuer à aider eux-mêmes la résistance afghane, a déclaré, le jeudi 31 mars, le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, dans l'avion l'ammenant à Rome, avant d'entamer une tournée au Proche-Orient. Tout en précisant que Washington préférait un moratoire sur les aides soviétique et américaine, M. Shultz a fait état d'une nouvelle proposition, mise au point en collaboration avec le Pakistan, qui sera prochainement présentée par son gouvernement aux Soviétiques.

Ces déclarations du secrétaire d'Etat américain intervienment après un entretien téléphonique entre le président Reagan et le général Zia Ul Haq. La nouvelle proposition

principal obstacle à la signature d'un accord à Genève sur le retrait militaire soviétique d'Afghanistan. Seion un baut responsable américain, le ministre soviétique des affaires étrangères aurait indiqué à M. Shultz, la semaine dernière à Washington, qu'un éventuel accord à Genève n'interdirait pes aux Etata-Unis de poursuivre leur aide à la

Entre-temps, les pourparlers « indirects » de Genève entre Pakistanais et Afghans ont été, jeudi, suspendus jusqu'à la semaine prochaine. Dans sa nonvelle approche de la négociation, M. Shultz a ajouté que, tout en poursuivant, en cas d'accord à Genève, leur aide militaire à la résistance, les Etats-Unis « pourraient être prêts à faire preuve de modération si les Soviétiquez, de leur côté, en font natant ». – (AFP, Reuter.)

NEW-DELHI De notre correspondent

villes de Batticalea et Trincomalea. organisée par les militants sépara-tistes tamouls.

Les LTTE (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul) cherchent à obliger

La guerre à Sri-Lanka

Les ambitions régionales de New-Delhi

Un peu oubliée à force de s'éterniser, la guerre civile à Sri-Lanka, devenue un conflit régional avec l'intervention de l'armée indienne en août 1987, continue de faire chaque jour une ou plusieurs dizaines de victimes, la plupart du temps civiles. Un temps circonscrite à la péninsule de Jaffna, la violence ravage aujourd'hui toute la province de l'Est et une partie du sud de l'île. les affrontements prennent la forme de massacres communantaires, musulmans et Cinghalais étant le phis souvent victimes de la terreur

la population locale non tamoule à outrer la région dans la perspective des futures élections provinciales. Majoritaires dans la province du Nord, les Tamouis ne le sont pas

dans celle de l'Est où le dernier mas- transiteraient discrètement par des sacre en date, par les «Tigres», s'est produit le 31 mars à environ 400 km au sud de Batticaloa. Dans deux villages, les assaillants

ont brîlé une centaine de maisons laissant derrière eux environ quarante morts, qui seraient tous musul-Les forces indiennes (entre trente

et cinquante mille soldats sont présents dans cette région, arrivées sur les lieux après le massacre, ont découvert dix-sept corps dans une mosquée. Un couvre-feu indéfini a été instauré dans toute la zone, mais ce type de mesure n'a en général pas coup d'effet : le 26 mars, dans l'un de ces deux villages, un com-mando de combattants tamouls avait mis le feu à environ vingt-cinq magasins appartenant à des musul-

Selon différentes indications, des · milices » commencent à être comme les Cinghalais, n'hésiten plus à mener des représailles sanglantes. Les armes dont ils disposent

circuits contrôlés par le gouvernement. L'apparente incapacité de l'armée indienne à rétablir l'ordre dans cette région est de plus en plus violemment critiquée, par certains proches du président Jayewardene qui ont toujours été hostiles à l'accord indo-sri-lankais, mais sur-tout par les chefs de file de l'opposition. M. Anura Bandaramaike, prin-cipal représentant du SLFP (Parti sri-lankais de la liberté), résume ainsi le sentiment de beaucoup de Cinghalais : il affirme que les solles yeux sur les massacres perpétrés par les Tigres dans le but d'obliger musulmans et Cinghalais à quitter la région. Selon cette thèse, le gouvernement à majorité tamoule qui serait alors installé dans les pro-vinces du Nord et de l'Est, serait « à

L'idée selon laquelle la présence militaire indienne à Sri-Lanka se borne à une opération de police ponctuelle a donc fait long feu. Bien sûr, officiellement, New-Delhi ne cesse de répéter que ses troupes s'en iront sitôt leur mission achevée, et le président sri-lankais (pour tenter de rassurer les nationalistes cinghalais) ne cesse de rappeler qu'il peut à tout moment mettre un terme au mandat de la « force de paix » indienne. Pourtant, dans les faits, l'armée

la solde - de New-Delhi.

indienne se conduit peu ou prou comme une armée d'occupation, et trop d'indices montrent que l'Inde ne met guère d'empressement à achever, dans les meilleurs délais, son travail de « nettoyage ».

Parallèlement, New-Delhi offre des réparations à la suite des destructions commises par son armée, notamment à Jaffna. Des dizaines de projets de reconstruction et de réhabilitation ont été mis au point par des commissions bilatérales

Bref, par sa présence militaire et ter peu à peu à Sri-Lanka. Un diplo-mate occidental en poste à New-Delhi, bon connaisseur de cette région, résume ainsi la situation : • Delhi cherche depuis très longtemps un prétexte pour imposer sa dère comme le prolongement natu-rel de son territoire. Le président Jaywardene le lui a offert sur un plateau, alors même que ce sont les Indiens qui ont créé le « peuple tamoul » en armant et en entrainant pendant des années la guérilla. Les Indiens ne tacheroni plus Sri-Lanka, d'autant que ce petit pays s'inscrit dans une perspective beaucoup plus vaste, celle du rôle futur de l'Inde dans l'océan Indien ».

LAURENT ZECCHINI.

BIBLIOGRAPHIE: « Témoin en Afghanistan », d'Alain Guillo

Une nouvelle campagne en faveur de la libération du journaliste français

Une nouvelle campagne en faveur de la libération d'Alain Guillo, journaliste français détenu à Kaboul depuis septembre, et condamné à dix ans de prison pour « espionnage », a été lancée cette semaine par l'association « les amis d'Alain Guilio ». Le journaliste avait été arrêté alors qu'il circulait, en Afghanistan, en compagnie d'un groupe de résistants.

Sept cavaliers loqueteux et sans visage nous tournent le dos. Fusil en bretelle, béret de laine gris vissé jusqu'aux oreilles, à califourchoa sur d'invraisemblables selles en chiffons, ils s'en vont vers la guerre dans le Nord afghan au petit trot de leurs chevaux nains, en file indienne sur une longue jetée de caillonx, sous une falaise immense. Parmi eux, mais au second regard seulement, se laisse déceler un cavalier sans visage tout aussi dépenaillé que ses camarades, mais porteur, en bandoulière, non d'une arme mais d'un appareil

Tel s'affiche, en converture, le somptueux livre d'images de la guerre d'Afghanistan (1) prises par le photographe indépendant français Alain Guillo, quarante-cinq ans, et rassemblées aujourd'hui par ses condar amis. Parti une neuvième fois depuis geòle.

1980 en reportage clandestin dans les maquis afghans, Alain Guillo était livré par un agent double aux militaires soviétiques, le 12 septembre 1987, et condamné à Kaboul, le 4 janvier 1988, à dix années de pri-

La présence soviétique en Afgha-nistan depuis 1979 étant tout aussi illégale, sinon plus, cette cinquième incarcération d'un journaliste occidental à Kaboul ressemble fort à une prise d'orage. Auparavant, les journalistes français François Mis-sen et Antoine Darnaud, en 1980, puis Jean-Paul Silve, en 1981, et Jacques Abouchar, en 1984, sans oublier le médecin d'Aide médicale internationale, Philippe Augoyard, en 1983 (reporters et volontaires médicaux en Afghanistan partagent exactement les mêmes risques), avaient été condamnés à des peines semblables après pareil simulacre de procès, pour être relâchés en quei-ques mois sous la pression internationale. Le même dénouement heureux est-il prévisible pour Alain Guillo, déjà embastillé depuis sept mois ? Peut-être pas. Le régime de Kaboul, aux abois, se braque: en février 1988, le journaliste indépendant italien Fausto Bratislavo, capturé dans les maquis, était condamné à son tour à sept ans de

Pour accentuer une pression qui tarde à se faire assez vive, ce livre vient à point nous révéler qu'Alain Guillo est plus encore qu'un journaliste indépendant courageux, un de ces chevaliers de l'image qui cueillent le cliché au cœur du fen des conflits lointains, là où les rédactions n'osent plus guère envoyer leurs salariés – et sans lesquels, comme le souligne l'un des collaborateurs du livre, Henri Amouronx (président du jury Albert-Londres), notre presse demeurerait aveugle. Les photographies, retenues par Gérard Chaliand, préfacier de l'ouvrage, dévoilent chez Alain Guillo un artiste de réel talent, amoureux du rude pays qu'il par-court depuis bientôt une décennie.

> Neuf ans de guerre

Alain Guillo nons adresse, an-delà des barreaux de sa captivité, l'un des plus beaux témoignages visuels qui soient des maquis afghans : montagnes désertiques couleur saumon par où serpentent les caravanes de la résistance; châteaux forts de pisé dressés sur leurs éboulis de cail-loux ; mitrailleuses lovées dans des cavernes; et surtout ces portraits d'enfants aux yeux noirs d'icônes, dignement drapés de cotonnades

sable - et traumatisés par neuf ans de guerre.

Un pot-pourri de textes entoure les grandes images. Yves Jouffra, président de la Ligue des droits de l'homme, dénonce le « procès honteux ». Ecrivains et journalistes, Gilles Perrault, Jean Lacouture, Bernard-Henri Lévy, Marek Halter, André Glucksmann, Pascal Bruckner et Vladimir Boukovski proclament leur solidarité envers celui que Henri Amouroux appelle l'« un des journalistes indépendants qui font honneur à notre profession, mais qui sont infiniment plus vulnérables que les journalistes en poste (...) pour lesquels la mobilisation est plus rapide, plus puissante, plus

Frères ennemis de l'humanitaire, les présidents Rony Brauman de Médecins sans frontières et Bernard Kouchner de Médecins du monde, se rejoignent dans l'essentiel pour rappeler la profonde communauté de destin qui nous lie, nous, volontaires médicaux sur le terrain, aux journalistes indépendants : sans leur irremplaçable témoignage, l'opinion nous protégerait-elle à notre tour des geòles des dictatures ?

MICHAEL BARRY.

(1) Alain Guillo, Témoin en Afghamistan, &d. Stock, 92 p., 150 F

BOURDIEU

L'ontologie politique Martin Heidegger

"Heidegger était-il yraiment un nazi ? Ce n'est pas dans ces termes-là que Bourdieu pose la question. Heidegger aurait plutôt représenté une variante philosophiquement acceptable du «conservatisme révolutionnaire», dont une autre forme était le nazisme, qui ne permettait pas, tui, de philosopher."

Rudolf Augstein / Der Spiegel

MINUIT

58 F



Une ambition: l'Europe

Cinq engagements

Mon ambition est une France forte dans une Europe puissante.

Pour cela je me fixe deux objectifs:

1. Assurer la place de la France dans le grand marché européen de 1993.

C'est pourquoi je veux:

- réformer l'ensemble de notre fiscalité pour qu'elle cesse de nous handicaper dans la compétition européenne. Ceci implique: la diminution et l'harmonisation (par suppression des taux majorés) de la TVA; la réduction de l'impôt sur les sociétés à 33,33 %, la réduction du taux maximal de l'impôt sur le revenu à 50 %;
- assurer la solidité du Franc et favoriser la création d'une monnaie européenne en garantissant, par une loi organique, l'autonomie de la Banque de France;
- favoriser l'équilibre entre les grandes régions françaises et les autres régions européennes par une politique énergique de décentralisation, par le développement des moyens modernes de communication ainsi que par une politique d'aménagement de l'espace rural.
- 2. Construire une Confédération politique européenne disposant d'une diplomatie, d'une défense et d'une monnaie communes:
- pour la monnaie, par la création d'un système de réserve européen formé par les Banques centrales des pays membres de la Communauté;
- pour la défense, par la constitution d'un pôle européen de défense auquel la force française de dissuasion et les forces françaises conventionnelles, dont la modernisation sera assurée, apporteront une contribution essentielle.

Cette Confédération sera une étape vers les Etats-Unis d'Europe.

1.PRIORITÉ À L'ÉDUCATION

A l'horizon de l'an 2000, la jeunesse française devra être la plus instruite et la mieux formée d'Europe.

- Pour cela je ferai adopter, avant le 1" janvier 1989, un plan décennal de rénovation du système d'éducation. Il permettra d'assurer la liberté de l'enseignement, de lutter contre l'échec scolaire dès les premières années d'école, de garantir l'égalité des chances, de développer les bourses, de revaloriser la situation matérielle et morale des enseignants, de donner une pleine capacité d'initiative aux établissements scolaires publics et privés et aux universités, d'ouvrir toutes les formations sur l'entreprise et sur l'Europe.
- Pour favoriser l'emploi, la formation technique et professionnelle sera cogérée par l'Etat et par les entreprises. L'apprentissage sera développé de façon à devenir, comme dans d'autres pays, une filière de formation pleine et entière, égale aux autres.

2.UNE DYNAMIQUE POUR L'EMPLOI

Je suis décidé à relever le défi du chômage.

La France peut réussir, comme ses partenaires européens, à créer des emplois. Pour cela, il faut renforcer la solidité financière de nos entreprises et les rendre compétitives en Europe et dans le monde. Il faut jouer la carte de l'intelligence française. J'utiliserai quatre moyens principaux:

- des baisses d'impôt générales et durables en faveur de l'investissement, de la création et de la transmission des entreprises de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, de l'artisanat, et des services;

— la révision des mécanismes de la taxe professionnelle qui pénalisent l'emploi et l'investissement ainsi que la réduction progressive des charges qui pèsent sur les entreprises;

- un effort national de formation technique et professionnelle;

- une recherche scientifique et technique de niveau international; je veux porter à 3 % du PIB le montant de l'effort de recherche public et privé.

Les deux premières séries de mesures interviendront avant la fin de 1988.

3.UNE NOUVELLE SOLIDARITÉ

le veux faire de la société française une société plus juste et plus fraternelle.

La solidarité entre les Français doit renforcer la famille, sauvegarder la sécurité sociale, s'exercer pleinement en faveur des agriculteurs, se manifester davantage à l'égard des handicapés, éliminer la pauvreté, aider celles et ceux qui souffrent de solitude.

En ce qui concerne les personnes âgées je maintiendrai le pouvoir d'achat des retraites. Je prendrai les mesures nécessaires à l'augmentation du nombre des maisons de retraite, en particulier médicalisées, et au développement de l'aide à domicile.

Je prendrai immédiatement trois mesures:

- le doublement de l'allocation parentale d'éducation, ou, au choix des familles, son extension sur six ans au taux actuel. Cette allocation sera complétée par des facilités de formation pour maintenir et développer la valeur professionnelle des mères de famille;

 l'établissement d'un revenu social garanti pour ceux qui sont dans l'incapacité réelle de travailler;

- l'institution d'une **aide sociale personnalisée** aux victimes de la nouvelle pauvreté.

4. LA PARTICIPATION

pour la démocratie

Je m'engage à favoriser la participation démocratique de tous les Français à la vie de la nation.

Je proposerai une réforme constitutionnelle permettant d'élargir le champ du référendum.

Les femmes devront être présentes et nombreuses à tous les niveaux de décision et de pouvoir.

J'encouragerai l'intéressement et la participation des salariés au développement des entreprises.

Je favoriserai le développement de la vie associative. Un nouveau pacte national des libertés locales sera conclu avec les communes, les départements, les ré-

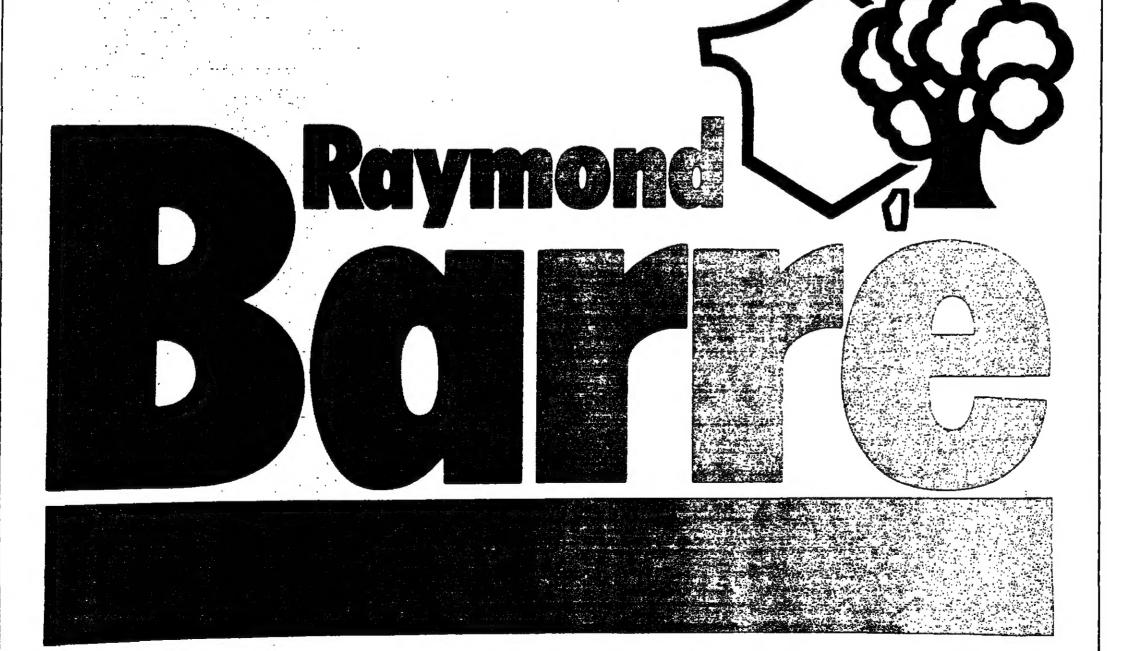
gions. Les départements d'outre-mer seront appelés à

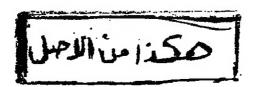
participer pleinement à la gestion de leurs affaires. Le libre accès de tous aux valeurs de la culture sera garanti, en particulier par l'élévation progressive des crédits du ministère de la Culture à 1 % du budget de l'État, et par une politique ambitieuse de la création audiovisuelle.

5.UN ÉTAT EMPARTIAL

L'État ne doit pas être la chose d'un parti. Il ne doit pas être soumis à des intérêts particuliers. Il doit garantir l'indépendance des juges, la liberté de la presse, de la radio et de la télévision, ainsi que celle des entreprises. La fonction publique ne doit pas être politisée: le nombre des emplois publics à la disposition de l'autorité politique sera fortement réduit.

Si je suis élu Président de la République, je considérerai comme une de mes responsabilités primordiales de garantir l'impartialité de l'État.





مكذا من الاصل

(suite de la première page.)

Des noms circulent - l'initiale de l'un d'eux serait «K» - qui, ces derniers jours, ont fait l'objet de vérifications dans divers fichiers. Des réunions entre spécialistes du renseignement ont eu lieu. Des informations ont été échangées. Les conclusions vont toutes dans le même sens : s'ils n'ont pas nécessairement exécutés eux-mêmes le meurtre, les agents repérés à Paris en sont, au minimum, les commanditaires et, vraisemblablement, les orga-nisateurs.

Cette conviction est renforcés par d'autres agissements récents, en Europe, également imputés aux services sud-africains. Un fait, pratiquement passé inaperçu en France bien qu'il ait été développé par la presse belge, a valeur de recoupement aux yeux des spécialistes : le dimanche 27 mars, soit quarante-huit heures avant assassinat de Paris, une bombe était découverte devant le siège de l'ANC à Bruxelles, 25 rue du

Le hasard a fait échouer l'attentat projeté. L'attention d'un noctambule, passant à 5 heures du matin dans cette rue, a été attirée par le bruit de la minuterie de l'engin, déposé sur le trottoir et placé dans un sac à dos. L'alerte donnée, plusieurs centaines d'habitants du quartier ont été immédiatement éloignés tandis que la bombe était désamorcée. Les artificiers devaient découvrir 17 kilos d'explosifs, reliés à deux détonateurs. Selon les informations à leurs collègues occidentaux, le

dispositif était en parfait état de étaient, en effet, monnaie coumarche et aurait explosé s'il n'avait été découvert.

Cette tentative avortée survient sept semaines après un autre attentat visant l'ANC, éga-lement dans la capitale belge. Le jeudi 4 février, deux coups de feu étaient tirés contre le représentant de l'organisation anti-apartheid en Belgique, M. Godfrey Motsape. Le tueur est entré dans le local et a tiré sur sa cible au moment où celle-ci faisait un mouvement inattendu, qui lui a sauvé la vie.

incontrôlables »

Indemne, M. Motsape n'a cependant pas eu le temps de distinguer son agresseur. Mais l'enquête balistique de la police belge a démontre que ce dernier visait la tête. Deux douilles de calibre 7.65 ont été retrouvées sur le sol. Depuis l'attentat de Paris, ces constatations prennent une nouvelle dimension. En effet, l'assassin de Dulcie September a, par six fois, visé la tête, six douilles de calibre 22 étant retrouvées sur le sol. Pour les spécialistes, le modus ope-randi des attentats de Paris et de Bruxelles est similaire. La conviction des policiers belges est également que les services sud-africains sont impliqués dans la tentative de février.

Pour avoir longtemps fréquenté l'ex-BOSS, les services occidentaux ne sont guère surpris par les derniers événements. Il y a encore quatre ou cinq ans, les échanges d'informations rante. Depuis le développement de la mobilisation anti-apartheid en Afrique du Sud et son écho grandissant dans le monde, les relations officielles se sont sensi-blement distendues, ce qui n'exclut pas des contacts à des échelons plus personnels. Seul Israel semble avoir maintenu ses relations à leur niveau antérieur. S'agissant de la France, si, avant 1981, des responsables de services policiers s'étaient rendus officiellement en Afrique du Sud, ces bonnes manières ne

sont plus de mise aujourd'hui.

Tous les connaisseurs de l'ex-BOSS décrivent ce service comme - redoutablement efficace - dans l'action clandestine et très lié aux éléments les plus extrêmes du régime de l'apar-theid. « Ils sont incontrôlables », résume l'une de ces sources, voulant exprimer par là leur mépris à l'égard non seulement des sen-timents de l'opinion internatio-nale, mais aussi des réserves de leurs collègues occidentaux. Selon les mêmes sources, les services sud-africains jouissent d'une forte autonomie au sein du régime de Pretoria : « On a déjà vu certaines de leurs équipes s'infiltrer dans un pays à l'insu de leur ambassade, sans y avoir

un seul correspondant. L'ex-BOSS, qui entraîne des groupes de tueurs (« Zsquads »), a donc, depuis longtemps sinon depuis toujours, opté pour la politique de la terre brûlée, comme le prouvent amplement les actions de commandos menées contre l'ANC en Afrique australe. Le nouveauté est que, désormais, cette straté-

gie inclut l'Europe dans son champ de bataille, exprimant la radicalisation extrémiste d'une partie de la minorité afrikaner.

Tel est le contexte. Dans les milieux du renseignement, l'implication de l'Afrique du Sud dans l'attentat de Paris est donc aujourd'hui, un secret de polichinelle. Cependant, chargée de l'enquête, la brigade criminelle se contente de n'exclure « aucune piste », sachant d'expé rience qu'une affaire avec autant d'implications diplomatiques trouve rarement sa solution sur le terrain judiciaire. Au demenrant, elle dispose de bien peu d'éléments : ni témoignage précis sur le on les tueurs ni éléments matériels probants. Le calibre 22 utilisé est très courant, moins contrôlé. Pour cette raison, et aussi parce qu'il est peu bruyant, il est parfois employé dans des « contrats » de professionnels, comme ce fut le cas lors du meurtre du producteur Gérard Lebovici, en mars

Il est ainsi peu probable qu l'on retrouve jamais les assassins de Dulcie September. Et pour-tant, il n'y a guère de doutes sur leur origine ou leurs commanditaires. La mort de la représen-tante de l'ANC n'a donc pas fini d'embarrasser les responsables politiques, le président de la République aussi bien que le premier ministre : pourront-ils ongtemps continuer à ne pas mettre en cause officiellement l'Afrique du Sud, en s'abritant derrière les incertitudes de l'enquête de police judiciaire?

GEORGES MARION. et EDWY PLENEL

L'ambassadeur d'Afrique du Sad s'insurge contre les « insinuateurs »

Convoqué à l'Élysée, le jeudi 31 mars, le Monde du 1 avril, l'ambassadeur d'Afrique du Sud en France, M. Hendryk Geldenhuys, a répété que son gouvernement mait toute responsabilité dans l'assassinat, à Paris, de Dulcie September, conformément à ce qui a été dit dès mardi par le chef de la diplomatie de Prétoria, M. « Pik » Botha, indique un communiqué de l'ambas-

sace.

«Il n'existe, en effet, aucune rai»on logique pour l'Afrique du Sud
d'être impliquée dans un acte d'une
telle absurdité », souligne ce communiqué [...] «Il est dans l'intérêt
du gouvernement sud-africain que
l'assassin soit appréhendé le plus
rapidement possible afin que toute
la lunière soit faite sur cette affaire
I...)

 Le gouvernement sud-africain s'insurge de la façon la plus catégorique contre toutes les insinuations visant à rendre l'Afrique du Sud responsable de ce meurtre, sans que les fates alem été établis et alors même que l'enquête menée par les services de la police française est en

M. Chalandon critique l'exploitation des morts

A propos de l'assassinat de Dulcie September, M. Albin Chalandon, ministre de la justice, a dénonce mercredi 30 mars, à Metz (Moselle) - la mauvaise habitude de la vie politique d'exploiter les morts ». Il a ajouté que « les protections que l'on peut apporter aux gens désignés comme cibles par les terroristes sont relativement stériles [...]. A partir du moment où une organisation terroriste a décidé d'assassiner quelqu'un, il est très difficile de l'en empêcher. »

M. Chalandon, qui rencontrait les magistrats de la cour d'appel de Metz, a qualifié l'Afrique du Sud d' « Etat colonial », au même titre, selon hi, que « l'Union soviétique,la Chine ou le Vietnam ». « Est-ce qu'il faut, sous prétexte que l'on a en face de soi des Etats qui oj ment des minorités, ne pas avoir de relations économiques et politiques avec eux ? ., s'est interrogé le garde des scenux

L'inquiétude du comité Mecili

Après l'assassinat de Dulcie September, le Comité Mecili pour la vérité et la justice dans l'affaire Mecili fait part de son inquiétude : « Un an plus tôt [le 7 avril 1987], un plus tôt [le 7 avril 1987], un desert de la contract d avocat défenseur des droits de l'homme et rassembleur de l'oppo-sition algérienze, All Mecili, était abattu par un tueur devant son domicile parisien [...] La liberté d'action laissée à des services a action de Mr. Mecili, n'a-s-elle pas constitué un précédent? Quel crédit donner aux déclarations gouvernementales promettant de tout mettre en œuvre pour que la justice soit rendue, quand on sait les entraves apportées à la révélation de la vérité comme au fonctionnement de la justice dans l'affaire

Jan 195

 $\forall x : \forall x \in \mathbb{R} \quad \forall x \in \mathbb{R}$

1 . .

Marie Carlos

 $S_{\mathbf{k}_{1},\mathbf{k}_{2}}=\{g_{\mathbf{k}_{1},\mathbf{k}_{2}}\}$

 $S \times S = \{ x \in X : x$

Tar.

Strand Allendary

Tr. Comment

September 1981

Adam was a second

THE PROPERTY OF

The second secon

Commence of the same

AND INSTRUMENT

Hands to the state of the state

entra Allendaria

1. nee.

Enfin, le Comité Mecili - s'associe aux organisations démocrati-ques françaises qui disent l'horreur que ce dernier crime leur inspire et exige du gouvernement français une action qui permette que la lumière soit faite et que la justice ne soit pas subordonnée à une quelconque raison d'Etat -.

[Selon toute vraisemblance, Ali Mecili a été assassiné sur ordre des services apéciaux algériens. Or la police, qui en est curraincae, a dis relicher, avec l'accord du juge d'instruction, a la fin de su garde à vue. Il fut essuite exputié sur ordre de M. Robert Pandraud, le 14 juin 1987.]

M. Charles Pasqua: il est imprudent de porter des accusations

M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a déclaré, le joudi 31 mars, à Perpignan (Pyrénées-Orientales), à propos de l'implica-tion éventuelle de l'Afrique du Sud dans l'assassinat de Dulcie Septembet. « qu'il était extrêmement imprudent de porter des accusations dans ce genre d'affaire ». Mª September, e-t-il sjouté, n's • jamais demandé la protection de la police, ni au ministère des affaires étrangères, où elle s'était rendue quinze l'intérieur ». Selon le ministre, « la période des élections est propice à la recrudescence d'agressions et

La France et le prix de l'Afrique

Augmentation de l'aide publique

et chute des apports privés

Calculer le montant de l'aide en 1981 à 0,3 en 1985. Pour

(Suite de la première page.)

départ de M. Jean-Pierre Cot, ministre délégué auprès du ministre des affaires extérieures, chargé de la coopération et du développement. Celui-ci ne se tenait ni pour « ministre de l'Afrique » ni pour » ministre du tiersmonde ., mais il voulait une · mondialisation · de son poste, dans l'esprit de Cancun, en relation avec le Quai d'Orsay, certaines affaires spéciales étant déjà laissées à la cellule africaine de l'Elysée, confiée à M. Guy Penne. Son successeur, M. Christian Nucci, aura une conception beaucoup plus restrictive de son rôle et sera l'agent d'exécution, parfois intempestif, d'un président qui révisait le projet idéaliste et · progressiste · de la coopération.

A l'Elysée, alors que M. Mitterrand entrait de nouveau en lice pour la campagne, on tenait des propos moins cohabitationnistes qu'avant le sommet francoafricain d'Antibes, à la fin de l'année dernière. Tout en soulignant l'identité de vues sur les grandes options, on faisait état de différences de - comportement entre la droite et la gauche, différences dont la perception s'est, semble-t-il, accrue à mesure qu'approchait l'échéance électorale. Un fait important, dit-on, a été le rétablissement, en mars 1986, d'un ministère de la coopération autonome, substitué au ministère délégué, porte ouverte aux . copinages . et aux · coups - dans les pays du · champ · francophone étendu aux anciennes colonies luso-

Jamais les interlocuteurs des dirigeants africains n'ont été aussi nombreux à Paris qu'an cours de ces deux dernières années : cellule élyséenne confiée au propre fils de M. Mitterrand et à M. Audibert; cellule de Matignon avec M. Foccart, revenu aux affaires; ministère de la coopération, confié à M. Aurillac qui, usant de ses bonnes relations avec le premier ministre, a donné à la - rue Monsieur . un rôle et une efficacité sans précédent. S'y ajoutent le Trésor, qui a souvent ses vues propres sur les problèmes de nos partenaires africains, et le ministère de l'intérieur, M. Pasqua ayant pris goût à ses contacts avec le

continent noir. Aucune crise majeure dans le les risques de cacophonie pendant la période écoulée mais il faudra sans doute réduire le nombre des centres de décision et même blèmes que le discours officiel ne prend pas encore en compte. On

ment analogue à celui de l'Asie du Sud-Est, ce qui serait un atout puissant pour la France dans un monde où les zones de *- boom* économique seront nécessairement réduites. Mais, à moyen terme, les perspectives sont som-

Dans un rapport établi récemment par M. Jean-Pierre Prouteau, ancien secrétaire d'Etat chargé des petites et moyennes industries, président du conseil des investisseurs français en Afrique noire, le Conseil national du patronat français souligne que le chiffre d'affaires des entreprises françaises au Maghreb et au sud du Sahara a baissé de 25 % en 1986 et 1987 (le Monde du

Raisons de cet effondrement dans la deuzième zone de commerce extérieur français jusqu'en 1985 : les économies liées à l'ampleur de la dette, et à la chute des cours du pétrole et des pro-

duits miniers et agricoles. Il y a consensus pour considérer que le problème de la dette des pays subsahariens (100 milliards de dollars sur un total de 1 200 milliards pour l'ensemble des pays en voie de développement) n'est pas insurmontable. A Antibes, M. Mitterrand n'a pas fermé la porte aux suggestions de

publique française à l'Afrique noire n'est pas aisé, tant sont

nombreuses les sources de finan-

cement. Le CNPF l'a fait, en se

fondant sur les documents fran-

çais au Comité d'aide au déve-

loppement de l'OCDE, qui se livre à des études comparatives

sur des périodes quinquennales.

une augmentation croissante. En additionnant la coopération tech-

nique et culturelle, l'aide aux

investissements (FAC, Caisse

centrale de coopération, prêts du

Trésor) et divers soutiens écono-

miques et financiers, on obtient

5,5 milliards de francs en 1981;

7,5 en 1982; 7,6 en 1983; 9,3

En revanche, les apports

privés (investissements et cré-

dits) sont en chute libre, rave-nant de 8,1 milliards de francs

en 1984 et 9.8 en 1985.

Ces calculs font apparaître

peut toujours espèrer, comme le l'Organisation de l'unité africaine. européen de 1992 », ne sera pas fait M. Aurillac, que l'Afrique En identité de vues avec M. Barre connaisse un jour un développe- qui, dès 1984 à Abidjan, avait vers d'autres buts. C'est là une attiré l'attention sur ces questions, M. Chirac veut épargner aux débiteurs les variations de change et de taux d'intérêt et indexer leurs remboursements aur leurs recettes d'exportation.

> Mais, concernant ces recettes, on reconnaît, aussi bien à droite qu'à gauche, que la France n'a guère les moyens d'agir seule sur les cours mondiaux, dont l'orien-tation risque d'être durablement à la hausse. De 500 millions d'habitants aujourd'hui, l'Afrique, où la France est si fortement engagée, passera à un milliard d'ici à l'an 2010, prédisent les experts. Selon les Nations unies, elle aura besoin de 5 milliards de dollars d'aide supplémentaire par an, à ajouter à ce que, l'an dernier, elle pouvait espérer recevoir jusqu'à la fin de la décennie. Est-il à la portée de la France, principal bailleur de fonds dans le « pré carré », de soutenir un pareil effort ?

Parmi les Français établis en Afrique, certains s'interrogent sur une politique consistant à . prendre en charge les écoles et les hôpitaux » au titre de la coopération, alors que les étrangers se préoccupent seulement des moyens d'obtenir des contrats commerciaux intéressants. Ayant vent de ces discours, des chefs d'Etat se demandent si la France, « obnubilée par l'Acte unique

pallier cette situation, M. Auril-

lac. ministre de la coccération, a

appelé les entreprises françaises

à s'associer avec des Africains

dans le cadre de sa politique de

partenariat inaugusée à Libreville

en janvier 1987 et consistant,

par exemple, à inviter le secteur

privé aux commissions mixtes de

Cela est devenu un thème essentiel du discours de la majo-

rité sur l'Afrique. A gauche, on

dit que c'est la reprise d'une idée

déjà lancée par Pompidou dans

un contexte économique plus

favorable et on souligne la modi-

cité des résultats obtenus

pas de raison » de tirer un trait

sur une institutive dont le principe

coopération.

vraie question à laquelle ne répond pas le consensus ambigu pour la navigation à vue.

Zone franc ou zone ECU?

Déjà, Paris n'a plus le monopole du dialogue avec ses anciennes colonies, lancées les unes après les autres dans les programmes d'ajustement structurei préconisés par la Banque mon-diale et le FMI. Une des recettes des institutions de Bretton Woods, pour rétablir les grands équilibres commerciaux, est la dévaluation des monnaies nationales, mesure incompatible avec l'existence de la zone franc. Alors, l'idée avance d'une zone ECU qui prendrait le relais dans un cadre européen.

Demeurent à résoudre les problèmes du coût social des programmes d'ajustement structurel, réorganiser un réseau bancaire local en pleine déconfiture, à mettre en place une véritable collecte de l'épargne, à procéder à une révision déchirante d'une politique d'enseignement qui fabrique seulement des chômeurs. A titre d'exemple, un pays comme le Congo compte un tiers de ses habitants à l'école ou au lycée. Jusqu'à présent, le débouché essentiel des diplômés de l'ensei-gnement secondaire ou supérieur était la fonction publique. Sur ordre de la Banque mondiale, on ne recrute plus de fonctionnaires. Que fera-t-on de la nouvelle géné-ration en l'absence d'emplois dans

le secteur productif? A gauche, on dit que les bons rapports avec les pouvoirs en place ne sont pas incompatibles avec un - langage de vérité » contre les dépenses somptuaires et s politiques à courte vue. A droite, on souligne que l'effort principal de la France doit consister à sensibiliser les partenaires européens aux difficultés de l'Afrique et que, sans se désinté-resser du fait francophone, il n'y a pas de raison de rester - figé dans des attitudes anciennes L'importance même de l'enjeu africain exclut la notion de « chasse gardée », assure-t-on dans l'entourage de M. Chirac.

Il est probable que le débat sur l'Afrique n'occupera pas une grande place dans la campagne électorale « et c'est tant mieux ». dit sous forme de boutade un haut responsable, tant le problème se prête mal à un discours simplifi-cateur. Reste qu'il faudra bien répondre un jour à la question: que faire en Afrique, comment et

avec qui ? JEAN DE LA GUÉRIVÈRE.

A TRAVERS LE MONDE

Ethiopie

M. Mengistu s'inquiète de la situation en Ervthrée

Addis-Abebs. -- La recrudescenç de l'insurrection armée dans le nord de l'Ethiopie « menace sérieusemerit's l'unité du pays, son intégrité territoriale et sa liberté, a déclaré, le jeudi 31 mars, le président Mengistu Hallé Mariam au comité central du Parti des travailleurs éthiopiens (PTE, parti unique). C'est la première réso-tion officielle à l'intensification de la guérilla, qui a revendiqué ces dernières semaines une série de succè ayant obligé les autorités à évacuer plusieurs localités en Erythrée sous la pression du Front populaire de libéra-tion de l'Erythrée (FPLE) et su Tigré, sous celle du Front populaire de libération du Tigré (FPLT).

M. Mengistu a reconnu que l'armée révolutionnaire et la milice du peuple « paient un lourd tribut » à la lutte, il a rappelé que la porte restait ouverte aux rebelles qui seraient prêts à prendre part à la tâche de reconstruction nationale, conformé-ment à l'offre de paix lancée à l'ouverture de la session parlementaire de la nouvelle Assemblée natio nale en septembre dernier. — (AFP.)

Les suites de l'affaire Greenpeace

Un médiateur néerlandais a rencontré le capitaine Prieur à Hao

Un diplomate néerlandais. M. Adrian Bos, jurisconsulte adjoint au ministère des affaires étrangères de La Haye, s'est rendu, le 28 mars, sur l'atoli de Hao, dans le Pacifique-Sud, et y a rencontré le capitaine Dominique Prieur, un des deux agents français condamnés par un tribunal néo-zélandais pour leur participation à l'attentat contre le sinbow-Warrior en 1985.

En vertu d'un accord conciu en 1986 entre Paris et Wellington, le capitaine Prieur et le commandant Matart devaient rester confinés sur cet atoll pendant trois ans ; le com-

mendant Mefart avait capandant été rapatrié en France en décembre 1987 pour « raisons de santé ». La visite de M. Bos, décidée d'un commun accord entre les deux pays, avait pour objectif de confirmer aux Néo-Zélandais la présence à Hao du capitaine Prieur. Selon le ministre néo-zélandeis des affaires étran-gères, M. Russell Marshall, M. Bos devrait remettre son rapport aux deux gouvenements la samaine pro-

La tension entre les deux Yémens

L'URSS serait prête à fournir

 toute aide militaire » à Aden Aden. - Le ministre sud-yéménite

de la défense, M. Salah Obeid Ahmed, a déclaré, le jeudi 31 mars, à Aden, à son retour de Moscou, que l'URSS s'était déclarée prête à e fournir toute aide aux forces armées sud-yéménites s.

Dans une déclaration à Radio-Aden, M. Obeid a ajouté que ses emtratiens avec les responsables soviétiques avaient dégagé « une concordance des vues totale sur les questions examinées ». Aden et Moscou sont liés depuis 1979 par un traité d'amitié et de coopération.

Selon le quotidien Al Khaleei, paraissant à Sharjah (Emirata arabes paraissant a Spanan terraretta arano-unis), une vive tension règne entre les deux. Yémens à la suite d'un conflit: sur l'exploitation d'une zone frontalière pétrolière à Chabwa. Le journal a affirmé, mardi, que les deux pays avaient mis leur aviation en état d'alerte et avaient concentre huit bri-gades de part et d'autre de cette

Ces informations n'ont été confirmées ní à Aden ni à Sanaa.

• INDE: vingt-cinq morts at Pendjab. - Vingt-cinq personnes ont été tuées le jeudi 31 mars des de trois attaques séparées dans des villeges situés aux elentours d'Amrit sar, a annoncé vendredi la police. Dist-huit personnes ont été ass nées à Pangot, cinq à Shaheed et deux à Verowai, selon la même

« n'est pas condamnable en soi »,

Europe

Un projet titanesque de chemin de fer sous le Caucase inquiète les Géorgiens

De l'écologie au nationalisme, il n'y a parfois qu'un pas. Les Arméniens l'ont déjà franchi: les premières grandes manifestations d'Erevan, en février, ont commencé par des rassemblements contre la construction d'une usine chimique. Leurs voi-sins géorgieus ne sont pas loin d'en faire autant avec le titanesque projet de chemin de fer transcancasien, même si l'effervesceace qu'il suscite a, jusqu'ici, été surtout le fait des milieux scientifiques et intellectuels de Géorgie.

L'inquictude du comité Medi

Menti et

STATE OF THE STATE

Charmen of surrent Stephen alone year

The second secon

that feel.

Ments de la

benton in a resident

The second secon

endige also made and an also are

Straight agree to come to the first and the second

- Charles their Care

Marie and Australia was

● 100mm は 100mm は 100mm に 1 See co est consuma ser

megnette men neine de hier megnette men neine de hier den bei de ne grade a mild megnette men neine de hier denne, et il digite l'en-

M. Charles Pag

de porter de 200

Y-Russian - Comme

Barrier State Commence Fig. 1

🗃 i Almani da 🗸 🛒 🚽

通告 LE MONDE

les deux Yerr

8 11 28 2

Mary Johnson

il est impro-

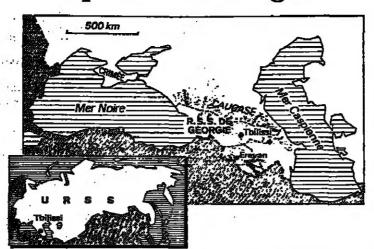
E s seems further or the first three

Ce projet, avancé des les années 1860 par les autorités tsaristes et remis à l'honneur par Moscon en 1984, prévoit le percement de la chaîne du Caucase pour relier par une voie ferrée la Russie et son emité administrative, la Fédération de Russie (RSFSR), aux Républi-ques transcaucasiennes, dont la Géorgie.

Géorgie.

Estimé par les experts interrogés dans la presse soviétique à 4 milliards de roubles (environ 40 milliards de francs), le chemin de fer de Transcancasie constitue un défi à la nature et à la technique : il comporte une double voie ferrée d'une longueur totale de 188 kilomètres doubles deut iles deut iles en Géomètres en deut les deut iles en Géomètres en la composition de la co dont les deux tiers en Géorgie – qui nécessitera onze tunnels d'une lon-gueur totale de 42 kilomètres, quinze galeries, quatre-vingt-cinq ponts, 500 000 mètres cubes de sou-

Au centre du projet se trouve la construction d'un tunnel de haute montagne sous le col Akchot de 24 kilomètres de long (le tunnel du Mont-Blanc en fait 19,7) c'est-à-dire en plem centre de la chaîne du Can-



case, là où les sommets dépassent 5000 mètres, avec des cols attei-gnant 3000 à 4000 mètres d'alti-tude. « Plus de la moitié du tracé se déroulera en tunnels, galeries, viaducs et ponts, une entreprise unique au monde et d'une complexité inégalée », soulignent avec fierté les auteurs du projet, dont l'achèvement demandera quelque quinze

amées (1). La décision a sonlevé un véritable tollé dans les cercles scientifiques, archéologiques et écologiques de Géorgie. Dans chaque spécialité concernée, les experts se sont constitués en groupe de travail sous la supervision de l'Académie des aciences de Tbilissi, avec pour conclusion commune la nécessité de prendre le temps de la réflexion, d'analyses supplémentaires. Les archéologues se sont révélés les plus ouvertement critiques : le

tracé passe par des régions considérées comme capitales sur le plan archéologique, avec des peuple-ments allant de l'âge du bronze au hant Moyen Age – le cœur histori-que de la Géorgie. Les experts font aussi valoir les risques d'une telle entreprise dans une région géologiquement complexe, qui se remet à grand-peine d'avalanches catastrophiques et où des perturbations peuvent avoir des conséquences naturelles imprévisibles.

Un troisième argument concerne l'équilibre démographique de la région, et l'impact que ne manquera pas d'avoir l'arrivée d'une main-d'œuvre massive (plus de six mille emplois sont déjà ouverts pour les seuls travaux directement liés à la construction), durable et vraisem-blablement à majorité russe dans le cœur de la Géorgie historique et

D'autres détracteurs soulignent que l'un des tunnels de la voie ferrée passera sous le gigantesque barrage de Jinvalessi, récemment achevé et qui avait lui aussi suscité des réserves. Le barrage aves. Le barrage ayant été étudié avant la définition du tracé, il n'a pas été tenu compte lors de sa construction du risque supplémen-taire que représente le percement du terrain supportant le réservoir artifi-ciel. Enfin. les experts géorgiens contestent l'argumentation économique du projet, en relevant notam-ment qu'aucun calcul d'amortissement n'a été fait. A leurs yeux, le projet répond davantage à une volonté d'intégration de la Transcau-casie qu'à des impératifs purement

- Personne n'a le droit ne seraite que de mettre le moins du monde en doute la bonne foi de nos tradi-tions de construction. Dette mise en garde, énoncée dans la brochure officielle du PC géorgien, donne la mesure des limites du débat, que les suporités tolères la voire refois autorités tolèrent, voire parfois encouragent, à condition qu'il ne dépasse pas les aspects secondaires du projet. Rien n'indique en effet comment ce débat pourrait amener à une remise en cause de la décision initiale, entérinée tant par le Polit-buro que par le praesidium du conseil des ministres d'URSS (2).

(1) Il s'agira de la première liaison traversant le Caucase en son centre : jusqu'à présent les liaisons se faisaient soit par l'ancienne « route militaire de Géorgie » ouverte en 1799, soit par l'une des deux voies ferrées existantes, l'une le long de la mer Caspienne en direction de Bakon.

(2) Directive re 468 de praesidium

Les communistes du Haut-Karabakh persistent et signent...

MOSCOU de notre correspondant

La rébellion du Haut-Karabakh se poursuit. Dix jours après que le présidium du Soviet suprème a refusé à cette région autonome son rattachement à l'Arménie, non senrattachement à l'Armènie, non seu-lement la grève générale dure tou-jours à Stepanakert, la capitale, mais le comité de ville du parti (le Gorkom) vient aussi d'y adopter, le mercredi 30 mars, une résolution estimant que le problème « n'avait pas été réglé et demandait une solu-tion».

S'inscrivant en faux contre la plus haute instance de l'État soviétique et contre l'ensemble des organes dirigeants du parti, cette résolution a été adoptée « à l'unanimité », alors même qu'il ne s'est trouvé pour condamner « la tactique des pressions sur le gouvernement » : la grève, en un mot, qui n'est pas

Seul de toute la presse soviétique Seul de toute la presse soviétique à avoir rapporté, jeudi soir, ces faits, l'envoyé spécial des Izvestia laisse deviner la charge passionnelle de cette réunion du Gorkom, en écrivant qu'il ne lui était jamais « arrivé d'assister à un tel plénum », que seul le rapport introductif a été l'ait à partir d'un document écrit, que e les gens intervenaient avec vigueur, honnéteté et sincérité » et qu'on a même vu un ingénieur éclater en sanglots en pleine tribune ».

Continuant, comme les jours précédents, à se garder de condan ce qu'il rapporte, le quotidien du gouvernement enchaîne en donnant la parole à un responsable d'entre-

prise du parti qui explique longue-ment que la grève ne fait qu'empê-cher la direction du Parti communiste soviétique - d'exami-ner les différentes options de solution de nos problèmes » et qu'elle donne surtout un avantage dans la polémique aux conservateurs. « Les posemique aux conservateurs. « Les-pas entrepris vers la démocratisa-tion de la société provoquent une résistance et, malheureusement, la poursuite de l'absence au travail à Siepanakert donne aux partisans des vieilles méthodes prétexte de dire : voilà où vous nous avez menés! Vous avez lâchê la bride au peuple ., dit ce responsable avant d'ajouter : • J'en parle, car cela fait à peine quelque temps [sous-entendu depuis la « perestrolka »] que j'ai commencé à respirer à pleine poitrine et que je me sens un homme dont que ique chose dépend. 🔹

Même son de cloche dans la bou-che d'une actrice locale, ancienne responsable de la commission meetings et manifestations du Krunk (la Cigogne), le comité, aujourd'hui officiellement dissous, qui s'était créé pour coordonner le mouvement en faveur du rattachement. Elle aussi veut laisser une chance à la direction de régler nos problèmes objectivement et dans la tranquil-

Conclusion des Izvestia: - On aimerali bien croire que la raison va l'emporter sur les émotions. - Co n'est qu'un espoir, que rien ne vient étayer dans l'article. Plus d'une semaine après le début de cette grève générale, le pouvoir ne paraît toujours pas décidé à risquer une épreuve de force.

BERNARD GUETTAL

● TCHÉCOSLOVAQUE : nouvelle interview de M. Dubcek. -L'ancien chef du Parti communiste tchécoslovaque su moment du de printemps de Prague », M. Alexan-der Dubcek, qui réside à Bratislava, vient d'accorder à l'Agence France-Presse sa première interview (depuis sa destitution en 1969) à un organe de presse occidental (si l'on excepte l'organe du Parti communiste italien, l'Unita, au début de l'année). Il y confirme qu'il a retrouvé une certaine liberté de mouvement depuis la visite en Tchécoslovaquie de M. Mikhaii Gorbatchev en avril 1987, ce qui ne signifie pas, a-t-il dit, qu'il puisse rencontrer qui il désire, « dans des conditions normales », ou qu'il puisse s'exprimer en totale franchise.

• Plus de neuf mille policiers limogés en 1987. — Dans le dernier numéro de la revue Kommounist, le ministre de l'intérieur, M. Alexandre Vlassov, vient d'indiquer que plus de neuf mille membres de la police soviétique ont été limogés durant la

seule année 1987. Dressant un bilan de la « perestroīka » depuis 1985, dans son ministère, M. Vlassov ajoute que soixante-dix cadres supérieurs ont été congédiés depuis deux ans pour ne pas avoir été à la hauteur de leurs fonctions ou pour « violation de la loi ». Entre 1983 et 1985, membres de la police avaient été démis de leurs fonctions pour incompétence et abus de pouvoir. -- (AFP.)



16, nie du Cloître-Notre-Dame annuel par matière 75004 Paris - 43-25-63-30

HEC - ESSEC ... SCIENCES-PO. .. MEDIECRIE ... PHARMACIE ...

Amériques

ÉTATS-UNIS : après une série de démissions au ministère de la justice

Les pressions s'accentuent pour le départ de M. Meese

WASHINGTON correspondance

L'Attorney général, Edwin Meese « s'accroche aux meubles ». Malgré la démission de deux importants 29 mars dernier, dont l'un, M. Burns, était son premier adjoint et pratiquement son bras droit, M. Messe a déclaré qu'il ne voyait pas de raisons pour démissionner. Sa décision provoque des remous dans les milieux politiques, qui se demandent pendant combien de temps plus en plus embarrassant pourra compter sur la fidèle amitié du président Reagan. Celle-ci ne lui a pas fait défaut une fois de plus : « Le président a confiance en M. Meese », a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche.

Les deux démissionnaires, qui ont entraîné le départ de quatre de leurs entraîné le départ de quatre de leurs adjoints, n'ont pas publiquement expliqué leur décision. Mais on sait que, la semaine dernière, ils avaient informé M. Baker, chef d'état-major de la Maison Blanche, qu'ils ne pouvaient plus travailler avec M. Meese, compte tenu de ses démélés judiciaires. M. Meese est en effet impliqué dans plusieurs. effet impliqué dans plusieurs affaires douteuses et, depuis mai 1987, il est l'objet d'une enquête 1987, il est l'objet d'une enquête d'un procureur spécial. Ou bien M. Meese s'en ira volontairement, ou bien nous démissionnerons, ont dit en substance ces deux hauts fonctionnaires. Mais le président, informé, a refusé de laisser partir M. Meese, lui-même au demeurant peu pressé de le faire.

Pourtant, au cours des derniers mois, les problèmes se sont accu-mulés pour l'attorney général. Il est suspecté d'avoir use de son influence pour obtenir un contrat en faveur d'une compagnie dans laquelle il a des intérêts. On l'accuse aussi d'avoir bénéficié, indirectement, de la négociation avec Israel d'un pro-jet aujourd'hui abandonné d'un pipeline en Irak et d'avoir, en faisant pression, obtenu un poste de direc-tion bien rémunéré pour sa femme. Sans parler d'autres petites affaires à la limite de la légalité. En fait, la confirmation de sa nomination par le Sénat avait été difficile et était intervenue seulement après qu'un procureur spécial eut conclu qu'il n'y aurait pas lieu de le poursuivre.

Jusqu'à présent, M. Meese s'est défendu en prétendant qu'il était attaqué pour des raisons politiques. Il peut difficilement invoquer des arguments pour expliquer la démis-sion de ses proches collaborateurs. Il est vrai cependant qu'une lutte sourde, concernant notamment les promotions, opposait depuis de longs mois les deux démissionnaires à M. Reynolds, conseiller particulier du ministre, se situant politiquement à la droite du Parti républicain.

soulignant que le départ de person-nalités quittant la fonction publique pour le secteur privé n'est pas anormal. Mais on admet toutefois qu'une démission simultanée le même jour de deux hauts fonctionnaires est - inhabituelle -.

M. Meese, à juste titre, se consi-dère à l'abri, tant qu'il est protégé par le président Reagan, toujours fidèle en amitié, surtout à l'égard de ceux qui, comme M. Meese, ont tra-vaillé avec lui en Californie. - Je garde toute ma confiance à cet ami de vingt ans ., a dit le président aux journalistes. Le vice-président Bush, qui, par sidélité envers le président, qui, par ildelité envers le président, n'a jamais suggéré le départ de M. Meese, est embarrassé. Il a dit que la démission des deux hauts fonctionnaires l'avait troublé, ajoutant toutefois qu'il réservait son jugement, compte tenu de la présomption d'innocence dont M. Messe, comme tout citoyen américain, doit bénéficier.

Cherchant de toute évidence prendre ses distances, M. Bush, qui s'est toujours posé en défenseur de l'éthique, a dit : - Le ministère de la justice doit être au-dessus de tout reproche. -. Plusieurs sénateurs républicains, cependant, demandent des explications, craignant que l'affaire ne soit exploitée contre leur candidat pendant la campagne électorale. Surtout si, comme on le dit, d'autres fonctionnaires du ministère de la justice donnaient leur démis

HENRI PIERRE.

■ Le Sénat approuve l'aide Sénat des Etats-Unis a donné, le ieudi 31 mars, son approbation finale à un projet d'aide humanitaire aux « contras » nicaraguayens, d'un montant de 48 millions de dollars, adopté la veille par la Chambre des représentants (le Monde du 1° avril).

 Nouvelle mise en cause de M. Bush dans l'« trangate ». — Un mémoire inédit rédigé par l'exconseiller pour la sécurité de la Mai-son Blanche, M. John Poindexter, et rendu public le mercredi 30 mars, par le Congrès affirme que le viceprésident George Bush était présent, le 17 janvier 1986, à une réunion du cabinet à la suite de laquelle le président Reagan avait signé un document autorisant des ventes secrètes d'armes à l'Iran, pour obtenir la libération d'otages américains au Liban. M. Bush, qui a été mis en cause à plusieurs reprises sur son rôle dans cette affaire, a toujours affirmé n'avoir été informé que beaucoup plus tard de l'opposition du secré taire d'Etat George Shuitz et du M. Caspar Weinberger, à ces ventes Bien entendu, au ministère de la Mais les notes de M. Poindexter justice, on minimise l'événement en | confirment le contraire. - (AFP.)

CANADA

M. Mulroney remanie son cabinet pour préparer des élections

MONTRÉAL

de notre correspondante

Le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a remanié, le jeudi 31 mars, le quart de son cabinet, dans le dessein avoué de préparer les prochaines élections, qui pourraient avoir lieu à l'automne. Libre de choisir le moment opportun pour se présenter devant l'électorat d'ici à septembre 1989, M. Mulroney ne devrait pas prolonger son pre-mier mandat au-delà de cette année.

Pour améliorer les chances de son parti avant cette échéance - les derniers sondages n'accordent au Parti conservateur que 30% des intentions de vote, — M. Mulroney a fait appel à deux nouveaux venus et modifié les affectations de neuf de ses quarante ministres. Ambassadeur du Canada en France depuis 1985, et principal artisan à ce titre des deux principal artisan a ce ture des deux sommets des pays francophones, M. Lucien Bouchard, ami personnel de M. Mulromey, fait son entrée dans le gouvernement en tant que secrétaire d'Etat (aux affaires intérieures). Il est ainsi appelé à faire partie du cabinet restreint où sont fixées toutes les grandes orientations. fixées toutes les grandes orientations politiques. Le précédent titulaire de ce poste, M. David Crombie, avait demandé a être relevé de ses fonc-tions pour pouvoir présider une commission royale d'enquête dans son Tenu en baute estime au Québec,

où le Parti conservateur a perdu de nombreux appuis, M. Bouchard, qui avait voté en faveur de la souveraineté de sa province au référendum de 1980, devra notamment préparer une réforme du financement des partis politiques. Le principal souci

du gouvernement Mulroney est en esset de retrouver sa crédibilité per-due au sil des scandales, consits d'intérêts ou trafic d'influence qui ont entraîné la démission de sept ministres, depuis l'arrivée triom-phale des conservateurs au pouvoir, en septembre 1984.

Parmi les changements annoncés on retient surtout la promotion de M. Benoit Bouchard (sans lien de parenté avec son homonyme Lucien) à l'important ministère des transports. Le poste qu'il occupait à l'emploi et à l'immigration, revient à M™ Barbara Mac Dougall, jusqu'ici chargée des privatisations. Ce porte-feuille est attribué à l'homme fort feuille est attribué à l'homme fort du cabinet Mulroney, M. Donald Mazankovski, qui reste par ailleurs vice-premier ministre, président du conseil privé et leader du gouvernement à la Chambre des communes. Pour alléger quelque peu ses tâches, il a volontiers accepté de céder la présidence du conseil du Trésor (poste économique le plus important après celui du ministre des finances) à M= Patricia Carney.

Cette dernière avait souhaité abandonner, pour raisons de sauté, le ministère du commerce extérieur, où elle s'est trouvée particulièrement exposée au moment des négociations de l'accord de libre-échange avec les Etats-Unis. Le texte signé en janvier dernier doit encore être ratifié par la Chambre des communes et par le Congrès américain avant l'été. C'est le terre-neuvien John Crosbie, auparavant aux transports, qui sera chargé de vanter les mérites de cet accord devant les parlementaires canadiens et devant la population.

MARTINE JACOT.

« Tout projet mettant en dan-ger en Géorgie la nature, les monuments historiques ou la L'association Tchavtchevedzé AND DESCRIPTION OF AN

culture, ou ausceptibles d'induire des modifications démographiques, doit être soumis à enquête nationale à l'échelle de la Géorgle tout entière. à Aux termes de l'árticle 3 de la charte de l'association (Se-Tchavtchavadzé, la population géorgienne devrait donc être appelée à se prononcer sur le projet de chemin de fer

il n'en est rien, bien sûr. Créés le 31 octobre 1987 per une poignée d'intellectuels dissidents géorgiens, formellement consti-tuée le 11 décembre suivant per une assemblée de quarante et une personnes, l'association illepoète nationaliste assassiné en 1907, revendique aujourd'hui plus de trois cente membres à . Thillissi ainsi que des sections dans d'autres villes de la Répu-blique, mais est loin d'avoir la feveur des autorités. Les attaques des organes de presse officiels contre les dirigeants de l'association, Merab Kostava, Zviad Gamsakhourdia (fondateurs du comité pour l'application des accords d'Helsinki en Géorgiel, ou Gueorgui Tchantouria, ont même tendance à s'intensifier. Le 10 mars, M. Gamsakhourdia a été débarque de force du train qui devait le mener à Moscou, où il devait participer à une réunion sur les nationalités. Il a entamé depuis une grève de la faim.

se définit comme une runion patriotique de Géorgie dont le but est la défense des intérêts et des droits de la nation géorpienne, le maintien de l'héritage cultural et la renforcement de la conscience nationale du peuple géorgien ». Elle dispose d'un samizdat, Moambé (le Messeger), dont deux numéros ont déjà été publiés.

« Pour la défense

des droits nationaux... »

Le 26 décembre, environ deux cents personnes ont participé à un meeting dans le cimetière de Thilissi où sont enterrées les victimes des purges des années 30. La police a dispersé les partici-pants à la réunion lorsque l'un d'eux a entamé à voix haute la lecture du protocole du congrès

L'association s'intéressa à tout ce qui concerne la vie culturella, sociala, religieuse et nationale de la Géorgie, notamment par la biaia da séminaires. C'est ainsi qu'elle se préoccupe beaucoup du sort d'un détenu géor-gien, Boris Koukobeva, quarantesept ans, vétérinaire nationaliste de Soukhoumi, condamné à quatorze ans de détention en 1980 dans une affaire de corruption, « montée de toutes pièces », disent ses amis. Elle s'alarme aussi du projet de chemin de fer transcaucasien, dont les travaux ont commencé il y a trois ans. l'association ne sont pas seuls : des pétitions contre le projet ont déjà recueilli, disent-ils, plusieurs milliers de signatures en Géorgie.

GRANDE-BRETAGNE

Polémique entre M^{me} Thatcher et Amnesty International à propos de la mort de trois militants de l'IRA

Une vive polémique a opposé, le jeudi 31 mars, le premier ministre britannique, Ma Margaret Thatcher, et l'organisation humanitaire Amnesty International à propos de la mort de trois militants de l'IRA abatins par un commando antiterroabattus par un commando antiterro-riste britannique le 6 mars dernier à Gibraltar. Les circonstances peu claires de l'interception avaient été vivement dénoncées dans les milieux catholiques de l'Irlande du Nord, où l'on accuse les forces de sécurité brilanniques de les avoir purement et simplement exécutés alors qu'ils étaient désarmés.

"J'espère qu'Amnesty se soucie des deux mille personnes et plus assassinées par l'IRA depuis 1969 », a déclaré M= Thatcher devant les Communes. Elle répondition de la latte d dait ainsi à une lettre ouverte que l'organisation humanitaire venzit de publier. « Il y aura une enquête à Gibraltar, a ajouté le premier ministre. C'est le cadre approprié pour que les choses en question soient

examinées. . Dans sa lettre. Amnesty International avait demandé au gouvernement britanni-que l'ouverture d'une enquête publique. «Un certain nombre de cir-constances, affirme l'organisation, faissent penser que les trois hommes ont fait l'objet d'une embuscade délibérée et ont été tues sans sommations, sans que rien ait été entrepris pour tenter de les cap-

A Belfast, un quatrième homme a été inculpé jeudi dans le cadre de l'enquête sur la mort de deux soldats britanniques lynchés, puis tués, lors des funérailles d'un membre de l'IRA le 19 mars dernier.

Joseph Patrick Coogan, vingt et un ans, a été inculpé pour « réten-tion d'informations ». Il est notamment accusé d'avoir échangé ses pantalons avec un des meurtriers présumés, pais brûlé le vêtement compromettant. - (AFP, Reuter,

Politique

Les déclarations de M. Mitterrand à « Questions à domicile »

« Je crois que je peux rassembler plus que d'autres »

« Je crois que je peux rassembler plus que d'autres. En tout cas, telle est ma volonté », a déclaré au terme de l'émission de TF1 « Questions à domicile » dont il était l'invité, le jeudi 31 mars, M. François Mitterrand. « J'aime m'adresser aux Français, a encore laucé le président de la République. J'aime être avec eux, ne me reprochez pas de vouloir rester encore un moment [...] encore un moment à vivre ensemble pour le bon service de la France, mes amis les Français... » En dépit de cette tonalité finale intimiste et de ce dialogue direct et familier avec les

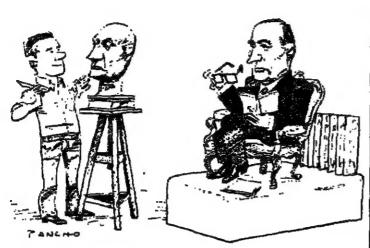
Français, l'émission dans son ensemble a été pla-cée sons le signe de l'analyse méticulense d'un certain nombre de dossiers et de leur évolution : modernisation de l'appareil industriel, évolution des comptes sociaux de la nation, fiscalité, etc.

A M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, invité surprise de l'émission, à l'aise dans le rôle de grand opposant, le chef de l'Etat a répliqué avec vigueur qu'il était hui et hui seul en France le « père » de l'Europe du grand marché de 1992 avec tout ce qu'elle comporte de risques et de chances. L'« idéal » qu'il affirme avoir conservé et l'« expérience » qu'il invoque fréquemment : telles sont les deux justifications que M. Mitterrand entend utiliser pour expliquer sa quatrième candidature à l'élection présidentielle.

M. Jacques Chirac, premier ministre, candidat du RPR à Pélection présidentielle, a répliqué à Pointe-à-Pitre (lire page 10), après la presta-tion du chef de l'Etat, qu'il ne voyait pas « un socialiste devenir subitement un libéral tout en restant socialiste ». Mais il a « concédé » à son

adversaire « une très grande habileté ». Pour M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, le chef de l'Etat « a le cour sur la main mais la charité en handoulière ».

Côté socialiste, M. Pierre Mauroy, ancien premier ministre, à estimé que « la campagne prend du relief » et affirmé : « Nous sommes dans une grande perspective historique. Les socialistes resteront au pouvoir. Les portes du prochain millénaire sont déjà ouvertes. »



Dessin d'après la photo de Guy le Querrec - Magnum. parue dans le Times du jeudi 31 mars

« Joyeuses Pâques! »

PAR la vigueur du ton utilisé. M. Mitterrand avait, le 22 mars demier en annoncant sa candidature, donné la sentiment qu'il s'adressait à un auditoire élargi. La plupart des commentateurs n'avaient alors retenu que les mots - « bande ; faction ; clan » — destinés à faire mel à la cible, c'est-à-dire à M. Chirac. A l'état-major du candidat RPR quee-uns, tel M. Pasqua, arcboutes sur catte analyse, croyalent possible de pousser M. Mitterrand au zient comme une faute politique. Le chef de l'Etat, selon eux, était en passa de perdre la partie per secta-

donné tort. Plutôt que de régresser en réduisant son audience de premier tour, M. Mitterrand a progressé. Il lui restait alors à maintenir ou accentuer cet avantage. Il s'y est efforcé en atténuant peu à peu la forme de ses attaques contre M. Chirac, désigné comme l'adversaire unique, tout en ne retirant rien, au fond, de ce qu'il avait dit. D'Antenne 2 (déclaration de candidature) en passant par Europe 1 lexplication de la candida ture) juequ'à TF 1, le jeudi 31 mars, le discours de M. Mitterrand a évolué jusqu'à atteindre son rythme de croi-

Les «factions» deviennent des e fractions », la « tentative de mainmise our l'Etat » se roue en « cantations des novaux durs de sociétés privatisées. M. Mitterrand, qui a regardé les socialistes droit dans les yeux, peut aujourd'hui se contenter de leur lancer, ici ou là, un clin d'œit.

S'il affirme à l'occasion qu'il est e cocialiste a. il le fait sans insister car il n'en a plus besoin. S'il remar que au passage quelques différences entre la gestion de see gouvernements de gauche et celle du gouver nement Chirac, il peut se permettre d'éviter la carricature et le maniéisme. Il a tellement fait entendre sa différençe radicale dans sa preest aujourd'hui inscrite dans les mémoires sans risque d'effacement

M. Mitterrand s'est donc livré, à « Questions à domicile », à quelques reste un rien bénisseur - « Joyeuses Pâques / » - mais il est toujours socialiste et plus que jamais, du

moins le croit-il, en position de rassembler les Français mieux que tout autre. La simple analyse des dossiers qui lui sont soumis suffit à le distinguer de M. Chirac, bien qu'il répugne encore à entrer dans le détail des solutions qu'il proposera. Il en ve ainsi de la Sécurité sociale, des impôts, des privatisations, du débat sur l'école publique et l'école privée. Chaque fois il montre d'un doigt léger la césure entre « une politique de progrès et une politique conserva-

L'Europe de 1992 sur un plateau

Il a fallu pour qu'il s'anime et force un peu la voix que M. Léotard pivote sur le fauteuil de l'invité surprise : le secrétaire général du Parti républi Monsieur le Président » avec un respect un peu forcé, s'est piécé luimême. M. Mitterrand, qui lui accordait en retour du « Monsieur le minis ens a, est devenu tout à coup un vrai candidat que son interlocuteur

Après que M. Mitterrand eut expédié en quelques phrases les deux preires questions embarrassantes de M. Léotard - la paix sociale et a sept ans ca suffit », - ce dernier s commis la plus énorme maladresse de la semaine en lui servant sur un plateau l'Europe de 1992. On a vu soudainement s'éveiller un prési de la République qui, depuis des années, parcourt les provinces en appelant les foules à se mobilise pour la construction européenne. On entendu enfler la voix d'un Mitter

rand de meeting. Une minute plus tôt, M. Léotard avait déjà connu une première détailtance en reprochent au président candidat de vouloir e battre la majo rité », objectif qui, selon lui, devrait être réservé au Parti socialiste. Le bon sens paysan de M. Mitterrand s'est ausitôt manifesté : « Je me mande comment je pourrais être élu sans la battre. »

Dès lors, la masse était dite. Il ne restait plus à M. Mitterrand qu'à femander à M. Léctard de « lui fain confiance » comme s'il s'agissait d'une simple formalité. Et qu'à souhaiter aux Français « Joyeuses

JEAN-YVES LHOMEAU.

Invité, le jeudi 31 mars, de l'émission «Questions à domicile», sur TF 1, réalisée en direct dans les TF 1, réalisée en direct dans les appartements privés du président de la République à l'Elysée, M. Mitterrand a d'abord évoqué le rôle des premiers ministres, qui est « d'être une sorte de bouclier devant le chef de l'Etas ». MM. Mauroy et Fabius. l'ont tenu, et « cela a été un peu la même chose - avec M. Chirac, bien que ce dernier ne l'ait pas « forcémont désiré ».

Interrogé sur le point de savoir s'il a ou non changé depuis 1981, a ou non change depuis 1981, M. Mitterrand a répondu : - J'al gardé mon idéal, j'ai gardé mon espérance. J'al gardé mes amix. Peut-être l'expérience m'a-t-elle conduit à modifier mon approche des chases. C'est tout [...]. Quel est le Français qui ignore que je suis socialiste? Que tel est mon engage-ment? Je ne les ai jamais trompés. Je le suis toujours bien entendu et je ne le ressasse pas à longueur de journée... Je n'ai pas besoin de toujours présenter ma carte de visite... Cela étant précisé, j'entends que le maximum de Français possible puissent comprendre et admettre ce que je leur dis. Cette volonté de ras-sembler, autant que l'on peut rassembler dans un pays comme le nôtre fait peut-être que je vous donne l'impression d'avoir adouci mes angles... Je les al adoucis, mais ma pensée reste fidèle à elle-

M. Mitterrand indique ensuite créer » un million d'emplois mais de « recruter ». Il n'y a pas, dit-il, de - remède miracle - au chômage, mais un traitement économique et, ment social: . On ne peut pas laisser comme cela sur le carreau des centaines de milliers de jeunes, des millions de personnes qui souffrent durement. Donc le traitement social permet d'attendre et de former [...]. Il faut avoir nos esprits entièrem tournés vers la construction ou la reconstruction de l'économie francaise; et, de ce point de vue, ce n'est pas le gouvernement, ce n'est pas le président de la République qui peuvent tout faire seuls : cela regarde aussi les chefs d'entreprise, cela regarde aussi l'ensemble des travailleurs. C'est pourquoi le pro-blème de la cohésion sociale, de la solidarité dans les entreprises est capital. Sans progrès social, il n'y a pas de progrès économique. »

Sécurité sociale : deux écoles

M. Mitterrand note que, du temps de M. Giscard d'Estaing, des · choses utiles - ont été faites. Il se fonde ensuite sur la recherche pour tenter de démontrer que de 1981 à 1986 et depuis 1986, les démarches ne sont pas les mêmes. « Si on ne cherche pas, on ne trouve pas, en dépit de Pascal! Quand le premier

selon lequel la France a perdu 570 000 emplois ependant la der-nière législature : « Les pertes d'emplais en France ont exactem correspondu à la proportion des pertes d'emplots dans l'ensemble de l'Europe; et si depuis deux ans et demi, à partir de la fin de 1985, des pays comme la Grande-Bretagne et l'Allemagne nous ont doublés au point de créer beaucoup d'emplois alors que nous continuons à en perdre, c'est parce qu'ils ont bien réagi [...]. Quand on isole le cas de le Français pour accuser les dirigeants de l'époque, on commet une mauvaise action. . M. Mitterrand regrette le système selon lequel il y a de moins en moins de solidarité

talisation. Chacun recolt selon ses moyens et non pas selon ses besoins. Les besoins d'une vieille personne, pauvre, sont des besoins aussi importants dans mon exprit que les besoins d'une personne très riche. Voilà le point capital qui dans ce domaine-là distingue une politique de progrès d'une politique conservanationale, de plus en plus de débrouillardise individuelle ».

refuse absolume

A propos des prélèvements obligatoires (impôts et charges sociales). M. Mitterrand rappelle qu'il les a fait baisser en 1985 et affirme qu'ils ont atteint, on 1987, un record avec

- Je pense qu'il y a un devoir de

 Je ferai en sorte que ni le problème des nationalisations ni le problème des privatisations ne viennent jeter... quelques traces de nuages noirs. »

La France, aioute-t-il. est parfaitement capable d'assumer sa Sécurité sociale . Il note qu'en 1983 l'excédent était de 11 milliards, après un déficit de 10 milliards à son arrivée en 1981. En 1986, les socialistes ont laissé 20 milliards en trésorerie à leurs successeurs, dit-il. Or, selon lui, le déficit devrait être de 19 milliards qu'en 1981 il n'avait pas promis de de france à la fin de 1988. « On doit pouvoir avec des économies, avec d'autres économies, tenir jusqu'à la fin de l'année et d'ici à la fin de l'année, examiner, alors là claireen attendant les résultats, un traite- ment et posément, de quelle manière aborder le problème du financement. • M. Mitterrand n'exclut pas le recours à l'impôt.

Interrogé sur la proposition de M. Barre d'un prélèvement proportionnel sur tous les revenus pour sauver le système de protection, M. Mitterrand déclare : « Il est possible que l'on soit contraint d'en arriver là, quel que soit le gouvernement. Mais je pense qu'il y a des chances - et il y en a selon moi de réaliser, par la meilleure gestion de la Sécurité sociale, ce qui a déjà été accompli pendant les années 1983, 1984, 1985 où il y avait les mêmes difficultés. Je pense qu'il vaut mieux rassembler les avis et tenter cette chance-là. . Si nous butons sur l'abstacle.

alors il faudra aviser. On ne va pas laisser périr la Sécurité sociale, et d'une manière ou d'une autre on assurera son équilibre. La théorie d'en face c'est de recourir au maximum aux assurances individuelles. Donc ce serait un grand jour pour les assurances privées, ce aul me veut pas dire que la Sécurité sociale ne garantisse pas aussi des retraites complémentaires. C'est une très bonne chose, c'est d'ailleurs dans la acte du gouvernement de M. Mau- loi. Mais, en plus, par substitution, roy fut d'augmenter les crédits de la certains pensent – cela a été dit par loi. Mais, en plus, par substitution, recherche, pour qu'on puisse avoir certains personnages importants — davantage de gens qui cherchent et qu'on pourrait recourir aux assuqui trouvent, cela, c'est une politi- rances privées. Alors qu'est-ce qu que ; et lorsque des le mois de mars arrivera ? Comme chacun des 1986 l'un des premiers actes – assurés cotisera selon ses moyens, M. Devaquet l'explique dans son que ces moyens dépendent du livre - du nouveau gouvernement a revenu, cela veut dire que, peu à été de réduire de plusieurs mil-liards les crédits de la recherche, ce riches, seront en mesure de s'assu-gouvernement-là s'est interdit de rer contre les risques de la vie, promouvoir l'avancée vers les pro-grès technologiques. - tandis que les plus pauvres, qui ne pourront pas suivre ce train, en 11 répond ensuite an reproche seront incapables. Voilà, nous

44,7 % du PIB. « La baisse des impôts telle qu'elle a été décidée par l'actuel gouvernement a abouti à une très grande différence de traitement pour les gens modestes et pour les gens aisés » dit-il. « Car on a en effet réduit les impôts peut-être d'une cinquantaine de milliards et, en même temps, on a augmenté les cotisations sociales à peu près de 50 milliards aussi. A l'intérieur de ce système de cotisations sociales, les genz très aisés ne paient pas la même chose et sont, eux, épargnés par ce type d'augmentation, tandis que pour les impôts ils ont bénéficié d'avantages. Un ménage qui touche-rait 5 000 à 6 000 francs par mois se verrait frappé très durement [...] ; malgré ce qui est dit par les uns et les autres, ce serait augmenté, il paierait plus de charges, tandis que quelqu'un qui gagne plus de 35 000 francs, à plus forte raison 100 000 francs, paierait beaucoup

Noyanz dars: la « captation »

moins. C'est injuste. Cette réduction

s'est produite d'une façon telle que sa répartition a aggravé l'inégalité sociale. Voilà pourquoi je proteste.

 Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'augmenter la charge fiscale. Je crois qu'on peut l'abaisser plus raisonnablement qu'on le prétend. On n'arrivera pas à un pour cent de baisse pendant dix ans, mais on peut tout de même aboutir à de bons résultats. La seule proposition d'augmentation qui me vient à l'esprit, ou de création d'impôt, c'est ou impôt sur les grandes fortunes, qui rapportait environ 6 mil-liards. Cette somme serait très unile pour sinancer une grande partie de l'allocation minimum que je souhalte voir adopter pour les personnes les plus pauvres. »

M. Mitterrand parle ensuite des nationalisations. Il n'éprouve pas à leur égard «un sentiment d'horreur . . Elles ont reussi ., dit-il. « Je ferai en sorte que ni le pro-blème des nationalisations ni le problème des privatisations ne vier jeter, dans le climat nécessaire à In mobilisation française, quelques traces de nuages noirs. A propos des - novaux durs - des sociétés privatisées, il déclare : « Cétait souve-

sommes arrivés à la Sécurité sociale rainement attribué à quelques à deux vitesses, et je dois vous dire que c'est une perspective que je détenteurs de gros capitaux et pres-que toujours les mêmes, c'est-à-dire à une fraction de gens économiquement proches les uns des autres et politiquement aussi. Je dis que c'est une captation. Ce n'est pas acceptasolidarité. Le reste c'est de la capible [...]. L'attribution a été souveraine, autoritaire et destinée à un certain nombre de... comment dirais-je?... Petits amis quoi... alors qu'il fallait mettre aux enchères entre groupes et sociétés françaises, en intégrant les mêmes conditions, les mêmes empêchements aux capitaux étrangers.

> . Il faudra bien se tirer d'affaire. ueler comme cela, ce n'est pas facile à faire, parce que ces nouveaux propriétaires actionnaires ont acquis des droits — il faut respecter les droits - et parce que les pecter les arolts — et parce que les moyens d'y parvenir sont assez déli-cais. Cependaru, on peut imaginer tout de même une façon progressive d'avancer et, après tout, tout cela peut être acheté par d'autres. Moi, ce que je demande, voyez-vous, c'est que ce soit correctement fait.

 Puisqu'on va vers une société libérale – en tout cas pour l'instanz, c'est le cas, on y est allé vaille que vaille, plutôt à clocke-pied – alors qu'on joue le jeu jusqu'au bout et que l'on ne choisisse pas son favori ou son copain, son ami politique, celui qui sera utile plus tard pour obtenir quoi donc?... Les grands moyens de publicité, pour obtenir quelques industries, quelques banques essentielles à la vie nationale... Il faut pouvoir ouvrir le marché à quiconque désire être preneur... »

des nominations politiques dans l'administration entre 1981 et 1986, et des nominations - arbitraires dans l'audiovisuel jusqu'à la créa-tion de la Haute Autorité. A propos de TF 1, maintien en l'état, service public... Il indique simplement : C'est une discussion suivante. La renationalisation de TF 1, dit-il « n'est pas un problème primor-

 il n'y a pas eu d'excès au temps de la victoire INDLR : en 19811 et j'al quand même servi à réduire les excès - autam qu'il était possible - après ce que vous appelez un échec. - [NDLR: en 1986], indique ensuite M. Mitterrand, qui pour-

a Dans les élections les compognes électorales, les gens se disputent, [...] moi, je ne l'ai pas fait i Qu'est-ce que j'entends tous les soirs [...] et quand j'entends les revues de presse de la radio le matin [...] mais il faudrait que je sois • blinde » [[...] Je ne me mets pas sous le drap, mais qu'est-ce que j'entends sur moi l'Cest une accusation permanente. Ils me traitent plus bas que terre... Jusqu'à ces dernières réflexions sur le fard que j'aurals sur mon visage. [...] [NDLR: Allusion à une déclaration de M. Pierre Messmer] Cela m'a fait rire. Je trouve que s'il y a une indignité quelque part, elle est cellede celui qui s'exprime de cette facor. >

Sec. 10.

T. 19 4 .

200

V. ...

5 - 7 - 1 - 3 - 3 - 1

7 --

Interrogé sur ce qu'il fera au lendemain de sa réélection, M. Mitterrand confirme : « Lors de la proclamation des résultats qui suivra de quelques jours le 8 mai, je nomme-rai un premier ministre. Ce premier ministre aura ma confiance. Il sera dans la ligne générale, sans cher-

Les réactions

• M. Philippe Séguin (RPR). -M. Philippe Séguin a jugé « stupé-fiant, inimaginable et nul » que M. François Mitterrand ait déclaré que les problèmes de l'assurance vieillesse ne se poseraient qu'en l'an 2000. Le ministre des affaires sociales, qui s'exprimait vendredi sus RTL, a ajouté : « J'ai cru que c'était un poisson d'avril. « Ou bien, a-t-il dit, M. Mitterrand ne connaît pas son dossier et c'est grave, ou bien il le connaît et c'est

· M. Gérard Lougnet (PR). érard Longuet a qualifié, jeudi soir à Oyonnax (Ain), M. François Mitterrand de - vieillard superbe, Mitterrand use viennas possibilità au menton quasi-mussolinien, dressé comme la statue du commandeur, hautain comme Don Diègue ». M. Longuet a dénoncé les trois

- mensonges - du président : celui arbitre et de celui de l'entente possible : « La locomotive usée monte encore la pente. Mais dans les wagons bringuebalants, ce sont les mêmes qu'en 1981 qui voyagent ».

• M. François Léotard (PR). -M. François Léotard a qualifié, le rendredi la avril, la « tolérance » de M. Mitterrand de - superficielle et conjoncturelle», en lui opposant celle de M. Giscard d'Estaing. « Il me faut pas qu'il y ait de confu-sion », a déclaré le secrétaire géné-ral du Parti républicain sur RMC.

• M. Pierre Mauroy (PS) : La campagne prend du relief. Le président de la République travaille en ce moment dans plusieurs direc-tions : la formation et l'éducation,

qui représentent un grand pari de la che, la nécessité d'approfondir gauche, la nécessité d'approfondir le dialogue social, afin de porter un grand coup à la pouvreté, l'aménagement du territoire. [...] Nous mmes dans une grande persoective historique. Les socialistes resteront au pouvoir. Les portes du pro-chain millénaire sont déjà

« L'enjeu est évident ; c'est la conquête du centre, là où Jacques Chirac est faible et là où Raymond Barre est fort. [...] Si François Mit-terrand veut sincèrement gouverner au centre, nous serons nombreux à nous en réjoulr. Mais aujourd'hui, pourquoi irions-nous chercher un tel candidat alors que nous en avons un qui y est depuis toujours et qui

allie la sincérité et la continuité : Raymond Barre? -

. M. Eric Hintermann (Alliance social-démocrate) : - Par sa densité personnelle, son profond enrocinement dans la réalité française, François Mitterrand est certainement l'homme qui peut le mieux rossembler les citoyens, »

• M. François Doubin (MRG): François Mitterrand vient, une fois de plus, de montrer comment on peut, dans le respect de la différence mais sans renier soi-mêma aucune de ses convictions, rassembler et mobiliser lex Français. >

 Le Mouvement des jeunes gis-cardiens : « M. Mitterrand a tombé les masques. Sa froideur socialiste a refait surface, simplicité inexis-

• M. Jacques Toulion (RPR) : « M. Mitterrand se cache derrière Lénine qui disait : « Il vant mieux » prendre une citadelle avec un draau blanc que de plétiner avec un - drapeau rouge -, lui le tient der-rière son dos. [...] Il a le cœur sur la main mais la charité en bandou

e M. Didier Bariani (Parti radical) : • On attendait le Mitterrand • nouveau - Il l'est en effet : inzaisissable, complaisant sur le passé, imprévisible sur l'avenir. [...] Habile peut-être, dangereux sûre-ment, parce que l'anesthésie collective pratiquée par le président sur les Français déboucherait sur des réveils douloureux pour beaucoup

M. Platippe Mestre (UDF):
 M. Mitterrand m'est appuru

confus sur les raisons de sa candi-dature : empêtré dans ses promesses de naguère en matière d'emploi ; approximatif, comme d'habitude, sur les chiffres de l'économie, avec lesquels: il semble décidément brouillé; insidieusement menaçant sur l'école libre. Au total, absolument évasif sur ses propositions d'avenir, il s'est décidément aban-donné à la méthode « On verra plus

• M. Bruso Mégret (FN) Derrière le masque souriant se cache toujours les vieux fantasmes cache toujours les vieux fantasmes de la gauche. Toute cette mise en scène ressemble à un mauvais-remake qui mélangerait socialisme archaïque et bonnes intentions, sous l'éclairage des lumières giscardiennes dont François Mitterrand a retenu les leçons sur la décrispation.

Politique

Les déclarations de M. Mitterrand à « Questions à domicile »

cher la petite bête, des options que j'aurai défendues pendant la cam-pagne présidentielle. Je chargerai ce premier ministre de présenter un gouvernement dans la semaine.

ing bris grande helia. The Residence of the Party of t

as beam ser to the

M. Pierre Marine

to the contract of

Marine house

were some de ja curerie.

A STATE OF THE STA

THE BUTTON TO THE TOTAL

Military Services

P. ..

Design .

The second of th

See Action to

AND MARKET STATE OF THE STATE O

The state of the s

Contract of the Contract of th

Tall lands a second

Distraction

mass francisco

Part Coperation of the

street de money o

Farmers of the Carried Contract of the Con-

Colored to Leavening

algulish i Pinter e e

STREET, ST. ST. ST.

Brown Acres

Acidente es el

Barrie Garage Co.

The same of the

CARCOLA TO A STATE OF

THE WAY TO VE TO THE PERSON OF THE PERSON OF

المجارة والمحارة

3434 · 1

625 44"

A 44 4 -1 ge 14 20.20

and one of the second

والمراجعة والمراجعة

実際を

Maria Commence

APPLIES POR 199

to see pouring la ke

Comme on his faisait remarquer que M. Valéry Giscard d'Estaing avait estimé que le président élu-devrait laisser gouverner la majorité parlementaire actuelle, il réplique: « Il existe en effet une majorité au Parlement. Cette majorité au Parlement, si je suis élu, ne sera pas la ment, si je suis élu, ne sera pas la même que la majorité présiden-tielle. Mais ce que je dois faire, jus-tement, c'est de veiller à ce qu'il n'y ait pas de choc supplémentaire. Il faut donc que je nomme une per-sonne qui pose les problèmes clairement, et cette assemblée, rien ne mera, et cette assemotee, rien ne l'empêchera de faire ce qu'elle vou-dra. Si elle estime que cela ne lui plaît pas, cet homme et ce gouvernement, eh bien, elles les renversera. Mon souci premier, c'est que le gouvernement mis en place correspo à ce qu'auront voulu les Français le 8 mai, en gros, d'une façon générale, d'une saçon large, et pas le contraire. Qui comprendrait le

M. Mitterrand ajoute que, si l'Assemblée « démolit ma première l'Assemblée « démolit ma première tentative [...], il faudra que le peuple choisisse ». Puis, évoquant la réélection d'une majorité de droite, il explique : « Quelle que soit la majorité, je considère qu'elle n'a pas à metire en cause le président de la République, et que le président de la République est élu pour le temps qui lui a été consenti par le peuple et qu'on ne va pas afouter peuple et qu'on ne va par ajouter l'instabilité présidentielle à l'instabilité gouvernementale, plus l'insta-bilité parlementaire ! [...] Il faut de la stabilité. Les Français élisent un président de la République pour un temps donné. Lui seul, le président de la République, peut juger s'il est bon ou s'il est mauvais que, en raison des circonstances qu'il aura à affronter, il convient d'aller au terme de son mandat. »

Un plan pour les pays de l'Est

A propos de l'idée d'un «plan Marshall» pour l'Europe de l'Est. M. Mitterrand fait d'abord remarquer qu'il est indispendeable d'en concevoir un pour les pays du tiers-monde « détrutts et dévartés par la guerre économique, par l'instabilité des monnaies, par la rigueur de leur climat, de leurs conditions de vie, et aussi par l'égoisme des grandes

puissances industrielles qui prennent plus aux pays pauvres qu'elles ne leur donnent pas les aides que

gueuse uranes ur sentime per le chnique. Donc, je ne pourrai qu'être savorable à un plan [...] pour raffermir, rétablir les liens, les activités, les échanges entre l'Est et l'Ouest de l'Europe. »

Sur le désarmement, le présidentcandidat explique : « D'une façon générale, le souhaite que l'expérience de la perestroïka de M. Gorbachev réussisse. Je souhaite que des accords de désarmepermettent de consacrer des investissements dans le monde à autre chose qu'au surarmement, qu'on cesse de ruiner des millions de gens, alors qu'on pourrait leur apporter des investissements pro-ductifs qui procureraient de la santé; du bonheur, [...] Ce que je demande aux deux superpuissances, c'est de hâter le désarmement. Les armes nucléaires inter-médiaires, c'est décidé. Le lésarmement stratégique, on y va.

Mais aussi, en Europe, le désarmement classique, conventionnel, parce situation d'infériorité face acceptée quasiment à l'unanimité lors de la conférence de l'OTAN à Bruxelles : aidons le désarmement mais conditionnons les prochaines étapes à une priorité donnée au je sais que c'est l'Imérêt de l'Union soviétique aussi; lis ont besoin de faire autre chose que de préparer la

Joyeuse Pâques »

Mais il ajoute : « C'est vrai que nous avons aussi à tenir compte de l'Europe tout entière. Après tout, c'est l'Europe aussi, de l'autre côté de ce qu'on a appelé le « rideau de » fer ». [...] Je suis favorable à ce qu'il existe des accords diplomatiques et économiques avec des pays de l'Europe de l'Ess. Je suis favorable à ce qu'Eurêka, le grand plan technologique que j'ai proposé, soit sollicité aussi bien par l'Argentine, le Canada ou l'Union spriétique, pour prendre part à cette prodi-gieuse avancée de la science et de la

que, si nous étions dégarnis dans les autres domaines, il n'en resterait pas moins que nous serions, nous Européens de l'Ouest, en grave armes classiques des pays de l'Est. C'est pourquoi j'ai dit à M. Gorbatchev - et ceste façon de voir a été desarmement conventionnel, d'abord soviétique. Je fais confiance à M. Gorbatchev, dans la mesure où

En conclusion de cette émission, M. Mitterrand dit aux Français :

« Faites-moi confiance! », M. Léotard

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, invité-surprise de l'émis-sion, interroge d'abord le chef de l'Etat sur les raisons de sa quatrième candidature: - // y a un temps où vous aviez dit : « Je ne me représenterai que s'il y a en France des circonstances excep-tionnelles. » J'ai donc écouté avec beaucoup d'attention votre déclaration de candidature, j'a essayé de la décrypter... J'ai été un peu étonné et surpris, j'allais dire stupéfait. J'ai le sentiment d'entendre une sorte de slogan du Parti socialiste: «Au secours! La droite revient!» Et j'avais même cru comprendre que vous aviez motivé votre candidature par au moins une raimotive voire cunatulare par au mons une russon; je la cite, vous aviez dit: «Il y a des menaces sur la paix sociale! Ces gens-là » vous avez dit tout à l'heure «les gens d'en face», c'est-à-dire un peu moi, un peu les autrez... » menacent la paix sociale...»

- Je voudrais rappeler (...) que, pendant tout votre septennat, les deux années au cours desquelles il y a eu le moins de grèves, cela a été les deux années libérales, 1986-1987, trois jois moins exactement que la moyenne des années 1981 à 1986 de gouvernement socialiste!

Si je dis cela (...), c'est que je crois que votre véritable objectif, c'est de battre la majo-rité et, cela, c'est un objectif pour le Parti socia-liste – je le comprends volontiers – ce n'est pas un objectif pour la France.

 Pourquoi vous êtes-vous représenté, demande encore M. Léotard, après avoir durement critique vos prédécesseurs de Gaulle et Gis-card d'Estaing lorsqu'ils l'ont fait? [...] On prononce des paroles imprudentes, lui répond le ches de l'Etat. Je n'ai jamais contesté le droit aux présidents de la République mes prédécesseurs de se représenter. Jamais, Je ne me pose pas sur ce terrain-là. Mais j'aurais préféré qu'ils ne fussens pas élus (...) d'autant plus que c'est moi qui me présentais contre eux ! Donc, évitons de bâtir une théorie au travers d'une controverse

Après avoir émis un doute sur les statistiques de M. Léotard relatives à l'évolution du nombre de journées de grève, le chef de l'État indique : La baisse des mouvements sociaux a com-mencé en 1981, et la législature de 1981 à 1986 a été la période la plus paisible de ce point de vue là depuis une soixantaine d'années. En bien! Si vous avez consinué sur la lancée - c'est-à-dire, si vous aviez raison de me dire cela il y a un moment – c'est bien, mais ce n'est pas mieux. »

Battre l'actuelle majorité parlementaire? « Je ne suis pas mesquin à ce point-là, répond le chef de l'Etat. Mais je vais vous poser une question - je ne vous demande pas une réponse... je me demande comment je pourrais être élu sans la battre! C'est difficilement compatible. Il me semble que l'effet mécanique est certain.

M. Mitterrand précise ensuite son - objectif » : « J'aime la France à ma manière, et je me sens proche des Français à ma façon. Ils me prennent comme je suls. Et le service de la France, et le service des Français, je les vois, ces services-là, sous un certain angle. Lequel d'entre nous y échappe? Je considère que la paix sociale serait menacée par une nouvelle accumu-lation d'inégalités sociales, lesquelles inégalités

- Où emmenez-vous la France? » demande ensuite M. Léotard, qui insiste sur l'échéance européenne de 1992 : « L'Europe de 1992, réplique M. Mitterrand, il ne faut pas croire que, dans la bouche des différentes personnalités qui, aujourd'hui, se présentent à la présidence de la République – et dans la mienne – ce sont des paroles en l'air. Je n'en occuse pas les autres. Ayez l'obligeance de croire que j'ai la conviction de ce que je fais.

 Mais qui peut en parler plus que moi?... Mieux, peut-être, mais plus, plus authentique-

. L'Europe de 1992, le Marché, le grand Marché européen, c'est moi qui l'ai voulu; c'est

• « J'aime la France à ma manière et je me sens proche

des Français à ma facon. Ils me prennent comme je suis. »

moi qui, avec le chancelier Kohi et Jacques Delors, al sini par arracher la décision du conseil européen de Luxembourg.

· Nous avons eu contre nous Mm Thatcher véhémente jusqu'aux dernières minutes qui ont précédé ce que l'on croyait être l'échec : il n'y avait pas de grand Marché, c'était l'Europe qui allait se disloquer... Helmut Kohl, Jacques Delors et moi-même, nous avons pris, comme on dit, le taureau par les cornes (...)

- Nous avions dans la tête ce projet d'abattre toutes les frontières, de laisser passer les citoyens, les personnes, les marchandises, les biens, les capitoux... tout cela à la fois. C'est un pari, un risque enorme, mais il fallait le prendre, d'abord parce que je crois à l'Europe, parce que je crois que c'est l'Europe qui portera le plus haut chacune de nos patries, et parce que c'est la sauvegarde aussi des intérêts français. Mais cela ne se fera pas tout seul. Il faudra un formidable effort, et je ne suis pas sur que nos compatriotes, les Français auxquels je m'adresse en cet instant, aient pleinement conscience de la rudesse de cet effort.

- Et moi, j'ai pris le risque de le décider DOUT CUX.

 Donc je ne refuse pas, je ne conteste pas aux autres personnalités politiques, ni à vous-même, le droit d'en parler, de vous en réclamer, Mais admettez que je sois le premier intéressé, puisque je considère que cela, c'est une partie de mon œuvre à la présidence de la République. »

Accusé par M. Léotard d'avoir favorisé l'hypertrophie de l'Etat, le président de la Répu-blique rétorque : « C'est quand même le gouvernement Mauroy, sous ma présidence, qui a fait la décentralisation : c'est la première fois – depuis quand? (...). Je ne sais, moi... depuis Colbert, et depuis les jacobins et Napoléon Bonaparte. C'est la première fois qu'on casse le système qui obligeait toute la France à recourir à Paris – les administrations centrales, les accumulations de paperasses, le gouvernement de la

qu'on rend, ou plutôt qu'on donne aux régions, aux départements - et j'espère davantage aux communes, le moyen de décider pour ce qui les

» Ce n'est quand même pas - plus d'Etat -. cela!

· Vous êtes un des hommes politiques qui ont le plus divisé ce pays ». affirme ensuite le ministre de la culture, qui prend l'exemple de la querelle scolaire et de la manifestation monstre

« Monsieur Léotard, répond le chef de l'Etat, vous savez fort bien que ce combat sur l'école dure depuis l'autre siècle. La loi Falloux, je crois que c'était en 1849... pardonnez-moi si je me trompe. Les deux écoles, surtout l'école d'Etat qui s'est affermie à partir des lois de Jules Ferry, et l'autre école se sont combattues, avec des trêves, les trèves dramatiques dues aux deux guerres mondiales, pendant lesquelles les combattants français des deux bords se sont retrouvés, fraternels.

- Il n'empêche que l'école publique souhaite que l'argent ne s'égare pas ailleurs parce que, à l'éducation nationale, on manque d'argent. L'école privée en demande aussi.

 Finalement, la solution que j'ai obtenue et qui m'a valu, des deux côtés, de graves critiques. c'est ce que j'ai fait au mois de juillet 1984, et qui a mis un terme à la guerre scolaire. Pour combien de temps? Je n'en sais rien. Reconnais-sez que la loi Guermeur, par exemple, avait abusé en accordant encore plus d'avantages à l'école privée qu'à l'école publique.

· On ne va pas redébattre de tout cela. Je l'ai fait en conscience (...) J'ai moi-même une for-mation catholique. J'ai eté élevé dans une école privée (...) un collège qui s'appelle le collège Saint-Paul, à Angoulème. J'ai encore quelquesuns de mes vieux maîtres. Je leur suis attaché. J'ai reçu un enseignement et une instruction auxquels, d'une certaine manière, je suis resté fidèle... mais j'ai quand même élargi l'horizon.

. J'ai vu ce qu'étaient les autres familles spirituelles françaises. J'ai vu ce qu'était la France dans sa globalité. Et je considére que l'éducation nationale, ce grand service public, doit être l'objet de nos soins prioritaires. · Il vaut mieux le servir, voilà ce que le

» Je ne voudrais pas que, vous et moi, nous réveillions cette guerre qui s'est, un moment,

- Je voulais dire au président, conclut

M. Léotard, que je ne suis pas convaincu... Il ne s'en étonnera pas. Dans ce qu'on vient de voir ce soir, dans le schéma qu'il a tracé. Il y a beaucoup d'imprécisions, de flou et de brouillard. Il s'en sortira probablement lui-même. Mais nous allons combattre... Ce dont je doute, c'est que la France s'en sorte, et que les Français s'en sortent, et cela me préoccupe davantage. -

Ce à quoi M. Mitterrand répond : « Si je pouvais vous convaincre, Monsieur, en dix minutes, je serais une sorte de génie... mais je n'y prétends pas. (...) J'allais dire une chose pour terminer notre entretien: - Faites-moi confiance ! »

Lexique

EUREKA

En avril 1985, pour présente une solution de rechange à l'offre américaine de coopération scientifique concernant la « guerre des étoiles », M. Mitterrand a proposé aux pays européena « la mise en place sans délai d'une Europe de la technologie ». C'est ce programme qui a été baptisé Eurêka.

La 28 juin suivant, le sommet européen de Milan a donné son accord à ce projet. Des « assises européennes de la technologie t se tincent è Paris en juillet 1985, réunissant les douze pays de la CEE plus l'Autriche, la Finlande, la Norvège, la Suède et la Suisse. Le principe d'un traveil scientifique commun y fut acquis. Une charte a été définitivement mise au point à Hanovre au mois de novembre

LOIFALLOUX

Du nom d'un ministre de l'éducation de Louis Napoléon Bonaparte, cette loi du 15 mars 1850 conduisait à un affaiblissement du contrôle de l'Etat sur les établissements d'enseignement, grâce au renforcement de l'enseignement congréganiste dans le primaire, à la liberté pout tout bachelier d'ouvrir des établissements dans la secondaire et à la départementalisation de l'Uni-

LOI GUERMEUR

Du nom d'un député RPR du Finistère, cette loi du 25 novembre 1977 prévoit que les maîtres de l'enseignement privé sous contrat sont etenus au respect du caractère propre de l'établissement » et nommes sur proposition du directeur de l'établissement et non plus du recteur. Elle prévoit l'égalisation des conditions de formation, d'avancement et de retraite entre le privé et le public.

Prélèvements obligatoires : la vérité n'est pas si simple

Les prélèvements obligatoires, qui regroupent les impôts d'Etat et des collectivités locales ainsi que les cotisations sociales, après avoir aucmenté de facon continue depuis les années 70, ont, pour la pre-mière fois en 1985, très légèrement baissé, passant de 44,6 % du PIB (produit national brut) en 1984 à 44,5 %. Cette beisse, selon la déclaration de M. François Mitterrand de septembre 1983, aurait dû atteindre un point. Le résultat de 1985, s'il n'était pas négligeable puisqu'il interrompait un mouvemment de hausse continue. 8 pourtant été assez éloigné des pro-

D'autre part, et contrairement à ce qu'a déclaré jeudi soir M. Mitter-rand, les prélèvements obligatoires ont bassé également l'année suivante, revenant à 44,4 % du PIB en

Enfin, il n'est pas logique de perler de variation des prélèvements obligatoires sans perler de déficit, puisque impôte et cotisations sociales sont destinés à couvrir des dépenses (on risque en abaissant les prélèvements de creuser les déficits, ce qui n'est évidemment pes bon). Or, en 1985, année où les prélèvements obligatoires diminuaient très légèrement, le besoin de financement des administrations publiques - c'est-à-dire leur detrcit — augmentalt, passant de 2,7 % à 2,9 % du PIB.

Ce déficit s'est stabilisé en 1986 à 2,9 % puis a décrû fortement en 1987 (2,3 % du PIB) du fait de rentrées fiscales abondantes et d'une réduction accélérée de l'« impasse » du budget de l'Etat. Du fait aussi des ressources tirées de la privatisation, qui ont permis à l'Etat d'économiser des milliards de

M. Mitterrand a, per ailleurs, insisté sur le fait que les prélèvements obligatoires avaient atteint en 1987 un sommet (44,7 % du PIB). Cela est tout à fait exact. Mais la président de la République surait pu expliquer que ce mouvement ne s'explique pas seulement per une hausse des taux (cas des prélèvements sociaux) mais aussi par un regain d'activité économique dans le pays. Les Français ont payé plus de TVA parce qu'ils ont beaucoup acheté, les sociétés ont payé plus d'impôts sur les bénéfices parce que leur situation financière s'est beaucoup améliorés cas dernières années, etc. Cela est positif.

obligatoires et des déficits ne peuvent être analysées séparément et ont des origines suffisamment complexes pour na pas donner lieu a des simplifications qui obscurcissent le débat et faussent le juge-

Rome numéro deux, est issu de l'accord de Luxembourg de décern-

bre 1985. Il avait pour objet de

relancer la construction de l'Europe

à coups de décisions prises à la

Seules les décisions concernant

fiscalité continueront de relever

du droit de veto. Or, il est prévu de

réaliser au 1" janvier 1993 - dans le cadre d'un marché unique - un espace sans frontières incluant les

douze pays de la Communauté. Cet

espace implique notamment la dis-

parition des frontières fiscales.

La TVA sur un produit acheté en

Allemagne ne sera plus au taux

français mais au taux alternand. Les

particuliers et les entreprises - du

fait de la règle de décalage d'un

s'approvisionner en RFA si les taux

mois - auront donc intérêt à

de TVA ne sont pas harmonisés (le

teux normal est de 18,60 % en

Une harmonisation totale coûte-

rait un peu plus d'une centaine de

milliards (et non 180 milliards

Franca et de 14 % outre-Rhin).

majorité simple.

Les variations des prélèvements

Marché unique et TVA

L'Acte unique, sorte de traité de comme l'a dit M. Léotard), ce qui

Le chômage stabilisé

Le nombre des chômeurs enregistrés (1) était de 420 000 en mai 1974, au moment de l'élection de M. Giscard d'Estaing et de l'entrée en fonctions comme premier ministre de M. Chirac ; il avait plus que doublé en soût 1976 (961 700) lorsque ce dernier a quitté son poste. Il atteignait 1 764 000 (soit 800 000 de plus fin juin 1981) après les élections de 1981, qui virent l'arrivée de la gauche au pou-voir, et 2523 100 cinq ens plus tard (soit un nouvel accroissement de 800 000).

il s'est pratiquement stabilisé à ce niveau, puisque le chiffre était de 2 581 000 fin février 1988. En fait, cette stabilisation, résultant en grande pertie du traitement social du chômage, remonte plus loin : de décembre 1984 à décembre 1985, le nombre de chômeurs s'était stabilisé aux alentours de 2 450 000 : après être remonté à 2 645 000 fin uin 1987, on est redescendu aux environs du chiffre acquel à la fin

est déjà beaucoup. La Commission

de Bruxelles a proposé que, dans

un premier temps, les différents

pays européens resserrent leur taux dans deux fourchettes: 14 % à

Mais la plupart des experts fran-

çais aussi bien gouvernementaux que privés (le patronat notamment)

estiment que, même après de tels

rapprochements, les pays dont les taux se situeraient aux limites supé-

rieures des fourchettes seraient très

handicapés sur le plan de la concur-

rence. C'est pourquoi l'attitude

française est double : oui au mar-

ché unique, mais, sur le plan fiscal,

ne commençons pas par la TVA,

qui n'est pas prioritaire et dont

l'harmonisation des taux - indis-

pensable - coûterait beaucoup

donner une priorité à l'harmonisa-

Seul M. Barre est partisan de

20 % et 4 % à 9 %.

Depuis la fin 1980 jusqu'à la fin juin 1987, 558 700 emplois ont été perdus au total (hors TUC, SIVP et stages). En fait, l'évolution n'a pas été continue : sur les cinq années 1981-1985, 471 500 amplois ont été perdus, mais l'emploi avait remonté de 148 800 en 1984 (239 600). Ella était

encore de 109 100 emplois en 1985 ; elle a été de 44 200 en 1986 et 47 000 (chiffres provisoires) en 1987 : un rythme inférieur de moitié. En Grande-Bretagne, le chômage

ne cesse de diminuer depuis seize mois - 400 000 sur 1987, - mais l'emploi avait repris dès 1985. Quant à la RFA, la situation s'y est maintenue depuis 1984 - mais la résultat est dû en partie à la démographie (la population en âge de

(1) En données corrigées des varia-

La paix sociale

La France a-t-elle été plus paisible sous le gouvernement de la gauche de 1981 à 1986 ou sous celui de la droite depuis 1986 ? Selon les statistiques du ministère des affaires sociales, la nombre d'établissements touchés par les conflits du travail a été de 1391 en 1987 comme en 1986. Les années précédentes, il avait été en baisse presque régulière : de 2405 en 1981 à 1901 en 1985, avec une remontée à 3 113 en 1982.

Mais le chiffre significatif, toujours utilisé, celui des journées perdues pour faits de grève donne plutôt rai-son à M. Mitterrand contre M. Léotard. Dans la période 1977-1980, il était supérieur à 3 millions par an chiffre déjà très inférieur aux années précédentes ; il est tombé à 1496 000 en 1981, après une remontée en 1982 (2327000) il est descendu à 885 000 en 1985, niveau record, puisqu'on a compté 1 047 600 journées perdues en 1986 et 949 700 en 1987. En fait, il s'agit d'un mouvement de longue durée, commence avant 1981 mais qui a continué depuis. - G.H.

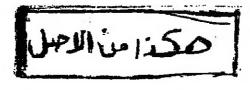
Sécurité sociale : une vue bien optimiste

M. Mitterrand a fait preuve de beaucoup d'optimisme sur la Sécurité sociale, sur le passé comme sur l'avenir. Il y a eu en 1981 un déficit de francs, après un excédent de 10.7 milliards en 1980. Pour les trois années suivantes, les excédents étaient bien de 11,1, 16,1, et 13,4 milliards : après un déficit de 20 milliards (déià prévisible dès la fin de 1985) en 1986, on est revenu à l'équilibre fin 1987.

Mais le président de la République a surtout enjolivé les perspectives notamment pour l'assurancevieillesse. La « bonne gestion » des hôpitaux et de l'assurance-maladie en général na suffira pas à rétablir les comptes, même si elle peut dégager des excédents de plusieurs milliards comme de 1983 à 1985 et en 1987. Depuis 1980, le solde de l'assurance-vieillesse s'est dégradé malgré les ressources nouvelles accordées : le déficit, qui était de 1 milliard de francs en 1981, atteignait 15,6 milliards fin 1986 et devrait atteindre 19,4 milliards fin 1988. Les cotisations nouvelles appliquées en 1984 et 1987 n'ont rédult ce déficit que très provisoirement, et les dépenses vont continuer à augmenter encore plusieurs années au rythme de 5 % l'an en francs constants par suite de l'allongement des carrières et des durées de retraite (soit près de 10 milliards sur la base actuelle).

Le problème est donc beaucoup plus grave que M. Mitterrand ne l'a dit, en admettant même que l'on parvianne à assurer l'équilibre de la branche maladie. Même si l'on peut passer * 1988, en jouant sur la trésorerie, il faudra très vite prendre des mesures de financement qui permettent de rétablir l'équilibre du régime général l'année suivante et raientir l'accroissement des dépenses de retraite pour la suite si l'on ne veut pas avoir à augmenter les cotisations tous les deux ou trois ans. Les difficultés n'attendront pas l'an 2000.

GUY HERZLICH.



La campagne pour l'élection présidentielle

Ul est le plus grand, le plus beau, le plus intelligent, le plus rigolo, le plus ceci, le plus cela ? Une cam-pagne présidentielle permet de s'en infor-

Les affiches grand format nous ont révélé depuis longtemps un Jacques Chirac tout cru, empli d'ardeur au même niveau que de force tranquille. Un Jacques Chirac auquel la patine de l'âge et celle du bronzage réussissent à mervaille. Elles ont pla-que aux murs un Raymond Barre recuit, fade et tristounet que l'on avait eu le tort de croire primesautier. Elles ont livré un François Mitterrand copie conforme ou presque, sans une ride en moins, ombre et umière; le photographe a baissé un peu

utiles. Jacques Chirac, que la caméra avait naguère quelque peine à contenir dans le

pas le petit doigt, pas même le bout du nez ; il éclate de rire à l'instant délicat, sourit au moindre embarras. Raymond Barre s'efforce de clisser de la rondeur à la rai-

cadre, ne quitte plus l'écran ; il ne remue Chirac n'est pas de celles-là, pourvu qu'il veuille bien se donner la peine de multiplier l'absolument fondamental » ou l'aà bien des égards » qui accrochent l'auditeur. Cela

vaut trois litres de café. La voix de François

« Permis de séjour » deur, ce qui n'est pas commode. François Mitterrand ne lasse guère. Elle tressaille,

C'est dit. C'est vrai : M. Chirac,

comme le rappelle encore sa filie

Claude, « se sent ici comme chez

lui ». Mieux que chez lui, peut-être.

La population antillaise lui renvoie

plus qu'ailleurs l'écho de ce qu'on

de terrain », son goût de la foule, des kermesses, des discours improvisés

pour cinquante auditeurs sur la

culture de la banane ou sur la « future rocade qui doit désengarger

Après une moitjé de tour du

monde en deux jours, de la Nouvelle-Calédonie à la Guyane, ce

marathonien de l'outre-mer s'est

enthousiasmé quelques heures jeudi pour la coupe de la canne à sucre au

village du François (Martinique) puis, sans autre transition qu'un nou-

veau sant d'avion, pour les pro-blèmes d'éducation d'un centre de

jeunes filles en difficulté à Pointe-à-

Pitre. Ici, il a saisi la machette d'un

ouvrier agricole pour sabrer quel-ques pousses. La, il a embrassé

toutes les petites filles de l'institu-

tion. Ici, il a promis que la canne à

appelle « sa compétence d'he

le centre de Fort-de-France ».

Mitterrand joue sur tous les registres; il souffle le grand vent à Antenne 2, termine en queue de cyclone à Europe 1 et quitte l'antenne de TF 1 sur un soupir de Barbara. Il ne papillonne plus et sourit mieux.

A la télévision, un gesta de trop, une mimique forcée, une stupaur, et les couleurs de cravates tiennent en éveil. A la radio, seule la voix retient. On en connaît

sussure, s'exclame avec mesure, dit coui a (je me représente) comme celle d'une jeune épousée et « Joyeuses Pâques » comme un prêtre séculier. La voix de Raymond Barre sante quand elle ne s'essale pas à la basse ou à la trompette.

Aucun des grands ancêtres ne redoute-rait cependant la comparaison. C'est affaire d'époque. De Gaulie, la gouaitle, le tonnerre et juin 1940, était taillé pour la radio. Comme Mendès France, voix brisée des causeries à la TSF (guerre d'Indochine, défense du franc et bonnes vacances aux petits enfants). Comme Mairaux gigarnesque accompagnant au Panthéon les fan-tômes de Jean Moulin et des efemmes noires de Corrèze». N'oublions pas Edgar Faure, genre mineur : sur son petit nuage, il aura toujours un cheveu.

On croyait avoir tout vu, tout entendu. En bien non, manquait la scuipture. Il est rare d'être ainsi taillé dans la masse, de son vivent, sauf pour le tout venant du musée Grévin. C'est justement ce qui est arrivé à François Mitterrand. Le Times de Londres publiait jeudi la photographie d'une séance de pose du président de la République, fin 1983, dans la salle des fêtes de l'Elysée. Face à l'artiste et à l'œuvre en voie d'achèvement, il est assis dans un fauteuil

pire. -

le pire. Le problème, c'est de culti-ver le meilleur et d'éliminer le

Se souvenant de la tentative man-

quée de M. Jean-Marie Le Pen à

l'automne dernier pour débarquer d'un avion d'Air France et de la

réplique des Guadeloupéens aux thèses xénophobes du Front natio-nal, M. Jacques Chirac, pour clore toute polémique, s'est déclaré, jeudi, adversaire résolu du racisme hexa-

gonal. « La France est un pays -

a-t-il rappelé – à l'opposé de toute doctrine de l'expulsion, de toute

Puis le candidat-premier ministre

s'en est retourné un peu plus loin répéter son attachement aux

Antilles, dire ses mille et un projets

pour les îles, leurs ports, leurs routes, leurs cultures vivrières. Sans

notes, il a cité des chiffres d'une réa-

lité locale microscopique au regard des enjeux nationaux et internatio-

naux auxquels il est confronté depuis 1986. Cela ressemblait fort à

une campagne de conseiller général du François ou de Pointe à-Pitre. Et

M. Chirac montrait tant de jubila-tion pour ces chemins de traverse crénles que cette course en pleine

doctrine raciste. »

Louis quelque chose, France-Sair - lecture quotidienne - à ses pieds, un livre à la main. Grâce au concours d'une forte loupe il est possible de percer le flou du titre : Permis de séjour, journal 1977-1982 dans lequel Claude Ray, qui souffrait d'un cancer, avait, selon Bertrand Poirot-Delpech, « le talent somptueux de parler du soleil d'été le matin de son opération, et de comparer son pournon... à un quartier de Beyrouth bombardé ».

La lecture était grave pour una pose légère. François Mitterrand, sans préjuger le neste dont les Français déciderant la 24 avril et le 8 mai, est tout de même leplus drôle de tous. «Permis de séjour», en 1983, à l'Elysée...

homme il y a le meilleur mais aussi campagne présidentielle a pris des le pire. Le problème, c'est de culti-

(Récit du service politique.)

Deux jours durant, après plus de

trente heures de vol, il a battu les

cérémonies intimistes et chalen-

reuses de la Martinique et de la Guadeloupe comme s'il cherchait un repos, reiusant toute référence à l'acmalité électorale de la métro-

pole. Omettant même de citer régn-

pote. Opperant meme de crier regulièrement le nom de son principal adversaire. Sound et muet sur le général par obsession du particulier local. Il ne s'est fait rattraper qu'à la fin de ce long périple planétaire de la France des quatre continents. Juste avant d'aller reprendre parison pour quelques heures de sommeil.

pour quelques heuren de sommeil, dans l'île de Saint-Martin.

point de vue - de gagner la salle de presse après son ultime diner débat

avec des socio-professionnels. Il a voulu, en présmbule, préciser qu'il n'avait lu aucus journal, écouté

ancune radio « depuis son départ de Paris ». Seul l'outre-mer était à son

programme intellectuel et psycholo-gique de cette fin de semaine. Mais l'effluve de la campagne l'a atteint,

M. Chirac n'avait pas mis assez de

PHILIPPE BOGGIO.

kilomètres entre la espitale et lui.

Il a commis l'erreur - de son

To 1984

4-1-14-0

0.00

. - ..

 $\Delta_{i} \approx -1$

and the second second

MEANE

 $\lambda_{1}, \lambda_{2}, \lambda_{3}$

122

Para No

 $\mathbb{R}^{2} \to \cong_{\mathcal{H}^{-1}}$

The second second

St. March

 $(a,a,a_{p_{\mathbf{q}}},\dots,a_{p_{\mathbf{q}}})$

建设在1980年

And the second second

100

1 Personal

in the second of the second of

« Nous sommes tous des métis » déclare M. Jacques Chirac aux Antilles

pas moios de neuf ou dix fois ces sucre devait rester « une grande dernières années, précise-t-il, et ambition pour la France » et rappelé qu'il avait introduit le rhum

ambition pour la France » et rap-

pelé qu'il avait introduit le rhum

pour toutes les réceptions de la mairie de Paris . Là, il a souhaité

aux jeunes âmes perdues « de

grandes espérances pour l'avenir ».

La campagne aux Antilles n'auto-

rise pes de pudiques retenues. Les électeurs, les sympathisants, croiton, réclament des images fortes et des propos plus tranchés, plus appuyés qu'ailleurs. Aussi, le premier ministre est-il reveau sur les

accusations de racisme dont il pense être l'objet de la part des socialistes

et auxquelles il avait vivement répli-

« Eliminer

le pire »

Dans un style plus pédagogique cette fois, plus modéré, il a profité

de son consinage de cœur avec les

Antillais pour rappeler, citant Léo-pold Sédar Senghor, que tous les Français sont « métir ». « Ce qui

veut dire que rien ne peut justifier – a-t-il expliqué – le développement de la pensée raciste [...]. Il ne faut

pas jouer avec ça, car en chaque

qué la veille.

POINTE-A-PITRE de notre envoyé spécial

C'est sans surprise que les Antillais, enfants chéris des campagnes électorales, habitués des voyages officiels, observent qu'ils sont les spectateurs privilégiés de cette élec-

Une joute obligée paraît se jouer ici. Un tour de piste particulier, ana-chronique et colorie, tenant toujours un peu de la visite du sous-préfet aux enfants des écoles et qui doit être diablement impératif puisque, tour à tour, MM. Raymond Barre, Jacques Chirac et, dit-on, François Mitterrand ont choisi de s'y essayer.

Il faut ici délaisser la bataille médiatique de la modernité métro-politaine. On marque sa différence France ». Aussi y revient-il souvent,

de candidat par la qualité de ses déhanchements de biguine, son plai-sir du rhum, la référence au général de Gaulle, et ses rappels émus aux liens - indéfectibles - qui - unissent-

POINTE-A-PITRE

de notre envoyé spécial

Le premier ministre a tenté de faire croire qu'il ignorait l'expression — « bouillie pour les chats » - par laquelle le chef de l'Etat, tions à domicile », sur TF 1 venait de qualifier les projets de la majorité, informé donc par les soine de la presse, il a d'abord expliqué qu'il n'avait pas e l'intention de réagir ». Puis, formule contre formule, il s'est brusquement raviss : « Il aurait pu dire : pipi. Cele aurait été

pire. > M. Chirac a ensuite appelé d'autres questions moins anecdotiques. Pourquoi évite-t-li de citer le nom de François Mitterrand? « Une vieille expérience m'a montré ou on n'avait iamais intérêt à citer tout le temps son concurrent ». Que pense-t-il des sondages ? Sur ce point, le premier ministre s'est montré plutôt réservé sur la valeur des pointages « un mois avant une élection présidentielle ». « Je n'oublierai jamais que huit jours avant les élections à la mairie de archi-battu. x

l'outre-mer-à-la-France.

Le premier ministre, après les tentatives encores maladroites de son rival barriste, réussit particulièrement bien dans cet exercice de style populiste. Mª Lucette Michaux-Chevry, secrétaire d'État à la francophonie et guadeloupéenne d'origine, croit savoir pourquoi : Jacques Chirac est « fils » des Antilles, « Antillais de cœur et de passion plus que corrézien ». Lui-même rappelle dès qu'il le pent. Les DOM, comme sa chère Corrèze, oubliés.

« Il aurait pu dire : pipi... » M. Chirac s'est surtout attaché à rappeier l'importance dans

ces même sondages des indécis.

Interrogé sur une éventualle modification de sa stratégie électorale, M. Chirac a affirmé que sa campagne était « *connue »* ei qu'il n'avait pas « l'intention d'en changer ». « Je ne cherche aucun campagne est simple. Je sais ce que le veux faire. Ce que le veux dire et je le dis de manière relativement détaillé. » A propos de son adversaire Mitterrand, le candidat du RPR ne voit pas « un socialiste devenir subitement un libéral tout en restant socialiste s. (i a cependant « concédé » à son rival « une très

grande habileté ». Pour conclure ce point de esse improvisé au cours duque il a montré quelques signes d'agacement, M. Chirac a déclaré qu'il n'était « plus disposé à répondre à toutes sortes de scénarios » quent aux stratégies des sutres candidats à l'élection présidentielle et aux supputations du « microcosme » parisien. « Sur ce que disent les

autres, je ne pense plus ». Ph. Bo.

AYMOND BARRE soldé aux pieds humides et revendu à perte par ceux qui pronaient neguère l'achat messi du titre, Jacques Chirac gagnant de maigres dividendes au regard des fortunes qu'il investit pour accroître son prestige et sa popularité, François Mitterrand qui paraît échappe aux lois de la gravitation universelle tant il plane dans les intentions de vote ; et si l'on s'en tenait là ? Si l'on décidait d'avancer le scrutin, de guinze jours ou de trois semaines ? Quelle assurance contre les

fins un potentiel d'hypocrisie qui, même chez eux, ne saurait être inépuisable. Les exégètes

sommes formidables ou'ils vont devoir fournir durant les trois semaines de campagne qui restent à courir avent le premier tour. (On imagine qu'ils n'ont tout de même pas payé d'avance.)

Economisées aussi les forces des militants, pour les partis qui ont la chance d'en avoir, qui na se ruineraient pas la santé en renant sur leur sommeil pour manier la colle et le pinceau. Rendus à leur vocation de vendeurs de couches-culottes les fabricants de slogans dont les variables talents sont loin d'être toujours gratuits.

afin que chaque Français recoive, sous forme de papier imprimé, le kilogramme de documents destinés à éclairer son jugement, c'est-à-dire à le faire changer d'avis.

Tirée d'affaires la CNCL, qui ne se verrait plus obligée de naviguer... à l'estime entre ses affinités et les convenances.

On n'en finirait pas d'énumérer les avantages qu'il y aurait à avancer la date d'une consultation qui, digérés les malheurs de M. Barre, ne promet guère de surprises.

Si peu que, retrouvent une once de raison, les deux camps s'inquiètent d'un résultat par trop certain. Celui du gagnant proclamé qui craint que cela ne lui porte la poisse ; celui du perdant désigné qui ne veut pas devoir subir un supplément de défaite. S'il pouvait sortir de cela que les sondages et ceux qui s'en font une pensée scient ramenés à plus de modestie, il faudrait voir dans cet événement

A suggestion (au demeurant irréalisa-ble I) d'avancer le scrutin ne saurait en revanche convenir aux petits candidats, ou, pour employer une formule moins méprisante, aux candidats qui n'ont pas la plus petite chance de participer au second tour. Le temps de parole accordé une fois tous les sept ans aux minorités en serait anéanti. C'est pourtant l'un des bénéfices

aumôna de la démocratie pour ses pauvres. Or ce sont les plus intéressants dans la mesura où, de leur échec certain, ils tirant une liberté de ton dont leurs grands rivaux ne peuvent faire usage.

M. Mitterrand entend séduire le centre sans dégoûter la gauche, M. Chirac veut appâter l'extrême-droite en prétendant qu'il la récuse. M. Barre aurait dû éliminer un rival en affirmant qu'il l'adorait. Si oss obligations conduisent à penser que le trapèze et les agrès devraient être matière à option pour les hommes politiques, elles engendrent aussi, hélas I une relative homogénété du discours qui incite peu à la passion.

Si l'on s'en tient aux seuls mots, aux têtes de chapitre des promesses ou des souhaits des uns et des autres, ces adversaires pourraient échanger leur profession de foi sans qu'il soit grand monde pour s'en apercevoir. Le discours du centre, c'est du robuste décaféiné, amer au goût, inefficace contre le

Fatalité

A l'exception de M. Waechter, dont il n'y a rien à dire puisqu'on ne sait s'il est aussi fade qu'un pré mouillé ou si la presse mécon-naît son dynamisme écologique, M. Lajoinie, M. Juquin et M^{m.} Laguiller nous libèrent des litanies de l'économisme. Il se peut qu'il faille dire oui à l'économie. Il est paradoxalement rassurant, au moins pour que le politique paraisse rétabli dans ses droits, qu'il existe des gens pour dire non aux évidences offi-

Car il est accablant de voir qu'il n'est plus personne - en situation de gouverner le pays - pour tenir un autre discours que celui que l'on entend d'un bout à l'autre de la planète, l'Est compris désormais : le discours gestion-naire. Gouverner, serait-ce ambitionner d'être un comptable supérieur ?

ÉCONOMIE tenant le rôle du cheval de Troie, la fatalité a fait une entrée en force dans la vie publique. Au point que l'inertie des choses, qui s'attache à l'ide de fatalité, l'emporte sur l'idée de volonté, qui est la raison d'être du politique.

Mais comme la fatalité a pris les traits de la logique et du savoir, qu'elle s'habille de statistiques et de bilans, elle en devient fréquentable. Elle n'est plus une excuse, elle est

Il est fatal de licencier, il est fatal de renoncer au SMIC, il est fatal d'inventer des

machines qui font le travail de cinq, de dix ou de cent êtres humains et privent chacun d'eux de la dignité du travail, il est fatal de réduira encore la peu de considération accordés à l'homme moyen qui ne sera jamais « performant ». Il est fatal de penser japonais et de vivre américain. Il est fatal que tout soit fatal et que l'homme, au regard des chiffres, n'ait plus qu'une fonction aubsidiaire a'il n'est pas le serviteur des chiffres, et même s'il

Même si leurs propos ne devaient qu'à la démagogie, ce qui n'est pes avéré, il est rafraichissant que les consorts Lajoinie-Juquin-Laguiller envoient balader l'impéria-lisme réaliste qui tient lieu pour l'heure d'imagination et d'humanisme.

Non pas qu'il faille trop croire à jeurs promesses, qu'ils seront d'ailleurs dispensés de réaliser. Mais à l'idée de résistance qu'ils incarnent, oui. La politique, si elle n'est plus qu'une caisse enregistrause, tue la politique ;

S'il an est un pour-pouvoir se nejouir de la dégringolade de LE PEN doit aujourd'hui jubiler. M. Barre, c'est bien lui. Ne peut-il pas rêver que, grâce à cette dégringolade, il pourza passer de la cour des petits à celle des grands, en doublant, filt-ce d'un iotz, le dernier du grand collège ?

M. Le Pen arrivant en troisième position le 24 avril ? Ou si proche du troisième que serait M. Barre qu'il se prétendrait ex asquo avec lui ? Qui jurerait qu'il n'en sera pas ainsi ? M. Le Pen s'affirment comme le troisième homme politique du pays, quel camou-fiet pour la République I N'est-ce pas déjà trop qu'il en soit le quatrierne ! Prions pour M. Barre, croyents et agnostiques mêlés, chacun selon son credo. S'il ne doit plus avoir l'ambition de dépasser M. Chirac, qu'il ait encore celle de nous épargner un Le Pen qui serait en droit de feindre le triomphe.

U alors, combien de fois ne devra-t-onpas subir des scènes telles que celle qui s'est produite lundi dernier sur le coup de trois heures un quart de l'après mididans la partie RER de la gara de Lyon ?

Sur la sellette, un Noir qui eût été, par son âge, son physique et sa mise, totalement anodin s'il avait été blanc. Autour de kui, des hommes en uniforme qui lui reprochent on ne sait quoi. Parmi eux un gradé à la lourde barbe grise, coiffé d'un calot et orné de trois galons d'argent. Il crie : « Tu vas former ta: gueule. Tu vas fermer ta gueule. Tu vas fermer ta gueule. » L'homme noir ne paraît pas, à quatre ou cinq mêtres de distance, remuer les lèvres. Qu'aurait-il dù faire pour que le gradé n'ait pas dit aussi : « T'es pas chez toi loi, siors tu fermes ta guaule. »

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

imprévus du système gaulliste que cette retoumements de situation I Quel profit pour (presque) tout le monde l

Les fidèles de l'UDF garderaient à d'autres socialistes du propos mitterrandien ne cour-raient pas le risque d'avoir à imiter les ridicules contorsions verbales de Mª Cresson.

Les banquiers du RPR économiseraient les

Sauvées les forêts qu'il va falloir abattre

donc la démocratie.

A Commence Was the Land -COMMUNE

A Francheville (Rhône)

Cohabitation entre barristes et chiraquiens...

de notre bureau régional

Sur la façade ocre d'une vieille maison de la Grand-Rue de Francheville (Rhône), accrochées aux fenêtres du premier étage, des ban-deroles annoncent en mêmes carac-tères blancs sur fond bleu «Chirac 88-Barre 88 .. Au-dessous, il y a bien deux portes ouvrant sur deux salles dans lesquelles travaillent deux jeunes stagiaires de l'Ecole française des attachés de presse de Lyon, mais une seule permanence, commune aux comités de soutien des deux candidats de la majorité. L'inauguration de ce local de cam-pagne à la veille du 1^{er} avril par MM. Jean Rigaud (UDF) et Michel Terrot (RPR), tous deux députés du Rhône, n'a pas manqué bien sûr de provoquer une curiosité amusée dans cette petite ville de la

proche banlieue lyonnaise. Mais les artisans de cette cohabitation peu ordinaire deux adjoints au maire de Francheville, se défendent d'avoir voulu monter un coup médiatique. « On travaille ensemble à la mairie depuis onze ans. On anticipe simplement sur ce qui se passera à la fin du mols d'avril car l'union des libéraux ne se fera pas en quinze jours , expliquent de concert MM. Jean-Marc Roumil-hac, adjoint UDF à l'urbanisme, et Bernard Bruneau, adjoint RPR aux

En dépit des réticences des étatsmajors des deux partis de la majorité, une association commune a donc été créée. C'est elle qui loue le local, une ancienne boulangerie, et qui règle les dépenses engagées à parts égales pour la double campa-gne. Les colleurs d'affiches sont les

mêmes pour les deux candidats. Une affiche pour Chirac, une affiche pour Barre et comme à Franche ville on ne saurait être que loyal, bien malin celui qui pourrait relever au siège du comité une préférence marquée pour l'un ou l'autre des prétendants à l'Elysée. « Au début on avait fait deux tables pour exposer les différents matériels de cam-pagne, puis finalement on a tout mélangé » raconte un jeune militant. Les gens viennent nous dire leur satisfaction: Ça y est, vous avez enfin compris », assure l'élu bar-riste. «On espère que ça fera lever la pâte de l'union », ajoute son collègue RPR.

Le maire de Francheville. M. Jean-Charles Mallem, lui-s sans étiquette, mais non sans convictions, précise-t-il, se réjouit pour sa part de voir ainsi préservée l'union de sa majorité. Seule l'extrême droite locale paraît ne pas goûter l'harmonie qui règne à Francheville. L'autre nuit, une équipe est venue bomber cet avertissement sur la façade du double comité : « Libéral ne te casse pas la tête, le clan s'en

JEAN-LOURS SAUX.

On a perdu le « Thais Honnorati » mais on a retrouvé le Dragocéphale!

Peters Chin

E is main this

A Line, De

- Just Man

The Care

malorage L

Tries Pone

de notre envoyé spécial

Osons le dire : M. Antoine Waechter a commis un impardounable crime de lèse Dignois quand il s'est arrêté au bord de la Durance, lors de sa récente visite dans les Alpes de Haute-Provence. Il était venu pro-tester, dépôt de gerbe symbolique à l'appui, contre les atteintes irremé-diables portées par les services, publics d'équipement, sous prétexte de prolonger l'autoronte A 51, au lit naguère majestueux de cette impé-tueuse rivière. Que le candidat des Verts ne soit pas allé jusqu'à Digne frise même la faute politique puisque, chacun le sait, il y a un que, carcun le sant, u y a un « écolo » qui sommeille — et souvem se réveille — en chaque Dignois, ainsi qu'en témoignent les résultats locaux des dermers serutins natio-

Outre le fait qu'en négligeant Digne, ini aussi, il à donné l'impression de traiter par-dessus la jambe un potentiel électoral supécieur à la moyenne nationale, M. Wacchter à perdu l'occasion d'honorer l'un des plus éminents défenseurs du monde de la nature. Nons voulons parler du très honorable président de l'Il juine. de se nature. Nons voulons parier du très honorable président de l'Union régionale du Sud-Est pour la seave-garde de la vie, de la nature et de l'environnement (URVN), M. Mar-

Cet ancien professeur de lettres classiques, botaniste devant l'Etar-nel, mériterait, à notre avis, d'être statufié. Doublement statufié. D'abord pour le fravail qu'il a accompli, avec tous ses amis de Digne et des cavirons, pour protèger les papillons. Ensuite, parcè que l'humanité tout entière lui est redevable de la résurrection d'une espèce pégétale judis dispuns.

égétale jadis disparue. Osons le proclamer, en effet : sans l'obstination apolitique de M. Fairre la chasse aux papillons n'airrait pas été interdite depuis dix ans dans les Alpes de Haute-Provence, et deux des lépidoptères les plus mémoces d'extinction le Parnassius Apollo et l'Alexanor auraient sans doute déjà

été rayés de la liste des espèces vivantes. On est toujours sans mu-velle du *Thais homorai*n, ce petit papillon beige à pois rouges qui înépapilon ocige a pos rouges qui frequentialt gaiemicht, aux, temps ancient; le sympathique cimetière de la ville, mais M. Faure ne désespère pas de le faire réapparaître avec l'aide des savants qui multiplient actuellement leurs investiga-

tions sur ce mystère.

Quant à la résurrection en question il s'agit bel et bien d'un quasimiracle puisque c'est M. Faure himême qui a en l'insigne privilège de
redécouvrir par un bean matin de
printemps - c'était le 18 juin 1986,
date è combien mémorable! - quelque part sur la montagne des
Dourbes, à deux pas de Digne, une
plante qu'on n'avait plus vue depuis
au mons un siètile. Une plante qui
ne paie pas de mine, mi-lavande mimange, mais qui à désormais retrouvé
su place dans la flore française : le
Dragocéphale d'Autriche!

M. Waechter a toutefois, de la tions sur ce mystère.

M. Waechter a toutefois, de la chance. M. Faure ne lui tient nulle chance. M. Fatro he in tient nulle riguent de. son inconséquence. Il rocter et fera voter pour hi an premier tour de scrutin : « Voter Waechter, c'est konner la-corne de brune... », souligne t-il en résumant set inquiétudes pour l'avenir, surrout depuis que la décentralisation à accèr les pouvoirs des maiers « qui font douvent d'innerte muci. hôtomacciu les pouvoirs des maires « qui font douvent il importe quoi, notarement sur la Côte d'Azur ». M. Faure compte sur le candidat des Verts pour faire comprendre aux gens de le ville la nécessité de order, su niveau national, de nouvelles structures interministérielles capables de faire contrépoids aux prérogatives des maires dans l'intérêt de la collectivité.

la collectivité.

De touté façon, à Digne, on a envoie jameis quelqu'un sur les roses depuis qu'un antre enfant du pays, M. Aimery Viré, horticulteur de son état et disciple de M. Faire, a créé en hommage à sa ville une rose saumonnée, la Dinia, qui a enrichi le patrimoine national... Exploitation politique interdité.

ALAM ROLLAT.

PROPOS ET DÉBATS

M. Bosson (CDS)

Le produit est bon

¢ li ne faut pas gâcher un excellent produit »; a déclaré vendredi 1≡ avril dans un entretien au Quotidien de Paris M. Bernard Bosson, ministre cantriste des affaires européennes. «Je crois que nous avons avec M. Barre — que ca dernier ne s'offus-que pas — le meilleur produit et de loin! Mais le système de vente et le réseau de distribution ne sont pas au point. » Le ministre barriste ne veut pas jeter la pierre à ceux qui ont eu en charge, jusqu'à ces derniers jours la campagne « mais c'est un consta dit-il : la campagne n'a pes marché. Il nous faut tous ensemble trouver la méthoda pour être bon dans le

M. Juguin

Moyen Age

Devant mille trois cents personnes réunies à Lille, le jeudi 31 mars, M. Pierre Juquin a vigoureusement dénoncé M. Le Pen et M. Chirac, qui, dénoncé M. La Pen et M. Chirac, qui, selon lui, « comprend le racisme ». La candidat rénovateur a estimé que « la lapénisme, c'est la haine, la division, le Moyen Age » dans l'émergence duquel « toute la classe politique porte une grave responsabilité ». Il a rendu hommage à MM. Mitterrand et Badinter pour avoir aboli la peine de mort en 1981, mais a reproché au président de la République de « n'avoir pas accordé le droit de vote k n'avoir pas accordé le droit de vote aux immigrés dans les élections municipales » ainsi qu'il s'y étalt engagé.

M. Lederman (PC)

Censure

"M." Cherles Ledermen, sénateur communiste, a protesté, le jeudi

31 mars, dans une lettre adressée à M. Francis Bouyghes, contre e la censure qui s'exerce à l'encontre du candidat du PCF, André Lajoinie, dans les émissions politiques de la cheine de télévision TF 1 ». Reçu à la tête d'une délégation d'une quinzaine de personnes par Mm Michele Cotta, directrice de l'information de la chaîne, it a évoqué « la mission d'information qui incombe à toute chaîne télévisée » que, selon lui, « TF 1 bafoue sans aucun scrupule ».

M. Le Pen

20 % à 21 % des voix

.le serais satisfait avec un score de 20 % è 21 % [des voix]. Une hypothèse plus réaliste qu'on ne le croit. Chirac et Barre reculent pendant que de mon côté je progresse et Tonton du sien », a expliqué M. Jean-Marie Le Pen, le jeudi 31 mars, dans une conférence de presse, qui a précédé son meeting de Rouen. « L'affaire se jouera entre moi et Mitterrand ce qui se comprend, car seules nos deux candidatures sont vraiment représentatives de deux choix de société. >

M. Marchais

M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, a estimé, le jeudi 31 mars à Lyon, que « la confrontation qu'organisent entre eux Mitter-rand et Chirac », qui « sont d'accord sur l'essentiel », est un « piège ». « Le premier ministre, a poursuivi M. Marchais lors d'un meeting auquel participait M. André Lajoinie, candidat du PCF à l'élection présidentielle, « clame « A bas Mitter-

rand » pour mobiliser à son profit l'électorat de droite, et Mitterrand dit « Chirac, danger » pour tenter de vous tromper, vous qui vous situez à gauche, pour tenter de capter votre voix et de l'utiliser ensuite dans un but que vous n'approuvez pas : l'alliance avec Chirac, Barre et consort pour continuer et aggraver la même politique de droite ».

M. Méhaignerie

Le retard du train

M. Pierre Méhaignerie estime dans un entretien publié cette semaine par le journal de campagne de M. Raymond Barre, « Barre hebdo », que « le train du socialisme ne déraille plus, mais ne rattrape pas son retard », « C'est vrai qu'en partie des socialistes ont changé. Mais le parti dans son ensemble est menacé de telles contradictions que l'action politique qu'il menerait ne peut le conduire qu'à l'immobilisme, au refus des adaptations », explique le prési-

M. Pasqua

Planeur

« La gauche a disparu, les socia listes n'existent plus, Mitterrand a décidé de les cacher parce qu'ils ne sont pas montrables », a déclaré M. Charles Pasqua, le jeudi 31 mars, à Carcassonne. Le ministre de l'intérieur a ajouté, au cours d'un déjeuner-débat, que « les gens de gauche n'ont pas un bilan satisfaisant à défendre, je comprends qu'il restent dans le vague avec un cendi-

M. Tjibaou souhaite la réélection de M. Mitterrand

« Je souhaite que vous soyez à nouveau le représentant de tous les hommes qui se référent aux droits de l'homme et à une image progressiste et moderne de la France, explique M. Jean-Marie Tjibaou, responsable du FLNKS, dans une lettre ouverte » au chef de l'Etat publiée cette semaine dans l'hebdomadaire Politis. . Je souhaite le retour des libertés, le retour à une situation normalisée, en France comme en Nouvelle-Calédonie. C'est pour cela que je souhaite que vous soyez à nouveau président et que vous formiez un autre gouvernement qui n'emprisonne pas systè-matiquement les Kanaks. [...] »

Archives audiovisuelles

La CNCL ne changera pas sa réglementation

Les candidats à l'élection présidentielle ne pourront pas utiliser, dans le cadre de la campagne offi-cielle, des images d'archives sans l'autorisation des personnalités mises en cause. La réglementation de la CNCL parue au Journal officiel du 23 mars ne sera pas modifiée, faute d'un consensus entre les états-majors des candidats. A la suite d'une protestation du RPR (le Monde du 26 mars), la CNCL avait envoyé à tous les directeurs de campagne une lettre leur demandant s'ils souhaitaient une libéralisation de l'emploi des archives, comme cela avait été possible en 1986 sons la houlette de la Haute Autorité. M. Pierre Bérégovoy, responsable de la campagne de M. François Mitterrand, ayant exprimé son désaccord par écrit, la CNCL a décidé de ne rien modifier.

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Porteu de la Morandière

A la suite de l'article + L'OP A du RPR sur les dépujés du Front national », (le Monde du 12 mars); M. François Porteu de la Moran-

lière nous écrit : L'article-de M. Daniel Carton, mentionnant mon nom comme manouvrable > m'oblige à faire une mise au point.

Chaque député a le droit d'ivoir des convictions, et en ce qui me

de mon groupe parlementaire qui a proposé voici déjà longtemps à MM. Chirse et Barra un angagement de désistement mutuel,

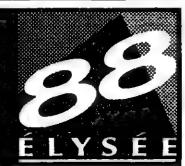
Il n'y a pen à ma commissance d'OPA du RPR sur les députés du Prott national Jécrois plutés du l'Iv a prist de conscience d'une simple réalité arithmétique. Celle ci cat bient comme des Français pour vaincre le socialisme, il faut raissembler notes les forces défendant les valeurs de droite de nouve pays.

Votte article m's frappé par son réfus de voir les réalités en face. Renser qu'en france 15 % des électeurs acraient devenus « d'extrême





Lévénement en direct



radius à domicie

DIMANCHE 3 AVRIL19 HOO SPECIAL QUESTIONS A DOMICILE. AVEC ANNE SINCLAIR, J.M. COLOMBANI, A. TARTA.

Il n'y en a qu'une, c'est la Une



JUSTICE

Accusé d'être le commanditaire d'une agression contre un délégué de la CGT

Le directeur d'une boucherie industrielle de Vichy est inculpé de complicité de tentative d'assassinat

parante-cinq ans, directeur de la Société trouchère de viaude et de ses dérivés (Sobovidé), a été écroné, jeudi, par le juge d'ins-truction de Cusset (Allier) sous l'inculpation de complicité de tentative d'assassinat. Le ressable de cette entreprise de installée en zone industrielle de Vichy-Cusset spécialisée dans l'abattage, le traitement et la veute de viande, nie les faits, mais il serait le commanditaire d'une agression dont a été victime, le 24 mars dernier, Patrick Boudet, trente-trois ans, délégué syndical CGT de l'entreprise, dont l'état inspire toujours, aujourd'hui, de vives inquiétudes. Trois autres personnes, des bouchers tâcherons, ont également été inculpées.

VICHY

de notre correspondant

C'est à 6 heures du matin, en sor tant de son domicile, à Vichy, que Patrick Boudet recut plusieurs coups portés à l'aide d'un tranchoir

Après celui d'Hervé Tondu

Pascal Legac a avoué le meurtre d'une vieille dame

Déjà inculpé, le mercredi 30 mars, « d'assassinat et d'extor-sion de fonds » pour le meurtre d'Hervé Tondu, lils du directeur d'un supermarché de Gaillard (Haute-Savoie), Pascal Legac, vingt-trois ans, a été inculpé, une seconde fois, « d'assassinat et vol par effraction par Mile Anne-Marie Laprie, juge d'instruction à -Bains. Li a reconnu avoi tué, le le février, à coups de gourdin dans sa maison de Fillinges (Haute-Savoie) Angèle Ducret, quatre-

Une empreinte de chaussure a permis de confondre Legac. En s'introduisant dans la maison de l'octogénaire, le meurtrier avait, en offet, cassé un carreau et marché sur un morceau de verre. Les gen-darmes avaient retrouvé chez un ami de Legac une paire de chaussures correspondant à l'empreinte laissée sur le verre. Ces chaussures avaient été offertes à son ami par Legac qui, jusqu'à présent, avait farouchement nie le meurtre de la ricille dame.

• Carte d'identité informatisée dans les Hauts-de-Seine. -Par arrêté du ministère de l'intérieur, M. Charles Pasqua, publié au Journal officiel du 31 mars, le système de fabrication et de gestion informatisée des cartes nationales d'identité est mis en application, à partir du 31 mars, dans le département des Hauts-de-Seine. Désormais, les anciennes cartes d'identité ne seront plus délivrées dans ce département, « à l'exception des cartes émises selon la procédure d'urgence et qui auront une validité d'une durée maximum de trois mois ».

de boucher. Le visage profondément entaillé, le jeune boucher est atteint de graves lésions. L'arme de l'agression a permis aux enquêteurs du SRPJ de Clermont-Ferrand de suivre une piste en direction de l'entreprise où la victime est employée.

Deux bouchers tâcherons, rémunérés au kilo de viande débité et qui se déplacent d'abattoir en boucherie, René Bour, trente-six ans, et Karim Jalabane, vingt et un ans, tous les deux domiciliés à Cuiseaux (Saône-ct-Loire), avaient déjà été (Same-cr-Lorre), avaent de de de de interpellés au début du mois de février par les gendames dans la région de Vichy, alors qu'ils transportaient des cagoules et un fusil à canon seis. « Cétait pour battre production à cétait pour battre production à cetait pour la carrière. quelqu'un », avaient-ils expliqué avant d'être relâchés.

Cette semaine, les policiers du SRPJ ont fait le rapprochement avec l'agression contre Patrick Boudet. Interrogé, René Bour a fini par reconnaître avoir reçu 50 000 F afin de remplir une « mission » pour le compte de son directeur, Christian Chambon. Il avait déjà touché 25 000 F et devait recevoir la conde moitié après « *avoir neutra*lisé Patrick Boudet ».

Après son interpellation en février, René Bour avait décidé de confier le « contrat » à un autre boucher tâcheron, Francis Drozak, âgé de vingt-trois ans. Outre une rétribu-tion financière, Francis Drozak recevait la promesse d'obtenir un poste dans une société de bouchers tacherons en cours de création. C'est Francis Drozak qui a finalement exécuté le « contrat ».

Même si, jendi, Christian Cham-bon continuait à nier les accusations portées par René Bour, les deux hommes ont été inculpés de complicité de tentative d'assassinat, ainsi que Karim Jalabane, L'auteur de l'agression, Francis Drozak, pour sa part, a été écroné sous l'inculpation de tentative d'assassinat.

Trafic de viande dans la CEE ?

A l'origine de la création de la section CGT à la Sobovidé, en 1977, Patrick Boudet, responsable syndical bien connu dans la région vichyssoise, avait régulièrement rencontré des difficultés avec la direction de l'entreprise. Il dérangeait, mais pas seulement dans le simple exercice du droit syndical. Il en savait semble-t-il, sur certaines pratiques de la direction de l'entreprise.

A Vichy, où les manifestations pour dénoncer l'agression succèdent aux conférences de presse de respon sables nationaux de la CGT. Jeudi M. Gérard Desils, secrétaire fédéral de la branche agro-alimentaire CGT, a porté des accusations dans ce sons. « Patrick Boudet, a-t-il déclaré, a été agressé parce qu'il avait eu connaissance d'irrégularités de la part de sa direction. Il détenuit la preuve que la Sobovidé était « moulliée » dans des affaires suspectes et que, en particulier, elle s'approvisionnait illégalement et vendait des carcasses de viande stockées par la CEE. »

MÉDECINE

La prise en charge des enfants handicapés

Un centre européen de la méthode Doman doit ouvrir en Italie

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

Un centre européen pour la réalid'un centre similaire installé à Philalphie, aux Etats-Unis, ouvrira prochainement ses portes à Livourne en Italie, a indiqué, le mercredi 29 mars, à Strasbourg, M. Glenn Doman, directeur du centre américain. Cette décision constitue un nouvel élément de « l'affaire Doman . qui, depuis plusieurs années, alimente une vive polémique dans les milieux spécialisés dans la prise en charge des enfants handi-

La méthode Doman est un ensemble complexe de pratiques fondées sur une stimulation permanente sen-sorielle, motrice et intellectuelle. Elle s'adresse notamment aux enfants infirmes moteurs-cérébraux, victimes d'accidents mécaniques de nombreux spécialistes de l'enfance handicapée, cette méthode est très répandue dans certains pays. Elle est souvent louée par de nom-breuses familles qui voient là le dernier espoir d'une amélioration clinique de leur enfant malade.

Mise en œuvre de manière anarchique la méthode Doman est copiéc on revendiquée par différentes écoles marginales. Cette méthode, souvent très coûteuse pour les familles, a fait récemment l'objet d'un rapport officiel très critique réalisé par l'unité 69 de l'Institut national de la santé et de la recher-che médicale (*le Monde* du 20 novembre 1987). Ce rapport avait été suivi de la décision du ministère de la santé de ne pas reconnaître cette méthode et, par conséquent, de ne pas la fina Le centre europeen, qui sera basé en Italie, vise à recruter l'ensemble des familles européennes potentielle-ment concernées. Selon M. Doman, ce centre bénéficie déjà du soutien matériel de la firme Sony et de plusieurs personnalités on fondations privées. L'ouverture de ce centre est prévue pour octobre prochain.

L'Office des viandes (Ofival) vient d'ailleurs d'ordonner une enquêto; la première fois que Patrick Boudet avait siégé à l'Ofival en tant que représentant syndical, les quatre pneus de son véhicule

avaient été crevés.

Le climat s'est brusquement tendu jeudi à Vichy. Alors que Camille Labrenil, soixante-sept ans, PDG et fondateur de la Sobovidé. était séquestré par le personnel, Patrick Boudet an CHU de Clermont-Ferrand vient de sortir du coma. Son état reste

JEAN-YVES VIF.

Caldironi restent en prison. - Le chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a confirmé, la jeudi 31 mars, les ordonnances de mise en détention de Robert Montoya et Fabien Celdironi, deux anciens gen-darmés inculpés et écroués, le 6 mars, dans le cadre d'une affaire de stupéfiants. Leurs avocats, M= Christine Courrégé et Francis Szpiner, avalent felt appel contre ces décisions d'un juge d'instruction de Bastia, Mⁱⁿ Claude Aubanel. Le 16 mers, le chambre criminelle de la Cour de cassation avait confié ces dossiers au tribunal de Créteil. Les deux anciens gendarmes sont aussi inculpés pour l'affaire des écoutes visant un huissier du Conseil supé-rieur de la magistrature.

PARIS

Mise en service de la liaison Marne-Seine

L'eau potable de la capitale sera mieux garantie

Depuis le 31 mars, les quatre millions d'habitants approvisionnés par
le Syndicat des caux d'Île-de-France
– en banlieue est et sud – n'ont plus
à craindre de coupure en cas de pollution majenre de la Seine ou la
Marne. La liaison Marne-Seine, est
en effet aujourd'hui opérationnelle.
Les 15 kilomètres de tuyaux qui
relient l'usine de traitement de
Neuilly-sur-Marne à Vitry-sur-Seine
sont maintenant raccordés aux
autres usines de fabrication d'ean du
secteur (Saint-Maur, Ivry-sur-Seine
et Choisy-le-Roi).
L'énorme conduite (1,20 mètre

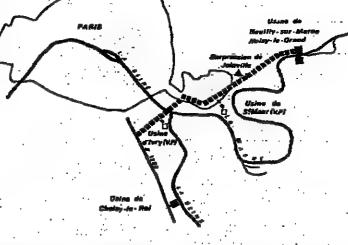
L'énorme conduite (1,20 mètre de diamètre), presque partout enfouie à 4 mètres sous terre, débouche en son milieu, à Joinville-le-Pont, sur une «usine de surpresront, san the distance of signature signature signature and the pompage, qui permet, en cas de besoin, d'envoyer l'eau de la Seine aux usines de la Marne ou l'eau de la Marne aux usines de la Seine.

Le président du Syndicat des délégué à la communication, a pro-cédé lui-même au lancement — par ordinateur - d'une des pompes de l'usine de Joinville, le 31 mars.

l'usine de Joinville, le 31 mars.

Tout en reconnaissant que la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine a toujours été « présente en fillgrane » dans le projet de liaison, M. Santini a rappelé que les travaux ont été décidés en décembre 1985 et commencés le 2 avril 1986, c'est-à-dire juste avant la catastrophe de Tchernobyl, donc avant la psychose du nuage radioactif et des craintes de retombées au sol ou dans l'eau.

« Nous ne doutons pas de la compé-« Nous ne doutons pas de la compé-tence d'EDF, a souligné M. Santini, mais nous avons une obligation d'approvisionnement en eau des habitants. Or nous pouvons aussi être victimes d'une rumeur, même après un incident mineur. »



En cas d'accident à la centrale de Nogent-sur-Scine, les d'arributeurs d'eau peuvent désormais, par pré-caution, fermer immédiatement l'usine de Choisy-le-Roi et distribuer l'eau des trois autres usines (l'vry-sur-Seine, Saint-Maur et Neuilly-sur-Marne), branchées sur la Marne on la nouvelle liaison. « On a souon la nouvelle liaison. « On a sou-vent frôlé la catastrophe ces der-nières années, ne serait-ce qu'avec une fuite de mazout dans une cuve de HLM », explique Pierre Schul-hof, directeur des études à la Compagnic générale des eaux. Avec l'ancienne liaison Marne-Seine, en effet, le Syndicat ne disposait que d'une trentaine d'houres de réserve. Aujourd'hui, avec une capacité glo-bule de 500 000 mètres cubes d'eun potable par jour, le réseau sera tou-jours approvisionné. En théorie, du moins. Car il peut

ment sur les deux cours d'eau. Il arrive aussi que le débit de la Marne, en fin d'automne, devienne insufficant pour approvis usines de la Scine. « Nous devrous étudier une éventuelle liaison avec l'Oise, ajoute Pierre Schulhof, car Paris a la chance de puiser dans trois rivières. Comme en matière de sûreté nucléaire, il n'y a pas de sécurité absolue en matière d'approvisionnement en cun potable. Mais la liaison Marne-Seine et l'usine de Joinville (1) offrent une marge confertable.

. .

.

e i eli

 (x_{t+1}, x_{t+1}, x_t)

12 14 - 16

A STATE OF THE STA

i The Control

Tb

. ** -- ** ₁

The second secon

(1) Le cost total des trevenz est revenu à 300 millions de francs – dont 20 millions pour la station de Johnville. L'Agence financière de basain Seine-

FAITS DIVERS

« Patron » du milieu marseillais

Francis Vanverberghe a été arrêté à Bruxelles

L'un des «natrons» très comu du milieu marseillais, Francis Vanon miner materials, Princis le Beige, quarante-deux ans, a été interpellé, mercredi 30 mars, à Bruxelles, sur la demande de M. Michel Debacq, juge d'instruction à Marseille. » Francis le Belge » devrait être extradé dans les prochaines semaines et ramené à Marseille, où le magistrat instructeur aurait matière à l'inculper dans un trafic de drogue.

Francis Vanverberghe, qui n'était pas armé au moment de son arresta-tion et était porteur de faux papiers, ton et enut porteur de laux papiers, était surveillé depuis des mois par les services de police de France et de Belgique, qui le soupconnent d'avoir bâti plusieurs réseaux de trafic de

Drogue

Démantèlement d'un important réseau de trafiquants italo-américain

Après deux ans d'enquête, les polices américaine et italienne ont démantelé, le jeudi 31 mars, un important réseau de trafiquants de drogue opérant entre les États-Unis et la Sicile et hé à la Maffia.

M. Edwin Moese, le ministre américain de la justice, a souligné qu'il s'agissait de « l'affaire internationale de drogue la plus importante jamais traitée par le département de la justice américain ».

Les trafiquants, liés à la . Pizza connection - démantelée il y a plu-sieurs années, achetaient pour le marché américain de l'héroïne venant d'Italie et vendaient dans ce venant à traite et vendatent dans de pays de la cocaîne en provenance des Etats-Unis, jouant sur les différences de prix entre les drogues dans ces deux pays. Selon le FBI. cinquante-deux personnes ont été arrêtées jeudi soir aux Etats-Unis et seines mattes au l'elle ch une te soixante-quatre en Italie, où une centaine de espects sont encore recherchés. D'autre part, 6 kilos d'héroine et 4 kilos de cocaine aut été saisis. — (AFP, Reuter.)

Explosion set domicile d'un militant du Front national à Grasse. – Un engin composé d'explosifs agricoles a causé, jeudi soir vers 22 heures, des dégâts importants dans le garage privé, 11, boulevard Grouette, à Grasse (Alpes-Maritimes), de M. Yves Spini, quarente-huit ans, chimiste dans une partumerie de la ville et militant connu du Front national (FN). La voiture de Mª Spini, garée

La vorture de M** Sprii, garee devant le gerage attenant à la mai-son individuelle, a été partiellement détruite. A l'intérieur, la BMW de son époux a été endommagée. Au moment de l'explosion, le mili-

tant du FN se trouvait à son domicile en compagnie de son épouse et de ses deux enfants. Selon lui, il s'agit d'un attentat politique.

drogue entre l'Europe, les États-En 1977, il avait été condamné à douze ans de prison pour trafic de stupéfiants, mais avait été libéré le 28 juin 1984, après sept ans de détention. Depuis, les politiers n'avaient quasiment pas perdu de vue celui que la rumeur marseillaise impliquait dans de sanglants règlements de comptes, notamment contre les hommes de Gaëtan Zampa, qui depuis s'est suicidé en

Selon des sources policières, « Francis le Belge », depuis sa sortie de prison, avait pris le contrôle d'une partie des établissements de nuit marseillais, évitant de s'opposer aux intérêts d'un autre « parrain » marseillais, Jacques Imbert, dit « le Mat », qui, pour sa part, semble avoir diversifié ses activités en intéressant aux marchés financiers. Les milieux de la Bourse ont ainsi prononcé son nom lors des récents remons provoqués par les spécula-tions sur le MATIF.

EDUCATION

Les écoles en langue bretonne vont pouvoir bénéficier de financements publics.

RENNES

de notre correspondant

Les écoles en langue bretonne de l'association Diwan (La Gerbe), qui réclamaient en vain depuis six ans leur intégration dans l'éducation nationale, vont pouvoir bénéficier de crédits publics. Un protocole prévoyant « la participation financière de l'État et des collectivités territoriales de la région de Bretagne » devait être signé le vendredi le avril, à Rennes, par sept parte-naires : le ministre de l'éducation nationale, le conseil régional, quatre conseils généraux de la Bretagne administrative, et l'association

Les écoles privées Diwan (une trentaine au total) vont pouvoir signer des contrats simples, in for-mule juridique in moins contraignante prévue par la loi Debré de 1959 pour permettre le financement par l'Etat moyemant le respect des programmes scolaires officiels. C'est

sur ce dernier point que les négocia-tions achoppaient jusqu'à présent, ment uniquement en iangue bretonne dans les premières amées de la scolarité. Le protocole signé pré-voit que « la méthode pédagogique d'Immersion en langue bretonne ne fera pas obstacle à l'apprentissage et à l'usage de la langue française à tous les niveaux dans les écoles maternelles et élémentaires ». Toutelois, le statut d'école expérimentale pourra être accordé, ce qui permetira 20 % de legons en breton.

Menacée d'axphysie financière Diwan a donc accepté d'introduire un peu de français dans ses écoles. Les classes sous contrats devront comprendre au moins dix élèves en démentaire et quinze élèves en maternelle pour parvenir au terme de cinq années – la durée du protocole - aux normes académiques respondants de l'enseignement

RELIGIONS

Le cardinal Lustiger déplore que le temps de Pâques soit marqué « par le commerce et la bouffe ».

le le avril, devait être marquée à Paris par deux chemins de croix : l'un traditionnel, conduit sur la Butte-Montmartre par le cardinal Lustiger, archevêque de la capitale; un deuxième – sans précédent – à partir du rond-point des Champe-Elysées, organisé par la commu-nauté de l'Emmanuel et la paroisse Saint-Pierre de Chaillot.

Interrogé jeudi sur Europe 1, Mgr Lustiger à regretté que le temps des lêtes religieuses comme Noël et Pâques soit désormais « marqué uniquement par le com-merce et la bouffe ».

A Rome, Jean-Paul II a concélé-bré la messe du jeudi-saint avec une vingtaine de cardinaux, des évêques et un millier de prêtres. Commémo-rant le geste du Christ à la veille de sa mort, il lavé les pieds de douze

 Pâques à Notre-Dame. Les offices de Pâques à la cathédrale de Paris ont été omis dans notre présentation des célébrations de la 30 mars). La vigile pascale sera célé-brée le samedi 2 avril à 21 heures, suivie de la messe de la Résurrection. Le dimanche de Pâques, 3 avril, un office sera célébré à 9 h 30, et plu-8 h 45, 11 h 30, 12 h 30, 18 h 30; et les vépres à 16 heures.

La célébration du vendredi-saint, prêtres âgés. Sa lettre annuelle aux prêtres, à l'occasion du jeudi-saint; est liée au thême de l'Année mariale célébrée jusqu'au 15 août dans

« L'analogie entre l'Eglise et la Vierge Marie a une éloquence parti-culière pour nous qui lions notre vocation sacerdotale au célibat, écrit le pape (...). Nous renonçons librement au marlage, à fonder une famille, pour pouvoir mieux nous mettre au service de Dieu et de nos

Le « lavement des pieds » aux séropositifs Dans la cathédrale de Milan

pans la currectae de minar, le jeudi 31 mars — jeudi saint pour les chrétiens, — le cardinal Carlo-Maria Martini, archevêque de la ville, e lavé les pieds de douze jeunes drogués, séropositis, voulent ainsi témoigner de l'artitute de compressor de l'attitude de compassion de l'Eglise catholique à l'égardé des personnes atteintes par le virus,

personnes atteintes par le virus.

« A Millan, pour besuccup de jeunes, le mort est aux aguets », a expliqué aux fidèles le cardinal Martini, ajoutent : « La charité de l'Eucharistie nous dit d'advaser nos préférences à ceux qui ont le plus besoin de la certitude de l'amour pascal. »

Bourses

Les enseignants seront recrutés à titre dérogatoire en qualité de délégués rectoraux rémunérés comme instituteurs remplaçants, et leur for-mation sera financée par le conseil régional de Bretagne à travers des bourses de formation et des stages de mise à niveau.

de formation

L'association percevra en outre une subvention annuelle forfai-taire et exceptionnelle du ministère de l'éducation nationale, qui, d'un montant de 1,5 million de francs en 1988, sera réduite d'un cinquième chaque année pour s'éteindre au terme de la période probatoire de

L'intervention personnelle da pré-sident (RPR) du conseil régional de Bretagne, M. Yvon Bourges, qui a directement negocié le dossier Diwan - bloqué depuis trois mois-chez le premier ministre - a donc-permis d'aboutir à un protocole d'accord sur un sujet très sensible en Bretagne, dix jours avant la venue à Rennes de M. Chirac.

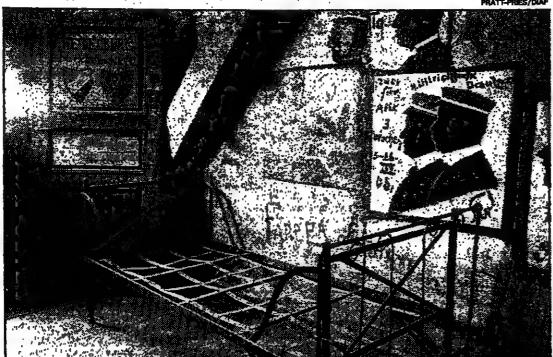
A Diwan, où la question des dettes sociales (4 millions de franc) n'est pas pour autant réglée, on reste prudent. En effet, en février 1986, un précédent protocole d'accord d'intégration proposé par le minis-tère avait été accepté par l'association. Considéré comme « le fruit de circustances politiques particu-lières » par le nouveau gouverne-ment issu des élections législatives de mars 1986, il ne fut jamais appliqué. L'association Diwan espère que l'histoire ne se répétera pas.

CHRISTIAN TUAL

SANS VISA

Heidelberg

hors carte postale







par Marie-France Calle

e bretonae

BARTO

de formation

was a state of the

1.0° 5° 4

the first

THE CALL

4'm44'

ONNAISSEZ-VOUS l'histoire du Japonais? C'est une étudiante américaine qui raconte. La scène se passe à Heidelberg, un soir pluvieux de printemps, dans l'unique salle du comme un mouchoir de poche, et pleine à craquer d'authentiques. Heidelbourgeois... sauf nous et l'Américaine. « Alors, le Japonais? . Elle affirme que l'ancodote est véridique. « Pendant que me compagnons de voyage se restauraient dans l'une des nombreuses auberges de Heidelberg, il a rassemblé tous les appareils photo du groupe, est monté au château, s'est placé de manière à avoir une belle vue d'ensemble et a appuyé une trentaine de fois sur les déclics, sans bouger d'un

Heidelberg, symbole du romantisme allemand, est sans doute consigné dans plus de trentealbums sonvenirs au pays du Soicil-Levant. Avec son château, son université six fois centenaire, sa vicille ville, bref, l'esprit allemand tel qu'en lui-même, Heidelberg fait partie du bonus offert par presque toutes les entreprises gises à leurs employés les plus zôlés. Une étape à ne pas manquer dans le circuit européen, au même titre que la tour Eiffel, l'Acropole ou la petite sirène de Copenhagne. Heidelberg, carte postale pour touristes lointains et pressés ? Les habitants de bonne souche le craignent fort. Certains n'hésitent pas à parler de « resseutiment » à l'égard de ce flot de touristes un pen moutonniers. D'autres, plus embarrassés, gardent leur rancœur pour eux: après tout, le tourisme, on en vit aussi à Heidelberg. Quatre millions de visiteurs en transit chaque année dans cette petite ville de 130 000 habitants, ça ne passe pas inaperçu, mais ça nourrit son monde. Selon un institut de statistiques, le touriste moyen reste un jour et demi à Heidelberg et dépense entre 150 et 200 marks (entre 510 et 680 francs) par jour. L'office du tourisme avait, de son côté, commandé une étude portant essentiellement sur la manière dont la population voyait les touristes, et comptait s'en servir pour sa publicité. Las! les resultats ont plutôt montré que l'Homo touristicus n'est pas très ben vu par les gens du cru. Aussi

l'étude en question s-t-elle été oubliée au fond d'un tiroir. Et il n'est pes rare de trouver, dans les boutiques à souvenirs qui fleurissent au centre-ville, à côté des objets les. plus .« kitsch », des badges annoncant sans ambiguité : « Je no suis pas un touriste,

Comme le fait remarquer Wilm Weber, président de l'Association pour la protection de la vieille ville - « Verein alt Heidelberg = - e le problème ici est de trouver un modus vivendi entre les touristes, les étud citovens normaux ». Parce que les étudiants aussi, ça va, ça vient. Il y a en les hippies des années 70, auxquels a succédé une génération: très sérieuse, celle d'anjourd'hui. Là encore, ce n'est plus tout à fait comme avant : les étudiants en uniformes multicolores, buvenrs de bière et poussant la chansonnette dans les tavernes sont entrés dans la légende... « Certes, dit Wilm Weber, Heldelberg vit essentiellement du tourisme. Seulement voilà, il ne faut pas oublier que la célébrité de notre ville tient aux romantiques qui ont étudié ici : Clemens Brentano, Achim von Arnim et Joseph von Eichendorff, pour ne citer qu'eux. Mais ce genre d'étudiants appartient au passé. Ceux qui font mine de maintenir la tradition dans certaines auberges de la vieille ville font en fait de la figuration pour touristes.

Les têtes froides

du Sankt-Florian Et il n'est pas rare en effet de voir dans deux ou trois restaurants de la Hauptstrasse, la rue principale, des étudiants en uniforme vider leurs bocks de bière en cadence et selon le rite des étudiants des siècles passés. Au piano, l'un d'entre eux accompagne les chants... Et les touristes en grappes autour des tables tapent dans leurs mains, ravis et persuadés de prendre part pour quelques heures à la vie estudiantine de Heidelberg telle qu'on la décrit dans les guides touristiques. Quant aux étudiants figurants, il paraît que cela leur assure les consommations gratuites. Conclusion, dans les « vraies » tavernes, plus rares, on est beaucoup plus calme et beaucoup moins étudiant. Comme an Sankt-Florian

Le Sankt-Florian est difficile à

On n'aime que très modérément les visiteurs dans cette ville d'Allemagne où Victor Hugo aurait voulu vivre et où les étudiants ont cessé depuis longtemps d'en nourrir le folklore.

porte, à peine éclairé. A l'intén'est individuelle. On s'installe là où il y a de la place, et la conversation s'engage presque obligatoirement avec ceux qui sont déjà là. La jeune patronne veille sur son monde, « Elle aime que sa clientèle soit homogène et elle déteste le genre touriste », confie notre compagnon de table au bont de quelques minutes. Alors, nous avons réussi notre examen? « Peut-être, répond ironiquement cet ami... ou alors, elle était dans ia cuisine quand vous êtes

On parle beaucoup de Heidelberg ce soir-là. Comment avousnous déniché le Sankt-Florian? Une connaissance de longue date qui vient ici depuis toujours... En somme, mieux vaut montrer patte blanche en ce sanctuaire privilégié qui porte sur ses murs l'ins-cription suivante :

« Oh heiliger Sankt Florian Verschon mein Haus - Zünd andere an. » (Oh! saint Florian, protège ma maison, mets le feu

Allusion peut-être à l'incendie qui ravagea Heidelberg en 1689 lors du retrait des troupes francaises qui occupaient la ville depuis un au. A cette même date, le châtean, construit entre 1400 et 1620, fut aussi partiellement endommagé. Les Français revinrent en 1693 et détruisirent totalement le centre-ville. Et ce n'est qu'à partir de 1697 que les habitants revinrent s'installer à Heidelberg.

« La ville est comme un joyau dans son écrin ». Les clichés ne manquent pas pour qui veut chanter Heidelberg. Les amoureux de cette petite ville dont nulle industrie traditionnelle n'est venue déflorer la beauté ne tarissent pas d'éloges sur l'« harmonie naturelle » du décor : une cité au bord de l'eau - le Neckar - entourée de montagnes boisées en pente trouver à moins de le chercher douce. Une chance : elle a été

avec beaucoup d'attention. Une épargnée par les bombardements fenête sur la rue - la Florian- de la seconde guerre mondiale. gasse, - et le nom au-dessus de la Une vraie bénédiction pour une ville allemande. On dit qu'un éral américain qui avait étudié à Heidelberg a donné l'ordre de ne pas bombarder la ville. Autre version: les soldats américains, charmés par le site, auraient décidé de l'épargner dans le but d'y installer leurs quartiers généraux de puissance d'occupation. Rumeurs... En attendant, les militaires américains et leurs familles se sont bel et bien installés à Heidelberg après la guerre. Vingt mille âmes au total - un

habitant sur sept, - mais qui n'influencent en rien ni l'atmosphère ni l'économie de la ville. Regronnés dans ce que certains n'hésitent pas à appeler le schetto - de Patrick Henry Village, au sud de Heidelberg, les Américains disposent de quatre cinémas, un hôpital, deux cliniques dentaires, quatre églises, quatre écoles, huit terrains de sport, quatre bibliothèques, plus de soixante-dix magasins. Heidelberg la romantique épargnée par un général nostalgique ? Marion, qui approche de la cinquantaine et vit depuis plus de trente-cinq à Heidelberg, se souvient qu'« au début les Américains ont essayé de s'assimiler. Les hommes étaient tout siers d'avoir leur chope à bière avec leur nom gravé, comme c'est la coutume ici, dans le bar qu'ils fréquentaient régulièrement ».

Aujourd'hui, on ne sait pas trop pourquoi, c'est terminé. L'antiaméricanisme qui a agité les milieux estudiantins ouestallemands ces dernières années n'explique pas tout. Mais les Américains de Heidelberg ne viennent en ville qu'à l'occasion des fêtes locales... ou pour voir la fameuse comédie musicale le Prince étudiant.

Le Student Prince, tout un programme, le romantisme dans toute sa splendeur. L'intrigue est simple: il était une fois un prince. riche mais triste, et une soubrette,

pauvre mais enjouée. Le prince s'appelait Karl Franz, étudiait à Heidelberg comme il se doit, et Kathie, la soubrette, aidait à la taverne de son oncle à l'enseigne des Trois pommes d'or. Comme, à l'époque, les étudiants ne s'occupaient pas seulement de leurs livres et de leur carrière, mais fréquentaient volontiers les tavernes, Karl Franz rencontra Kathie. Les deux jeunes gens tombèrent éperdument amoureux l'un de l'autre, mais ils ne se marièrent pas et n'eurent pas beaucoup d'enfants. Un jour, le prince dut quand même songer à sa carrière et lui sacrifier sa roturière de Kathie. Karl Franz venait de laisser son cœur à Heidelberg, rendant par là même la ville célèbre en la marquant du sceau d'un romantisme nati mais aguicheur.

Prisonniers et ombres chinoises

La pièce de théâtre, écrite par un certain Wilhelm Meyer-Förster, portait le titre d' Alt-Heidelberg – le Vieil Heidelberg, - lorsqu'elle fut jouée pour la première fois à Berlin en 1901. Le mélodrame fut mis en musique en 1924 par Sigmund Romberg et fit ainsi le tour du monde sous le nom du Prince étudians. En cette même année 1924, le drame musi-

cal connut un véritable triomphe à Paris. « Les Parisiens découvrent avec surprise les méandres de l'ame allemande », faisait alors remarquer un critique. Tons les étés, le Prince étudiant réintègre Heidelberg, où il tient la

scène pendant trois mois dans la cour du château. Douze à treize mille spectateurs viennent chaque année verser une larme furtive sur le destin tragique des jeunes amants de Heidelberg.

Aussi caricatural soit-il, il y a Prince étudiant. Tous ceux qui en auront le temps pourront demander au conclerge de la vieille université de leur faire visiter l'ancienne prison des étudiants. Une occasion de marcher sur les pas de jeunes garçons qui, comme Karl Franz, ne dédaignaient ni l'amour ni la bière. On y mettait au pain sec et à l'eau ceux qui avaient troublé l'ordre public, la plupart du temps an cours de beuveries. La durée d'incarcération allait de deux jours à deux semaines selon la gravité des cas. Et les étudiants qui s'ennuyaient peignaient leur visage, profils noirs comme des ombres chinolses, ou emplissaient les murs de graffitis où s'exprimait leur rancœur, mais avec humour

(Lire la suite page 14.)

L'AMERIQUE c'est uniclam

VOLS à partir de :

PEROU	5680 F
BRESIL	
ARGENTINE	6720 F
MEXIQUE	4700 F
EQUATEUR	5995 F

uniclam voyages

- 63, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS, Tel. 43.29.12.36
- 11, rue du Quatre-Septembre 75002 PARIS, Tél. 40.15.07.07

Venise à bâbord

N dialecte vénitien, un burcio bello, que l'usage a contracté en burchiello, est un beau bateau. Deux cents ans exactement après que Carlo Goldoni eut, sous un pseudonyme, consacré plus de cinq cents vers à « ce navire où l'œil ne se lasse pas de voir gravures et peintures aux reflets des miroirs », le burchiello a été ressuscité. Chaque jour, à la belle saison, c'est-à-dire du début du printemps jusqu'au 30 octobre, ce bateau blanc élégamment fuselé vogue sur la rivière Brenta entre Padoue et la lagune de Venise. A son bord, il accueille jusqu'à deux cents passagers, à qui il fait entrevoir l'étonnante floraison de villas jadis construites par les patriciens de la Sérénissime République. Le voyage dure approximativement dix heures pour un parcours d'une quarantaine de kilomètres. Voilà qui ne dépayserait nullement Goidoni, dont le burchiello hale par deux chevaux, parcourait, assure-

Comme au dix-huitième siècle le trajet peut s'effectuer soit au départ de Venise, soit en sens inverse. Au risque de déstabiliser l'équilibre financier de la société organisatrice de la croisière, il faut recommander de faire ce voyage à partir de Padone. Outre le plaisir d'apercevoir une cinquantaine de villas au fil de l'eau, et d'en visiter trois, le voyage procurera également celui, rare désormais, d'arriver à Venise comme il faudrait toujours le faire : en bateau précisément. L'angle sous lequel le burchiello aborde la cité des Doges est, de surcroît, interdit à qui ne dispose pas d'un moyen de déplacement aquatique privé : arrivé de l'ouest, le navire embouque en effet le canal de la Giudecca par la gare maritime pour venir glorieusement virer devant la pointe de la douane et s'amarrer enfin, au soleil déclinant, devant les jardins de San Marco. Au regard du menu

De Padoue, en longeant les villas palladiennes, dix heures de croisière sur la Brenta pour accoster, le soir venu, et comme il y a deux siècles, face au palais des Doges.

ger du burchiello, fort, de ses dix de fresques mythologiques par heures de navigation, entre ainsi . dans la ville, avec cet air tranquille des grands rois comme il est dit dans la chanson ».

Les trois villas où s'arrête la croisière sont la Pisani, la Widman et la Foscari. L'échantillon est assez représentatif : un édifice du dix-huitième d'ampleur quasiment royale, avec cent quaturze pièces et un parc « grand siècle »; une villa, la Widman, de quelques décennies plus ancienne, de proportions plus modestes, véritable

Giuseppe Angeli ; enfin, la fameuse « Malcontenta », du grand Palladio, commencée dix ans après la Rotonda de Vicenze et ornée de fresques par des élèves de Michel-Ange et de Véronèse.

Certes, ces visites se font au pas de charge et en groupe, modalités déplaisantes. Mais cette croisière ne peut avoir d'autre prétention que d'introduire à la singulière diversité des « villas vénitiennes » - deux mille édifices entre Vérone et Trévise. Car la Brenta est une

véritable chronique d'architecture : du palais Moro, le plus ancien (fin du quinzième siècle), à la villa Rocca Ciceri, la plus récente, postérieure même à la chute de la Sérénissime. Comme tout bon livre peut se relire, rien n'empêche, dès lors, le visiteur séduit de refaire le chemin en sens

inverse... par la route qui longe presque constamment la rivière d'un côté ou de l'autre. Et, natureilement, arrivé à Padoue, « de courir sans attendre aux pieds de Saint-Antoine et remercier Dieu de ce voyage idoine ».

JEAN-PIERRE CLERC.

La croisière vaut 98 000 fires (environ 450 francs), y compris un excellent déjeuner de poissons dans un restaurant au bord de l'eau, ainsi que des entrées dans les villas visitées et, pour qui le souhaite, le retour en autocar à la ville de départ. Location auprès de la Sismic Express, 42, via Trieste à Padoue. Tél. : (19-39) 49-66-09-44 (Telex 432.114), Départs de Padous les mercredi, vendredi et dimanche à 8 h 30, Arrivée à Venise vers 18 heures. Départs de Venise les mardi, jeudi et samedi à 9 heures : arrivée à Padoue vers 18 h 30. Relache le lundi.

A noter que certains jours d'été, la familie Foscari occupe sa villa, qui n'est dès lors pas ouverte à la visite. A bord, des hôtesses assurent un commentaire, ni trop savant ni indigent, en quatre langues, dont le français. Le burchiello dispose aussi d'un ber (payant) ez, bien entendu, de commodités ainsi décritas par le Polisano Fegelo, pseudonyme de Goldoni : « Una petita pièce dont à son ordinaire, chacun peut diposer selon qu'il doit

Un guide: Palladio, Hamn édi

Heidelberg hors carte postale

(Suite de la page 13.)

Ainsi peut-on lire sur le mur d'une cellule : . O, douce Emmy, que de nuits passées sans toi l »

Ne manquez pas, tant que vous serez dans les murs de l'ancienne université, de demander également au concierge de visiter la vieille Aula, l'ancienne salle des cérémonies de l'université. Construite au milieu du dixbuitième siècle, elle fut utilisée comme salle de cours à partir de 1825 en raison du manque de place. Еп 1886, à l'occasion du cina centième anniversaire de l'université, dont la fondation remonte à 1386, la vieille Aula fut entièrement rénovée. Ce qui explique le mélange de styles assez curieux que l'on peut y voir

siècle allemande. Aujourd'hui, l'université loue la vicille Aula pour des concerts classiques. De temps à autre, elle est utilisée pour des soutenances de thèses particulièrement importantes.

L'université a toujours été au centre de la vie de Heidelberg. Il est difficile de recenser le nombre d'étudiants qui la fréquentèrent dans les cinq premiers siècles. Ils étaient 580 en l'an de grâce 1386, mais le compte fut dissicile à tenir au cours des années, ne serait-ce qu'en raison des fluctuations dues aux épidémies de peste ou à la guerre. Une chose est sûre, en revanche: la première étudiante fit son apparition dans ce qui était jusqu'alors réservé aux garçons le 28 avril 1900. Georgine Sexauer

vieille de plus de cinq siècles. En 1906, sur 1922 étudiants, 57 sont du sexe féminin. Aujourd'hui, sur les 28 000 étudiants de Heidelberg, 47 % sont des femmes.

« Les étudiants ont changé », déclare Marion. Elle ne fait pas tellement la comparaison avec ceux du siècle dernier, mais avec ceux de sa génération. - Avant, dit-elle, les étudiants se remarquaient en ville, ils avaient un look bien è eux. Aujourd'hui. c'est bien simple, entre les petits employés qui veulent faire décon-tracté et les étudiants qui, eux, veulent faire sérieux, on ne sait plus qui est qui. » Elle marque une pause, mais elle est lancée: . En plus, on dirait que les étudiants d'aujourd'hul, non contents de penser à leur carrière, ont hâte de se mettre des responsabilités sur le dos. Ils ont une femme, des enfants... et même un chien, c'est incroyable ! ».

Rainer Zahn, dont la tâche est de conseiller et d'orienter les étudiants et dans leurs études et, parfois, dans leur vie privée, confirme: « Nos étudiants sont sages, trop sages, serais-je tenté de dire. » Mais il ajoute : « Il faut les comprendre, les places sont chères sur le marché du travail, ils sont très réalistes, » Autre constatation: les étudiants des années 80 sont de moins en moins politisés. Influencent-ils les élections? Le parti des Verts a-t-il un créneau important dans le milieu étudiant? Non, Il existe un petit

noyau dur; pour le reste, c'est plutôt une sensibilisation de plus en plus grande aux problèmes écologiques en tant que teis, sans coloration politique. L'air du temps. Et on le veut le moins pollué possible à Heidelberg...

Rainer Zahn met l'accent sur un autre problème, la dépendance de certains étudiants vis-à-vis de leurs parents. Dépendance financiaire dans la plupart des cas, mais qui exerce souvent une influence sur leur choix. Papa paie et papa décide de ce que va étudier son fils ou sa fille. On dit qu'à Heidelberg un habitant sur cinq est étudiant. Qui, mais de plus en plus d'étudiants n'habitent même plus la cité. Ils disposent souvent d'une voiture et reptrent eurs parents après l Cinquante kilomètres d'autoroute, ce n'est pas grand-chose.

Wilm Weber pense que, malgré tout, les étudiants ont changé la physionomie de la vieille ville. - Je pense surtout aux commerces, dit-il. Avant, la vieille ville disposait de commerces d'alimentation, de petits ateliers d'artisans. Aujourd'hul, on ne voit plus que des boutiques de vétements genre jean. » Il appelle ça le « schlapper-look » des étudiants. Rien de bien méchant, une sorte de laisser-aller, qui manque d'individualisme, selon iui. C'est vrai, renchérit Marion, les commerces du centre de Heidelberg ont changé. J'habite moi-même

épiceries, les boulangeries à portée de la main. Tout le monde me, connaissait. Maintenant, il faut' que je prenne mon vélo pour faire mes courses, et encore, je fréquente régulièrement les mêmes magasins pour garder le contact humain. » Le vélo, soit dit en passant, est le moyen de locomotion favori des Heidelbergeois. Peter, sa femme et ses trois filles se rendent au concert ou au théâtre à volo. « C'est tellement plus simple... et moins polluant », dit il. Peter appartient pourtant à ce que l'on pourrait appeler un milieu bourgeois, et il n'a plus vingt ans.

Rénover le vieil Heidelberg, le protéger et le rendre habitable, tels sont les trois credo de Wilm Weber, « Dans les années 60. explique-t-il, nous avons donné un français n'en révait-il pas justecentre moderne à la ville, avec des boutiques et des logements, c'est la Bismarckplatz. Cela a fait de Heidelberg une ville de niveau européen. Dans les années 70 et 80, c'est de la rénovation de détail, d'objets que nous faisons. . De toute façon, les

en plein centre. Avant, j'avais les gratte-ciel sont strictement interdits à Heidelberg, ils cacheraient la montagna. Actuellement, l'idée de l'Association pour la sauvegarde du vieil Heidelberg est de repetroler le centre-ville en faisant venir des familles avec des enfants. Pour cela, des avantages financiers sont consentis à ceux qui participent à la reconstruction des vicilles bâtisses dans le but de les habiter. Une réussite : l'ensemble de la Steingasse, havre de quiétude avec ses maisons entourées de courettes, ses aménagements de jardins pour les enfants. « Heidelberg n'a pas tellement de beaux monuments, mais un certain nombre de maisons gothiques et baroques méritent d'être rénovées », dit encore Wilm le chef de file du romantisme ment? En 1840, lors d'un bref séjour dans la petite ville au bord du Neckar, Victor Hugo écrivit : « Il ne faut pas passer à Heidel-berg. Il faudrait y séjourner, il

1.35%

30 70 0

to the Aurilia

office of the

BOOK TO SEE

Trois is

MARIE-FRANCE CALLE.



OCCASION BELLE PROPRIÉTÉ 3,5 ha A VENDRE 30 km CARCASSONNE. Parc. Tout confort. Entièrement restaurée.

Sacrifies 950 000 F. Tel. 68-82-00-91.

GREAUE
VOUS RECHERCHEZ
DE VRAIES VACANCES.
DÉCOUVREZ LES ILES IONIENNES
Une nature préservée,
des peus hospitaliers. appartements selection Tél. 43-25-28-30.



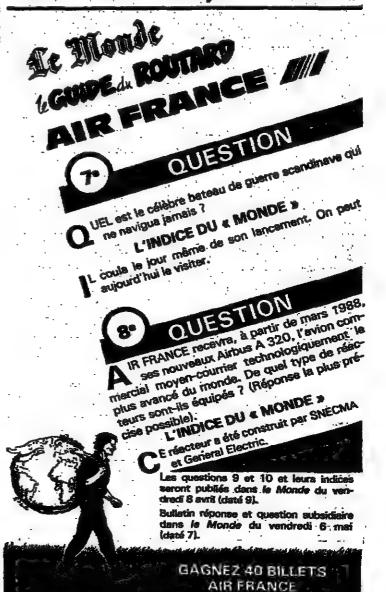
Pour recevoir gratuitement notre brochure 1988, merci de nous adres rte en précisant le nom du journal et la date de pe CROISIRHEN-KD 9, rue du Pog Saint Honoré 75008 PARIS - Tél : (1)47 42 52 27 APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE UNIVERSITÉ DE VIENNE COME D'ALLÉMAND POUR ÉTRANGEIS

3 sessions du 11 juillet un 24 septembre 1988 Cous pour débutais et avancés (é degrés) Laboratoire de langues excursions, sofrées (age minimum 16 cms) Drott d'inscription ei de cours pour 4 senscimer AS 2750.-P (ser. 1 350.-7) Pir trabilita inscription, cou chemical pour 4 senscimer AS 7560.-P (ser. 1690.-P) THE LAND ROOM OF THE PARTY OF T

Inoubliable week-end! an WALDORF ASTORIA DE NEW-YORK avec CONCORDE

Départ le 9 juin sur Boeing 747 Air France. Retour le 12 juin en Concorde, à partir de 14 900 F. Aircom: 93, rue de Monceau, 75008 Paris. Tél.: 45-22-86-46. Télex 643-780 F. Lic. 175001.

Grand Concours "Découvrez l'Europe de 1992."



LE CANADA. 0,19F LE KILOMÈTRE/AIR, SERVICES COMPRIS

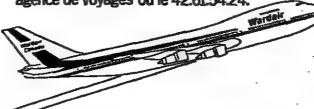
WARDAIR offre à ses passagers le confort et le sérieux d'une compagnie internationale: la fameuse classe Wardair. Nappe blanche, porcelaine, apéritif, vin et digestif à volonté.

Les trois vols par semaine de Wardair vous emmèneront au pays de l'émotion à partir de 2.100 F soit 0,19 F* le kilomètre/air, services compris. Si l'envie vous prend de voyager en classe affaires dans une cabine séparée, il ne vous en coûtera que 3100 F.

*Base Paris/Montréal aller-retour ILO60 km (tarif au OL/02/88).

Avec Wardair, découvrez Toronto, Montréal, Québec, découvrez le Canada, le pays de l'émotion.

Pour vos réservations, contactez votre agence de voyages ou le 42.61.54.24.



WARDAIR HOLIDAYS

=: 17.



A Mexico, le Zocalo ast à l'échelle de la ville, immense, la deccième place du monde après la place Rouge de Moscou. Un grand pare, la cathédrale, le palais natio-nel, les musées, en font le centre vivant de la ville. Jet Tours (agences Air France et agences de voyages) propose un forfait comprenant le: voi les mardis, jeudis et dimenches, l'hébergement en chambre

double à l'Hôtel Majestic, au

bord du Zocalo, soit un

6 350 F). A une heure de la ville, on peut visiter Teotihuacan (temples de la Lune et du Soleil) ; en une journée, avec les autobus confortables Estrella de Oro, on peut se rendre à Cuernavaca ou à Taxco. D'autre part, le circuit Jumbo (dans les agences de voyages) comprenent le vol, l'hébergement en chambre double (seize jours), une voiture pendent dix jours sur un itinéraire à définir - est vendu 7 470 francs (au lieu de 7 970 F), si l'on choisit de partir les samedi 16 et 23 avril ou le 14 mei prochains.

Vienne enchantée

son suffisante de se rendre en Autriche. Du 15 au 17 avril précisément, car, alors, la Flûte enchantée sera à l'affiche, et le voyagiste Austro Pauli (3, rue du Roule, 75001 Paris, tél.; 42-96-09-04 et agences de voyages) organise un voyage autour de cet opera de Mozart, Nikolaus Harnoncourt, qui crée à sa manière l'événement, en constitue l'intérêt principal. La distribution réunit Matti Salmine (Zarastro), Jerry Hadley (Pamino), Hermann Prey (le récitant), Patricia Schumann (Tamina), Mikael Melbye (Papageno) et Luciana Serra (la Reine de la nuit). Otto Schenk assure la mise en scène.

Vienne et son opére, rai-

Austro Pauli n'arrête pas là son propos. L'orchestre de la Hofburg donners un concert au Musikverein et les Petits Chanteurs se produiront au palais de la Hofburg. Un week-end qui commence devint le terme argotique afjour de neuf jours pour le vendredi 15 avril en fin de pour désigner la place effe 5 900 F, entre le 17 avril et matinée et se termine le même.»

sonne : de 3 710 F en hôtel trois étoiles à 5 765 F en hôtel de luxe, comprenant les vois et transferts, l'hébergement en chambre double, les petits déjeuners et les trois manifestations musicales. Des prestations complémentaires (visite guidée de la ville, grand bal viennois et diner de gala) sont prévues. Départs de Paris, de Nice et de Lyon.

Si l'on n'est pas vraiment mélomane, on peut cependant, aux mêmes dates, profiter d'une offre intéressante car elle permet de connaître ou de revoir Vienne à un prix très peu élevé : 2 390 F pour les vols, les transferts et le logement (en chambre double avec petit-déleuner) au City Club, l'hôtel cinq étoiles du Club Méditerranée. Départs de Paris, de Nice at de Lyon.

On pourra profiter de cette visite à Vienne pour voir la remarquable exposition Biedermeier ouverte jusqu'au 12 juin au Künstlerhaus. Elle présente l'ensem-ble des arts (architecture, sculpture, peinture et dessin, littérature, musique, décoration intérieure et mode) en Autriche entre le Congrès de Vienne (1815) at 1848.

Guides d'offices

Sous une forme ou sous une autre, chacun selon son tempérament et le génie de son peuple, ils présentent leur pays : les carectéristi-ques des différentes régions, les points forts des saisons. les cartes, ils succèrent des itinéraires, donnent un calendrier, conseillent pour le shopping, recensent les formules touristiques et fournissent tous les renseignements

pratiques. Ces guides sont les brochures de présentation éditées par les offices de tourisme. Ceux des principaux pays de langue anglaise viennent d'être publiés. Une frimousse aux bou-

cles rousses ome la couverture de la toute fraîche brochure Irlande 1988. Des photos donnent envie d'aller dans ce pays à la nature et aux hommes accueillants. Un cahier pratique très développé est glissé à l'intérieur. il est offert par l'Office du tourisme irlandais (9, bd de le Madeleine, 75001 Paris, tel. : 42-61-84-26).

Relevé dans la Grande-Bretagne des quatre saisons



(Office britannique de tourisme, 63, rue Plerre-Charron, 75008 Paris, tél.: 42-89-11-11), le billet Open to view, qui permet de visiter les plus beaux châteaux. musées, monuments et jardins anglais. Valable deux semaines, il est remboursé dès la saptième visita.

Australia, préparez votre voyage est un cahier très complet de présentation de ce lointain pays. Un jeu de cartes donne la dimension de ce qui est plus qu'un pays, un continent. Tourism Australia, l'office de tourisme d'Australie (4, rue Jean-Rey, 75015 Paris, tél.: 45-79-80-44) qui le diffuse, est ouvert les mardi, jeudi et vendredi matin.

Si la brochure disponible à l'ambassade du Canada (division du tourisme, 35, avenue Montaigne, 75008 Paris, tell.: 47-23-01-01) s'intitule Guide des voyages 1988, ce n'est pas sans raison : on sait déià ce Que l'on veut voir, où l'on veut aller. Ce guide indique donc comment se rendre, comment se déplacer dans ce vaste pays, où loger et donne une liste d'agences organisant des circuits per régions et sur l'ensemble du territoire.

Trois documents - une brochure Destination USA, un guide pratique complété per un carnet d'adresses accompagnent le voyageur qui se rend aux Etats-Unis. On peut les demander à l'office de tourisme des Etats-Unis, uniquement per téléphone (42-60-57-15, du lunci au vendredi, de 10 h à 17 h) ou par courrier (office du tourisme, ambassade des Etate-Unis, 75382 Paris



Le Gauguin de Pont-Aven

L'école dite de Pont-Aven trouve son origine dans la rencontre de Paul Gauguin et du peintre Emile Bernard. Nous sommes en 1886. Depuis, la petite cité bretonne n'a cessé de consacrer à la peinture le plus large de ses activités culturelles : musée, galeries, expositions, visites. C'est justement à l'une d'entre elles que l'office de tourisme de la ville (BP 36, 29123 Pont-Aven, tel.: 98-06-04-70) convia les voyageurs durant trois jours sur le thème de la peinture et de la gastronomie.

Le prix est de 770 F par personne. Il comprend le logement en chambre double, la demi-pension du pre-mier et du deuxième jour, un visite du musée, Deux options sont également possibles : ce forfait et la location d'une voiture : 1 510 F; si l'on y ajoute le train; si l'on y ajoute le train; 1950 F par personne au départ de Paris. Réservations auprès de CATH Voyages, BP 47, 56002 Vannes Cedex, tél.: 97-42-51-82.

-LA TABLE-

Trois jaunes pour deux blancs

son Petit Perres gour- une cuillerée de crème fraiche.
mand. Les cenfs Pierre Perret nous propose les brouillés ? Rien de plus facile assurait ma grand-mère qui était d'un temps où le bain-marie était familier à toute bonne ménagère. En fait, il suffit de faire foudre une noisette de beurre dans la casserole mise au bain-marie, d'y verser les œufs légèrement battus et de les remuer à la fourchette de. bois jusqu'à la consistance espé-rée. Sel, poivre, une autre noisette de beurre. Et voilà !

à la carte

Le zocaio, en espagnol,

est un piédestal. Le Zocalo,

au Mexique, est la grande

piace de parade où près de l'église at des bâtiments publics, on érigeait un pié-destai pour y installer la sta-

tue du monarque. « Quarid

les statues commencèrent à

ne plus arriver à temps, lit-on dans le guide Mexique des « Carnets du voyageur» (Gallimard), le mot zocalo

Pierre Perret, mieux de son époque, propose d'utiliser une poèle anti-adhésive, ce qui oût bien étomé ma grand-mère. 🗆

Les cenfs brouiliés, donc. On les enrichit diversement : d'artichauts (les fonds, cuits à part et grossièrement hachés), de cèpes, de crevettes, de foies de volaille, de saumon fumé, de dés de courgettes et tomates fondus avec ail (à l'arlésienne), de pointes d'asperges (argentenil), etc. Mais la façon royale reste l'accompagnement de truffes.

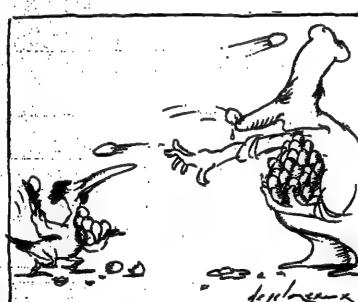
Là encore, je ferai appel à ma grand-mère qui, plusieurs jours avant, enfermait dans un même bocal les œufs et les truffes (il est vizi qu'elle disposait d'œufs frais

'ŒUF, c'est le recours... pondus !) et, plutôt que du en fin de cuisson des œufs, en sité de 1,100, c'est un véritable dit Pierre Porret dans bourre, ajoutait avant de servir même temps que la crème.

œufs brouïllés à la tomate, aux morilles, simplement au jus (volsille ou viandes mais le jus du gigot reste à mon sens le meil-leur), sinsi qu'au boudin. Boudin noir bien grillé, dépiauté et ajouté

Mais les œufs, aujourd'hui... mine les œufs extra-frais, frais, et il est évident que la fraîcheur est importante (le biologiste Louis

La législation, on le sait, déter Vincent déclarait qu'un œuf de densité normale - c'est-à-dire 1,085 – est bon mais qu'à la den-



Aujourd'hui, même frais, rares C'est peut-être pour cela que mon ami Michel, familier du Maxim's business Club (ses amis disent le Michel business Club en le moquant) se régale, rue Royale, d'œufs brouillés aux truffes « à sa manière ». Notons en passant que les œufs

Magda, une très vieille recette de Maxim, sont également excellents. Ce sont des œufs brouillés avec fines herbes, fromage et moutarde,

Mais revenous aux œufs aux truffes du « Père Michel ».

D'abord, il utilise trois jaunes pour deux blancs afin qu'ils aient meilleur couleur et plus de richesse. Ensuite, il fait cuire la truffe, émincée en petit dés, à part, en casserole, dans un soupcon de sauce légèrement relevée de cognac. Et on lui sert les œufs brouillés, la sauce truffée à part est alors versée sur les œufs.

Je pense que c'est là une bonne formule et, fussent-ils tout bonnement nature, on ne peut que gagner à brouiller plus de jaunes que de blanca.

LA REYNIÈRE.

vacances-voyages

HÔTELS

Campagne

AUVERGNE

Vacances i Détente ! **AU FAMILY HOTEL**** Ascenseur, Piscine, Tennis, Parc I Int. Park, Av. Ende-Ducinez, 15800 VIC-SUR-CERE, Ttl. 71-47-59-49.

Côte d'Azur

83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** Les pieds dans l'ens ». Site exception-nel Chbres avec TV. Piscine. Tennis. Spéc. poissons. 1/2 pens. à partir de 450 F/jour et par personne. Tél. 94-64-94-27.

NICE

HOTEL LA MALMAISON fapotel Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. houlevard Victor-Hugo, 06000 NICE Til. 93-87-62-56 — Télex 470410.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Ptein centre-rille. Calma. Petit parking, grand jardin, chambre, TV conleur, Tél. direct, minibar.

83400 PORT-DE-HYÈRES (Var) Locations saisonnières (sam. à sam.), toutes périodes disponibles, tous types d'appartem. Proxim. plage et commerces. AGENCE GOUYET LOUVET, B.P. 128. Tél. 94-57-61-39.

Montagne

05490 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpas, Queyras) Part rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus lite comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinette-grill. Depuis 450 F pers./semaine. BEAUREGARD, 161, 92-45-82-62

Pensions de 1617 F à 1848 F sem, Demi-pens, de 1267 F à 1617 F. Savoie

74290 TALLOIRES

LES PRÉS DU LAC*** Hôtel new! ouvert. Dans un parc magnifi-que au bord du lac d'Annecy. Halte agréable pour sa reposer tout au long de l'année. Plage privée, teonis, voile, plan-che à voile; gelf et équitation à 2 km; pêche. Chamb, ri pet déjeusers seulem.; restaurants à proximité. Tél. 58-69-76-11 - Télex 309 288

Voeges

88360 Rupt/Moselle

HOTEL RESTAURANT PRÉGOUTTES**

Au cadre très accueillant - Calme Situé en pieine nature – Piscine Forfait : 1 semaine 1 200 F par personne pension complète. Tél. : (29) 24-35-69

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** (près du Théatre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Mare. Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés.

Récervation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dante Apollosie.

TOURISME

UNE SEMAINE EN HOUSE BOAT SUR LA CHARENTE

Prix spéciaux hors saison. Doc. gratuite sur demande SARL SAINTONGE RIVIERES T&L (16) 46-32-00-16.

VACANCES HAUTE-PROVENCE

Demandez la liste gratuite des locations menblées 1988 à POFFICE DE TOURISME DE SISTERON (04202), R.P. 42 Tél 92-61-12-03

PAQUES A COURCHEVEL

Au cœur des Trois Vallées, dans un ancien hôtel 4 étoiles, le club du Zénith vous propose une semaine en pension complete pour 2205 F (crèche et club enfants compris). Tel. PARIS 45-66-99-39

LYON 78-60-62-84 CRENOBLE 76-46-16-50

 Un canard à la rouernaise : J'avais évoqué ce plat l'autre jour. Un lecteur m'indique celui du Cochon d'Or (place de Gaulle, à 27210 Beuzeville). A deux pas de l'autoroute vers les plages normandes, c'est en effet une halte tranquille, de bonne cuisine signée Charles Follesu. Tél. 32.57.70.46 les grands cuisiniers. - fermé lundi.

• Georges Ducouret, après vingt années de direction de la Coopérative laitière d'Echiré, prend sa retraite. Son successeur, Jean-

Claude Chartier, lui aussi un grand professionnel, continuera la belle marche en avant de cette laiterie créée en 1894 et dont le beurre issu du lait d'un terroir renommé, malgré les ridicules quotas laitiers, continuera, doux ou demi-sel, d'orner les grandes tables et d'être utilisé par

A propos de boudin blanc, dont je parlais l'autre jour lie Monde du 26 décembre 1987), Yves d'Ardennes), ou au four avec, au Duhem, 9, clace de Caen, à Rathel

dans les Ardennes, dans cette villeberceau, en produits de renommés (tél. 24.38.46.19), me précise que son « inventeur », Jacques Augustin Chamarande, craignant à la suite d'un duel la colère de Richetieu se réfugia ici, et, à la fin du XV! siècle, créa ce fameux boudin, Yves Duhem, perpétuant la recette de son aïeul, conseille de le préparer à la poêle, au feu de bois (enveloppé d'une tranchette de jambon chcix, sauce béchamel aurora. riz

pilat, purée soubise, pommes relnettes sautées au beurre).

 Les petits vins sont sur les cartes des restaurants et de plus en plus de grand prix ! Jean-Pierre lmbach, gourmand ami que vous entendez sur RTL, m'a fait goûterun très agréable anjou rouge « vieitles vignes » 1985 (Domaine Richou, 49190 Mozé-sur-Loing), qu'il reçoit à 21 francs la bouteille. On trouverait ça sur les cartes à 65 francs, on serait bien heureux !

LA PRÉCISION MÊME

(Tournol des candidats, laint-John (Canada), 1988)

Blames + N. SHORT Nes: G. SAX

Ventante Steele Mov

1. 64 C5 28. Txf2 2. C73 C66 29. Dxf3 3. 44 cx44 30. gxf3 4. Cx44 C66 31. Rf1 5. C63 65 32. Cb6 6. C445 (2) 36 33. R62 (4) 7. Fg5 (b) 26 34. Cc4 8. C33 (c) 16 35. h3 (r) 9. Fxf6 (d) gxf6 (c) 36. b41 (s) 10. C65 53. x4 11. F63 (f) F66 38. h5 12. Db6 (g) Fg7 (h) 39. axb6 13. 0-0 42. Tb1 16. Ta-51 C67 (h) 43. Tb5 17. Tr-d1 Tc8 44. Cb5 18. Cx67+ Dx67 45. Ra3 19. Tc26 (f) Rb6 48. R64 (x) 20. h3 (k) 55 (h) 47. Tb2 21. Tb3 16 48. R64 (x) 22. Fx66 Dx66 49. Tc2+ 23. Tb-48. Tc-48 (m) 50. Rd2 (v) 24. Dx62 (n) Fx64 51. Tc1 25. Dx64 53. Ref.

NOTES

a) 6. Cb3; 6. Cxc6 et 6. Cf3 ns posent ancun problème aux Noirs. Sax joue de temps en temps 6. Cf5; par exemple, 6..., d5; 7. éxd5, Fx/5; 8. dxc6, Dxd1+; 9. Cxd1, bxc6; 10. Cé3, Fg6; 11. Fa6, Tb8; 12. 0-0, Fc5; 13. Cc4, 0-0; 14. Cx65, Fxc2; 15. Fg5, Txb2; 16. Fx/6,gx/6; 17. Cd7, Fd4; 18. Cx/8, Rx/8 et les

Noirs sont légèrement mieux, on bien 8..., bxc6; 9. Df3, Dc8 (Dd7).

b) Une autre suite consiste en 7. Cd5, Cxd5; 8. éxd5, Cé7 (Cb8). 7. Cd5, C×d5; 8. é×d5, Cé7 (Cb8).

c) On ne joue plus la variante
8. F×f6, g×f6; 9. Ca3 en raison de la
réplique de Peilkan 9..., d5 qui, malgré
de grandes complications, semble donner aux Noirs de bonnes perspectives.

d) Ou 9. Cd5, Fé7; 10. F×f6, F×f6;
11. c3, 0-0; 12. Cc2, Tb6; 13. Fé2,
Fg5; 14. 0-0, a5; 15. Ca3, Ca7;
16. Dd3 avec avantage aux Blancs. fi
semble que les Noirs pouvaient se permettre la suite 15..., b4; 16. Cc4, Fa6!

é) Et non 9... D×f6 à cause de

g/ 12. c4: 12. c3 et 12. 0-0 sont éga-

h) Dans une autre partie Short-Sax du même tournoi, les Noirs poursuivi-rent par 12..., [4; après 13. ç3, Tg8; 14. g3, Fg4!; 15. D×h7, Tg6 les Noirs prirent l'initiative. A envisager est aussi 12..., Tg8.

Une continuation comme est aussi
 Th8 comme dans in belle partie

Renet-Korchnoi (Lugano, 1988):
17. b3, Dd7; 18. Tf-d1, Rb8; 19. Db4,
Fxd5; 20. Fxd5, Cb4; 21. Td2, f5;
22. Cc4, Cxd5: 23. Txd5, fx64;
24. Txd6, Df5; 25. b3, h5; 26. D67,
63; 27. fx63, fx63; 28. Td7, Ff6;
29. Cx63!, D64; 30. Dc5, Fg5;
31. Cd5, Df5; 32. C67!, Dxd7;
33. Dx65+, Rh7; 34. Dxg5, Tb6;
35. Cd5, Tg6; 36. Dxb5+, Th6;
37. D65, Tf5; 38. Tc7, Tx65;
39. Txd7+, Rg8; 40. Rf2, Rf8 avec is
sullité au cinquantième coup.

nullité au cinquantième coup. j) Les Noirs obtiment un dangereux contre-jeu après 19. Dé2, Rh8; 20. F×a6, f5! (Matanovic-Sax, 1978). Le coup du texte semble très fort en raison de la menace de passage de la T-D sur l'aile -R qui n'exclut pas la possibilité de doubler les T sur la colonne d avec attaque du pion faible dé (après b3 défendant le Fç4).

k) Sans craindre l'attaque du Ca3 par 20..., d5; 21. é×d5, F×d5; 22, T×d5, D×a3; 23. Fd3!

// Si 20..., Fd7; 21. Te-d3, d5; 2. T×d5, Fç6; 23. Td6, F×64; 22. T×d5 24. T×a6.

m) Si 23..., Tc6; 24. Df3 et si 23..., fxé4; 24. Txd6, D67; 25.Cc4. n) Très précis. Si 24, Df3, Dg6l

o) Toujours le plus précis. Si 26. Txf3, d5; 27. Txf8+7, Fxf8.

p) 26..., f < g2 n'est pas satisfaisant pour les Noirs : 27. T×d6, T×d6; 28. T×d6, Df7; 29. Td2 suivi de C63.

28. 1 X 00, DF7; 29. 102 survi de Ce3.

q) La supériorité du C sur le F et l'avantage matériel du pion de plus ainsi que la majorité de pions sur l'aile -D et le blocage du centre ennemi assurent aux Blancs une fin de partie favorable. Si les T étaient échangées, le gain serait encore plus facile. 33. Tç1 paraît ici le plus fort en raison de la menace 34. Tç8.

r) Menace Rd3 et Tgi.

 Mise en route d'un pion passé. 1) Interdisant le retour Fg5 - Fd8. s) Tonjours le jeu précis : si 48. Tc2+, Rb6l; 49. Tc8, Rxa5; 50. Txb8, 64+l

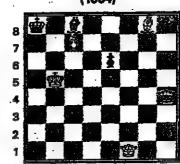
v) Et les Noirs sont en zugzwang. Si 50..., Tg8; 51. Cg6 et si 50..., Rd8; 51. Cg6+ ou biez 50..., Rd6; 51. Tg8. w) En effet, si 53., Tr8; 54. Cb3, Tb8; 55. Cc5, Th8; 56. Tg6+, Rc7; 57. Rb5, d3; 58. Tg6+, Rb8; 59. Rb6!

SOLUTION DE L'ÉTUDE et 1273 R. BREYER, 1985 Blanca : Ra7, Pb6, b3, c4.

Noirs: Ra5, Cf7, Pc5. Si 1. b7?, Cd8!; 2. b8=D, Cg6+. 1. Rb71. C&S (si 1..., Cd8+; 2. Rc7, C66+; 3. Rd7, Cf8+; 4. Rc6); 2. Rc7, Cd31; 3. b7, Cb41; 4. Rb81, Ca6+ (si 4..., Rb6; 5. Rc8, Cc6; 6. b8=D, Cxb8; 7. Rxb8 et les Blancs ont l'opposition et gagnent en si 4..., Ra6; 5. Rc8, Cc6; 6. Rc7); 5. Ra7, Cb4!; 6. b8=CP divine surprise, Cb4 ad libitation of the company of the surprise, Cb4 ad libitation of the company of the surprise, Cb4 ad libitation of the company of th tum; 7. Cc6 mat!

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE № 1274 P. JOITZA



abcdefgh BLANCS (4): Rb5, Dfl, Fg8,

NOIRS (4) : Ras, Dh4, Fos, Pe6. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1272

LE PRIX DE SOLOMON Voici la donne qui a reçu le Prix de Solomon, qui est l'oscar de la donne la mieux jouée en 1983. Le chelem a été réussi par le Pakista-nais Mahmood Zia au cours du championnat du monde de Stock-

♥ V 1043

◆D85 ♥964 ♥83 ◆R1085	2 0	ARZ ARDIO AD974	76 5 R 1096 63
Ouest	Nord	Est	Sud
Munawar	Salim	Javin	Z ₂
	_	passe	
passe	20	contre	2 🛖 2 🜣
Dasse	3 ♦	passc	4 💠
contre	5 🛖	passe	5 🗭
THE SEC	60	DRESC	D8856

pour le Valet de Carreau du mort et le Roi d'Est, comment Zia, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Il est évident que Ouest a le Roi de Trèfle cinquième ou sixième et qu'il n'est pes possible d'affranchir la Dame de Trèfle après avoir coupé trois Trèfles. Le seul espoir semble donc de réussir l'impasse à la Dame de Pique sur Est ou de la trouver seconde, mais - c'est la clef du coup Zia était certain que Ouest n'avait pas contré 4 Trèfles avec simplement le Roi de Trèfle. Il estima donc qu'il avait la Dame de Pique et qu'il gagnerait son contrat avec une répartition normale des atouts à condition que le mort ne soit pas surcoupé par Est au second tour à Trèfle. Après avoir coupé le Poi de Carreeu. Zie coupe le A de Roi de Carreau, Zia coupe le 4 de Trèfie (avec le 2 de Cœur), puis il prit la main avec l'As de Pique et coupa un deuxième Trèfie (avec le

3 de Cœur). Il revint chez lui par le

Roi de Pique, coupa une troisième fois Trèfle avec le Valet de Cœur, puis un Carreau avec le 10 de Cœur ; enfin il tira sa tierce majeure

à Cœur et il joua Pique : **♦V 10 ♦D D P**R 10 **♦2 ♣**A D Quest prit et il dut se jeter dans la

(ourchette à Trèfle... On notera que Zia ne pouvait guère se tromper sur la distribution et qu'il aurait même gagné son chelem si Ouest avait en un Cœur de plus et un Pique de moins, car la Dame de Pique aurait alors été

Etouffement exceptionnel Quand on ne connaît pas tous les secrets de la technique, certains coups parulasent infaisables. Ainsi, après les deux premières levées, Est était certain de la chute du contrat avec ses quatre atouts. Mais le déclarant, le champion italien Momigliano, n'était pas de cet avis.

	◆R5 ♥AD ♦65 ◆RD	842
♦2 ♥ ¥9832 ♦ D ¥ 1082 • 106	O E	◆AV96 ♥1064 ♦AR9 ◆V97
	♦ D10 ♥R	8743

₽A53 Les enchères auraient pu être les

suivantes	(O. doz.	Pers. vuln	L).
Ouest	Nord ·	Est.	Sud
Passo	1♣	contre	petito
1 🗸	P8590	passe .	2 🗭
passe	3 🛖	passe .	4 🛖 .

passe passe contre passe... Ouest ayant entamé la Dame de Carreau et rejoué Carreau. Est a pris du Roi et a continué Carreau coupé par le 5 de Pique du mort. Comment Mondgliano, en Sad, a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute déleuse ?

Note sur les enchères :

On notera le passe perole de Sud sur le contre d'appel d'Est. Le but était d'indiquer au tour suivant une main d'une dizaîne de points pas tout à fait assez forte pour un surcontre. Le sant à «2 Piques» promettait ensuite une conleur de six cartes et, pour cette raison, Nord essaya is manchs.

COURRIER DES LECTEURS

Reproduction artistique ·(#1254):.

« Tout en reconnaissant que Forquet est un grand champion, écrit G. Suran, il existe une ligne de jeu bien supérieure à la sienne. Sa faute est qu'il ne tient pas compte de l'entame de la Dame de Trèfle. Il aurait du présenter le 10 de Trè-

J'imagine la réplique de Forquet : Et si Ouest avait en wois Trèfies par Dame Valet, qui aurait fait la faute ?

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 290

TONLIEU *DE NAISSANCE*

Récemment, les fans de l'émission télévisée « Des chiffres et des lettres » ont été témoins de la perplexité du jury devant le pluriel « tonlieus » proposé par un candidat. Ce pluriel a sinalement été refusé à juste titre (tonlieux est la forme correcte).

Ouest ayant entamé le 8 de Car-

La charmante Arielle n'aurait pas dû hésiter, la naissance de TONLIEU, impôt payé par les marchands forains, remontant à la féodalité: c'est au Moyen Age que la terminaison -EUS a été abrégée en E suivi d'un signe ressemblant à un X et qui représentait le groupe US.

Par la suite, ce signe est devenu un véritable X, et un U intercalaire a été réintroduit pour indiquer que la prononciation est « eu » et non pas « ex ». Sur quelque trente mots en -EU, quatre X, niche funéraire.

sculement out un pluriel exclusivement en -EUS: ce sont des mots postérieurs au Moyen Age et/ou d'origine étrangère : EMEU,S, oiseau d'Australie qui ne vole pas (17" s.); PNEU.S (19. s.); BLEU,S, mot bien entendu ancien mais qui, d'origine francique, s'est d'abord écrit bloi, blef et bloe; enfin LEU, S, unité monétaire de la Roumanie (pluriel d'origine : LEI). Par ailleurs, à côté de FEU,X et LIEU,X, il existe les homographes FEU,S, défunt et LIEU,S, sorte de merlan, mot scandinave. Enfin, pour d'autres mots, l'usage hésite : CAMAIEU,S ou X, gravure d'une seule couleur dans des tons différents; EMPOSIEU,S on X, aven du Jura - et ENFEU,S Ou

tion. - X. Ils se sont trop tortillés.

Fis le contraire de ce qui se fit au-

1. Son compte est bon... pour lui. 2. Fait subir ses radiations.
3. Perdue. Gagné.
4. Fana de la

Perdue, Gagné. – 4. Fana de la mère des vices. En épelant, c'est la réalité. – 5. Doublé, c'est gentil.
 Vieux soldat persan. – 6. Appelé. N'entend aucun appel. – 7. Réhabilitant. – 8. Cachés par le vieux laboureur. Un des précédents pour les laboureurs. – 9. Un pen de clarté Pent vois procurer les deux

clarté. Peut vous procurer les deux voisins de gauche si vous y mettez le prix. – 10. Vieille proche-orientale.

dessus. - XL Identifièrent.

₩	TIRAGE	SOLUTION	REF.	. PTS
1	UNIFBLA			
2	UB+MEUIT	FINAL	H4	24
3	U+REARLT	BITUME	9 C	23
4	NNESHUR	HURLANTE	6C.	- 65
5	NNUR+ULT	THES	16	34
6	-EEDOTNV	FUTUR	4 H	. 16
7	N+EODESP	DEVOTE	31	38
8	ALOAPUX	SPONDÉE (4)	- 63	100
9	AOFU+AS2	LUXA	FS	33
10	A+REUIGI	FOU (L) AS	12 A	38
11	PEOMNES	GUERIRAIT (b)	E 1	72
12	M+OAEELT	EPIGONE	18	- 33
13	HATTIS	MATELOTE	MI	69
14	SACCIVG	J (U) STIFIA	A7	101
15	OVG+ARRY	SCIA	15 A	75
16	OYGR + EBN	RAY	14 D	- 34
17	GBN+EDNW	VOMER	187	30
18	GBNNW+EC	DE	G 13	18
19	GNNWE+QZ	CAB	·65 ··	25
	`	NEZ	H 12	39
		1	1 7	867
		1		00/

(a) Dans les vers latins, pied de doux syllabes longues. (b) GIRAFE, A8, 30.

1= J. David: 733; 2- N. Flour: 723; 3- D. Valadon: 688.

Compligns accuelle, 16 septembre 1987

hedi 14 h 15, mmd 20 h 36 Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En ant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes par un numéro de 1 à 15.

18 25 -

医海生物 人

A 13 4 ...

A South Street

100

 $\sigma^{\mu}_{\alpha}, \sigma^{\mu}_{\alpha} \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

 $^{k_{1}}\otimes\pi_{k_{1}}=\varphi_{k_{2}}$

in H

6.50

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou

Le dictionnaire en vigneur est e Petit Larousse illustré (P.L.I)

MICHEL CHARLEMAGNE.

mots croisés

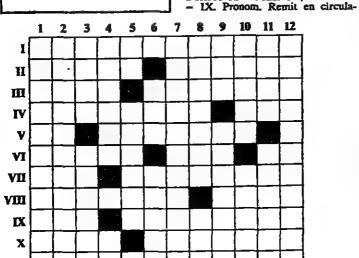
Nº 502

Horizontalement

I. Un bon true pour se faire bien voir. - II. D'or, soit, mais de feu !... C'est vraiment enlever tout ce qui dépasse. — III. Ils n'ont plus leur place. Il va falloir qu'il s'exprime en s'escrimant. — IV. Joignent l'utile à l'agréable. Il n'est pas mûr, dit-il...

V. Interjecte. Vieux propriétaire.

VI. En pleine exaltation. On s'y exalta. Poussé. – VII. Apparaît souvent avec une raison sociale. Met-



tent en pièces. - VIII. Rougeauds d'été. Avoir des chaleurs, en un sens.

> C'est mai lever. - 11. Tire à hue et à dia. C'est près de Paris. -12. Invoquait saint Guy.

> > SOLUTION DU Nº 501 Horizontalement I. Langue de bois. - II. Egoïsmes. Bru. - III. Goulues. Ases. -IV. Insertion. Su. – V. Si. Titrage. – VI. Lei. Er. Semer. – VII. Assurai. Sète. – VIII. O'Neill. Ram. – IX. Enlisé. Epile. – X. Usat. Négaton. – XI. Retentissent.

Verticalement

1. Législateur. - 2. Agonies. Nsc. Nous. Isolat. - 4. Gilet. Unité. - Usurières. - 6. Emettraient. -7. Désir. II. Ei. - 8. Es. OAS. Legs. -9. Anges. Pas. - 10. Obs. Emérite. -11. Ires. Etalon. - 12. Susurrement. FRANÇOIS DORLET.

anacroises

№ 503

Horizontalement

1. EFILRSUV. - 2. EEIILMN
(+ 1). - 3. EELNOPTU. 4. CEIINSTU. - 5. AEGILTUU. 6. AACEIILR. - 7. EEINQSU (+ 1).
- 8. EELLSSUU. - 9. DEEMORSU.
- 10. CENOSS. - 11. EGLMNOO - 10. CENOSS. - 11. EGLMNOO (+ 1). - 12. AAEEGINR (+ 2). -13. AEEIIKNS. - 14. EELSUX (+ 1). - 15. DEINOSZ. - 16. BEE-LOTT. - 17. AEEGMMSS. -18. AEESSTTT (+ 2). -

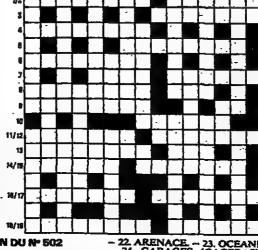
19. CEPSSTU. Verticalement

20. ADEGORUU. - 21. ABGILOT. - 22. DKOOSU. - 23. EEILLRUV (+ 1). - 24. EIIMSTX. -25. EEEMMNNT. - 26. BEIILLOS. - 27. EELOSST. - 28. AEEGILNS (+ 4). - 29. EISSSSU. - 30. AEEL-PRU. - 31. AEEGNORS. -32. ADINQUU. - 33. AEIILQU. -34. EEIIMSSX. - 35. DEEINNTU. -36. AEIMNSZ. - 37. ACENORS 36. AEIMNSZ. – 37. ACENORS (+2). – 38. DEEFLNTU. 36. AEIMNSZ. -

sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de Les chiffres qui suivent certains tirages corres-pondent au nom-

pondent an nom-bre d'atagram-bres possibles, mais implaçables sur la grille. scrabble, on pent conjugner. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré de l'amée. (Les nous propres na sont pas admis.)

SOLUTION DU Nº 502



1. FORTIFIA. - 2 METHODE. 3. OCEANES. - 4. SOCIALES
(COALISES). - 5. AMANDES
(AMENDAS MANADES). - 6. SELLIER (RESILLE). - 7. AURAIENT
(TRAINEAU). - 8. TITUBANT. 9. IDENTITE. - 10. SENSUEL. 11. DECOUPA: - 12. AGREEES
(EGAREES). - 13. PANTHEON. 14. SECOURU (COURUES
RECOUSU). - 15. RAPPORT. 16. AGGRAVE. - 17. SILENCES
(ENCLISES). - 18. MORMONE. 19. ESCHES, apple (SECHES). 20. TERREURS. - 21. FORMATIF.

- 22. ARENACE - 23. OCEANIDE - 24. GARAGES (GAGERAS) - 25. TETARDS. - 26. AUNAIES - 27. SUBTILE: - 28 FEDERAI (DEFAIRE DEFERAI) DEFRAIE DEFIERA) - 29. ISOLANTS. - 30. SERRER. - 31. LITEAU, lieu de répos du loup (LAITUE). - 32. MOMENTS (SOMMENT). - 33. DAIPHINE. - 34. ECARTEE. - 35. ENROULER. - 36. NOCTURNE (RECONNUT). - 37. HADITHS, récit prophétique. - 38. RAUQUES. - 39. DESUETE. - 40. POUSSEUR (SOUPEURS). - 41. SALBANDE, enduit concreux (DANSABLE).

et MICHEL DUGUET."

Sports

AUTOMOBILISME : le Grand Prix du Brésil

McLaren et Ferrari en première ligne

E championnat du monde de formule 1 automobile débutera le dimanche 3 avril avec le Grand Prix du Brésil disputé sur le circuit de Jacarepagua, près de Rio-do-

Pour les moteurs turbocompressés, apparas en 1977 avec Remault, la saison 1988 sera celle des derniers tours de piste avant leur interdiction l'an prochain. BMW, qui, associé à Brabham, avait obtenu le titre mondial en 1983 avec Nelson Piquet, et Porsche, qui avait triomphé de 1984 à 1986 avec les McLaren de Niki Lauda et d'Alain Prost, se retirent d'ailleurs dès cette année.

Pour la première fois depuis cinq ans, les moteurs atmosphériques seront majoritaires parmi les trente et une voitures engagées pour les seize grands prix. Ce championnat verra débuter trois écuries (Rial, Eurobrum et BMS Dallara) et neuf pilotes issus de la formule 3000. Parmi ces derniers, on retrouvera l'espoir français Yannick Dalmas, coéquipier de Philippe Alliot chez Lola-Larrousse-Calmels. Deux autres écuries françaises, équipées de moteurs atmosphériques, sont engagées: Ligier, avec René Arnoux et Stefan

Johansson, et AGS, avec Philippe Streiff. Les meilleures chances françaises de succès reposeront cette année encore sur Alain Prost, qui aura pour nouveau coéquipier Ayrton Senna chez McLaren. L'écurie britannique disposera surtout, comme Lotus et son nouveau leader, Nelson Piquet, du moteur V6 turbo de Honda, qui n'a pas prolongé son contrat avec Williams. La cohabitation entre moteurs atmosphériques et

turbos devrait encore tourner à l'avantage de ces derniers, malgré les nouvelles contraintes qui leur sont imposées en 1988 (pression de suralimentation limitée à 2,5 bars au lieu de 4, et 150 litres de carburant par grand prix au lieu de 195). Les essais effectues début mars à Rio-de-Janeiro puis à Imola, ont mis en évidence la supériorité de deux écuries : McLaren et Ferrari, qui a gardé sa confiance à Michele Alboreto et à Gerhard Berger, le vainqueur des deux derniers grands prix en





Des motoristes tout feu tout flamme

IMOLA

CIANDE TEMONIE ETUDE Nº 1274 P. JOITZA

* * C 1 + 1 SEAMES IN THE SELECT and the second property of the second propert Sex Blanco warmer Retten

THE PART OF PER PART

AND THE PROPERTY OF

The ball that he g

के के बिकास करा 🔩

S. Com Access to the property of

Service of the servic

Andre 2

Partie of Fact many

The same of the sa

Species of Land Control of the

AND THE PARTY OF THE PARTY

Approduction of the

A STATE OF THE STATE OF

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Filtra providence in the Confession

#wit 5/75 [2330

E without a travial

24 Mary various 1887

Series a

SHEET COLD STREET

State In .

morte & to calle are use

A Comment of the Comment

de notre envoyé spécial

EAN-JACQUES HIS, le chef du département moteurs de Ferrari, n'a pas effectué le déplacement de Rio. Tout au plus a-t-il pu quitter l'usine de Fiorano pour la dérnière journée des essais programmés sur le circuit d'Imola, distant de moins de quatre-vingts kilomètres. Les nouvelles contraintes imposées pour les turbos, et l'alternative laissée aux écuries d'utiliser des moteurs atmosphériques ou suralimentés, ont entraîné pour lui et pour son équipe d'une cinquantaine de motoristes une belle surcharge de travail ces der-

Après avoir envisagé, comme Ford, d'opter pour le retour à un moteur atmosphérique des 1988, Ferrari, à l'instar de Honda, a décidé l'été dernier de préparer simultanément une version turbo adaptée aux nouvelles règles pour bénéficier du choix. « Les délais pour concevoir le V 12 atmosphérique, le développer avec une fia-bilité satisfaisante, étaient son peu justes, explique Joan-Jacques His. De plus, nous disposions, fin-1987, d'un chassis très perfor-mant. Le travail de mise au point et les risques étalent donc moindres de repartir cette saison avec un V6 turbo. A condition de résoudre le problème de la

Aujourd'hui, Jean-Jacques His se déclare « assez satisfait » des casais effectués à Rio et à Imola. «On s'attendait à pire pour la consommation», précise-t-il. Il est vrai que, pour pervenir à ces résultats, les motoristes de Ferrari ont dû modifier fondamentalement le V6 turbo. . Du moteur de 87, nous n'avons conservé que le bloc, le vilebrequin et les bielles. Dans l'optique de la consommation, nous avons du revoir et redessiner les culasses, les pistons, les soupapes et les chambres de combustion.

Depuis 1984, la consommation maximale de carburant per grand prix a été successivement abaissée de 250 à 220 litres, puis à 195 litres en 1986 et à 150 litres cette année. Ce qui n'a pas empéché la puissance des turbes de passer des 520 chevaux du

1 200 chevaux dix ans plus tard lors des séances de qualification. Des chiffres qui illustrent le rôle de laboratoire que peut jouer la formule I mais surtout les extraordinaires progrès accomplis dans la maîtrise du turbo grâce aux connaissances acquises sur les carburants, la combustion, l'injection, l'allumage et les matériaux utilisés pour les moteurs.

Jean-Jacques His a participé à l'aventure Renault avant dêtre recruté par Ferrari avec l'aérodynamicien Jean-Claude Migeot, lorsque la Régie a décidé d'abandonner la formule 1 à l'issue de la saison 85. Il avoue encore son étonnement devant l'ampleur et la rapidité des progrès accomplis.

Les premiers turbos de formule I étaient de vrais gouss'res à carburant et personne ne s'en souclait, se souvient-il. Les injections mécaniques d'alors n'avaient pas évolué depuis une vingtaine d'années et fonctionnaient sur les mêmes principes que les pompes à injection Diesel connues depuis soixante-dix ans. .

Mémoires

Il faudra attendre 1981 avec BMW et 1982 avec Renault pour voir apparaître les premiers boîtiers d'assistance électronique intervenant sur l'injection mécanique. L'histoire du moteur turbo va alors s'embailer. En cours de saison 83, le premier système d'injection électromagnétique (Motronic Bosch) fonctionnait sur le moteur Tag-Porsche des McLaren. Honda et Ferrari (Weber-Marelli) suivaient la même voie dès le début de la saison suivante pour mieux répondre aux premières restrictions de consommation (220 litres au lieu de 250).

Dès lors c'est le boîtier d'injection qui décide de la quantité de carburant à envoyer et du moment de l'allumage en fonction des informations qu'il reçoit des différents capteurs (pressions, températures, vibrations, etc.) disposés sur le moteur. « Notre moteur tourne à 12 000 tours, indique Jean-Jacques His. Actuel-lement, le bottler d'injection est capable, trois fois par tour, de rectifier, de modifier la quantité injectée et l'avance à l'allumage. C'est vitai pour un moteur de for-Renault en 1977 à près de . mule l dont le développement est poussé à l'extrême. Une avance un peu excessive dans l'allumage ou un moteur trop pauvre provoquent une détonation et l'arrêt de la voiture au bord de la piste, »

Cette meilleure souplesse et cette plus grande vitesse de réaction du moteur ne sont pas les sculs apports de l'électronique. Elle a aussi permis aux ingénieurs motoristes d'accéder à des informations jusque-là inaccessibles grace à l'intégration des · mémoires » dans les boîtiers d'injection. « Il y a trois ou quatre ans encore, nous devions nous contenter de regarder tourner les voltures, raconte le motoriste Ferrari. S'll y avait un incident, il fallait interroger le pilote qui, trop absorbé par sa fonction, ne pouvait pas toujours renseigner les ingénieurs. L'information était souvent déformée. Ces mémoires nous ont permis de décharger le pilote de ces soucis es de savoir réaliement ce qui s'était passé dès le retour de la voiture au stand. . Les tableaux de bord out alors été modifiés pour ne plus donner au pilote que des informations essentielles comme le nombre potentiel de tours qu'il peut encore couvrir au rythme qu'il a adopté.

« Pour les ingénieurs, c'était une première étape importante, poursuit Jean-Jacques His. Mais l'appétit est venu en mangeant. Aux paramètres vitaux de fonctionnement du moteur, nous avons ajouté des informations sur l'environnement dans lequel il fonctionnait. Comme on ne pouvait pas installer à bord un appareil pesant dix kilos ou plus, il a fallu miniaturiser, Mais cette mémoire embarquée avait des limites. Nous sommes arrivés à un système permettant de déchar-ger ces informations à chaque

Rayon laser

Ainsi, en septembre 1987, à l'occasion du Grand Prix d'italie à Monza, les électroniciens de Magnetti Marelli ont installé au bord de la piste un système laser capable, à chaque passage de la voiture rouge, de capter quelques dizaines de milliers de paramètres. « Près de cent mille », pré-cise le motoriste de Ferrari. Ces informations sont aussitôt lues dans le stand où des ordinateurs

opèrent des synthèses Désormais, nous connaissons en permanence l'état du moteur, dit Jean-Jacques His. Si un bout de papier vient obstruer un radiateur, on ne le voit pas mais on s'aperçoit aussitôt d'une surchauffe. On peut prévenir le pilote par radio et résoudre le problème par un arrêt de dix secondes au stand. Parfois, c'est plus angoissant car on sent venir la casse sans pouvoir intervenir efficacement. »

L'adoption par Honda et par Ferrari de ces systèmes de contrôle permanent inquiète d'ailleurs Jean-Marie Balestre, le président de la Fédération internationale du sport automobile qui craint que la formule I se transforme en course... d'ingénieurs en blouse blanche, modulant la puissance des moteurs depuis les stands à l'insu des pilotes. « Le dernier mot doit rester aux pilotes, dit-il. Nous ne tolérerons aucune action kamikaze. »

« On ne peut pas conduire à la place du pilote mais c'est vrai qu'on pourrait « conduire » le moteur en modifiant des paramètres pendant son fonctionnement, reconnaît Jean-Jacques His. Techniquement, ce serait possible mais ce n'est pas notre priorité. .

La priorité reste le développement permanent du moteur en cours de saison. « L'électronique nous a surtout permis de parfaire tion, dit Jean-Jacques His. Nous avons considérablement progressé dans l'usage et la connaissance des carburants, le dessin des chambres de combustion. Depuis 1982-1983, la consomma tion des turbos est passée de 350 grammes/cheval/heure à moins de 200 aujourd'hul. Nous avons divisé par deux la consommation tout en multipliant par

deux les rendements. » Ces dernières saisons, la puissance des meilleurs turbos progressait en moyenne de près de 80 chevaux entre le premier et le dernier grand prix. Quelle sera la puissance du V6 Ferrari bridé par la soupape limitant la pression de suralimentation à 2,5 bars en 1988? Le secret est jalousement gardé. «Si nous gagnons 20 à 25 chevaux en cours de saison, nous aurons bien travaillé, indique Jean-Jacques His. Jusqu'ici, les progrès que nous faisions sur la consommation nous permettalent d'augmenter la pression de suralimentation. Ce ne sera plus possible avec la pop-off valve à 2,5 bars. De plus, ceise année, le temps et le potentiel

développer un moteur plus puissant pour des circuits en ville moins exigeants en consommation, comme à Monaco ou à Detroit. .

Cette saison, la puissance du V 6 Ferrari devrait approcher les 700 chevaux, ce qui lui donnerait un avantage d'une bonne centaine de chevaux sur la plupart des moteurs atmosphériques. Du côté des motoristes, seul Ford a pu préparer pour Benetton un V 8 atmosphérique de la « nouvelle génération . « Ces moteurs atmosphériques de la nouvelle génération seront mieux dimensionnés, mieux refroidis grace aux connaissances sur la combustion acquises avec le turbo, explique Joan-Jacques His. Ils bénéfi-cieront aussi de l'évolution des matériaux. Je lis parfois que les moteurs turbo, et notamment leurs chambres de combustion, seraient envahis de céramique. Nous ne l'utilisons que pour l'échappement, à cause de sa meilleure siabilité à des températures extrêmement élevées. Mais nous avons beaucoup travaillé avec les métallurgistes pour fonte, en aluminium ou en titane. Malgré tous ces progrès, l'instation de la puissance est terminée. Il ne faut pas s'attendre à attein-dre rapidement les 700 che-

vaux. • La recherche de la puissance maximale en atmospherique a amené Ferrari à choisir un V 12 alors que Honda aurait opté pour un V 10. . Le V / 2 a un potentiel plus élevé car il est plus fractionné et peut donc tourner plus vite, explique Jean-Jacques His. En revanche, il est plus difficile de le rendre compact pour le loger dans un chassis de for-mule 1. - Pendant que le V 6 turbo rugit sur le circuit de Rio, le V 12 atmosphérique tourne déjà au banc d'essai de Fiorano, sous le regard un peu nostalgique de Jean-Jacques His. - Je suis un fanatique du turbo, dit-il. Pour un ingénieur motoriste, il ouvrait un champ d'activité plus complexe mais tellement plus large. C'est un horizon qui se bouche. » L'ingéniosité sans limites de ces dresseurs de chevaux avait, il est vrai, fini par mettre en danger la

GÉRARD ALBOUY.

NATATION: record du monde

l'amélioration des pièces en

Le sourire de Janet



E sourire de Janet. En soraprès avoir parcouru 1 500 mètres, la nageuse celi-fornienne a contemplé avec plaisir les tableaux lumineux, le

dimanche 27 mars à Orlando seize ans et demi était la première femme à couvrir la distanca en moins de seize minutes.

ces championnats d'hiver de natation pour améliorer son propre record du 800 mètres, le mardi 23 mars. Mais pour la dernière journée des épreuves la jeune fille de petite taille a réalisé l'exploit en pulvérisent de plus de huit secondes son ancien record du monde du 1 500 mètres, établi il y a huit mois ; elle a couvert la distance en 15 minutes 52 secondes 10 centièmes i

vite, expliquait la gagnante, mais les encouragements du public m'ont réellement aidés. »

La nouvelle reine du demifond a nagé plus vite que ne l'avait fait l'Américain Mike Burton, champion olympique en 1972. A six mois du rendezvous de Séoul, Janet Evans se

LES HEURES DU STADE

Automobile

Grand Prix du Brésil de formule 1. - Dimanche 3 avril à Rio (Canal + à 17 h 50, TF1, résumé à 22 h 30).

Basket-ball

Championnat de France. -Tournoi des As. Le vendredi 1" et la samedi 2 avril à Dijon.

Boxe

Championnat de France des super-welters. Samedi 2 avril à Saint-Quentin : Jean Paul Roux-Gilbert Delé.

Championnat du monde des mi-lourds (WBA). Dimanche 3 avril à Bismark (Etats-Unis): Virgil Hill (E.-U.)-Jean-Marie Emebé (F.) (Canal + en direct à 23 h 35).

Combiné nordique Championnats de France. - Jusqu'au 2 avril à Autrans

Cyclisme Tour des Flandres en Belgique. Dimanche 3 avril (la 5 en

direct à partir de 16 h 15).

Football

Chemiplonnat de France. 30º journée de la première division, samedi 2 avril (Canal +, Auxerre-Maraelle à 22 h 45).

Coupe d'Europe. — Demi-finales aller mercredi 6 avril.

Golf

Open de Biarritz. Jusqu'au dimanche 3 avril (FR3 Sports loisire, à partir de

Hockey sur glace Chempionnats de France.

- Demi-finales semedi 2 avril.

Motocyclisme

Championnats du monde d'endurance. - Vingt-Quatre Heures du Mans, samedi et dimanche 3 avril.

Voile

Challenge Spi-Dauphine. -Jusqu'au samedi 9 avril entre Le Lavandou et Saint-Raphaëi.

FOOTBALL: révélation néerlandaise

Tigana volontairement agressé

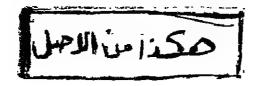
Jean Tigana a-t-il été volontairement « descendu » lors du match aller de Coupe d'Europe contre le PSV Eindhoven? C'est ce qu'a laissé entendre l'international néerlandais Ronald Koenan dans une interview publiée par le mensuel Sport international dans sa livraison

Pour mieux préciser l'état d'esprit des joueurs, Koenan a ajouté : « Il en va ainsi dans le football européen : il faut prendre l'adversaire par ses faiblesses. Si vous savez que Tigana souffre de la cheville, vous allez la piétiner. Ce carton jaune de Gillhaus valait de l'or. »

Naturellement, de tels propos ont fait scandale aux Pays-Bas où Koenan n'est pourtant das connu comme un dur (défenseur, il n'a jamais été exclu, et il a seulement reçu dixneuf avertissements depuis 1979). Toutefois, la commission de disci-pline de la fédération néerlandaise l'a convoqué le 1º avril : « Si les déclarations de Koenan sont contraires aux intérêts du football, nous prendrons des mesures », a déclaré Johannes Van Oostven, président de cette commission.



En vente chez votre marchand de journaux



D'après quelques nouvelles de Maupassant, un spectacle qui rappelle pourquoi on aime cet écrivain.

Le lit, mon ami, c'est toute notre vie. C'est là qu'on naît, c'est là qu'on aime, c'est là qu'on meurt », écrit Maupassant en mars 1882. Et il conclut, plus tranchant : «Le lit, c'est l'homme.»

Se laissant un peu emporter, il précise : «Notre Seigneur Jésus-Christ, pour prouver qu'il n'avait rien d'humain, ne semble pas avoir jamais eu besoin d'un lit. Il est né sur la paille et mort sur la croix. » Comme si Maupassant savait, de science infuse, que jamais Jésus, en Galilée ou en Judée, n'a dormi dans un lit — dans ce qu'était, alors, un lit.

Maupassant tenait à son lit, « ce l'it Louis XIII à colonnes, disait-il, qui n'est pas bien beau et trop lourd, m'a toujours suivi depuis ma sortie du collège ». Cet attachement étrange à un vieux lit laid et peu transportable ne reposait-il pas sur le fait que la tapisserie garnissant le fond du lit représentait une chasse au sanglier?

Ce n'est pas sous-estimer les dons de conteur de Maupassant que de reconnaître en lui plusieurs signes de ce que l'on appelle un « obsédé sexuel». « Il est indiscutable, disaitil, que les rapports sexuels entre hommes et femmes tilennent dans notre vie la plus grande place, qu'ils sont le motif déterminant de la plupart de nos actions. »

Il y a actions et actions. Auprès des femmes qui l'éveillaient, Maupassant « fonçait » comme un enragé. Tout droit et très vite. Comme fonce un sanglier. Lorsqu'il énumère les emplois du lit, Maupassant oublie de dire « c'est là que l'on rève ». Pourquoi ne lui arrivait-il pas de rêver, sous sa tapisserie, que le sanglier peut être blessé par les chosseurs?

Lorsque Maupassant écrit sa nouvelle le Lli, il n'a que trente-deux ans, il ne souffre pas trop encore d'une de ces maladies qui se transmettent au lit. Mais il s'est blessé peu de temps avant d'un coup de revolver. Rien ae prouve, disent ses biographes, qu'il ait voulu, ce jourlà, se tuer. Au contraire, il était en forme, comme chaque fois qu'il lui fallait se battre ou qu'il vensit de se battre. Or, quand il tire ce coup de revolver, il venait de se battre, contre l'opinion publique, contre la presse, à propos de l'Algérie.

« L'Arabe se révolte, dites-vous ; mais est-il vrai qu'on l'exproprie et qu'on fui paie ses terres un centième de ce qu'elles valent? », écrivait alors Maupassant, dans le Gaulois. Il a toujours été un anticolonialiste passionné.

passionné.

Mais, devant le corps d'une femme, il retrouvait un instinct

d'envahisseur. Il a méprisé les femmes. «Le seul aspect extérieur de la femme révèle qu'elle n'est destinée mi aux grands travaux de l'intelligence ni aux grands travaux matériels. » «Ce qui rend les femmes particulièrement aptes à soigner notre première enfance, c'est qu'elles restent elles-mêmes puë-

riles, futiles et bornées ; elles demeurent toute leur vie de grands

enfants, une sorte d'intermédiaire

entre l'enfant et l'homme.

Arrêtons les citations, il y a chez
Maupassant des pages et des pages
de gentillesses de ce style. Quand il
n'aime pas, il n'y va pas du dos de la
cuillère. C'est comme loraqu'il dit
du suffrage universel (l'ane de ses

le flot blanc qui gonfle leurs poitrines; et le passant qui se promène croit sentir passer dans le vent une bizarre odeur de bêtes, d'étable humaine et de laitages fermantés. »

حكدات الاصل

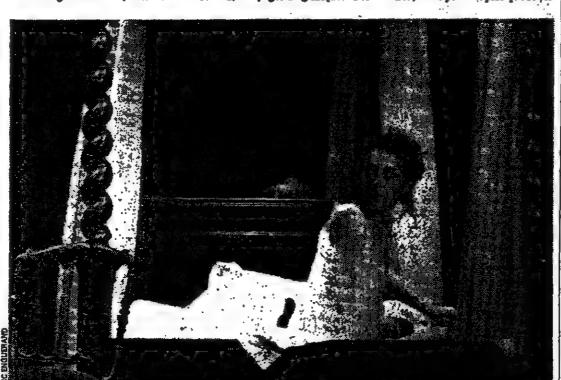
Précision et sobriété

N'est-ce pas écourant? Or n'estce pas, tout craché, du Maupassant typique? Et dire que ce même Manpassant déclarait admirer Flashert parce que celui-ci « apportait une langue admirable, précise, sobre ».

Or nous aimons tous Manpastant.
Pourquoi ? Parce qu'il a écrit, à côté de cela, des pages magnifiques. Des

memas personnes, et aussi par Gérard Chailion et Christiane Millet. Ils ont, tous les quatre, cette précision et cette sobriété que Maupussant disait aimer chez Flaubert. Ils sont sensibles, ils ont une élévation, ane irradiation. Peat-être Christiane Millet est-elle la plus attachante.

Vous allez entendre, parsii d'antres chefs-d'envre, la célàire nouvelle le Port, l'histoire du marin qui, après un voyage de quaire mis sur un trois-mâts, revient enfin en France, à Marseille, Il va dans une maison de filles. Il couche avec une pensionnaire, très jeune. Et, après, tous deux découvrent qu'ils sont frère et sœur. Et, perdant presque la raison, ils ne peuvent plus que se ser-



bristiane Millet. (« Allez écouter Manpassant. Il est là dans toute sa sincérité, tout son désarrol. »)

bêtes noires) que c'est « l'émanation directe de toutes les ignorances, de toutes les convoltises, de toutes les bassesses de l'animal humain sans culture»

Ce qui est un peu attristant, et ce qui détermine une erreur de sentiment sur la personne, c'est qu'il semble bien que Guy de Maupassant, des qu'il écrit un conte, des qu'il se laisse aller au plaisir de faire du style, se fait bien plus «machiste» qu'il n'est. Ecoutons-le, par exem-pie, dans le texte appelé les Ser-vantes, décrire des « nounous » qui gardent des enfants aux Champs-Elysées : « Elles vont, les grosses mmes pieine de lais, en se balançant et se souvenant des prés, sans autres idées et sans autres désirs que ceux du pays délaissé... De temps en temps, elles s'asseyent, ouvrent leur robe et versent dans la bouche goulue du petit être assoiffé pages que lui seul étair capable d'écrire. Chose étrange, chose émouvante, cela lui arrive surtout lorsqu'il perd un peu la maîtrise de lai-même. Lorsqu'une douleur, ou le souveair trop présent d'une douleur, iui ôte le goût de faire du style. Ou lorsqu'un fantasme tout de même inavouable handicape sa plame. Ou lorsque, carrément, il délire. Ou lorsque, carrément, il délire. Ou encore lorsqu'il choisit de raconter quelque chose, justement, de trop gros, de trop mélodramatique.

Un grand écrivain, c'est tout de même très beau. Si vous voulez entendre la voix et les histoires d'an grand écrivain, allez au Théâtre de la Madeleine entendre Au bord du lit — une suite de scènes prises dans les livres de Guy de Maugussant. Elles ont été choisies, ces scènes, avec un tact extrême par Isa Mercure et Gilles Guillot. Elles sont jouées, dans un décor beau et sim-

rer dans les bras l'an de l'autre, se serrer...

Ne le voita-t-il pas, le sujet impossible, grotesque ? En bien, écoutez Manpassant ! C'est sublime.

Il y a, cos jours-oi, une petite chute de l'audience dans les théâtres. Bien sûr, les grands textes et les grandes mises en scène « tiennent »: Hécube à Gennevilliers, le Misanthrope à Chaillot. Si vous les avez vus déjà, allez écouter Maupassant. Il est là dans toute sa sincérité, tout son désarroi, au bord du gouffre, mais portant beau, et même sou-riant. Nous en oublions embardées, ses glissades. Nous ne pouvons plus que l'uimer. On n'aime jamain

MICHEL COURNOT.

★ Théâire de la Madeleine, de la salle modulab

MUSIQUES

L'inauguration de l'Opéra-Bastille le 14 juillet 1989

Un nouveau paysage lyrique

M. Prançois Léotard était donc l'Invité surprise de l'émission «Questions à domicile», le jeudi 31 mars, auprès de M. Mitterrand. Ainst ne se trouvait-Il pas sur le chantier de l'Opéra-Bastille, quelques heures auparavant, pour annoucer à la presse et à la protession les dernières décisions du ministère de la culture et de la communication avant la mise à flot du nouvel opéra parisien à la date prévue, le 14 juillet de l'année prochaine. L'annonce de ces mesures, administratives et techniques (reconversion de la salle Favart, articulation Bastille-Garnier), avant été faite le matin même, rue de Valois, par deux membres du cabinet, le directeur de la musique et le président du conseil d'administration du TNOP.

C'est par un concert et non par du bel canto que sera inanguré, an soir du 14 juillet 1989, l'Opéra de la Bastille, a annoucé le chef d'orchestre, Daniel Barenbolm, qui assurera la direction artistique de l'établissement. La salle, ensuite, sera fermée jusqu'un l'anvier 1990. Pour réonvrir sur Don Glovanni de Mozart, mis en soène par Patrice Chéreau dans des décors de Richard Peduzzi.

Outre Chérean, les metteurs en scène « maison » (au moins une production par an) seront Jean-Pierre Ponnelle, que les Parisiens connaissent bien, et Harry Kupfer, artisan du «Ring » à Bayreuth cet été et, tout récemment; d'une époustou-fiante Salomé à Amsterdam (le Monde én 8 mars). Au premier seront confilés la Dame de plque de Tehathovski, Madame Butterfly de Puccini et, peut-être, les Troyens de Berlioz en coproduction avec Munich. Le second entamera en 1990 un cycle Wagner avec Tristan (mai) et Parsifal (octobre).

Berlioz en coproduction avec Munich. Le second entamera en 1990 un cycle Wagner avec Tristan (mai) et Paraifal (octobre).

Pierre Boulez, l'un des quatre piliers de l'établissement pour le direction d'orchestre (avec Solti, Mehta et, bien sûr, Barenboum) dirigera Pelléas de Debussy en janvier 1990, plus turd Moiss et Aaron de Schoenberg. La commande d'un nouvel ouvrage lyrique ini a été passée ainsi qu'à Luciano Beria (coproduction Scala).

Bestille : des responsels
pour oing ans

Le conseil d'administration de l'Opéra-Bastille a approuvé les premières dépenses artistiqués et les premières dépenses artistiqués et les premières recrutements effectués (sur un budget d'environ 30 millions de francs) par l'association de préfiguration, drigée par Raymond Soucie, actuel président du conseil d'administration du TNOP, par Daniel Barenboim et par son bras droit, Pierre Vozlinsky.

Pour le nouvel opéra, sera finalement maintenu un statut d'établissement public à caractère industriel et commercial. Etablissement dont Garnier serait une filiale plutôt que de composer une seconde entité juridique? La question sera tranchée dans les six mois, a dit Michel Boyon, directeur de cabinet de Prançois Léctard. Par dérogation à la règle géoérale, le mandat de l'équipe dirigeante sera porté de trois à cinques et des motteurs en soène. Un cahier des charges « à caractère plusainer des charges « à caractère plusainer des charges » à caractère plusainemet » Eixera » la règle du jeu » en matière de production.

L'établissement public, a-t-il été confirmé, n'assurera la construction de la salle modulable que pour le sol, les murs et les plafonds. Elle sera casuite concédée à un entrepreneur de spectacles privé. L'Opéra-Bastille aurait la possibilité de l'utiliser à l'occasion « pour de la création contemporaine ».

 Favart : autonomie, incitation pédagogle

L'ex-Opéra-Comique, administrativement détaché désormais de
l'Opéra de Paris, disposera à compter du 1= janvier 1989 d'un nouveau
ter du 1= janvier 1989 d'un nouveau
tinancier ainsi que d'un budget antonome (25 millions en rythme de
crossère). La salle aura à la même
date un responsable en la personne
de un responsable en la personne
de Thierry Fonquet, l'actuel bras
droit de Jean-Louis Martmoty à
Garnier. Elle sera le siège d'une
école d'art-lyrique dont le premier
cycle continuera à être assuré au
Conservatoire national supérieur.
Chaque année, une douzsine de stagiaires, chanteurs, chefs ou metteurs
en acène, y prépareront leur einsertion professionnelle en montant
deux productions annuelles, vrais
spectacles en grandeur réelle.

Marc Bicuze, directeur de la musique, a promis que « l'encadrement pédagogique » sersit « de très haut niveau ». Favart accusillera le reste de l'amée, pour des « séries longues », quatre spectacles lyriques d'opéres de régions. Ainsi la salle assureralt-elle « une fonction d'entraînement vis-è-vis des théd-tres municipaux de France ».

4120 - 10

A 35-44

 $\tilde{\mathcal{C}}_{2}(\mathcal{C})$

化苯酚酚酸盐

En ce qui concerne ces théâtres de province (que le directeur de la musique à dit « sans accuser personne » avoir trouvé « en plieux état » à son arrivée rue Saint-Donninique), les subventions vont être « réajustées à partir d'une anolyse des besoins plus rapide et plus fine ». Un fonds d'intervention parmettre de docer seion leurs mérites les opéras qui se signaleront par la qualité, l'éclectisme de leur programmation (opéras contemporains, opérettes) et par leurs offres d'emploi à de jeunes chanteurs franceis.

 Gernier : de la danse, une bibliothèque, un orchestre

Ce n'est qu'an début du second semistre que Jean-Albert Cartier, futur responsable d'un Palais Garnier reconverti en temple de l'art chorégraphique, annuncera ses programmes et ses intentions. L'établissement reste placé sous la direction de Jean-Louis Martinoty, actuel administrateur général, jusqu'en juillet 1989. Le corps de ballet y trouvera cusuite « une autonomie de temps, d'espace et de gestion ». Il est néanmous prévu qu'il vienne « très régulièrement » damer à la Bastille. Garnier acqueillera alors, lui anssi, des « spectacles lyriques produits en province et à l'étrai-

Le calendrier reste à fixer pour les travaux de rénovation. Quarre millions out d'ores et déjà été débloqués par le ministère (aidé pour un tiers de mécènes) au bénéfice de la bibliothèque du TNOP, enclave de la Bibliothèque nationale dans le Palais Garnier, qui deviendra après travaux un lieu ouvert au public. Un projet de « mise en espace » des décons et des costumes en réserve a été confié à Richard Peduzzi.

* Deux ou trois hypothèses * sont actuellement * examinées * pour que le baillet * dispose à Garnier de l'orchestre qui lui sera nécessaire * « L'orchestre de la Bastille » e s'occupera que de la Bastille » a précisé le ministère.

Rappelons que l'effectif et le nombre des orchestres alloués à Bastille et à Garnier constitue une ponnne de discorde entre musiciens et administration (le Monde du 11 février). Les membres de l'actuelle formation du TNOP ou collectivement refusé de se soumettre aux auditions que voulait leur faire passer Daniel Barenboim pour constituer l'e orchestre idéal = dont le chef d'orchestre dit rêver pour la Bastille. Un mouvement de solidarité semble s'être déclaré dans l'ensemble des orchestres français.

ANNE REY.

Thierry Fouquet, qui dirigera la Salle Favart, à compter du 1º janvier 1989, est né le 3 mai 1951. Polytécimicien, il travallait déjà an Palais Garnier du temps de Rolf Liebermann comme adjoint à la direction puis comme administrateur de la danse. Bernard Lefort le prend essaite à son côté comme chargé de mission à la programmation lyrique. Massimo Bogianchino le charge, entre 1983 et 1985, de l'administration de la danse auprès de Rudolf Noursey. Depuis 1985 il a été successivement directeur artistique de l'Opéra-Comique et, après 1987, directeur de la programmation à Garnier et à Pavart.

« Le Martyre de saint Sébastien », à Bobigny

Le miracle Guillem

Bob Wilson, devenu chorégraphe, a trouvé ses interprètes idéaux : les danseurs.

les danseurs. Il nous offre comme toujours de belles images glacées.

Nota sommes sur le pont d'un navire. Au-delà du bastingage, une mer blanche, immobile. En l'air, de légères voiles de monsteline blanche, drapée. Un capitaine blanc fait les cent pas, à 0,5 kilomètre à l'heure. D'élégants passagers blancs, femmes en robe longue et furban, hommes en smoking, vont et viennent. Parfois, ils refont les mêmes gestes: ils font penser à l'île du docteur Moreau. à ces personnages fimés qui, remis en marche par les marées, rejouent éternellement la scène qu'ils jouaient avant de mourir. On pense aussi au Titanie juste avant la catastrophe.

avant la catastrophe.

- Microcosme emblématique de la société à la veille de la première guerre mondiale -, nous dit Bob Wilson (le Martyre de saint Sébastien fut créé en 1911). Ce lent prologue, de son cru, serait donc censé nous plonger dans l'époque de l'œuvre. Il a une autre fonction, plus secrète : nous faire décoller de notre vie et de nos perceptions quotidiennes, engourdir notre sensation

du temps, bref nous préparer à un grand rituel wilsonien. Mission accomplie. Le Martyre proprement dit peut commencer.

Est-ce encore le Martyre de Claude Debussy et Gabriele d'Annunzio? Non, plutôt an spectacle de Bob Wilson d'après le Martyre, et c'est tant mieux: vive le vioi des chefs-d'œuvre quand le prédateur est un maître. D'Annunzio se voit haché menu: son texte, très réduit, est distribué entre deux narrateurs placés sur une estrade mobile à l'avant-scène (c'est un des côtés ud de l'affaire) et, dans une moindre mesure, saint Sébastien II (Michaël Denard).

Des interprètes idéaux

Les narrateurs sont Philippe Chemin et Sheryl Sutton, complice de Wilson depuis le Regard du Sourd; certains spectateurs sont génés par son accent américain, pas nous! On comprend tout ce qu'elle dir, et cet accent est un léger charme de plus. Un savant travail est réalisé sur les voix, tantôt en direct, tantôt off, parfois avec des effets de stéréo, d'écho, de dédoublement ou de chevauche-

Debussy est à peu près là tout entier (sauf les chœurs!), mais enregistré, et la sono n'est pas

fameuse. C'est dommage. Ca tonitrue un pen. Avec sa musique alterne un « environmement sonore » de Hans Peter Kuhn: vent, déflagrations, clapotis, tout ça mystérieux et assez prenant, car parfamement intégré au speciacle.

On ne va pas découvrir que Bob Wilson sait faire de belles images glacées aux éclairages raffinés : cela fait dix-sept aux qu'il le prouve. La révélation de la sourée, c'est qu'il s'est découvert une vocation de chorigraphe et qu'il a du même couptrouvé ses interprètes idéaux : les danseurs. Qui sait, mieux que ceux-ci, maîtriser l'extrême ralenti da mouvement qu'il impose ? S'ajaster au millimètre dans les tableaux qu'il compose, et raconter une histoire par le geste ?

Il fant dire qu'il a trouvé chez les étoiles de l'Opéra trois interprêtes hors série, qu'il emploie très à côté de leur virtuosité classique habituelle et qui démontrent que les grands dansours, vraiment, savent tout faire. Patrick Dupond domine son exubérance naturelle pour composer un capitaine marmoréen dans le prologue, puis un empereur Dioclétien farouche, fou de désir pour le trop beau « sagittaire à la chevelure d'hvacinthé ».

d hyacinthe ».

Saint Sébestica, personnage pour le moins ambigu, est double, mascalin-féminin : elle (Sylvie Guillem), vit le martyre, lui (Michaël

Denard), supposé l'avoir déjà sabi, semble assister au spectacle de sa propre vie. Michaël Denard porté avec héroîtme un costume dont il fast connaître la provenance pour ne pas en rester ahuri : c'est l'exacte copie d'un tableau d'Alfred Cournes, l'un des plus délirants de l'abondante, iconographie sébastienne. Le saint y est reprétenté en matelot : béret à pompon rouge, marinière ouverte sur un T-ahirt rayé, jambes mies, sanf chamsettes (une bleue, une rouge), et fixechamsettes. An jeu des sept exteurs, vous trouverez tout de suite : le tableau exhibe l'anatomie virile du saint, Michaël porte un chaste alip (au regret de Bob Wilson).

Petit visage de sphinx

Sylvie Guillem, androgyne au petit visage de sphint impassible tout au long de la soirée - mais combien habité, intense - est simplement prodigieuse. De concentration, de présence, de beauté géstaelle, avec ce mélange de force et de douceur qui est son socret. Le miracle n'est pas que les chartions ardents se changent en lys soits les pas de Sébastien, c'est cette dazseuse invraisemblable, qui transcende le mondre mouvement. A elle les plus beaux moments de danse -

mais Qu, demandant à Sylvie Guillem simplement d'avancer un pied, ac passerait aussinét pour un chorégraphe génial ? Bob Wilson dit qu'en vingt ans de travail il ne se souvient pas avoir rencontré quelqu'en qui le fascine antant...

Aidé de Suzushi Hayanagi, Bob chorégraphe se montre plunêt moins ennuyeux que beaucoup de ses confrères contemporains; il trouve des gestes neufs, des poses insolites, an langage tour à tour fluide et succadé qui a sa cohérence. Ses décors (il est aidé cette fois par Xavier de Richemont) sont dépouillés, jouant avec de pures lignes horizontales et verticales. Sobres, également, les beaux costumes de Frida Parmoggiani.

Il est dommage que cet envoltant spectacle s'achève sur une vision du paradia assez. Disneyland, maigréson éclatante blancheur; dans un décor de grandes fleurs de papier découpées, des ours blancs, des singes blancs, an houme oiseau blanc et ant famille de renards blancs bondissants contempient la double apothéose du saint. Mais il reste assez d'autres images à « trésover », comme disent les Anglais.

SYLVE DE NUSSAC.

À A la Maison de la culture de Bobigay, en coproduction avec l'Opéra de Paris, jusqu'au 16 avril. NDIAI

Spectacles

Basille le 14

Maysage lyrin

A Parent ac onome of Part Jugio Section 18 the the same of th Extended the second state of State with the state of the sta

The second of the second Me generality and the Attended to the Control

And the

200 TARREST CONTRACTOR

Name of the Parket 京本 京書。 三郎子

-

Thereise surveys on the land of the land o Marie de la concessione Property of Children of the Ch de la principa de la companya de la

A STATE OF THE STA The second PRODUCTION OF THE PROPERTY OF

Les Openin mily w

STREET PROPERTY OF THE Maria or a second Marie To a comme The state of the state of the state of more product a our regis April 1997 and 1997 a Berguste 1 - 0 December Browley to the fa . 🍎 🗷 1995 P. Japanese S. Harris, S. Harri MAN WIND TO LESS CONTROL

10015 6

10 10 A 100

1.5

3000

engt of city है किन्छर १८५० । THE PERSON NAMED IN Acres 1 September 19 1 1 1 1 1 A STATE OF A STATE OF THE ♣ 54 1 m duces to the

· 🚑 🗱 🚐 🗧 46.000 1000 TT 1 2.5 434 ∙्रद्ध**सम्** े~ 547×

4447 **200** 200 25 単字式 ワ 127.00 Sec.

24 8

NOUVEAUX LE MONOLOGUE DE MOLLY BLOOM. Espace Kiron (43-73-50-25), 22 h. Grand Hall Montorgueil (49-09-05-48), 20 h 30. L'ARRÊT DE MORT. Espace Kines (43-73-50-25), 20 h. OUI MAIS NON. Th. Essaion de Paris (42-78-46-42), 18 ji 30.

Horaires irréguliers.

Bell Testeration and and the second of the

théâtre

Les autres salles

AMANDHERS DE PARIS (43-66-42-17). L'Invité: 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-68-77-71). Les Cahiers tango: 20 h 30. ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire : 2) h.
ATALANTE (46-06-11-90).

Le Hibra : 20 h. 20

SPECTACLES

20 is 30.

ATELIER (46-06-49-24). La Double Inconstance: 21 h.

ATHÈNÈE LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Calles: 20 is 30.

BERRY (43-57-51-55). Poèmes: 18 is 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

La petite chatte est morte: 18 h. o Baochins: 20 h 30.

CARTOUCHERIE EPÈE DE BOES (48-08-39-74). Volpone on le resard:

08-39-74). Volpone on le renard : 20 h 30. CARTOUCHERIE TRÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves : 18 à 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... ja galère 1...: 21 h.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). ♦
Doctour Je sais tout : 14 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). ♦ Reviews dormir à l'Elysée : 21-b.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

◆ Casenova on le Dissipation : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). ♦ Mondour Masure: 21 h.

DEUX ANES (46-06-10-26). Elyste....moi: 21 h. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Le Gardien : 20 à 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on sous dit de faire: 22 h. EDGIARD-VII SACRIA GUITRY (47-42-57-49). Les Lisitons dangerenses: 20 h 30.

20 h 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Sonate à Johanneburg: 20 h 30.

ESPACE KIRON (43-73-50-25). L'Arrêt da mort: 20 h. Le Monologue da Molly Bronn: 22 h. Le Monologue da Molly BSAHON DE PARES (42-78-46-42). Salle L. Out mais non: 18 h 30. Salle E. L'empereur panique: 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Hors limits: 21 h.

GATTE-MONTPARNASSE (43-22-

16-18). Jos Egg: 20 h 45.
GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You've good men Churile Brown: 20 h 30. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Buz souls le savent : 20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (49-27-88-61). Lettre d'une incomme : 18 h 45. La Sorgière : 20 h 30. Double je :

GYMNASE MARREBELL (42-46-79-79). La Métensorphose: 21 h.
HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Proest: Javais toujous quatre ans your elle: 21 h 30.

LA RASTILLE (43-57-42-14). 0 Paleis mascotte : 21 h. LA RECYÉRE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Fall) : 21 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Pierre Péchin: 21 h. Pierre Péchin: 21 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). La

Demande en mariage, le Mariage forcé,
le Plaisir de rompre: 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre soit. ♦ Le Petit Prince: 20 h. ♦

Nons, Théo et Vincent Van Gogh:
21 h 15. Théâtre rouge. ♦ Verve martiniquaise cherche catholique chauve:
20 h 15. ♦ La Roude: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). As bord du

MARIE STUART (45-08-17-80), 6 Zoo Story : 19 h. Piapin peint Moures : 20 h 30. MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme do MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Rosel, scivi de Douce Nuit : 20 h 30. MICHEL (42-65-35-02). O Pyjama pour MRCHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public nº1 : 20 h 30. MOGADOR (42-85-28-80). • George Dandin: 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La So-MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Fioretti, d'après la vie de séral François d'Assiso : 21 h. MOUFFETARD (43-31-11-99). Salome :

NOUVEAULES (47-70-52-76). O Les Sept Minacles de Jésus : 18 h. O Una soi-rée pas comme les autres : 20 h 30, ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). ♦ Dairy, na film pour Persando Person : 18 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je no suis pas

CEUVEE (48-74-42-52), Je ne sus pas Repapori: 20 h 45. OPÉRA-CORRIQUE - SALLE FAVART (42-96-06-11). O De la maison des sports: 19 h 30.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grante sulle. La Madeleine Proust à Paris : 21 h. Petite sulle. J'ai pes le choix, je chante Boby Lapointe : 20 h 30. PALAIS BOYAL (42-97-59-81). L'Hurin-bert on la Réactionnaire assources:

POCHEAN PAINASSE (45-48-92-97). Salle I. O Tchekhov doctour Ra-gnine: 21 h. Salle II. Coup de crayou : 20 h 30. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

O La Taure: 20 h 45. POTINIÈRE (42-61-44-16). Agatha : 19 h. Et puis j'ni mis une cravate et je suis allé voir un psychiatre : 21 h.

EANELAGH (42-85-64-44). Pendant en temps une deux héros... : 20 h 30.

BENAESSANCE (42-08-18-50).

Good le Choe : 21 h 30.

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). o SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle

de comple: 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Divas sur canapé: 20 h 30.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Bdwards explose an Splendid : 20 h 30. THÉAFRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Rafin Rémureau : 20 h 30. 22, v'a du frie : 22 h.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle I. O L'Ecume des jours : 20 h 30. Salle II. O Les Bonnes : THEATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). O Le Pestin de Pierre on Dom Jum: 20 h 34.

THÉATRE DE LA VILLA-D'ALÉSIA (46-64-89-09). Le Crocodile: 21 h. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

• Sinstic: 18 h 30. • Il fast passer par les seages: 20 h 45. THEATER DES DEUX PORTES (43-61-24-51). Vol an-douse d'un rid de con-con : 20 à 30.

THEATRE GREVIN (42-46-84-47), o Le Cid improvisé : 19 h. o Chebrol jone hammelment : 21 h. THÉATRE NATIONAL DE CEAULOT (47-27-81-15). Grand Théiltre.

Ann-caons: 20 h 30.

THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle, La Traversée de l'empire : 20 h 30.

PALASS DE CHATLLOT (47-84-24-24)

Fisvis in défragaée (1974, v.o.s.t.f.), de Gésnicanos Mingozzi, 16 h.; Quatre de l'infanteris (1930, v.o.s.t.f.), de G.W. Pabet, 19 h.; Oliver Twist (1948, v.o.s.t.f.), de David Lean, 21 h.

CENTRE GRORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

Les Gez mortels (1916), d'Abel Gence, 15 h; Roturn of the Texan (1952, v.o.s.L.), de Deimer Daves, 17 h; Trains Strollmant surveillés (1966, v.o.s.L.C.), de Tel Mennet 10 h

SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Trente una de cinéma espagnol 1958-1988 : Los Terantos (1962, v.o.), de Fran-cisco Rovins Belesa, 14 h 30; in Veillée (1983, v.o.), de J.M. Martin Sarmiento, 17 h 30; Fortivos (1975, v.o.), de José Luis Bonns, 20 h 30.

VIDÊOTHÊQUE DE PARIS (40-26-34-36)

La Troisième République: 1900 : Exposition 1900 (1967) de Marc Allé-

gret, Equivoque 1900 (1965) de M. Lepeuve, Paris 1900 (1946) de Nicole Védrès et Pierre Braunberger, 14 h 30; Drapeus rouge: la Commune, Louise

Michel et nots (1972) de M. Gard, la Nos-

welle Babylone (1929) de Grigori Rozint-sev et Leonide Trauberg, 17 h; Belle Epo-que: Un roi du caf'conc': vollà Fragiou (1969) de Jesa-Christophe Averty, Quelle

belle époque (1980) de S. Choko, Un hos-nête homme (1963) d'Ade Kyrou, 18 h; Combines : Bande annouce : Stavisky, Ces Messicurs de la samé (1933) de P. Colom-

hier, 20 h; Paris az quotidies : la Troisième République (1970) de J. Becque, Paris qui tourne (1977) de F. Marquis, Paris 09-31 (1986) de J. Leolarog, 21 h.

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.):

L'ANE QUI A BU LA LUNE (Fr.): Uto-pia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

Les exclusivités

Saist-A 48-18).

La cinémathèque

Vendredi 1º avril

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite salle. Fièvre romaine :

TINTAMARRE (48-87-33-82). Ü était temps que j'arrive : 20 h 15. Smain : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). En attendant : 19 h. Le Dion des monches : 20 h 30. Le Chent profond du Yiddisbnand : 22 h 30.

THISTAN-BEHNARD (45-22-08-40). EL Secundo (Bill Baxter) : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore mieux l'après-midi : 20 h 30. ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28), Zingaro: 20 b 15.

Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chanson française. DEJAZET-TLP (42-74-20-50), Les Octaves 30 h 30, Ils channel Brei DISCOPHAGE (43-26-31-41). Celinho Berros. 23 h. Chants et rythmes da Bré-

EUCERNAIRE (45-44-57-34). Philippe Revel, 18 h 30. - Piul tonjouze ».

OPÉRA-COMEQUE. Sallo Favart (42-96-06-11). De la maison des morts. 19 h 30, (demière). Opéra (chanté en version originale, surtifrage en français) en quatre actes de L. Janacek d'après P. Do-mandi. Dir. mes de SV Charles Mackerns/John Burdekin, mise en soène de V. Schloendorff (1 h 45).

Les concerts

cinéma

CENTRE MANDAPA (4549-01-60).

Docteur « je sais tout », 14 h 30. Contes et chann du Moyen Age. Mine en soène de Gérard Destal avec Adamande, Katia Telecromissimoff (danse), Alex de Valera

CRYPTE SAINTE-AGNES (42-96-88-32). Lizzt-Bandelaire. 20 h 30. Avec Alain Kremski (piano). Masiques de Lizzt et Wagner, « Le Spleen de Pacis » dit per Jean-Loup Philippe.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-35-41).

L'Ensemble d'Archers français. Les Quatre Saisons , de Vivaldi, dirigé par Jean-François Gonzales. Avec Marie Yssuda (mer., jea.), Christophe Boulier an violon. Sinfonia nº 1 et 2. Concerto en la mineur pour deux violons. Avec Jean-François Gonzales et Bruno Garlej (enverture des portes à 20 h),

60-33); Lee Trois Lemembeurg, 6º (46-33-97-77); Gaumont Ambassade; 5º (43-59-19-08); Fauveste Bis. 13º (43-31-60-74); Lee Montparnos, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27). AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.); Utopia Champolitos, 5º (43-26-84-65).

v.L): Cosmos, & (45-44-28-80); Le Triomphe, & (45-62-45-76).

Galaxie, 13° (45-80-18-03); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68); Napoiéou, 17° (42-67-63-42).

BERNADETTE (Fr.): George V, 3 (45-62-41-46); Sept Parmendens, 14 (43-20-32-20).

23-23).

2. (47-43-97-52); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Rotonic, & (45-74-64-64).

94-94); UGC Champs-Elystes, F (45-62-20-40);

BROADCAST NEWS (A., v.a.): Forms:
Aro-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); Pathé
Hantefenülle, 6* (46-33-79-38); Pathé
Marignan-Concorda, 8* (43-59-92-82);
UGC Biarritz, F* (45-62-20-40); Sept.
Parnassiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juliett Beaugronelle, 15* (45-75-79-79);
v.L.: Pathé Français, P* (47-70-33-88).
CANDY MOUNTAIN (Fr.-Can.Sefs...

LES FILMS NOUVEAUX

mase, 14 (43-35-30-40).

ECLAIR DE LUNE (A, v.o.): Gammont
Les Halles, 1* (40-26-12-12); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); Gammont
Ambassade, 3* (43-59-19-08); George
V, 8* (45-62-41-46); Gammont Parmasse,
14* (43-35-30-40); v.f.; Paramount
Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon
Bastille, 12* (43-30-1-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (4522-47-94).

CINGLÉE (A., v.o.): La Triamphe, \$-(45-62-45-76); v.f.: UGC Opera, 9-(45-74-95-40).

LA COMEDIE DU TRAVAIL (Fr.):

BRÈVES RENCONTRES, Film soviétique de Kira Mouratova, v.o. : Cosmos, 6 (45-44-28-80).

FRANTIC. Film américain de Roman Pojanski, v.a.; Forum Horizon, 1w (45-08-57-57); Action Rive Ganche, 5s (43-29-44-40); UGC Odéon, 6s (42-25-10-30); La Pagode, 7s (47-05-12-15); Gaumont Ambasande, 8s (43-39-19-08); George V, 6s (45-62-41-46); La Bastille, 11s (43-54-07-76); Escurial, 13s (47-07-28-04); Bienvente Montparansse, 13s (43-36-50-50); v.f.: Rez., 2s (42-36-83-93); Pathé Français, 9s (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12s (43-43-01-59); Fanvette Bis, 13s (43-31-60-74); Gazmont Alésia, 14s (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14s (43-20-12-06); Gamment Convention, 15s (48-28-42-27); Le Maillot, 17s (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18s (45-22-46-01); Le Gambetta, 20s (46-36-10-96).

FRÉQUENCE MEURTRE, Film

PRÉQUENCE MEURTRE FILE FRÉQUENCE MÉURTRE. Film français d'Elisabeth Rapponean: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hantefenille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Parvette, 13° (43-31-56-36); Ontonout Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27).

GANDAHAR. Film français de Rané Laloux : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Les Trois Balzac, 3º (45-61-10-60); Gamout Alésia, 14 (43-27-84-50); Sopt Parmassiana, 14 (43-20-32-20).

27-84-50); Sopt Parasselana, 149
(43-20-32-20).

SARGON, L'ENFER POUR DEUX
FILCS. Film américain de Christopher Crowe, v.o.: Forum Arcen-Clai, 19 (42-97-53-74); UGC
Odéon, 6 (42-25-16-30); Pathé Mariguan-Concorde, 3 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 3 (43-68-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bartille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Momparasse, 19 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 19 (45-22-46-01); Trois Scorttan, 19 (42-05-79-79); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

EMPIRE DU SOLEIL. (A., v.a.): Forum Horizou, 1° (45-08-57-57); Saint-Germein Huchette, 9 (46-33-63-20); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); George V, 9° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 9° (43-59-92-82); Max Linder Fancient, 9° (48-24-88-88); La Bestille, 11° (43-54-07-76); Gaumont Paruasse, 14° (43-53-40); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 9° (43-87-35-43); Paramonst Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparuasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28vanmont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Cinny Pelace, 9º (43-54-07-76); 14 Jul-let Parnasse, 6º (43-26-58-00); UGC Bierritz, 8º (45-62-20-40); La Bastille, 11 (43-54-07-76). LES FOURMIS TESSERANDES (Fr.):

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 5: (43-26-84-65): Ely-sées Lincoln, & (43-59-36-14); Trois Parnassiens, 14: (43-20-30-19).

LA COMÉDIE DU TRAVAIL (Fr.):
Studio 43, 9° (47-70-63-40).

CRY FREEDOM (Briz., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6° (43-25-59-83): Publicis SzintGarmain, 6° (42-22-72-80); Gaumont
Ambassade, 8° (43-58-19-08): Publicis
Champa-Elynéea, 8° (47-20-76-23); 14
Juillet Bastille, 11° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79);
v.f.: Bretagne, 6° (42-22-57-97); Paramonst Opéra, 9° (47-42-56-31); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont
Convention, 19° (48-28-42-27); Pathé
Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambern, 20° (46-36-10-96).

LE DERNIER EMPEREUR (Briz-It, v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Les Trois Bairze, 8° (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52).

DEUX MINUTES DE SOLEIL EN LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); George V, 8st (45-62-41-46); Convention Saint-Charles, 15st (45-79-33-00).

HIDDEN (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): Saint-Germain Studio, 5* (46-33-63-20): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Trois Par-Concorde, § (43-59-92-82); Trois Parmassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Maxe-villes, § (47-70-72-86); Pathé Français, § (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

(47-42-72-52).
DEUX MINUTES DE SOLEIL EN
PLUS (Fr.): Forum Orient Express, 1º
(42-33-42-26); Saint-Germain Village,
5º (46-33-63-20); Pathé MarignanConcorde, 8º (43-55-92-82); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Gaumont Parmane, 14º (43-35-30-40). HISTOIRE DE LA VITESSE (A.) : La Géode, 19 (40-05-06-07).

HOPE AND GLORY (Brit., v.a.): 14

Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ESOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Le Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Publicia Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11st (43-57-79-81); Escurial, 13st (47-47-28-04); Gaumont Alésia, 1st (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79); Becovenile Montparnasse, 1st (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33).

INTERVISTA (Pr.-It., v.a.): Lucornaire, 6 (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8 (43-39-36-14).

JANE B. PAR AGNES V. (Fr.): Studio JENATSCH (Suis.-Pr.): Latina, 4 (43-78-47-86).

LE JUSTICIER BRAQUE LES DEA-LERS (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46): v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93): Pathé Prançais, 9: (47-70-33-88): Le Galaxie, 13: (45-80-18-93): Les Mont-parzos, 14: (43-27-52-37); Mistral, 14: (45-39-52-43).

KUNG FU MASTER (Fr.) : Studio 43, 9-

LIAISON FATALE (°) (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Montparacs, 14 (43-27-52-37).

LA LOI DU DESER (*) (Bsp., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Rucine Odéon, 6* (43-74-94-94); Lige Rotonde, 6* (45-74-94-94); Lie Trois Balzac, 8* (45-61-10-60). LES LONGS ADIEUX (Sov., v.A.): Le Triomphs, 8 (45-62-45-76).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). MADE IN HEAVEN (A., v.o.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34); UGC Biar-sitz, 8 (45-62-20-40).

Int., o' (4)-52-40-40).

LA MAISON ASSASSINEZ (Pr.): Grumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); Mirumar, 14' (43-20-49-52). LA MAISON DE JEANNE (Fr.) : Lucer-

naire, & (45-44-57-34).

LE MARIN DES MERS DE CHINE E MARIN DES MARIS DE CEUNE. (Hong Kong, vo.): UGC Emuitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rec., 2 (42-36-83-93); UGC Montparesses, 6 (45-74-94-94); UGC Emuitage, 8 (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-

MAURICE (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00). MIRACLE SUR LA 8º RUE (A, v.o.): AIRACLE SUR LA \$* RUE (A. v.o.):
Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40): v.f.: Rm, 2* (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-24-7-94). 18 (45-22-47-94).

NPUP SEMAINES ET DENTE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, P (45-62-45-76). LES PTITS SCHTROUMPPS (Bel.):
George V, 8: (45-62-41-46); Pathé Francais, 9: (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74); Sept. Parnessiens, 14: (43-20-32-20).

LA PASSERELLE (Pr.): Sept Parma-siens, 14 (43-20-32-20). PICASSO BY NIGHT BY SOLLERS (Fr.); Studio 43, 9 (47-70-63-40). (Pr.) (SCHIEGE 43, 9° (47-70-65-40).

PRICE UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Choches, 6° (46-33-10-82).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Denton, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); Le Gainnie, 13° (45-80-18-03).

ROBOCOP (*) (A., v.f.): Hellywood Boulevard, 9* (47-70-10-41). RUNNING MAN (*) (A., v.a.): Porum Orient Express, 1= (42-32-42-26); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93) UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13: (43-36-23-44); UGC Convention, 15: (45-24-23-24); UGC Convention, 15: (45-74-93-40) ; Images, 18 (45-22-47-94).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Par-Odéon, 6' (43-25-59-83); 14 Juillet Par-passe, 6' (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts II, 6' (43-26-80-25); George V, 8' (45-62-41-46); 14 Juillet Basulle, 11' (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); v.f.: Les Mont-parnos, 14' (43-27-52-37).

SENS UNIQUE (A., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

SEPTEMBÉR (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Hautefenille, 6° (46-33-79-38); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Champse Elysées, 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

Les grandes reprises

MARCORD (lt., v.o.): Accatom (ex Stu-dio Cujas), 5 (46-33-86-86). ASCENSEUR POUR LÉCHAFAUD (Fr.): Pauthéon, 5 (43-54-15-04). LPS AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Napoléon, 17- (42-67-63-42).

LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (A., v.o.): Studio 43, 9: (47-70-63-40); v.f.: Epée de Bols, 3: (43-37-57-47).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoison, 17 (42-67-63-42).

LA BOUM AMÉRICAINE (isr., v.f.):
Maxevilles, 9: (47-70-72-86).

BRITANNIA HOSPITAL (Briz., v.e.):
Accatons (m. Stadio Cujsu), 5: (46-33-86-86).

LES DAMNÉS (Brit., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LES DAMNES (*) (IL-A., v.o.): Acostone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

DARK CRYSTAL (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-34-46-85). L'ENFER DE LA VIOLENCE (**) (A., v.f.): Hollywood Boulsvard, 9 (47-70-10-41).

FANFAN LA TULIPE (Fr.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). FANNY ET ALEXANDRE (Su., v.o.): Accatoms (ex Stadio Cujas), 5 (46-33-86-86).

FUNNY FACE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Reflet Logos II, 9 (43-54-42-34).

LES HONNEURS DE LA GUERRE (Fr.): Utopia Champellion, 5 (43-26-14-65). ILS ÉTAIENT NEUF CÉLEBATAIRES (Fr.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60). JONATHAN LIVINGSTON LE GOS-

LAND (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f.: Les Trois Balzac, 3 (45-61-10-60). 61-(0-60).

JOUR DE COLÈRE (Dan., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

LE JUSTICIER (, v.f.): Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

LES LIAISONS DANCEREUSES 1968 (Fr.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex, (24-68-83-93); Rex (Le Grand Rex), 2" (42-36-83-93); UGC Denton, 6" (42-23-10-30); UGC Montarmane, 6" (45-74-94-94); UGC Ermitage, 3" (43-63-16-16); UGC Opéra, 9" (45-74-93-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-10-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Napoléon, 17" (42-67-63-42); Pathé Cilchy, 13" (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79); Le Gambétta, 20" (46-36-10-96).

MAD MAX 1 (**) (Austr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41). LE MAITRE DU LOGIS (Dan., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

MOI, CHRISTIANE F...13 ANS, DRO-GUEE ET PROSTITUEE (*) (All., v.f.): Marevilles, 9 (47-70-72-86). MOLIERE (Fr.): Club Gaumon (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97). OPERATION TONNERRE (Brit., v.f.):

ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). ORDET (Dan., v.o.): Epés de Bois, 5-(43-37-57-47).

PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-PREDATOR (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

QU'EST-CE QUE PAI FAIT POUR MÉRITER CA! (*) (Esp., v.o.): Sta-dio de la Harpe, 5* (46-34-25-52). LA SCANDALEUSE DE MEPLIN (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-

THE WOMEN (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LE TRAIN SUFFLERA TROMS FORS (A., v.o.): Action Ecoles, S (43-25-72-07).

UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (Brit., v.o.): Accetone (ex. Studio Cujas), 5: (46-33-86-86). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

50 DERNIÈRES



Not Beaugrenelle, 13° (43-73-79-79); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88).

CANDY MOUNTAIN (Fr.-Can.-Scis., v.o.): Utopin Champellion, 9° (43-26-84-65).

CHAMERE AVEC VUE... (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6° (43-26-82-00).

CHOUANS (Fr.): Forum Horizon, 1s° (45-68-57-57); Rex, 2s° (42-36-83-93); Rex (Le Grand Rex), 2s° (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3s° (42-71-52-36); UGC Danton, 6s° (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6s° (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8s° (43-87-35-43); UGC Normandia, 8s° (43-63-16-16); UGC Opéra, 9s° (45-74-94-94); Les Nation, 12s° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12s° (43-43-04-67); UGC Cobelins, 19s° (43-36-23-44); Mistral, 14s° (45-20-12-06); UGC Convention, 19s° (45-74-93-40); Pathé Mayfair, 16s° (45-25-27-06); Le Maillot, 1s° (47-48-06-06); Pathé Wepler, 1s° (45-22-46-01); Trois Secrétas, 19s° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20s° (46-36-10-96). MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
NATURELLE (45-35-75-23). 0 Buffon cité jardin: 18 h. **SORTIE LE 6 AVRIL**



Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signafé dans < le Monde radio-télévision > □ Film à éviter u Ou peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 1^{er} avril

TF 1

20.40 Variétés : Les uns et les autres, Emission présentée par Patrick Saba-tier. Spécial Les enfants des uns et des autres. Avec Eddy Mitchell, Philippe aures. Avec Eddy Mitchell, Philippe Lavil, André Lamy, Bonnie Tyler, Johnny Clegg, A cause des garçons, François Feldman, Suzanne Vega, Jenna de Rosnay, Charles Aznavour. 22.35 Magazine: Ushania. Le magazine de l'extrême, présenté par Nicolas Hulot. Sommaire: Dans la gueule du serpent: Sarimanok; Le grand cirque; Saut en dastique: Concerto nour une Saut en élastique; Concerto pour une trapéziste; Quelques minutes de bon-heur. 23.45 Journal et la Bourse. 23.55 Série : Les envahisseurs. 0.45 Magazine: Nous jeunes.

20.35 Ferilleton : Un chiltma au nobil 6º épisode), 21.30 Apostrophes. Magazino littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Les lectures de l'abbé Pierre », sont invités : Jean-Luc Porquet (la Débine), Jean-François Six (le Guide des solidarités, la Vie du Père Chevrier, la Vie de Thérèse de Lisieux), Pierre Thuillier (membre du comité de rédaction de la Recherche, auteur de D'Archimède à Einstein, les faces Passions du savoir, essai sur les dimensions culturelles de la science) et Sophie Bouchy (l'une des trois cents élèves de pouchy (1 une des tros cents cieves de lipcèes publics et privés de Dijon ayant conçu le texte du *Procès de Jésus*).

22.50 Jeurnal. > 2310 Ciné-club le Journal d'un curé de campagne III Film français de Robert Bresson (1951). Avec Claude Laydu, Jean Riveyre, André Guibert, Nicole Lad-miral.

20,30 Série: Marlowe, détective privé. Le pyjama jaune, d'après Raymond

Chandler. Avec Powers Boothe.
21.30 Magazine: Thalassa. De
Georges Pernoud. Les crocs de la mer.
Le Porosus, un crocodile marin qui peut
mesurer jusqu'à 7 mètres. 22.15 Jourmal. 22.35 Documentaire: Les grands
jours da siècle. Gandhi: 30 janvier
1948, la fin d'un empire. 23.30 Musicales. Portrait de Violaine Vanoyeke;
Extrait de Tableaux d'une exposition,
de Moussorgski. 0.25 Modes d'emploi 3
(rediff.).

CANAL PLUS

20.36 Série : Le retour de Mike Hammer. 21.15 Cinéma : le Septième Juré : Film français de Georges Lanner (1962). Avec Bernard Blier, Danièle Delorme, Francis Blanche. 22.55 Flash d'informations. 22.55 Flash d'informations.
23.00 Telifim : Un fix dum la Mafia.
24.00 Telifim : Bassara Joe o Flim italien de Steno (1982). Avet Bud Spencer, Marina Languer. 2.15 Christa: Vel marina Languer. 2.15 Christa: Vel marina d'un aid de coucon III III Film américain de Milos Forman (1975). Avec Jack Nicholson, Louise Fletcher, Will Sampson (v.o.).
4.20 Cinéma: Vendredi 13, chapitre 5 o Film américain de Danv chapitre 5 🗆 Film américain de Dany Steinmann (1985), Avec John Shepart.

10.39 Teléfine : L'étoile le De Jeffrey Bloom. Avec James Spader, Belinda Bauer, Pete Kowanko. *Trots* adolescents portent secours à une jeune fille dotée d'étranges pouvoirs... 22.10 Série : Mission impossible (rediff.). 23.08 Magazine : Balas de minuit. 0.30 Concert: La passion selon saint Jean. De Bach, per l'orchestre de Bernard Thomas, l'ensemble vocal Contrepoint, dir. Oillvier Schnebelll, avec les solistes: Ian Honeyman (ténor), Lawrence Albert (basse), Akira Kamata (baryton), Eve Pia Man-ceau (soprano), Alexandra Papadjiakou

20.30 Série : Le Suint. Le génie. 21.20 Femilleton : La clinique de la Forêt-Noire. Une visite. 22.10 Série : Addams Family. 22.40 Six minutes d'informations. 22.50 Sexy clip. 23.20 Série : Espion modèle (rediff.).
0.10 Magazine : Médiator (rediff.).
0.40 Bonivitard. Actualité de la musique rock. De 1.40 à 9.90 Musique :
Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

première de Pelléas et Mélisande, en 1902. 21.30 Musique: Black and blue. Au-delà du compact. 22.40 Noits magnétiques. Frères et sœurs. 0.05 Du jour an iculemain. 0.50 Musique: Coda. Les petits labels n'ont pas peur

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cowent (an direct de Leipzig):
Passion selon saint Matthieu, BWV 244,
de Bach, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et le Thomaserchor de
Leipzig, dir. Hans Joachim Rotzsch;
sol.: Christine Hampe, soprand, Jochen
Kowniski, contre-ténor, Michael Rabsilber, ténor, Georg Christoph Biller, basse, Gotthold Schwarz, basse. basse, Gotthold Schwarz, basse.
23.05 Presideres logas. Extraits d'Elijah, cratorio, op. 70, et de Paulus, cratorio, op. 36, de Mendelssohn; extrait
du Christ au mont des Oliviers, cratorio, op. 85, de Beethoven. 23.30 Clab de
la massique ancienne. Concert donné le
28 mars 1988 à Aix-les-Baine: Œuvres
de Bancell I surest Humfers per Les de Purcell, Lawes, Humfrey, par Les Taverner Players. 0.39 Archives.

Samedi 2 avril

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Joss-Claude Paris. Le SIDA on Afrique. 13.45 La Une est à roms. Les téléspeciaienrs choisissent un téléfilm à la carte. 13.50 Série : Matt Houston. L'argent blanchi. 15.45 Tieres à Saint-Cloud. 16.90 La Une est à vous (suite). 18.05 Treste maliene d'amb. De Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Clavier et Chazel vivent chez Rocky; Le croisé des pèlerins; Gros plan : les chartreux. 18.35 Série : Mannix. 19.25 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et météo. 20.35 Tapio vert et tirage du Loto. 20.45 Jeux: s. Emission présentée par Guy Lux, Claude Savarit et Simone Garnier. Les équipes : Mexico, Le Caire, Paris, Kyoto, Invités : Annie Cordy, Sophie Barjac, Jean-François Lamour (champion du monde de sabre), Popek, Jean Amadou, Fanny Cottençon et Miss Body Building 1988. 22.50 Femilleton : Les oiseaux se cachest pour mourir (3º épisode). 0.05 Journal, 0.20 Série : Les incorraptibles. 1.00 Magazine: Misuit

A 2

13.15 Magazine: L'assiette augists De Bernard Rapp. 14.00 Série : Les mystères de l'Ouest. 15.00 Samedision. Jeu : téléballe; Basket : Tournoi des as à Dijon; Moto : les 24 Heures du Mans; Automobile : Rallye de Tunisie et Safari Rallye au Kenya; Portrait de Jacky Vimond; Club des dirigeants : Jean-Marie Balestre, 17.55 Série: Ma sorcière bien-aimée. Les maléfices d'Endora. 18.25 Magazine : Entre chien et loup. D'Allain Bougrain-Dubourg. Sommaire: L'animal star: l'œns et la poule : Sur le terrain : à Houdan : Animalement vôtre : Pierre Péchin ; Mémoire de chien : Ecole espaenole de Vienne; Du coq à l'âne; Bestiaire sans frontière : techniques animales; Le toutou de la semaine. 19.05 INC. Le démarchage à domicile. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jean : Bittes 1 malice. Présen par Fabrico. 20.00 Journal. 20.36 Météo. 20.35 Variétés : Champs-Elysées. Avec : Linda de Suza, Jean-Luc Labaye, Gérard Blanc, les Calamités, Nino Ferrer, Martin d'Estrée, Taylor Dayle, INXS, Images, Luciano Pavarotti, Jacques Balutin, Daniel Prévost. 22.15 Série : Sam et Saily. Week-end à Deauville, 23.15 Les enfants du rock. En français dans le texte : spécial rock féminin, Avec Liane Foly, Elli Medeiros, Enzo-Enzo, Mirou, A cause des garçons; Best off: Talking heads. 0.45 Journal.

FR 3

14.90 Espace 3 : Des cadres et des cutreprises. 14.30 Espace 3 : Samedi-

14H30 SAMEDI VISION

ELECTROLUX TORNADO

vision. 14.45 Sports leisirs. Mesting international d'escalade « indoor » Vaulx-co-Velin. 15.25 Documents Amée européeune de l'environn

₹ 16 h 45 TOP MOTEURS

"VOITURES SANS PERMIS et EXTINCTEURS" Présenté par J.-P. CHAPEL

ERAD of PARFLAM

Concours : Gagnez un séjour en Grèce

16.30 Countxions. 16.45 Espace 3 : Tentreprises. 17.00 Flash d'informa-tions. 17.03 Disney channel. Winnle Fourson; à 17.30, Le festival des dessins animés. 18.00 Featlleton: Diligence express (12º épisode). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé : Diplodo. La maladie de la faim. 20.05 Jenz : La classe. Présentés par Pabrice. 20.30 Dissey channel. Pré-senté par Vincent Perrot. Dessins animés : La bande à Picson et, à 21.00, un épisode du feuilleton Le chevalier Lumière 21.50 Journal 22.10 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Emma Fraud, arrière patite-filla de Fraud. 22.25 Feuilleton: Les actes de Frend. 22.25 Feuilleton: Les actes des Apôtres. De Roberto Rossellini, avec Edoardo Torricella, Jacques Dumur, Mohamed Kouba (2º épisode). 23.25 Magazine: Sports 3. Le portrait de l'invité: La séquence anniversaire, souvenir; Le film de la semaine; Le dossier médical; L'aventure; Les régions; L'actualité de la semaine; Le concenus. 8.25 Maniones. musique. concours. 0.25 Musiques, musique. Morceau de concert pour clarinette, cor de basset et piano, en ré mineur, op. 14, de Mendelssohn, par les solistes du Nou-vel Orchestre philharmonique.

CANAL PLUS

14.55 Série : Flic à tout faire. 15.20 Série : Throb. 15.40 Série : Stalag 13. 16.05 Documentaire: Le car-naval des singes. 16.35 Cabon cadin. Rambo: Pitou: SOS fantômes: Rahan. Rambo; Pitou; SOS fantômes; Rahan.
18.15 Flash d'informations.
18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informations.
18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informations.
19.35 Mon Zéaith à moi Prosenté par Michel Denisot, Invités; Bertignac et Les Visiteurs. 20.30 Série; Sueurs froides, Présentée par Claude Chabrol. A Farceur, farceur et demi, d'Arnaud Sélignac; Mise à l'index, de Bernard Nauer; Donnant donnant, de José Pinheiro. 21.45 Documentaire: Léonards en famille. Au Kenva, une Léopards en famille. Au Kenya, une mère léopard et ses trois petits. Tous les jours, il lui faut les nourrir, les pro-téger... 22,40 Flash d'informations. 22.45 Football. Championnat de France: Auxerre-Marseille.

6.40 Cinéma: Une belle prise. Il Pilm français classé X, de Francis Leroi (1978). Avec Patrick Bruno, Brigitte Labsie, Karine Stephen. 1.45 Chema: L'ile des assenz. Il Film américain de Franklin J. Schaffner (1976). Avec George C. Scott. David Hemmins. George C. Scott, David Hemmings, Claire Bloom. 3.25 Cnéma: Le doctor et les sessessies. Il Film américain de Freddie Francis (1985). Avec Timothy Dalton, Jonathan Pryce, Twiggy. 4.45 Téléfilm: Perdus dans la ville. 6.10 Série: Mr. Gam. 6.35 Documentaire: Thérion strataghme. Crotales.

13.15 Le best-off. 13.30 Série : Superminds. 14.25 Série : Galactica. 15.20 Série : Wonder woman. 16.10 Variétés : Childéric. 16.55 Série : Captala Power (rediff.) 17.20 Dessin animé : Vanessa. 17.45 Dessin animé : Flo et les Robbason suisses. 18.10 Dessin animé : Le conduction de la latio. 12.30 Dessin animé : Le co aon suisses. 18.10 Dessin animé: Le tour du monde de Lydie. 18.30 Dessin saimé: Jeanne et Serge. 18.55 Journal images. 19.02 Jeu: La porte magique. Présenté par Michel Robe. 19.30 Boulevard Bouvard spécial. Les meilleurs moments de la semaine. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Blood commando. De Tonino Valeri. Avec Bo Swenson et Martin Balsam. 22.25 Série: L'imspecteur Derrick. Une affaire étrange. 23.30 Magazine: Télé-matches. Présenté par Pierre Cangioni. Résultats sportifs de la soirée; Reportages d'actualité; Rétrospective de la semaine; Le journal du temis; Diffusion d'un événement sportif; Rediffusion du magazine Circuit, à 1.00. 1.39 Série: Tantine.

M 6

M 6

13.15 Magazine: Ciné 6 première (rediff.). 13.45 Hit, hit, hit, hourra!
13.55 Fréquenstar. Invité: Michel Sardou. 14.45 Série: Le saint (rediff.).
15.35 Série: L'homme invisible (rediff.). 16.25 Magazine: Danarama. Sommaire: Cette nuit sur 7; Créateurs' studio; Vous avez cinquinutes; L'agenda; Quelle semaine.
17.19 Femilleton: La clinique de la Forêt-Noire. Une visite (rediff.).
18.00 Journal. 18.10 Météo.
18.15 Série: La petite maison dans la prairie. La bolte à musique.
19.00 Série: L'ale fentastique. La sirène; La victime. 19.54 Six minutes d'informations. Al M. Serie: La reduvert. Que la meilleur perde.
20.30 Théàtre: La femme de puille.
Pièce de Catherine Arley, mise en scène de Raymond Gérôme, avec Nicole Calfan. Louis Seigner, Raymond Gérôme, avec Nicole Calfan. Louis Seigner, Raymond Gérôme. tone. Drôles de numéros. 23,30 Six minutes d'informatione. 23,40 Série Devilo connection (rediff.) 0.25 Magazine: Danarama (rediff.) Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

29.30 Photo-portrait. Marc-Edouard Nabe, romancier. 20.45 Dramatique: Quatre Ingdis, de Marcel Cuvelier. 22.35 Musique: Opus. Connaisez vous Alkan; pianiste et compositeur? 0.05 Clair de muit. Le chapiteau-

FRANCE-MUSICUE

20.05 Opéra (douné le 31 mars 1988 à Aix-les-Bains): Il trionfo del tempo e del desinganno, de Haendel, par Les musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski; solistes: Isabelle Poulenard (soprano), Jennifer Smith (soprano), Nathalie Smtranan (alto). John Elwes (rénor). 21.05 Transcription de paraphrases. 100 Message de Sandra.

Dimanche 3 avril

8.20 Dessin animé : Inspectour Gadget. 8.45 Les comptines du Vieux Continent. 8.50 Racouts-noi la Hible. 9.90 Magazine : Ensemble. Emission de l'ADRL 10.30 Lutitudes. Emission 7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Journal présenté par Jean Offredo. 8.00 Météo. 8.02 Dorethée dissanche. Candy; les Trois Monaquetaires; Jem et les hologrammes; Bioman; Jacky Show; Pas de pitié pour les croissants. 19.05 Série : Tarzas. Le peuple du feu. 19.50 Dorothée dimanche (soite). 11.00 Les autemants du mante. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Bellanda on les animaux d'an autre temps, 11.30 Magazine : Auto-moto. 9.06 Magazine: Ensemble. Emission de l'ADRI. 10.30 Latindes. Emission de RFO. 11.30 Magazine: RFO hebdo. 12.09 Masteales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 D'an soleil à Pautre. Magazine agricole de Jean-Claude Widennam. 13.30 Hommage à Edgar Faure. 14.30 Magazine: Sports loisira. Badminton: Open de France à Toulouse; Télémark à Val-Titorens; Automobile: Grand Prin de formule 3 à Nogara; Golf Open AGF à Biarritz. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Pare-chocs. 17.36 Amuse 3. Cadichom ou les mémoires d'un âne; Diplodo (la maladie de la faim); Les petits malins; Signé Cat's Eyes. 19.00 Série: Mission casse-cou. Aunour à mort. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Ressay Hill. 20.30 Jeux: Le sphinz. Présentés par Marc Menant. 22.06 Journal. 22.20 Dessin animé: Tex Avery. 22.30 Cinéma: Rastegne. M Film américain de William A. Wellman (1949). Avec Van Johnson, John Hodiak, George Murphy, Ricardo Montalban (v.o.). 0.25 Masiques, sussique, Clavier bien tempéré, de Bach, par Pascal Rogé, piano. les animaux d'un autre temps.

11.30 Magazine : Auto-moto.

11.58 Météo. 12.00 Magazine : Téléfect.

12.55 Météo. 13.00 Journal.

13.20 Série : Staraky et Hutch. Pas de chance, Huggy! 14.20 Jeu : Le juste prix. Présenté par Eric Galliano,

15.25 Tiercé à Autenil. 15.40 Série :

Les chevaliers du ciel. Le mystère de l'ASLP. 16.30 Variétés : A la folie.

Fmission de Patrick Poivre d'Arvor. PASLP. 16.30 Variéties: A la folie. Emission de Patrick Poivre d'Arvor. Avec Maxime Le Forestier, Sapho, Martin d'Estree. 17.50 Série: Pour Famour du risque. Le grand amour de Max. 18.45 Flash d'informations. 19.00 Questions à douncile. Emission d'Anne Sinclair. Invité: Laurent Fabius. 20.30 Métée et Tapis vert. 28.40 Cinésus: On n'est pas des anges, elles non plus. I Film français de Michel Lang (1980). Avec Sabine Azéma, Georges Beller, Pierre Vermer, Jacques Françols, Marlo-Anne Chazel. 22.30 Sport dimanche soir. 23.30 Journal et métée. 23.50 Documentaire: Helle Actor's Studie. D'Annie Tresgot. 1. L'atelier des cal Rogé, piano.

D'Annie Tresgot. 1. L'atelier des

Kenya et Grand Priz du Brésil; Cyclisme : Tour des Flandres; Basket à

nent, tvec Jean Richard, Martine Sar-cey. Des objets d'art disparaissent mystérieusement... Maigret mène l'enquête. 22.05 Magnaine: Muniques en cour. Emission d'Eve Ruggiori. Karajan à Salzbourg. 23.35 Magna-zine: Apos. De Bernard Pivot. 23.50 Informations: 24 Leanure. 2.0.20 Série: Mac Gyver (rediff.).

7.08 Magazine : Sperts 3 (rediff.). 8.82 Bosmbo. 8.15 Croc-note show.

FR 3

A2

CANAL PLUS

7.00 Dessius animés : On cartoon. Pré-sentés par Philippe Dans. 7.50 Dessiu animé : Victor. 3.00 Cabon cadiu. Rahan ; Rambo. 9.10 Cinéma : The Sas. Il Film américain d'Edward Bianchi (1981). Avec Lauren Bacall, James 9.66 Committre l'Islam. 9.15 Fol et traditions des chrétiens orientaux. 16.00 Présence protestante. Cuite de Pâques. 16.30 Le jour de Pâques. En l'église du couvent bénédictin de Muri (Suisse Argovie). 12.06 Bénédiction papale. 12.30 Le caméra cachée. 13.06 Journal. 13.20 Le monde est à vons. De Jacques Martin. Avec : Kassav, Yves Dutell, Gérard Presgurvic, Simon et Les Modanais, Jean-Patrick Candevielle. Jacques Lantier, le Cheur Garner, Maureen Stapleton. 18-40 Chima: Tomorre de feu E Film américain de John Badham (1983). Avec Roy Scheider, Warren Oates, Daniel Stern. 12.30 Série : SOS families. 13.08 Flash d'informatione Ostes, Daniel Stern. 12.30 Série: SOS inutômes. 13.06 Fiash d'informations. 13.05 Série: Max Headroom. 13.05 Série: Max Headroom. 13.05 Série: Max Headroom. 13.00 Sportquizz. Présenté par Marc Toesca. 14.00 Basket professionnel américain. 15.30 Téléfilm: Betty Ford, femme de président. De David Greene, avec Genz Rowlands, Joseph Sonnner, Nan Woods. 17.00 Série: Le retour de Mike Haumer. 17.50 Amtemobile. Grand Prix de formule: 1 du Brésil en direct de circuit de Jacarepagua. 20.00 Fiash d'informations. 20.30 Chaina: Dune. Il Film américain de David Lynch (1964). Avec K. Macischhan, Sting, José Ferrer, Max Von Sydow. 22.40 Fiash d'informations. 22.45 Documentaire: Same domicile fixe. D'Hervé Chabuller et Gilles de Maistra. 23.35 Boxe Championnat du monde des poids mi-lourds: Simon et Les Modanais, Jean-Patrick Capdevielle, Jacques Lantier, le Cheur de l'Opéra de Paria, dir. Andress Georgi. 15.00 Série : Mise-Gyvar. La route dangereuse. 15.50 I. Scole des fans. Invités : La Compagnie créole. 16.35 Thé tange. Avec l'orchestre de Robert Quibel, Gérard Meissonnier et Rosits. 17.15 Fenilleton : Le chevaller de Pardailles. De Josée Dayan, d'après le roman de Michel Zévace. Avec Dominique Bianchar, Manuel Bounet, Patrick Bouchitey (14º épisode). 18.10 Stade 2 Moto: les 24 Heares du Mans; Automobile : Safari-Rallye de Kenya et Grand Priz du Brésil; orius de maistre. Als Bolts Charles pionnat du monde des poids mi-lourds : Virgil Hill (E.-U.)-Jean-Marie Emebe (Pr.). 6.40 Classan : Held up. III Film français d'Alexandre Arcady (1985). Avec Jean-Paul Belmondo, Guy Marchand, Kim Cattrall, Jean-Pierre Marielle. 2.25 Sirie: Staleg 13.

ball. 19.30 Série : Magny. Adam et chèvre. 28.00 Journal. 20.30 Métée. 20.35 Série : Les esquêtes du commis-saire Maigret. Le notaire de Châtean-neuf, avec Jean Richard, Martine Sar-7.00 Dessin suiné : King Arthur. Le dernière bataille. 7.25 Dessias animés : dernière bataille. 7.25 Dessins automés:
Cathy la petite fermière. A la découverte de la capitale; Le père et la fille.
8.15 Dessins animés: Vanessa
(rediff.). 9.36 Top naggets.
10.90 Série : Captain power (rediff.).
10.30 Série : Galactica (rediff.).
11.20 Série : Wonder Woman
(rediff.). 12.16 Série : Superminds
(rediff.). 13.00 Journal. 13.25 Série :
8 20.90 Louver a paissonaire. K 2080. Joycux anniversaire. 14.29 Dessin animi : L'ile sa trison.

15.50 Magazine : Télé-matches 15.50 Magazine: Télé-matches dimenche. Présenté par Pierre Cangioni. Les événements sportifs du weckend; La télévision sportive à travers le monde: Rétrospective de la semaine écoulée. 17.30 Mondo dingo. De Stéphane Collaro. 18.20 Série: Baretta. Le perdant. 19.20 Feuilleton: Dallaz. Le visiteur nocturne. 29.90 Journal. 20.30 Cinéma: Le couceu. Li Film franco-italien de Francesco Massaro (1979). Avec Michel Serrault, Tomas Milian, Ombretta Colli, Carridi Nardulli. 22.30 Cinéma: Boeing, Boeing. Li Film américain de John Rich (1965). Avec Jerry Lewis, Tony Curtis, Film américain de John Rich (1965). Avec Jerry Lewis, Tony Cartis, Dany Saval, Thelma Ritter. 6.15 Magazine: Reporters (rediff.). 6.45 Série: Lou Grant (rediff.). 1.35 Série: L'inspecteur Derrick (rediff.). 2.35 Aria de rêve. Quantême bellade pour piano, de Chopin, par Catherine Collard.

9.00 Jen : Chp dédicace. 10.20 Fit, hit, hit, hourn ! 10.30 Revenez quand ross voulez. Emission de Philippe Meyer. Invité : Bernard Krief. 11.46 Magazine : An caime citeyem. De Marc Ullmann. Sur le thème : Mitterrand-Chirac-Barre, comment sont-ils vraiment dans la vie de tous les jours? sont invités des amis et des mem-bres de la famille. 12.25 lufocoason-mation. 12.30 Journal. 12.40 Métés, 12.45 Magazine : Le glaive et la halance, De Charles Villeneuve, La tenhalance. De Charles Villeneuve. La ten-tative d'assassinat contre le pape. 13.10 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. Cab Calloway à Juan-les-Pins en 1987. 13.45 Hit, hit, hit, hourra! 13.55 Jen: Fax de... 15.00 Série: Clair de inne (rediff.). 15.50 Série: Devita connection (rediff.). 16.46 Série: Espion modèle (rediff.). 17.30 Magazine: Turbo (rediff.). 18.15 Série: La petite maison dans la 18.15 Série: La petito maison dans la prairie. La ruée vers l'or. 19.00 Série: L'île fantastique. Les majorettes; L'escroquerie. 19.54 Skx minutes d'informations. 20.00 Série: Mask. Vive les infirmières. 29.30 Chéma: Djange. Il Film italo-espagnol de Sergio Corbusci (1966). Avec Franco Nero, Jun. Bodalo. 21.55 Série: Envilos de dantes. Celuture pour les Nero, Juan Bodalo. 21.55 Serie: Dròles de dismes. Crimure pour les bijour. 22.45 Str. unitudes d'informations. 22.55 Manazine : Le ghare et la heisance (rudiff.). 23.20 Magazine : M 6 aime le c'inéma (rediff.). 23.45 Revenes quand vous voulez (rediff.). 1.00 Manique : Boulevard des elles

FRANCE-CULTURE

20.39 Ateller de créstion mélophoni-que. John Cage. 22.35 Missique : Le

FRANCE-MUSIQUE

Cencert (donné le 23 avril 1987 à Lugano) : Musique de table, de Telesoprano, contralto, ténor, basse, cheur st orchestre, de Bononcini; Oratorio de Pâques, pour soprano, contraito, ténor, basse, chesur et orchestre, BWV 249, de Bach, par le Collegio strumentale ita-liano et l'ensemble vocal Heinrich Schutz de Munich, dir. Gustav Leon-bardt. 23.05 Climats. Musiques traditionnelles : Géorgie, Arménie, Daghes

- 8

1.0

No. of the

T. C.

Sec. - Sec. -

Audience TV du 31 mars 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instants	nde, région penisienne	1 point = 320	OO foyers		<u> </u>		_ ·
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV jen %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	41.9	Benza-Berbert 13:4	Actual région. 10.8	Antoni, région. 45	italis part 2.7	Porte rangique 7.6	de fastantique 2.2
19 h 45	46.2	Rose terium 24.2	Magay 8.6	,Actual, rigion. 2.2	liulo part 4.8	Boul Bouward	ile familique 1=0
20 h 16	53.8	Journal 21.5	Journal 14.5	La cierra 7-0	Notic pert. 4.8	Journal 2,7	Tites bridges 8.2
20 h 56	59.7	Queez. dontic. 17-7	A nous quatre 11.8	2001 l'Odysolie B. 1	The fac 3.8	Plenbty singles 146	Derlin connes. 5.9
22 h 06	59.8	Quart. ciomia, 20,4	A move quatre 11.8	2001 l'Odyania 6.6	Pupie Rain 0.5	Planète singes 16.7	9 mm d'iris 1.6
22 h 44	33.3	Plick Hunter 7.0	Résistances 6. 6	2001 (**Cotysaise** 10.2	Purple Raiss 2_2	Casp. Furths 7.5	Hewai policy 1.6

Echanzillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

EN BREF

 Sysmark achete Didot-- La société de marketing direct et d'informatique Sysmerk a pris le contrôle de Didot-Bottin, au sein d'une nouvelle société Bottin SA. Celle-ci regroupers toutes les activités de Didot-Bottin concernant la télématique (serveur Duplex), l'informatique, les annuaires et le marketing direct. En revenche, le secteur presse *lie Chasseur françai*s. le Who's who et l'Office de vulgarisation pharmaceutique) restera sous le contrôle de Didot-Bottin. La création de la nouvelle société doit per-mettre à Sysmark (300 millions de francs de chiffre d'affaires avec quatre cents personnes) et à Didot-Bottin de se développer dans l'ingénierie informatique et le marketing

• Le Matin : vente du maté riel, mais pas du fichier. - La dispersion aux enchères du matériel du quotidien le Matin, mis en liquidation, n'a totalisé que 180 000 F le jeudi matin 31 mars, dans les anciens locaux du journal boulevard de la Vii-

C'est que la quarantaine d'acheteurs et de curieux présents ne pouvalent prétendre acheter ni le service de documentation ni le fichier des abonnés du journal. L'administrateur judiciaire, M° Claude Levet, a en effet émis des réserves sur leur cession, il estime que leur vente ultérieure pourrait permettre de compléter l'achat du titre par le « Groupe des dix » (les salariés qui avaient tenté la reprise du quotidien), ceux-ci n'ayant acquitté que 2 des 5 millions de

 Doublement des bénéfices du groupe Maxwell en 1987.

Avec 166 militions de livres en 1987 lenviron 1,7 militard de francs), le groupe d'édition britannique Maxwell Communication Corporation a plus que doublé en 1987 son bénéfice imposable, qui s'élevait en 1986 à 80,3 millions de fivres. Le chiffre d'affaires atteint 884.1 millions de fivres (plus de 9,3 milliants de francs) contre 461,7 millions de livres en 1986. Durant l'année 1987, le groups de M. Robert Maxwell a pro-cédé à plusieurs acquisitions : Oye

Press et Aberdeen University Press (25 millions de livres), United Trade Press Holding (34,8 millions), 70 % de Nimitus Records (24 millions). Et Maxwell Communication -vient d'annoncer le rachat en 1988 de 91 % du groupe Home and Law Magazines, qui édite des journeux de maison, jardinage, puériculture, etc.

 Bons résultats pour l'éditeur italien Mondadori.
 Le premier groupe de presse et d'édition italien Mondadori a présenté pour 1987 un bénéfica de 101,3 milliards de lires de lui, 3 milliards de tres (environ 464 millions de françs), en hausse de 34,7 % par rapport à 1986. Le chiffre d'affaires du groupe a, lui, progressé l'an dernier de 18,4 % pour atteindre 1 332 milliards de fires (environ 6,1 milliards de françs). de francs).

• RECTIFICATIF. - Une enteur s'est glissée dans le tableau des audiences de la télévision pour la soirée du 30 mars (le Monde du 1" avril. A 19 h 45, TF1 totalisait 23,7% de l'audience; A2, 5,8%; le 5, 6,8 % et M6, 2,6 %.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

35.50 Magazar

A STATE OF THE STA

Marie 1 to the Control of the Contro

Marian 19 10 February 19 10 February

false and the second

State of the state

tallate to the tall

Both Both Carbon Street Land Comments of the C

Se se stages of the second sec

Service of the servic

matter, 15 ht America, its

Majaras I

TEM Magazine Line

A.D. Bar described to the same production of the same production of

Windows 1949 10 to 10

Title

Carlotte and the Assessment of the Assessment of

Philips de James.

See 20,41 Magerin 4.

Section 1 Control of C

FRANCE COLLEGE

20k 56 AlaCan Services 19 (1929)

4-40-20-3, 1977

FRANCE MUSICS

de app.

Section 12 to 95 gm. 25-4 A design of the Control of the Contr

Sagetti 197

Service of the

開発を開発されています。

Spen on

Ball 181

4.4

4, 5

2. 8

Prest.

建筑

34412 " 2

- Armin's

STREET, S

1000 1000 1 1000

*

hydright (2) (25) (Christians)

E Bar Camer

\$2.6%

ALE STATE

1.00

3 M

SITUATION LE 1" AVRIL 1988 A 0 HEURE TU

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

Evolution probable da temps en France entre le vendredi I* avril à 6 h TU et le dimanche 3 avril à 24 h TU.

le dimanche 3 avril à 24 h TU.

Saunche : Nouvelle dégration

de natinée, le front froid
donners un temps couvert avec des
pluies faibles à modérées du Nord à la
Normandie, à la Vendée et aux Charentes. En Bretagne, le vent commencera à s'orienter au nord en étant
modéré à assez fort sur les côtes et on
observers des averses. A l'est de la zone
perturbée, le ciel sera nangeux à pen
auageux. Des brunnes et brouillards
locaux affecteront encore la morité est.
Sur le pourtour méditerranéen, le ciel

Sur le pourtour méditerranéen, le ciel sera clair et le vent sera calme. Au cours de la journée, la bande nuageuse et plu-vieuse progressera vers l'est pour s'éten-dre le soir du Nord au golfe du Lion. En ore le soir de Norre sa goire de Lion. En partie nord, elle aura une faible activité. Mais sur le Massif Central, elle devien-dra oragense avec des pluies localement fortes sur les Cévennes et en versants sud. On pourre également observer des orages forts en soirée jusqu'en Provence.

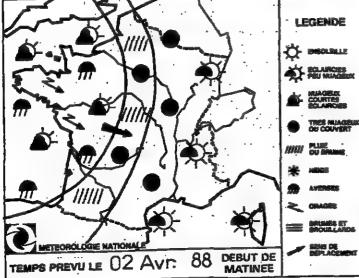
Le vent de secteur sud se renforcera sur

Du Nord-Est aux Alpes, les éclaireies deviendront progressivement moins belles. Quant à l'onest du pays, il retrou-vers un temps variable avec des gibos-fess, possibilité de grêle et d'orage et du vent assez fort de secteur nord.

Les températures minimales seroni temperatures minimales seront morro basses du Nord-Est à MidiPyrénées et aux Alpes avec - 2 à + 3 C et des Ardemes à l'Aquitaine avec + 1 à + 4 ° C. Sur la Bretagne, en trouvers de l'ordre de 4 ° C, sur les côtes méditerrandemes 6 ° C et ailleurs 6 à 3 ° C.

Le temps sera généralement très mus-Le temps sera generalement très mas-geux à couvert. Des pluies fortes se pro-duiront dans le Sud-Est en particulier en versants sud, en Provence et sur la Côte d'Azur, avec des orages. Des Alpes du Nord au Nord-Est et au nord de la Loire, les pluies seront modérées de type continu. Sur les autres régions, on obser-

PRÉVISIONS POUR LE 3 AVRIL A 0 HEURE TU Α



	Mala		Magyalas Salayas Magyalas	antille:			le	1 PS CID 1-4-198	8	
			U et la 1-4-	1988 4 0	1	N.	LOS ANGE	JES 24	12	D
	RANCE			11		P	LIEVER		2	P
AJACCIO			' I	TE. 25	22 .		MADED .			D
HARRITZ						-	MARRAKE		- 9	D
BORDEAUX :		. 3 1		TRANGE	R		MEDICO .			3
BOURGES	10	1 1		18	3	D	MILAN		4	70
REST		3 9			3	N	MINTREA		- 5	ē
CAEN		3 E			13	D	MOSCOU.		-2	N
CHERROUNG .		4 N		37	23 ·	N	NATROS .	201-1-0-0	18	N
CLERMONT-FI		3 6			- 6	. D	NEW-YOR		- 72	N
DEJON		2 7	BELGRADE		7	C	0510		ī	- 1
CREWOLE S	-	1 1			- 6	P	PALMADE	.,	10	'n.
THIE	1200	1 1	BRIDGELLE	11	3	N	PEKIN			อ
1.040GES		5. 6		23	12	D	PRO-DE-JAL		23	Ď
LYON		6 I		建 6	- 4	3			- 8	P
MARSHIE	-	1 6			21	D	ROME	11110000	27	Ĉ
NANCY		2 1			· 15	D	SINGAPOO	-		
NANTES		2 L	, ,		13	N	STOCKHOU		-	=
NICE		4 1			2	C	SYDNEY .	-		C
PARSMONTS					16	C	TUKYO	3	5	N
PAU	10	1 N			9	Đ	TUNES			Ð
PEPGNAN	15	6 4			5	_	VARSOVIE	14		С
KENTES	11	[I	, , , , , , , , , ,		10	D	VENEZE		5	N
STÉTIENNE.	8	4 1	LESDONIE			D	WEDSE		- 6	D
STRASBOURG		3 (LONDERS .	12	·	U	TIESTE		<u> </u>	بت
			Ta	N	•	3	p.	T	1	j .
A	B	C	D	ciel	· •	•			ا	
AVEISE	brume	Cicl	ciel dégagé		oni	i ge	phoie	tompête	301	

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

Dessinateurs et graveurs de timbres

Jean Delpech, reporter

En filigrane

Encore un créateur de timbresposte. Grand prix de Rome de gravere en taille-douce (en 1948). Il s'agit de Jean Delpech, artiste dont l'esprit semble ne jamais connaître le repos, curieux de tout, anticonformiste dont le talent s'est exercé dans la gravure, la médsille, la peinture, la bande dessinée, le reportage et

Jean Delpech est né à Hanoï, av Tonkin, le l' mai 1916. Il y passe ses vingt premières années, ce qui hui fait dire qu'il se sent plus Asiatique qu'Européen. A l'époque, il lous ses services de dessinateur au géo-graphe Pierre Gouron. Leur interprète auprès des populations locales : Giap, le futur général viet-

namien !... Rentré en France en

LE DON DU SANG

générale, le lundi 11 avril, un

timbre consacré au don du sang.

Des timbres sur ce sujet furent

A noter que le premier centre

déjà émis en 1959 et en 1972.

de transfusion sanguine fut fondé en 1923 à l'hôpital Saint-

Antoine, & Paris, II devint, an

1944, le Centre national de

Le timbre, d'une valeur faciale

de 2,50 F, au format 26 X 40 mm (numéro PTT 14-1988), set dessiné par René

Dessirier et imprimé en héliogra-

* Vente auticipée les 9 et 10 avril à Metz (Moselle), de

9 heures à 18 houres, au bureau de poste temporaire ouvert dans les salons de l'Hôtel de Ville, et le 9 avril, de 8 heures à 12 heures, su

vure en fauilles de 50.

sion Sanguine.

La poste mettra en vente



1935, il suit les cours des beaux-arts de Paris et devient professeur de

Pendant la guerre, après la débà-cle, il entre dans la clandestinité. Le voici saussaire (sausses cartes d'identité et d'alimentation) chez le lithographe Mouriot, comme spécialiste des cachets. Il est d'ailleurs condamné à mort par contumace.

sion. - La chronique philatélique du dimanche 3 avril, au cours de

l'émission de Jean Offredo

« Bonjour la France - Bonjour

l'Europe a, sur TF 1, vers 7 h 40, aura pour thème les présidents de la République.

15 25 No. 20 No.

L'Atlantide, peinture acrylique. Exposition au Musée de la Marine,

pondant de guerre comme reporterdessinateur de la la armée pour un journal créé à l'instigation de De Lattre de Tassigny, l'Armée française au combat.

Revenu à la vie civile, Jean Delpech donne dans la bande dessinée alimentaire pendant deux ans, remporte son premier Grand Prix de Rome de gravure et poursuit sa carrière artistique avec l'indépendance d'esprit qui l'a toujours caracterisé. S'il grave son premier timbre dans les années 50, il faut attendre, après une longue interruption, le 16 juin 1969, pour qu'an timbre soit émis d'après une de ses maquettes. Il s'agit de L'Espérance pour Saint-Pierre-et-Miquelon. Le 16 décembre 1976, son premier timbre pour les Terres australes et antarctiques françaises voit le jour. Enfin, en 1980, il livre son premier timbre pour la France (les Géants du Nord) qui lui confie, depuis, un projet par an. En juin prochain doit paraître un timbre pour le cente-

Ses créations, philatéliques ou non, se reconnaissent au premier coup d'œil et tiennent de l'image d'Epinal, du reportage et se lisent comme une histoire complète, une espèce de bande dessinée. Il n'y a pas d'art mineur pour Jean Del-

naire des troupes de montagne.

Par l'intermédiaire de Picasso, pech : « La qualité esthétique, cela qu'il connaît bien, il devient corresne peut être défini. C'est du sentiment, mais en même temps, précisot-il en maniant le paradoxe, c'est aussi précis qu'une formule mathématique. Une coupe de locomotive, c'est très beau... Et de toute façon, l'art est partout l... .

nant cette rubrique, s'adresser au : Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.



1 265 310.00 F 82 340.00 F 10 030,00 F 150,00 F

3 BORE Nº 1 752 874

Les services ouverts pendant le week-end pascal

Benques : de manière générale, fermeture du vendredi soir jusqu'au mardi matin, sauf pour les établisse-ments habituellement ouverts le

Postes: bureaux ouverts samedi matin; récuverture mardi matin.

Pas de courrier lundi.

Transports : handi, horaires des jours fériés : samedi et dimanche, horaires habituels des week-ends. dimanche et itundi, Grand Palais (expositions Zurbaran et Degas) et

le Jeu de paume (souscription natio-nale Georges de la Tour). Ouverts dimanche seulement : Musée d'Orsay (exposition Van Gogh); Musée du Luxembourg (« le Chant du monde », de Jean Lurçat).

Fermée pour deux jours : l'exposi-tion « les Demoiselles d'Avignon », an Music Picasso.

Bibliothèque nationale : ferme-ture à partir du vendredi soir jusqu'à mardi matin, sauf pour l'exposition «Trésors de la Biblioteca Nacional de Espana » (ouverte de 12 heures à 18 heures samedi et hindi). Les salles de lecture seront fer-

mées pendant trois jours, puis du 11 an 23 avril. Grands magasins parisiens : ouverts samedi matin puis fermés

jusqu'au mardi. Services publics : fermeture du vendredi soir au mardi matin.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samoff 2 avril

Drenx, 14 heures : céramiques; Lorient, 14 h 30 : tableaux, mobilier, objets d'art; Royan, 14 h 30 : mobilier, objets d'art, tableaux; Saint-Jeande-Luz, 14 h 30 : poupées, objets d'art,

Diseasche 3 avril ILE-DE-FRANCE Sams, 14 h 30 : objets d'art, mobilier.

PLUS LOON ox, 20 h 30 : céramiques ; Hosfleur, 14 h 30 : mbleaux modernes; Nonescourt (Eure), 14 h 15 : objets d'art, mobilier, tableaux; Sessus-en-Auxois, 14 h 30 : objets d'art, mobilier, tableaux. Tommerre, 14 h 30 : objets

POLDES ET SALONS

Autibes, Biarritz, L'Isle-sur-le-Sorges, Perpigna, Orage, Harde-lot (Pas-do-Calais), Nogent-sur-Vermisson (Loiret), Channay (Vienne), Villegals (Eure) i dimanche

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice da BOBIGNY la Mardi 19 avril 1983 à 13 à 30

UN LOGEMENT AUBERVILLIERS

3, impasse Bordier

dans le bât. I au 5 étage, porte gauche, comprenant : une entrée, une cuisine, une chambre, une saile à manger et des w.c., UNE CAVE au sous-sol. Etant ici précisé que, par suite de travaux d'amé-nagement réalisés par le précédent pro-priétaire, le logement se compose main-tement d'une entrée, salle d'ent, cuisine et grand studio.

Mise à prix : 50.000 F S'adresser pour tous renseignements :

1) au Cabinet de M^o Jemnise PIE-TRUSZYNSEI, avocat, 28, rue Scan-dicci, 93500 PANTIN; 2) au Cabinet de la SCP SCEMENT-DAVID-GUIERE, é d'avocats, 76, av. de Wagram. PARIS-17. Tél.: 47-63-29-24.

SERVICE DES DOMAINES

VENTE ANNONCEE
PARIS-9 - Sulle des ventes des
Domaines, 17, rue Scribe
TERRAIN A CONSTRUIRE PARIS-7, vue de Grenelle, nº 140, et rue de Bourgogne, nº 26. Parcelle de 6 364 m³ de superficie comportant divers bâtiments à démoir cad. sect. 0702 AW nº 41.

Une annouse paraissant le 19 AVRIL 1988 dans cette publication et la mise à naix de l'adjudication et la mise à neix

la date de l'adjudication et la mèse à prix.

En outre, le calaier des charges et les pièces annexes pourront être consultés ou retirés coutre un chêque de 400 F à l'urdre de M. l'Agent Comptable de l'I.G.N. dès le 11 AVRIL 1988 à l'Institut désgraphique National, 136 bis, rue de Grenelle à PARIS-7.

Tél.: 45-50-34-95, poste 604 ou à la Direction des Services Fonciers de PARIS-2, phoce de la Madeleine, PARIS-9, bureau 11, 1= étage.

(Tél.: 42-66-91-40, poste 17.88.)

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le Jendi 14 avril 1988 à 14 h

CHAMBRE au 4º ét. à PARIS-3° 97, rue Beanboure

97, rue Beanbourg.
Mise à prix: 38.000 F.
S'nd. à M* M. VALOT, avocat à
PARIS-8*, 5, avenue FrankliuRoosevik. Tël: 42-89-17-21; an greffe
du trib. de gde inst. de PARIS et sur
place pour visitor le 11 avril 1983 de
11 h à 12 b.

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le Josef [4 avril 1981 à 14 beaux STUDIO avec JARDIN

PARIS-18e 19, rue Germain-Pilon

Bas. B, rez-de-ch. + coin cuisine, salle de bains, w.c. Mise à prix : 250.000 F ner à Mr VERSIGNY, avocat à PARIS-16^a, 26, avenue Kiéber. TEL : 45-00-81-22. Au Greffe du Tribunal de Grande instance de PARIS.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY

APPARTEMENT à CLICHY-SOUS-BOIS

(Seine-Saint-Denis)

Allée Maurice-Audin, sans n°, Allée de Gagny, sans n°, et Allée Fernand-Lindet, sans no ans le bêt. « Allée Racine », onc. D. an 1 " étage, composé de 4 pièces, de type 4 PA, omprensant : 3 chambres, rangement, séjour, cuisine, sulle d'eau et water-closet, DEUX CAVES dans le bêt. « Allée Racine » an s/sol portant les numéros 14 et 53.

Mise à prix : 150.000 F

S'adresser pour tous renseignement: 1) An cabinet de M° Jeanne PIETRUS-ZYNSEL, avocat, 28. rue Scandicci, 93500 PANTIN; 2) Au cabinet de la SCP SCHMIDT-DAVID-GUIBERE, société d'avocats, 76, av. de Wagram à PARIS-17°. Tél.: 47-63-29-24.

VENTE sur saisse immobilière au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 14 AVRIL 1988 à 14 h 30 APPARTEMENT 3 P. - 66, r. du Fg-St-Martin et 39, rue du Châleau-d'Eau, PARIS-18 - OCCUPÉ

M. à P.: 100.000 FS adresser M= Guy BOUDRIOT, et Patrick

M. à P.: 155, bd Malesherbes. T.: 45-22-04-36. S/place pour vis., le 8 AVRIL 1988, de 12 à 13 le.

Vente sur saisie à la barre du Tribunal de Grande Instance de VERSAILLES le Mercredi 13 avril à 9 h 30

MAISON D'HABITATION avec DÉPENDANCES à SAINT-LAMBERT-DES-BOIS

adastrée pour 51 a 46 ca - BIEN OCCUPÉ par les parties misies.

Mise à prix : 200.000 F Cabinet de Mr Gilles COURTAICNE, sv. à VERSAILLES, 32, av. de Saint-Close Tél.: 39-50-02-28.

7 ans de réflexion...

Vous brillez par votre charisme. Bien entendu, vous êtes un homme de solutions, vous savez rassembler pour diriger. Vous avez le goût des contacts de haut niveau, le sens des services et de la négociation. Vous souhaitez partager vos idées, nous avons un projet pour vous... Bien implantés en Europe (55 millions de personnes), nous nous sommes développés ce siècle dernier dans l'Industrie, la Haute Technologie et le Nucléaire. Nous exportons nos produits de luxe, notre gastronomie et notre système D. Nous avons notre culture, notre langage, que d'autres nous envient et souvent nous copient.

Vous avez une bonne expérience de la représentation tous azimuts (inaugurations, œuvres de charité, accolades fraternelles, poignées de mains, etc.) acquise de préférence dans un groupe de même taille. Vous vous consacrerez dans un premier temps à la réorganisation structurelle de la Société, mais très vite vous serez confronté au problème de notre ouverture européenne. Pour cela, vous cohabiterez avec une équipe performante

Le poste est basé à Paris 8^{ème} (commerces de luxe à proximité). Logement, voitures, avions, cocardes, décorations et personnel de fonction. La rémunération, à la mesure des résultats doit être élevée. Merci d'adresser au plus vite votre dossier complet aux consultants de SIRCA, 64, rue la Boétie - 75008 Paris, sous référence 001 007 Elys. Une première présentation aura lieu le 24 avril et la décision finale sera prise le 8 mai 1988.



Membre de Syntec_

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

FINANCIERE STRAFOR

. AUDITEUR INTERNE HF

Ref. VM 30/1329 N

Ref. VM 4/197 AQ

SGD

Val de Marne : unité industrielle 750 personnes . CHEF DU PERSONNEL

Matières Premières pour l'Industrie

CHIMISTE ORGANICIEN

Fldt. VM 20/1630 F

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dousier de candidature en précisant le référence

GROUPE EGOR 8, rue de Barri - 75008 PARIS **EGOR**

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASSOURG TOLLOUSE SELSICUE DELTSCHLAND ESPANA LINITED KINGDOM ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA

LE CENTRE
D'INFORMATIONS
FINANCERES
(18.000 diams)
organise un stage pour recruter

Formation assurés.

Rémunés, très miorivants.

Tal. ne jour : 45-53-20-00.

DEMANDES D'EMPLOIS TECHNIC, CYNÉGÉTIQUE

DIPLOME LE PRADEL

Références élevage.
 Vanta armurerie.
 Gestion tous matériele élevage, plégeage.
 recherche
EMPL. CONFORMS CONN.

M. Coll. 2, rue de l'Egliss. 82420 VAUCRESSON.

automobiles

ventes

da 8 à 11 C.V. Part. vend Alfa Romeo GTV 2 L., gris métal foncé, mod. 1984, tree optione, 1" main, état exceptionnel. Tél. 47-70-85-33 fires bur., 42-08-28-78, à partir de 19 h.

L'AGENDA

Bibliothèque

BIBLIOTHÈGUE ACAJOU SCRIBAN Largeur : 2,50 m hauteur : 2,40 m. Tél. h.b. (16) 27-78-69-06.

Bijoux

ACHAT BIJOUX OR PERRONO OPÉRA

Camping-car

Venda Ford Transit 81, 11 cv, 83 500 km, très bon dat, vitre jeune, aménage-ment, démontage facile, 40 000 F, trigo gez 2 F + dvier, rangements, couch. vier, rangemente, couch, pere, banquette avant places + siège aéparé sesager, pré-équipé radio.

Peinture

Week-ends peint, de ferme 95 km de Paris, Atelier di rech, de l'imagineire, dt. di is occieur, graphisme. Nel-son Bienco 44-46-86-35.

Vacances

Tourisme

Loisirs SAINT-TROPEZ

récidence « Loisirs Eden » PAQUES à OCTOBRE - Divers studios de 2 à 6 personnes, confort, piscine - Parc. Tél.: (18-1) 48-83-40-80.

L'IMMOBILIER

appartements locations ventes

MADELEINE

(près), date liv. 2 chares, to cht. 6° ét., asc., terrassa, poutres, ref. of besucoup de caractère. 46-34-13-18. 14º arrdt

AVENUE DU MAINE (pris) 2 p. tout confort, result, poutres, chemine 46-34-13-18.

16° arrdt YICTOR-KUGO

Province NICE BAS-CIMIEZ SACRI. FIE! ORIGINALE 100 m CARACT. A MODERNI.

appartements achats

offres

Paris MP GOBELINS de imm. neu

Région parisienne)

L'HAY-LES ROSES 94
Appt 3 p. r.-de-ch, surdievé, 6 marches, très ensolaillé, dans résidence, avec verdure. Entrés salle de bains, w.c. traisse avec plesade sur presure functions en l'entrés salle de bains, w.c. traisse avec plesade sur presure fuenture. sur mesure (peinture,

NOISY-LE-ROI (78) très beaux pavillons 5 p. 111 m² - 7 930 F TTC 5 p. 132 m² - 8 500 F TTC Libres de suite avec jardin privatif et cheminée.

privatif et cheminée.
Visites et rents, sur 1-vis au 30-44-01-13.

GUÉRANDE (44). A 2 lem du SIÈGE SOCIAL centre de La Basia, villa contremporation s/1 800 m² de terrain, comprenant r-de-c.; séj. de 35 m², 3 chibres, ch. de t., 3/4 p., parkg. occ. time 81 e. 18000 + 4000/ mels. Visger F. Cruz 8, rue La Boétie, 42-66-19-00.

La Boétie, 42-66-19-00.

maisons de campagne URGENT MUTATION

1 heure de Paris 4 iun CHATEAU-THIERRY communications facile train (direct Paris) particulier vend MAISON RURALE

a chambres - cabinet tollerts

+ salle de bains, 2 w.-d.,
callier, salle de jeux,
-hernente neuve, très bour

crespents neuve, très bonne isolation, grand ger. 2 vos tures + dépendences. Juli 800 m² emièrement clos, arbres frutiers + terrain. Prix 650 000 F à débattre. Tél. à partir de 19 h 30 au 23-70-83-55. Visible durant week-end.

villas Cherchons acheteurs tour biens immobiliers de particu biens immobiliers de particu-lier à particulier et Languadoc-Roussillon France, CFAP 57-30-05-81

PTE PANTIN (près) DIRECT RER
VD CAUSE DIVORCE
VIEW POUND SOFT TO spl. villa neuve s/terr. clos prywage, récopt., séj.. ter-ressa, cuis., éq., 3 ch., bre, w.-c., b. sa-aol améragé en 3 p. + gar. Px tot. 936 OOC crád. 100 % remb. comme un loyer. Tél. 48-61-41-75.

A 2 fcm dis golf
de BUSSY-ST-GEORGES
à vendre sur 780 m² pavillori
raditionnel, 144 m² habitable + gange. Séjour 50 m²
(poutres experentes + cheminde), cuisine équipée, s.
de beins et s. d'esu, 2 w.c., 3
chembres + mezzantine
donners sur le séjour.
Prix : 1.050.000 f.

terrains TERRAIN A BATIR

A VORE 70 KM TOULOUSE

175 ha prointes +
incime, planeau 650 m
air, 2 km ARFONS (81),
2 200 000 F.

bureaux

Locations

VOTRE SEGE ROCIAL DOMICILIATIONS Constitutions de sociétés et Lous services 43-55-17-50.

Environnement

Un insecticide efficace mais à manier avec précaution

Seule la dieldrine est en mesure de s'opposer aux criquets pèlerins

M. Rafik Skaf, qui a en, pendant de nombreuses années à la FAO (Food and Agriculture Organiza-tion). l'agence spécialisée des tion). l'agence spécialisée des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, la responsabilité de la lutte anti-acridienne, a déclaré le mercredi 30 mars à Rome que « seule la dieldrine, à condition qu'elle soit utilisée par des spécia-listes et dans des conditions pré-cises, est un mesure d'empêcher qu'une nouvelle invasion de criquets pèlerins ne détruise, dans les années à venir, l'agriculture des pays à venir, l'agriculture des pays maghrébins et sahéliens ».

La dieldrine, insecticide puissant dont l'efficacité persiste pendant un mois ou un mois et demi, a été interdite, il y a quesques années, par divers pays industrialisés soncieux de protéger l'environnement. Mais M. Skaf est libre d'exprimer son avis d'expert compétent : il est à la retraite depuis décembre dernier, même s'il est encore consultant auprès de la FAO.

L'opinion de M. Skaf est tout à fait semblable à celle des spécia-listes français d'Acridologie opérationnelle-Ecoforce internatio-nale (anciennement Programme de recherches interdisciplinaires fran-çais sur les acridices du Sahel, PRIFAS). En l'état actuel de la situation, la dieldrine est le seul insecticide efficace contre les hordes de larves dépourvues d'ailes. Mais il

ne doit être utilisé que dans les régions inhabitées, désertiques ou semi-désertiques, et jamais dans les zones cultivées : fraits et légumes seraient empoisonnés pendant qua-tre à six semaines et non commercia-

Tôt le matin et tard le soir

L'effet de la dieldrine n'est pas immédiat. Les insectes ne meurent qu'après un délai d'au moins vingtquatre heures, c'est-à-dire après le temps nécessaire pour que la végéta-tion empoisonnée ait été ingérée et digérée. Ce retard suscite d'ailleurs la tentation, même chez les spécia-listes, de répéter l'aspersion de diel-drine et donc de répandre des quan-tités trop importantes d'insecticide.

Le temps nécessaire à l'action de la dicidrine fait que cet insecticide ne doit pas être utilisé sur des essaims en vol d'adultes ailés. En revanche, il est efficace contre les essaims posés au sol, c'est-à-dire tôt le matin, tard le soir, pendant la nuit (si les moyens techniques le permet-tent): les criquets pèlerins allés, en phase grégaire, ne voient, en effet, que pendant la journée, lorsque la température est montée un peu au-dessus de 20 degrés.

La manipulation de la dieldrine doit absolument être faite par des

opérateurs recouverts de vêtements protecteurs, de gants, et de masque, car il fant éviter tout contact du procar il fant evner tout contact du pro-duit avec la peau et toute inhalation des vapeurs dégagées. Or, devant la menace croissante des criquets pèle-rins, le nombre des opérateurs a été rapidement multiplié par 100 et même par 1000, sans la formation

nécessaire bien souvent.

Les intoxications à la dieldrine se signalent par des sueurs, des sensations de froid, une grande lassitude, des nausées, des vomissements, des diarrhées, et enfin des problèmes respiratoires. Il n'y a pas d'antidote spécifique à la dieldrine, il n'existe que des remèdes symptomatiques. Le lait est à proscrire absolument : il agirait comme un solvant qui facili-terait l'absorption des toxines par la paroi intestinale. La surveillance médicale est assurée par le dosage, dans le sang, de la cholinestérase, qui révèle le taux d'imprégnation de l'organisme. Les personnes chez les-quelles l'imprégnation dépasse un certain seuil ne doivent plus manipuler la dieldrine, ni même conduire les camions de transport.

La décision d'autoriser la diel-drine pourrait être prise lors de la réunion qui doit se tenir les 6 et 7 avril à la FAO à Rome, sur les méthodes de lutte contre les criquets

Le Carnet du Monde

- Denise et Maurice VIEUX

(ingénieur CNAM) sont heureux d'annoncer la nais Camille, Celinu, Enther,

leur première petite-tille, en foyer de Armsed VIEUX Fablenne BOUTAVIN.

Le Champ-de-l'Aire, 34290 Montblanc.

nés Descios, sont heureux d'annoncer la naissance de

& 27 mars 1988, Résidence de la Vieille-Eglise, 78290 Croissy-sur-Seine.

Dácda

- On nous prie d'annoncer le décès

Jean-Claude CIZEAU.

le 31 mars 1988, à Villejuif.

L'inhumation aura lieu le samedi 2 avril, à 10 h 30, au cimetière de Ville-

Ni flaure of convenien.

- Besincon.

Le président de l'université de Les membres du conseil d'administra Les personnels de l'université,

ont le regret de faire part du décès du mbre du conseil d'administration de l'université de Franche-Comé.

- Le comité directeur Et les membres de l'Institut de droit d'expression française (IDEF). ont la tristesse de faire part du décès du

président Edgar FAURE, de l'Acadés président de l'IDEF.

Les anciens élèves,
 Les élèves de l'Institut d'études des relations internationales (ILERI),
 ont la tristesse de faire part du décès du

résident Edgar FAURE, de l'Académie française, président de l'ILERI.

- M. Vadime Elissceff, M. Alfred Lucas. esident, M. Jean Geronimi, M. Philippe Jullian Ganfres, M. Nicolas Komaroff,

M. Robert Santucci. ciation des anciens élèves et amis de l'Institut national des langues et civilisa-tions orientales (INALCO), ont la tristesse de faire part du décès du

président Edgar FAURE, de l'Académie française, président d'honneur du comité d'honneur de l'association. (Le Moode du 1= avril.)

- Le capitalne de frégate (h) ~ M. et M™ Georges Guesdon Georges Levelaine de Maubeuga, M. et M= Robert Tretal

et leurs enfants Xavier, Charlotte et Thibault, M∞ Aude de Maubeugo-Lacoste et sa fille Camille. Le dosseur Pascale Lavelains de vianbenge, M. Christophe Lavelaine de Man-

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de la

baronne Georges LAVELAINE de MAUBEUGE,

le 30 mars 1988, munie des sacrements

de l'Eglise, après une cruelle maladie. La ofrémonie religione suivis, de l'inhumation, aura ileu le samedi 2 avril, à 16 beures, en l'église de Plougouvelin

Une messe sera esisterée en l'église de Plougonvelin le landi 4 avril, à

D'autre part, une messe sera dite le mardi 12 avril, à 10 h 30, en l'égine Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Amonciation, Paris-16*. 1, rue Octave-Feuillet, 75016 Paris.

Le Conquer, Plongonvelin, 29217 Le Conquet. Ses filles Carole et Sylvie, Les familles Goldschmidt et Helft

annoucent is mort is 26 mars 1988, à M= Michel Loevi

LOPEZ DEL CAMPO,

Avenidas Las Heras 3737. - M. Jean-Pierre Missolfe, son époux. M. et M= Jean-Dominique Missoffe,

eurs cafants et beaux-enfants, M. et M= Hubert Rollinds de Beau mont et leurs enfants, M. et M= Thierry Remark et leurs enfants, M. et M= Jacques Germerie

et leurs enfants, M. et M= Jean Echiffre ses enfants, ses enfants, ses enfants et petits-enfants, ses frères, beaux-frères et belles font part du décès de

M- Jean-Plenn MISSOFFE. née Anne Tyrei de Poix, rappelée à Dieu, munie des sacre de l'Eglise, le 30 mars 1988.

Les obsèques suront lieu le 2 avril, en l'église du Conquet (Finistère). Une messe sera célébrée ultérieure-ment à Paris, en l'église Sann-Honoré d'Eylau, sa parosse.

Ni flems ni couronnes.

Des dons peuvent être faits pour le recherche médicale.

See consums. Perios enfanto Et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du docteur Paul VERNANT,

moée, le 24 mars 1988.

YYONNE REBEYROL.

M. et M.—Charies Noirot
et leurs enfants,
M. et M.—Charies Noirot
et leur fils,
M. et M.—Jacquies Timothée,
leurs enfants et petits-enfants,
M. Vincest Timothée,

M= André TIMOTHÉE,

survenu à Paris, le 28 mars 1988, dans sa quatre-vingt-sixième année.

La cérémonie religieuse a été célé-brée le jeudi 31 mars, à 16 heures, en la chapelle Notre-Dame-de-Compassion, place du Général-Konig, Paris-17-. L'information a cu lieu le 1" avril, à 11 heures, dans le caveau de famille, à Domfront (Orne).

28, place Saint-Serveur, 14000 Caen. 5, rue de l'Abbaye-de-Fontenay, 61700 Domiront. \$4, rue Noore-Dame-des-Champs, 7,5006 Paris.

Remerciementa

A transmitted \$16

Armet cen

· · . ..

na spiles

والمنازية المنازية

いいはいけ

Andrew or

 $\Delta M_{\rm p}^{2}$

— M™ Jeoques Jesberger,
M™ Jeanne Reddet,
Le général et M™ Robert Vidal,
M. et M™ Gilles Jesberger

et leur fille. M. et Mi Dezis Jesberger M. et Mrs Michel-Edonard Lecienc .

et leur fille, Le docteur et M= Claude Vidal et leurs enfants M. et Ma Pierre Pavereau et leurs enfan M. et Ma Bermard Lourier et leurs enfants, remercient vivement les nombreux amis

qui leur out témoigné leur sympathie lors du décès de M. Jacques JESBERGER.

A tous ceux qui, par leur présence, leurs messages, leurs pensées et leurs prières, se sont associés à leur peine, ils expriment leur profonde gratitude.

30, chemin du Calquet, 31100 Toulouse.

M= Jean Vaux, Ses enfants et petits-enfants, remercient tontes les personnes qui se sont associées à leur peine lors du décès

> M. Jean VAUX. Anniversaires

- Il y a six mois, le 2 octobre 1987, Yvoune Enthymène GEORGIADES.

quittait doccement la Terre # l'age de ... quatre-vingt-sept ans. Que tous ceux qui l'ont comme et. aimée se souviennent affect d'elle.

- Le 2 avril 1983, disparaissait

Emmy TEDESCO. Sa fille Dominique Anjean-Deshayes, Son gendre Michel Aujean, Ses petits-enfants, Stephane, Erio, Laurent et Sophie,

15, avenue du Monoplan, · · ·

B-1150 Bruxelles.

The precaution

ESTE elerins

Andrew See Services Andrew des Me conserved All the second A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF The state of the s A STATE OF THE STA The state of the s The first of the state of the s A Second The second secon

THE PARTY OF THE P

AACAMA BEBEARS

BERTHER BOOK STORY 人類 大河下 人 The Property of the State of the A STATE OF THE STA Andre HMOTHIL the highest like it coulden.

The state of the state of

Remotors:

 $(\gamma_{1},\gamma_{2},\overline{\gamma}_{3})$

And the state of t 葉のサーナル・アア 養殖者となって 1800年 Company of the State of the Marine Committee of the We wanted - My The state of the s

The second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND WARRED TO THE

MANAGEMENT COUNTY le taux d'expansion du PIB devrait être en 1988 supérieur à 2 % (lire ci-dessous). E En radiant la charge Buisson, l'orga-The second secon The second secon

SOMMAIRE

sident du nouveau Conseil des Bourses de valeurs a annoncé nisme de contrôle du MATIF une série de mesures destinées

■ Selon tous les indicateurs, à la dégradation de l'image de ce (lire page 24). ■ En raison de la marché (lire page 24). ■ Le pré- montée du yen et de la délocalisation des centres de production à l'étranger, le Japon voit ses exportations de matériel électronique grand public diminuer foressaie de donner un coup d'arrêt à moderniser la place de Paris tement en 1987 (lire ci-contre).

Economie

Malgré le krach boursier

La croissance économique pourrait dépasser 2 %

(Suite de la première page.)

Ce rythme de croissance constitue n'avait pas réalisée depuis bien long-temps, en fair depuis les belles années de l'avant-premier choc pétrolier (1974). Cette forte allure s'est modérée à partir de l'automne 1987, mais s'est tout de même pour-sitive. Le trach bereifer. suivie. Le krach boursier - contre toute attente - n'y a apparenment rien changé.

Finalement, la France aura réalisé un taux de croissance de 2,1 %, sensiblement supérieur à ce qui était prévu. Encore faut-il bien voir que les chiffres exprimés en moyenne annuelle rendent mai compte d'une activité qui aura été forte pendant neuf mois de l'année sur douze.

La même errent d'interprétation risque de se reproduíre cette année, Tant mieux, dira-t-on, si la croissance Tant mieux, dira-t-on, si la crossaince est encore une fois supérieure à la prévision. Mieux vaut se tromper dans ce sens qu'êure décu pour avoir trop espéré. Sans dute. Encore fantil bien voir où sont les vrais dangers pour apporter à temps les corrections qui pourraient s'avérer nécessaires.

Le taux de croissance revu et cor-rigé il y a une dizaine de jours par le gouvernement pour cette année (+1,9 % au lieu des 2,2 % prévus à l'automne dernier) procède, à pre-mière vue, d'une certaine logique : un peu inférieur au taux de 1987 (+2,1 %), il traduirait le sensible ralentissement mondial attendu en 1988 – aux Etats-Unis notamment – à la suite du krach boursier (1). Ainsi, la demande mondiale de pro-duits manufacturés adressée à la France après avoir augmenté très rapidement l'année dernière (+ 5,7 % en volume) se modéreraitelle pour croître de 4,5 %.

Pourtant, à y regarder de plus près, ces perspectives ne justifient pes le taux de croissance relative-ment faible qui a été retenu. Sur sa lancée actuelle, l'activité — dont tous les indicateurs montrent qu'elle est - devrait aboutir à un teux d'expan-sion d'au moins 2,5 % du PIR, peut-être même 3 % si les récoltes céréalières sont bonnes. Dans l'hypothèse, tout de même probable, où, à nartir de septembre ou octobre - du fait environnement international

La mort lente

de la loi Glass-Steagle

Le Sénat américain entérine

un projet de décloisonnement

des activités bancaires

Le Sénat américain a approuvé, à

une écrasante majorité, dans la nuit du 30 an 31 mars, un projet de loi permettant aux banques de s'occu-

per de négoce de valeurs mobilières

tout en maintenant leur exclusion du

domaine des assurances. Ce projet

sera amendé en fonction des proposi-

rions de la Chambre des représen-

tants, qui ne s'est pas encore pronon-

cée à ce sujet. Mais le premier acte de la mort lente de la loi Glass-

Steagle, qui, depuis 1933, séparait scrupuleusement les activités des

banques commerciales et des ben-

Cette législation avait été mise au point par Carter Glass et Henry Steagle pour mettre un terme à la spéculation jugée responsable du trach de 1929 et de la grande de la gra

dépression qui l'a suivi. Les banques

commerciales se voyaient interdire

de contrôler une firme de courtage

et ces dernières de disposer d'une banque. Le projet de loi entériné par

les sénateurs ouvre de sérieuses brèches dans ce dispositif afin de per-

mettre aux banques américaines

d'être en meilleure position face à

leurs concurrentes étrangères. Le premier groupe bancaire américain

Citicorp se place, par le montant de ses dépôts et de ses actifs, derrière

des banques japonaises ou fran-

Les opposants au projet du Sénat

soulignent les dangers d'une dérègle-

mentation qui, tout en offrant plus

de pouvoir aux banques - au grand

dam des compagnies d'assurances

on de courtage - pourrait rendre ce

secteur, actuellement fragile, encore plus vuinérable. Le projet de la

Chambre des représentants

s'annonce beaucoup plus restrictif. l'année précédente.

ques d'affaires, vient de se jouer.

ETRANGER

moins porteur – se produirait un cer-tain affaiblissement du rythme de croissance en France, le résultat final pourrait n'être qu'un peu supérieur à + 2 %, c'est à dire au moins égal à celui de 1987.

L'inconnue des salaires

Le taux de croissance retenu par le gouvernement pour cette année implique, lui, qu'une récession – fai-ble mais nette – se produise à l'automne. Est-ce là l'hypothèse clandestine des pouvoirs publics on les experts officiels ont-ils confondu sim-ple ralentissement de la croissance et recul absolu de l'activité, ce qui n'est pas du tout la même chose ?

A vrai dire, rien ne permet actuel-ment d'envisager une récession à l'automne, et surtout pas l'activité des économies étrangères qui, dans l'ensemble, en ce printemps 1988 continue de progresser à un bon rythme. Les exportations de la France devraient donc croître cette année sensiblement plus vite qu'elles ne l'out fait en 1987 (2). Les pays de

Réunion ministérielle

le 12 avril à Madrid

sur Airbus

Les ministres européens impli-

quées dans le programme Airbus devraient se réunir le 12 avril à Madrid pour examiner la stratégie

future du consortium et l'éventuelle

modification des structures juridi-

ques du Groupement d'intérêt éco-nomique (GIE) dans lequel sont associées quatre sociétés aéronauti-

ques. Les ministres ont reçu, le jeudi

31 mars, le rapport des experts qui

avaient été chargés de formuler des propositions pour améliorer le fonc-

Par silleurs, la compagnie British

Airways a pris livraison, jeudi, à

Toulouse, du premier des dix Airbus

A-320 qu'elle avait commandés. C'est le premier Airbus de l'entre-prise britannique de transport

aérien. Les 10 appareils avaient été commandés par British Caledonian,

une compagnie rachetée en septem-bre dernier par British Airways.

Enfin, répondant à une revendica-

tion de la CGT, M. Henri Matre,

PDG de l'Aérospatiale a déclaré:

« Il faudrait un énorme afflux de

commandes pour envisager

l'implantation d'une deuxième

chaîne de montage de l'Airbus A-320... Le problème ne se posera pas

avant trois ou quatre ans. Toute-fois, a-t-il précisé, s'il devait y avoir une seconde chaîne, la première idée

Acorn à nouveau en pertes.

- Acom, fabricant britannique de micro-ordinateurs domestiques, a été

de nouveau déficitaire en 1987. La

perte imposable s'est élevée à

3,28 millions de livres pour un chiffre

d'affaires en forte baisse à

36,14 millions de livres contre

46,66 millions en 1986. La compe-

gnie avait renoué avec les bénéfices

en 1986 après avoir été rachetée et

renflouée à deux reprises par Olivetti

serait de l'implanter à Toulouse.

tionnement d'Airbus Industrie.

l'OPEP notamment devraient sortir de la manvaise passe qui les a forcés trois années de suite à réduire massi-vement leurs importations (3).

Côté demande intérieure, la reprise des investissements productifs à un rythme élevé se confirme, se généralise même, notamment aux petites et moyennes entreprises. Reste la consommation des ménages qui a toujours été le principal moteur de la croissance. Après avoir fortement progressé deux années de suite (+3,2 % en 1986, puis +2,4 % en 1987), va-t-elle se raientir ? C'est ce que prévoient les comptes officiels. que prévoient les comptes officiels. On peut en effet estimer que l'éparon peur en entet estimer que l'epar-gne des particuliers a atteint un niveau si bas qu'elle ne peut pas ne pas remonter. Mais ce n'est là qu'une hyptohèse. De même l'alourdisse-ment inévitable des prélèvements sociaux devrait-il peser sur la demande des ménages

ficient de la liberté de leurs prix, mais aussi de celui des salariés. Il

Les comptes de la nation pour 1988 et 1989 Croissance modérée, désinflation confirmée

	1987 (résult.)	1988 ((p révis .)	(p révis.)
	%	%	%
Retrouveet de la metion			
(en volume et en pourcentage)			
1) Produit interieur brut marchend	+ 2,1	+ 1,9	+ 1,9
2) Importations	+ 7,3	+ 4,2	+ 4,1
Emploi des remources de la antion		, i	10.7
1) Consommetion des mémages	+24	+ 1.9	+ 1.6
2) Investis, productif des entreprises	+54	+55	+ 5.5
3) Expertations	+ 1,6	+ 3,5	+ 3,7
Hames des prix (en poercentage)			
Ex glissement (décembre à décembre) .	+3,1	+ 2,5	+ 2,2
En moyenne ammelle	+3,1	+ 2,5	+ 2,5
Powelr d'achet (en pourcentage)	,		
Du salaire moyen par tôte	+ 0,2	+0,8	+ 0,3
Des prestation sociales	+1,4	+22	+ 1,5
Du revenu disposible des mésages	+1	+15	+1,3

Le compte 1988 est bâti sur l'hypothèse d'un dollar à 5,70 F et d'un prix du baril de pétrole à 18 dollars. En 1989, le dollar est encore à 5,70 F et le prix du pétrole remonte très légèrement (18,7 dollars le baril)

SOCIAL

Les syndicats de marine CGT et CFDT devaient rencontrer, le 1= avril, la direction générale de la

SNCF à Paris pour tenter de trouver

SNCF à Paris pour tenter de trouver une solution au conflit qui perturbe depuis plus de quinze jours les traversées sur la Manche. Au cœur du conflit : le régime des congés, les rémunérations, et les conditions d'embauche des quelque 1 100 navigants permanents de l'armement naval SNCF et du personnel intérimaire employé sur les car-ferries de

la ligne (déficitaire) Dieppe-

Le paradoxe vent que l'équipage du train ferry Nord-Pas-de-Calais (récemment entré dans la flotte de

la SNCF), qui opère à partir des ports du détroit, a accepté les nou-

semble bien que, depuis six mois environ, la rigueur salariale se soit quelque peu relâchée, de nombreux cheîs d'entreprise dont les résultats Côté demande intérieure, la financiers se sont nettement redressés, estimant que les gains de productivité engrangés par réduction des effectifs, peuvent être payés par des hausses plus importantes de

La surprise pourrait pourtant veair d'une évolution plus favorable qu'on ne l'imagine du pouvoir d'achat. Pas seulement de celui des entrepreneurs individuels, qui bené-

rémunérations. Dans le secteur public, la tendance semble bien être a même, à ceci près que les générosités accordées sont dissumulées pour ne pas aller à l'encontre des directives gouvernementales. S'il en était bien ainsi, la crois-

sance — soutenue par la consomma-tion — pourrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année au rythme actuel.

Une chose est sure : le taux de croissance de 1,9 % retenu par le gouvernement pour l'année prochaine n'est pas compatible avec une réces-sion, même légère, à l'automne. Il y a là incohérence : un taux légèrement positif serait déjà difficile à réaliser.
Ou alors 1989 devrait connaître un boom de la croissance, comme le pays n'en a probablement pas connu même à la fin des années 60 et au début des années 70.

Sans imaginer de pareille situa-tion, on peut se demander si le proiongement de la conjoncture actuelle – qui est boane sur beaucoup de points – ne pose pas, à terme plus ou moins rapproché, le problème du déficit de notre commerce extérieur. Un déficit qui s'aggraverait - par croissance des achats à l'étrang si la demande des ménages, loin de s'affaiblir comme il est prévu, se

ALAIN VERNHOLES.

(1) Après avoir comm une croissance de 2,9 % en 1987, les grands pays indus-trialisés reviendraient cette année à une trialisés reviendraies expansion de 2,1 %.

(2) Là encore la progression des exportations en 1987 (1,6 %) se ressent des très manvais résultats du début de l'année dernière. Mais, an second semestre de l'année dernière, nos ventes de produits manufacturés à l'étranger out aug-menté de plus de 10 % en volume, ce qui

(3) La demande des produits manu-facturés adressée à la France par les pays de l'OPEP aura reculé de 12,6 % en 1985, de 22 % en 1986 et encore de 15 %

velles conditions de travail mais ne

peut faire fonctionner le navire, qui est occupé par les éléments les plus

Ouant aux conditions de travail

sur la ligne Dieppe-Newhaven, il semblait, vendredi matin, que les

ouvertures qui avaient été faites

étaient de nature à faire avancer positivement les discussions.

Quoi qu'il en soit, les syndicats de

marins CGT et CFDT ont lancé des

appels à la grève pour au moins

vingt-quatre heures à partir du

7 avril à l'ensemble du secteur de la

marine marchande an cas ou les négociations avec la SNCF n'abouti-

déterminés des autres équipages.

Les syndicats de marins rencontrent à nouveau

la direction de la SNCF

Reagan, Thatcher, Chirac, Kohl.

Les politiques

bane d'essai.

Expansion

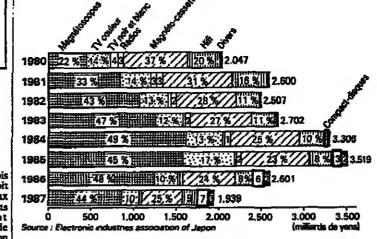
EN VENTE AUJOURD'HUI

libérales au

Chirac: Interview exclusive "Tout me separe de Mitterrand".

Les exportations d'électronique japonaise grand public

L'effet yen



Les exportations japonaises de matériels électroniques grand public ont pour la seconde année consécutive, encore fortement baissé en 1987, tant en raieur (- 25,4 %) avec un montant revenu à 1 939,4 milliards de yens (12 militards de dollars environ) qu'en volume (environ 20 % en moyenne).

Il y a plusieurs raisons à cette chute. Lle baisse continue du dollar vis-à-vis du yen (- 26 % environ) a renchéri les produits japonais. Ceci expliquant cela, la délocalisation des fabrications, à laquelle les firmes nippones recourent de plus en plus, est également responsable de la contraction des ventes à partir de l'archipel. Le phénomère est très net, notamment, pour les exportations de téléviseurs couleur, qui ont diminué en 1987 de 22,3 % en volume, s'élevant à 5,2 millions d'unités. C'est en quelque sorte l'arbre qui cache la forêt, puisque, réunies, toutes les firmes aponaises ont, rien qu'en Europe, fabriqué plus de 2,7 millions de postes, soit 30 % de plus qu'en 1985.

La même montée en puissance est observée sur la marché des magnétoscopes : 22,8 millions d'appareils ont été exportés du Japon l'an dernier, soit 17,7 % de moins que l'année précédente. A l'inverse, les capacités de fabrication en Europe se sont accrues de plus de 50 % en deux ans. Pour 1988, le nombre de magnétoscopes japonais fabriqués sur le Vieux Continent à partir d'éléments importés du Japon est estimé à, au moins, trois

Enfin, troisième cause à la beisse des exportations japonaises ascension fulgurante des produits « mada in Korea ». C'est une véritable menace dont les japonais sont bien conscients et qu'ils tentent de contourner à coups d'innovations et de licences.

REPÉRES

Balance des paiements courants

de l'excédent japonais

Contraction

L'excédent de la balance des comptes courants japonaise, selon des données corrigées des variations saisonnières publiées par le ministère des finances, a représenté 7,86 millierds de dollars en février, contre 8,03 milliards en janvier. La commerce extérieur s'est sensiblement contracté, revenant à 8,45 milliards de dollars contra 9,10 milliards en janvier. Selon les chiffres non cor-rigés des variations saisonnières, les exportations ont progressé de 17.9 % alors que les importations faisaient un bond de 45,1 %.

Dette

Accord entre la Yougoslavie et le FMI

La Yougoslavie et la Fonds monétains international ont fini par trouver un terrain d'entente qui permettra à Belgrade de bénéficier d'un nouveau crédit du FMI et surtout de reprendre sur des bases plus sareines ses discussions avec ses créanciers, tant privés que publics. Le vice-président du conseil, M. Janez Zemljaric, n'a pas dévoilé la montant de ce nouveau crédit mais a indiqué qu'il prendrait sans doute effet à la mi-mai. La dette extérieure yougoslave, estimée à 21 milliards de dollars, devient de pius en plus difficile à gérer pour la Yougoslavie en proie à de multiples problèmes économiques.

Immobilier

La flambée des prix continue au Japon

La spéculation foncière s'est poursuivie de plus belle au Japon, où les prix des terrains résidentiels ont fait un bond allant jusqu'à 85,7 % dans de la capitale, indique la National Land Agency. Le prix moyen de l'ensemble des terrains a progressé de 21,7 % en 1987 contre 7,7 % l'année précédente, les pointes les plus impressionnantes se situant dans les zones résidentielles près de Tokyo, Osaka et Nagoya. Le minis- comptent plus que 2 000 personnes.

tère de la construction annonce pour sa part que les mises en chantier de logements étaient, an février, supérieures de 17,1 % à celles de février 1987. Au cours des onze mois terminés en février 1988, la haussa atteint 24,3 % par rapport à la période correspondante de l'année

Temps de travail

Réduction dans le bâtiment et la métallurgie en RFA

La semaine de travail de 37,5 heures est entrée en application le vendredi 1° avril en RFA, aux termes de l'accord signé au printemps dernier per les pertenaires secteur de pointe pour les discussions syndicales, la baisse d'une heure de la durée hebdomadaire du travail et d'une demi-houre dans douza mois sera accompagnée d'un relèvement des salaires de 2 % ce 1° avril et de 2,5 % au 1° avril

Uranium

Le sénat américain veut relancer la production

Le Sénet américain a adopté, mercredi 30 mars, un projet de loi visant à relancer l'industrie américaine de l'uranium, qui a subi de plein fouet le réduction du programme nucléaire après l'accident de Three Miles Island et la concurrence européenne. Le texte bloqué depuis six ans au Sénat doit être voté par la Chambre des représentants encore très réticente. Il prévoit de regrouper les usines d'enrichissement aujourd'hui gérées par l'administration fédérale, dans le cadre d'une société publique, qui pourrait être privatisée si elle parvient à devenir bénéficiaire. Ce dispositif permettrait d'alléger les coûts de frais financiers aujourd'hui pesants.

Par ailleurs, les électriciens américains devraient obligatoirement donl'uranium extrait du sol américain. Environ 20 000 emplois sersient alors créés dans les mines qui ne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RÉGION ET DÉPARTEMENT DE LA RÉUNION

Rectificatif de l'avis relatif à la réalisation d'un audit économique. financier et fonctionnel de la chambre d'agriculture et de la chambre de métiers de la Réunion.

6. La date limite de réception des offres prévue le 15 avril 1988 est reportée au 11 mai 1988 à midi.

Radiée du MATIF

La charge Buisson proteste

dent depuis la création du Marché à terme d'instruments financiers (MATIF) le 20 février 1986, le conseil d'administration de la Chambre de compensation (CCIFP), organisme de contrôle dudit MATIF, a retiré à la charge d'agent de change JFA Buisson son agrément comme adhérent, ce qui équivant à sa radiation (nos dernières éditions du vendredi

Le conseil a motivé cette radiation par une série de griefa, repro-chant à JFA Buisson :

- d'avoir organisé une soustraitance de son activité sans renouveler l'autorisation de la CCIFP ni même l'en informer en temps utile ;

- d'avoir refusé aux contrôleurs

dûment mandatés de la CCIFP la communication d'informations utiles à leur mission :

 de n'avoir pas tenn au jonr le jour une comptabilité des opérations réalisées sur le MATIF pour le compte de la clientèle ;

 de n'avoir pas exercé de contrôle sur la gestion et la compta-bilisation des opérations; - de n'avoir pris aucune disposi-

tion pour garantir l'affectation des opérations traitées aux comptes des différents donneurs d'ordres.

Un com d'arrêt

Le conseil a «considéré que la situation qui en a résulté a occasionné des opérations ayans porté atteinte à la réputation du MATIF». Il a précisé que cette décision s'incrivait dans le cadre strict de l'organisation du marché et des relations contractuelles entre la CCIFP et ses adhérents - (au nombre d'une centaine) et qu'elle ne comportait - aucune appréciation sur d'éventuels litiges entre l'adhérent et sa clientèle». La CCIFP estime utile de préciser que les vérifications faites par ses soins n'ont fait ressortir aucune défaillance dans le respect des engage-ments financiers de l'adhérent».

Ce dernier a immédiatement annoncé qu'il tenait la décision du conseil du MATIF pour «irrégulière», «entièrement mai fondée dans la totalité des motifs allégués», de nature à lui causer un pré-judice dont il se réserve de lui

valeurs (BDV), autorité supérieure

désormais chargée d'organiser les marchés financiers français, s'est réuni pour la première fois jeudi 31 mars en fin d'après-midi pour se doter d'un président. Unique candidat à cette fonction, M. Xavier Duscet arcien syndic de la défunte

Dupont, ancien syndic de la défunte

compagnie des agents de change, a été élu sans la moindre difficulté.

Quelques instants après, M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la pri-

vatisation, a procédé officiellement

vatisation, a procede officiellement. à l'installation du nouvel organisme, Après avoir insisté sur le caractère historique de cette journée, le minis-tre, parlant de la réforme de la Bourse, l'a qualifiée d'« indispensa-ble pour maîtriser le développement rapide des transactions » (54 mil-liards de francs en 1976, 3 000 mil-liards en 1987), pour « offrir la nos-

liards en 1987), pour « offrir la pos-sibilité aux établissements

étrangers de prendre pied sur notre marché », enfin, pour « organiser convenablement à Paris le recours

aux nouvelles techniques finan-

Pour le ministre, cette réalisation

exigera : de poursuivre le pro-

gramme de privatisation dans les secteurs de la banque et des assu-

rances : de procéder à la resonte de la fiscalité spécifique qui pèse sur les banques, les compagnies d'assu-rances et le marché financier;

ments de capitaux, tout en veillant à

la protection de l'épargne; de pour-suivre, enfin, la modernisation du

A cet égard, M. Xavier Dupont a donné un certain nombre d'informa-

cières ».

Prenant une décision sans précé- demander réparation, et qu'il formera contre cet -acte - tous les recours que lui ouvre la loi.

A vrai dire, la radiation de la charge Buisson sur le MATIF (et non à la Bourse de Paris, où elle reste opérationnelle) apparaissait inévitable à toute la place de Paris après toute la série d'incidents qui l'avaient opposée à la CCIFP depuis un premier contrôle en isavier 1987 un premier contrôle en janvier 1987. L'autorité de tutelle se plaignait de ne pouvoir valablement effectner ses-contrôles faute d'informations suffisantes. Surtont, elle reprochait à Buisson d'avoir confié, sans son autorisation, tout ou partie de ses activités sur le MATIF à une soustraitance organisée par une société de « remise » (apporteur d'affaires à un intermédiaire moyennant une ristourne sur les courtages et éven-tuellement les profits). Cette société était Arbitrage SA, dirigée par M. Jean-Marie Aletti, actuellement sous mandat d'arrêt à la suite d'une plainte de la COGEMA, qui s'estime victime d'une escroquerie de 259 millions de francs.

La CCIFP écarte totalement la o remise » en Bourse, qui « inter-pose un écran entre l'adhèrent et le marché, et se déclare opposée à tout projet de loi qui normaliserait la remise sur le MATIF». Par ail-leurs, il était notoire que la charge Buisson était totalement débordée par le gonflement vertigineux de ses opérations sur le MATIF, où elle occupait une place dominante, M. Aletti aidant, et qu'elle n'était pas la seule. D'où la décision de la CCIFP, sensible aux reproches de laxisme qui lui ont été adressés et qui, en radiant Buisson, a voulu donner un coup de semonce aux opéra-

La CCIFP essaie également de donner un coup d'arrêt à la dégradation de l'image du MATIF dans les milieux financiers français et inter-nationaux, bien que les scandales récents se soient produits en bonne partie sur le marché des options de gré à gré, dont le contrôle lui a échappé jusqu'au 14 janvier 1988.

Depuis quelques mois, les utilisa-teurs non financiers du MATIF, à savoir les entreprises, l'ont fui pour se reporter sur d'autres instruments utés «sûrs» et dont le contrôle est facile, même par des non-initiés, comme les SICAV à court terme à caractère monétaire, dont l'encours aura bondi de près de 90 milliards de francs depuis le début de l'année. Un signe qui ne trompe pas.

L'installation du Conseil des Bourses de valeurs

Poursuite des réformes

Fraîchement créé (le Monde du le 31 décembre prochain. A cette 31 mars), le Conseil des Bourses de date, toutes les actions cotées an

FRANÇOIS RENARD.

NEW-YORK, 31 mass & Reprise en fin de séance

حكذا من الاصل

Après s'être alourdi durant la Après s'être alourdi durant la majeure partie de la séance de jeudi, le marché new-porkais s'est redressé, regagnant et même an-deià, tout le terrain perdit initialement. Un instant tombé à 1 957,89, l'indice des industrielles s'établiusait en clôture à 1 988,06, avec un modeste gain de 19,95 points. Le bilan de la journée a été à l'image de ce résultat. Sur 1 971 valeurs traitées, 810 ont progressé, 676 ont baissé et 485 n'ent pas varié.

De l'avis général, ce raffermissement en fin de parcours a été essentiellement dû aux achats de queiques grandes valeurs, comme IBM, effectués par plusieurs grands investisseurs en vue de la présentation des bilans en fin de trimestre. Mais, disait-on, le phénomène n'est pas significatif de l'ambiance générale, très prudente à la veille du long week-end pascal. La faiblesse de l'activité en témoigne avec 139,87 millions de titres échangés courte 151,81 millions la veille. Autour du millions de titres échangés contre 151,81 millions la veille. Autour du Rig Board», la grande question sur le point de sevoir si la Bourse va, ou non, tester ses plus has niveaux de décembre et janvier reste d'actua-lité. La cotation des titres Federated Department Stores, objet de deux OPA concurrentes, a été suspendue.

VALEURS	Cours du 30 mars	Cours du 31 mars
Alcos Allegis (en-UAL)	42 7/8 83 1/2	43 1/2 83 1/4
A.T.T. Boeing Chase Maniettes Back	26 1/2 46 3/4	27 46 1/2
De Pont de Heragus	25 79 1/2 40 3/4	25 1/8 80 7/8 40 5/8
Equa	417/8 435/8	42.5/8
General Blactric	40 1/4 70 5/8	40 3/8 71 1/2
Goodyean LB M	623/4 1047/8	63 5/8 107 1/2
Mobil Ci	44 5/8 49 55 5/8	44 1/4 55 1/8
Sciambager Texaco	343/8 481/8	34 3/8 48
Union Carbida U.S.X.	23 3/4 29	23 1/4 26 7/6
Westinghouse Xerax Corp.	50 1/8 53 1/4	51 3/4 52 7/8

LONDRES, 30 mars 4

Effritement

Le baisse des cours s'est poursuivie jeudi au London Stock Exchange, mais à une cadence calme à la veille du long week-end pascal. La hausse de la livre a pesé sur la tendance, affectant notamment les valeurs exporta-

La mounsie britannique a en effet continué de monter après les déclarations la veille au soir du chancelier de l'Echiquier sur la politique monétaire britannique.

Pratiquement tons les secteurs de la cote ont cédé à l'effritement, avec une nuance pour les magasins, franchement irreguliers. Bonne tenne, en revanche des fonds d'Etat.

L'indice Financial Times des vedettes industrielles a perdu 11,4 points à 1 386,7 et l'indice Pootsie des 100 valeurs est revenu à 1 742,5 (- 14,4 points). Quelque 377 millions de titres ont 616

Modification du règlement général du MATIF

Un arrêté publié au Journa officiel du 30 mars modifie le règlement du Marché à terme d'instruments financiers (MATIF). Adoptées début février lors d'une réunion du Conseil du marché à terme, les nouvelles règles renforcent les exigences financières pour les intervenants. Le décret institue une différence entre les «adhérents» — inter-médiaires financiers — admis à la compensation des contrats négociés sur le MATIF, et les «négociateurs» — personnes physiques ou morales désignées par les «adhérents» et admis per la CCIFP à participer à la négo-ciation des contrats. D'eutre part les adhérents compensateurs individuels devrant avoir une surface financière de 200 millions de france au lieu de 100 mil-lions; les adhérents compensa-teurs généraux admis, eux, outre à pratiquer la négociation et la compensation, à désigner un négocieteur courtier qui prendra en charge leurs opérations en Bourse, devront disposer de fonds propres au moins égaux à 750 millions de francs.

rouge pour 1987. - Le service des messageries et transports express de la SNCF, a enregistré une nouvelle perte de 209 milions de frence pour 1987 (contre 244 millions pour 1986). La chiffre d'affaires commercial (hors services randus à la SNCF) a été de 3,53 milliards de francs, soit une baisse de 5,1 % attribués sux grèves de début d'année. La chiffre d'affaires total s'élève à 3,94 milliards (- 5,5 %). Les effectifs ont été ramenés de neuf mille à huit mille personnes à l'occasion d'une réforme de structures.

TOKYO, 1-mil Nouveau repli

Fasses joie. Le marché de Tokyo, qui s'était redressé dans la matinée de vendredi après l'accès de faiblesse de la veille, a rechuté.

En hausse de 59,81 points durant les premiers échanges, l'indice Nikher a progressivement reperdu son avance. La situation de s'améliorait guère dans l'après-midi. A la ciòture, le thermomètre de la Bourse accusait une baisse de 156,04 points pour s'établir à 26 104.22 (~ 0.5 %). La faiblesse du dollar, qui semble vouloir rejoindre ses plus bas nivesux historiques, inquiète les investisseurs. Les valeurs fortement capitalisées, comme Nippon Steel, se sont notablement alourdies. Les valeurs disctriques out, elles anssi, été pénalisées. Toshiba, en particulier, a souffert après la décision d'une sous-commission du Congrès américain de se prononcer pour d'importantes restrictions aux importations de la firme japonaise aux États-Unis. Une forte activité a régné avec plus de 1,5 milliard de titres échangés.

VALEURS	Coers éu 31 mars	Court de 1º mail
Akai	580	604
Canon	1 150	1 100
Paji Bank Honda Motors	3500	1670
Mateodeita Electric	2670	2 660
Sony Corp.	5 230	5 180
Toyota Nickow	1 2390 I	2370

FAITS ET RÉSULTATS

Cisnee: les achais de Sanofil contestés. — La cotation des actions Clause, qui avait été suspen-due à la fin de la semaine passée,

Le 24 mars, le groupe Sanoti (Elf-Aquitaine) avait acquis 7,1 % (Ell-Adminime) avait acquis 7,1 % environ des actions de ce produc-teur de semences an prix unitaire de 550 F et avait manifesté son inten-tion de poursuivre ses achats à ce cours jusqu'an 12 avril prochain. Mais les autorités boursières ne l'entendent pas de cette oreille. Clause fait l'objet d'une OPE de Midi, son actionnaire majoritaire.
Or la réglementation boursière stipule que toute application est interdite pendant une telle opération.
Une partie de la transaction de la
Sanon a donc été annulée. En outre, Sanofi a donc été annulée. En outre, le Conseil des Bourses a prolongé l'OPE de Midi jusqu'au 12 avril, transformant ainsi le handicap de Sanofi en atout, puisque les actionnaires de Clause, qui avaient répondu favorablement à l'offre de la compagnie d'assurances, vont avoir un délai de réflexion supplémentaire face à la proposition plus intéressance de Sanofi.

• Pernod-Ricard : 5% de ventes en plus pour 1988. — M. Daniel Hémard, PDG du groupe, prévoit pour 1988 un chif-fre d'alfaires d'environ 1,7 milliard de franca, en progrès de 5 % par rapport à 1987.

M. Hémard a en outre présenté, lors d'une conférence de presse, le nouveau logo de la firme représen-

tant une pyramide rouge renversée avec une fleur d'anis an centre. Financière de Paribas : stabi-lité des profits. — La compagnic a dégagé pour 1987 un résultat net

consolidé (hors intérêts minoritaires) à peu près stable par rapport à 1986 : 1 725 millions de francs

contre 1 680 millions (+ 3 %). Ce résultat - « légèrement supérieur aux prévisions», souligne le communiqué — se décompose en 1 152 millions de francs pour les opérations en revenus (contre 1 086 millions en 1986) et 573 millions de francs pour les opérations en capital, en léger retrait sur 1986 : 594 millions.

La compagnie sonligne que les opérations en revenus « ont bénéfi-cié de la croissance des résultats de la plupart des grandes filiales » et de la diminution de l'endettement. de la dimination de l'endettement. Paribes ajoute néanmoins que la progression du résultat en revenus a été « limitée » par le résultat défici-taire de la filiale Crédit du Nord et les soutiens financiers que les actionnaires (Paribas et l'État en 1987) lui ont accordés.

 Exxen: un accord avec Arjo-mari dans l'automobile. – La filiale française du groupe améri-cain Exxon Chemicals vient de signer un accord avec Arjomari, fabricant et distributeur de papier haut de gamme, pour exploiter la technologie de polymères thermo-plastiques mise au point par la société française. Ces produits commercialisés sous la marque Arjonix mercanses sous in marque Arjornx sont notamment utilisés dans l'industrie automobile. Ils servent de supports pour le groupe moto-ventilateur de la Peugent 309. Dans un premier temps, indique Exxon, Arjonari va assurer la fabrication de cos renduits nous la compte de de ces produits pour le compte du groupe américain, qui est l'un des leaders mondiaux des produits poly-mères.

Marché des options négociables le 31 mars 1988

Nombre de contrat	s : 4 890				•	
	DOTY	OPITONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VEN	
VALEURS	PRIX .	Mars	Juin	Mars	Jain	
		dernier	dernier	dernier	dernie	
Elf-Aquitaine	280	. 10	15	17,59	31	

DELICING D'ACDA!	OPTIONS DE VENTE	
VALEURS PRIX Mars Juin	Mars	Jain
exercice dernier dernier	dernier	dernier
Elf-Ageitaine	17,59	31 56
Inferge Copple 1 000 133 160 Michelia 160 18,50 25	27	56
Michelle	10	. :
Mid 1100 220 -	41	28 -
Parihes	35,20	- `
Pengeot	35,20 32 22	-
Saint-Golatin	22	-
Thomson-CSF 152 11 -	12,50	19

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES				
	Juin 88	Sept. 88	Dec. 88		
Dernier	100,45 100,70	99,65 99,80	99 99,15		

4 14	Option	s sur notionn	ėl <u>.</u>	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
	Juin 88	Sept. 88	Jain 88	Sept. 88
100	1,57	1,90	1,05	-

INDICES

CHANGES Dollar : 5,6150 F 4

Le marché parisien des chang fonctionnait pas ce vendr ne functionnait pas ce vendredi comme la plupart des autres places. Mais les banques énaient cuvertes toute la journée. Le doi-lar a denc continué de s'échanger evec les établissements étranger ouverts (Bruxelles, Milan, Athènes, Tokyo), bien sûr ton-jours à la baisse. Il a vain icl 5,6150 F (cours indicatif) contre 5,6250 F la veille.

FRANCFORT 31 2005 From Dollar (es.DM) ... 1,6395 des TOKYO Sings Ford Dollar (en yens) .. 124,48 124 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets pervés)

Paris (1= avril)..... 71/149/65

New-York (31 mars). . . 63/467/8%

BOURSES PARIS . (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 30 mars 31 mass Valents françaises . 100,9 Valents étrangères . 107,2 C* des agents de chang (Bas: 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 227,5 NEW-YORK (Indice Dow Junes) Industrielles 1978.11 1968.66 LONDRES (Indice «Financial Times») 30 mars . 31 mars 1 398.1 Mines d'or 237,2

Fonds d'Etat . . . 98,72

TOKYO

Nikket Dar Jana 25 268.25 26 194.22

31 sans

Magnetic de la companya de la compan

State of the state

And the second s

The same of the sa

14- 15 Part

1000

· cha

Same of

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE REGIONALE DE L'OUEST Le Conseil d'Administration présidé par Monsieur Jean de LA CHAUVINIERE a examiné et approuvé dans sa

séance du 25 mars 1988 les comptes de l'exercice 1987. Le total du bilan s'établit à 7 754 MF en 1987 contre 5 485 MF en 1986.

Le produit net bancaire s'élève à 414,1 MF contre 384,6 MF l'année précédente (+ 7,8 %).

Le résultat brut d'exploitation avant amortissements et provisions est en progression de 18 % et ressort à 85,1 MF contre 72,1 MF en 1986.

La dotation aux amortissements s'élève à 19.8 MF, en hausse de 122 %. Enfin, le résultat net s'établit à 20,6 MF. En ne tenant pas

compte des plus-values exceptionnelles de 86 et 87, la progression du résultat net par rapport à l'exercice précédent est de 27 % La progression des crédits à la clientèle qui a été de 38 %,

devrait se situer en 1988 à un niveau encore élevé. Dans un environnement de stabilité relative des taux, le développement des activités de la B.R.O., dans sa clientèle régionale comme sur les marchés, devrait assurer une évolution favorable des résultats.



FRUCTI-ÉPARGNE -& FRUCTI-ASSOCIATIONS

SICAV du Groupe des Banques Populaires

Les Assemblées Générales Extraordinaires de PRUCTI-EPARGNE et PRUCTI-ASSOCIATIONS tenues respectivement les 15.3.88 et 25.3.88 ont décidé de réduire la valeur unitaire des actions de ces Sicay. Division

A cet effet, il a été échangé : -1 action ancienne contre 10 nou-velles pour FRUCTI-ÉPARGNE au prix de 25,52 F (valeur liquidative du 17.3.88).

- 1 action ancienne contre 50 nouvelles pour FRUCTI-ASSOCIATIONS au prix de 27,80 F (valeur liquidative du 29,3.88).

Cette décision permettra de faciliter l'emploi de Ceus section permettra de racinter rempioi de la totalité des sommes investies dans le cadre d'un plan d'épargne à versements réguliers et de respecter le ratio de liquidités de 15 % fixé pour le P.E.R. Reppelons que:

PRUCTI-ÉPARGNE est une Sicav composée d'actions et d'obli-gations recherchant une valorisation régulière des place-

RICTI-ASSOCIATIONS privilègie la sécurité en donnant un rendement proche de celui du marché monétaire et permet une gestion souple de la trésorerie. Les souscriptions et rachats directs ou au travers du P.E.R. sont



de la valeur

actions

des

tions. Il aprécisé qu'une trentaine de sociétés étaient désormais « ados-sées à des établissements finan-ciers [...] ce qui ne peut que renfor-cer la sécurité». Dans le domaine des produits nouveaux, la montée en puissance du marché des options négociables sur actions sera poursui-vie, fin 1988 le nombre de valeurs supports (huit actuellement) attein-dra vingt. En outre, le marché d'options négociables sur indice sera ouvert dans le courant du second

En ce qui concerne les nouvelles techniques de cotations le premier président du conseil des BDV a confirmé la mort de la « criée » pour

mois. S'agissant du CAC obligations, dont le démarrage remonte au le mars et qui compte soixante-dix emprunts pour l'instant, sa « population - devrait s'accroître de 100 à 150 valeurs par mois. Elle sera déjà de 206 valeurs le 5 avril à la réouverture de la Bourse après les vacances Le 1º juillet prochain, des valeurs

RM (règlement mensuel) devraient

avoir rejoint le marché des cotations

assistées en continu (CAC) au rythme d'une dizaine de valeurs par

du comptant commenceront à faire leur apparition sur le CAC.

Un réseau d'informations Paris-Londres

En matière d'information, le président du conseil des BDV a indiqué qu'un réseau de renseignements boursiers (cours, état des marchés) en temps réel sera mis en place durant le second semestre entre Londres et Paris. Francfort, Bruxelles, Madrid, Amsterdam devraient ensuite se relier à ce

D'autre part, à propos du pro-blème aigu posé par les «suspens» (livraison de titres non effectués, reconnus ou non reconnus) créé par l'explosion des échanges et dont le nombre est actuellement estimé à 800 000, M. Dupont a indiqué qu'une gestion automatique du rou-tage était développée pour le résou-dre. D'ici à la fin de l'année, un tiers des ordres environ (30 000) sur les 100 000 reçus en moyenne par jour seraient acheminés par ce canal.

Pour les petits ordres ne compor-tant pas de limite de prix; M. Dupont a précisé qu'ils seraient exécutes « au mieux » sur le cours d'ouverture, du jour pour ceux transmis avant 10 heures, du leude-

main pour les autres. En conclusion, M. Dupont s'est félicité de la mise en place de cette « architecture renforcée du marché financier », qui met à la disposition de la France l'outil boursier dont elle aura besoin pour maintenir, à partir de 1993, son rang en Europe et dans le monde. La « Bourse de papa » est décidément bien morte.

mis mégociables

* 1988

A GACALLE

Adrese .

15

145

23

155

grantantage du 31 man 15

ECHEANIN

3 7

A 6

47.50

TIF

CEAT.

44 13

1.00

CES

ic

2.

12.5

Children in

 $C_{m+1} = \{ x \in \mathcal{X}_{m+1} \mid x \in \mathcal{X}_{m+1} \}$

1.05

BOURSES

FARIS 38532, bur 100 316cm

E'm des egents à com

LONDRES

171

1163

TOXYO

Sec. 2. 19 Section position 25 \$ NA W FORK Commence of the last of

Taken Transmiss (20)

Contract the City

The state of the state of

Military .

Printer America

The contract of

🗱 1988 - 1932

MALE DE L'OU

the promoter of the season

Chiencips of the compact day

BARRY PARTY OF STREET

重要さればい、6、1 かんご

🛍 🖈 gyani an ili ili ili ili 🦺

Transport in the second

\$200 TO 1 HOUSE THE PARTY OF THE P

CAN THE TANK OF THE P.

** The second of the second of

The second second second

erandel and a second

Control of the St.

能加入

養殖物 かたいこ

Carley .

ARGNI

OCIATIONS

the best of

Company or and the

. .

12

Offre publique d'achat des bons de souscription d'actions CRD TOTAL FRANCE per TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

Les conseils d'administration de TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES (TOTAL CFP) et de la Compagnie de raffinage et de distribution TOTAL FRANCE (CRD TOTAL FRANCE) ont enregistré, dans leurs séances respectives du 30 mars 1988, le résultat de l'offre publique d'achat lancée par TOTAL CFP sur les actions de CRD TOTAL FRANCE et publié par un avis n° 88-681 de la Chambre syndicale des agents de change à la Cote officielle du 24 mars 1988.

Le nombre d'actions apportées à l'offre a été de 7 441 588 actions, soit 86,34 % des actions sur lesquelles portait cette offre. La participation de TOTAL CFP dans CRD TOTAL FRÂNCE passe ainsi de 71,92 % avec 22 079 902 actions avant cette opération à 91,16 % avec 29 521 490 actions à l'issue de celle ci.

Les consells ent constaté le dépassement du seuf de 95 % de participation de TOTAL CFP dans CRD TOTAL FRANCE qui déclanche le lancement d'une offre publique d'achat des bons TOTAL de souscription d'actions de CRD TOTAL FRANCE par TOTAL CFP au prix de 10 F par bon ainsi que le prévoyait la note d'information (1) visée par la Commission des opérations de Bonrse le 9 février 1988 et l'avis de la Chambre syndicale publié au Bulletin de la cote officielle du 8 février 1988.

En conséquence, la hanque Paribas, agissant pour le compte de TOTAL CFP, a déposé amprès de la Chambre syndicale des agents de change un projet d'offre publique d'achat portant sur toutes quantités de bons de souscription d'actions de CRD TOTAL FRANCE au prix de 10 F par bon. Cette offre débutera dès que la Chambre syndicale anna publié l'avis de recevabilité de l'offre au Bulletin de la cote officielle.

cielle.

Le conseil de CRD TOTAL FRANCE a estimé à l'unanimité que l'offre présentée par TOTAL CFP constitue une proposition intéressante et recommande aux porteurs de bons de souscription d'actions de lui réserver un accuell favorable.

Afin que l'entière liberté des porteurs de bons de souscription d'actions d'apporter ou non leurs bons à la présente offre puisse s'exercer dans les melleures conditions d'information, il est précisé que :

— Passé le 30 juin 1989, les bons ne seront plus exerçables et cesseront d'exister :

ter;

— Jusqu'à cette date, TOTAL CFP et CRD TOTAL FRANCE n'entenden
pas demander la radiation de l'action CRD TOTAL FRANCE de la Cote officielle. Une note d'information sur cette opération portant le visa de la Commission des opérations de Bourse sera disposible dès la publication de l'avis de recevabilité de l'offre par la Chambre syndicale des agents de change.

(1) Cette note d'information (visa COB 88-43 du 9 février 1988) est disponible sur simple demande auprès de la banque Paribas on de TOTAL CFP.



CHAMPAGNE MUMM

sous la présidence de M. Alain de Guarbarg, pour arrêter les comptes de la société mère, ainsi que les comptes consolidés du groupe pour l'exercice cles le 31 décembre 1987.

Bien qu'inférieurs à ceux de l'exercice précédent, qui avaient bénéficié d'une conjonction de facteurs favorables, les comptes du dernier exercice clos s'avèrent satis-faisants étant donné le contexte de quasi-stabilité des prix de vente et de hausse du prix

de revient des vins vendus. Les principales données consolidées de l'exercice 1987 se comparent ainsi à celles de l'exercice précédent (en milliers de francs) :

1986 1987
 Chiffre d'affaires (bors droits et taxes)
 1 124 298

 Bénéfice courant avant impôt
 228 399

 Bénéfice net
 133 752

 Capacité d'antofinancement
 153 151
 1 163 430 Le conseil d'administration de G. H. MUMM et Cª proposera à l'assemblée géné-

rale mixte, ordinaire et extraordinaire, qui se tiendra le 2 juin prochain, le versement, au titre de l'exercice 1987, d'un dividende net inchangé de 14 franca par action, assorti d'un avoir fiscal de 7 franca, soit un revenu global de 21 franca.

Comme pour les deux extercices précédents, ce dividende sera payable, au choix des actionnaires, soit en numéraire, soit en actions de la société, sous les conditions et selon les modalités prévues par les articles 351 à 353 de la loi du 24 juillet 1966.

A l'issue de la réunion de conseil d'administration s'est tenue une assemblée générale extraordinaire des actionnaires qui a pris connaissance des résultars définitifs de l'offre publique d'achat lancée par G. H. MUMM et C*, avec l'appai du groupe SEA-GRAM, sur les titres de la société MARTELL.

Les titres apportés à l'OPA se sont Sevés à 1 224 512 actions sur 1 386 554, soit 88,31 %, 8 434 obligations convertibles 8,75 % 1977 sur 12 116, soit 69,61 % et 60 007 obligations convertibles 8,50 % 1985 sur 99 939, soit 60,04 %.

60 007 obligations convertibles 8,50 % 1985 sur 99 939, soit 60,04 %.

Compte term des actions et obligations possédées par aillears par la société MARTELL et par la compagnie SEAGRAM LIMITÉE, le nombre total de titres MARTELL détenus directement ou indirectement par notre groupe s'élève à 1 374 526 actions, soit 99,13 % du capital actuel, 11 288 obligations convertibles 1977, soit 93,17 % et 97 525 obligations convertibles 1985, soit 97,58 %.

Afin de permettre à G. H. MUMM et C' de faire face au financement de ces acquisitions, l'assemblée générale extraordinaire a décidé de donner pouvoir au conseil d'administration pour augmenter le capital social de la sociééé, en ane ou plusieurs fois, d'un montant nominal maximum de 2 000 000 000 de finacs par émissions d'actions à souscrire contre espèces ou par compensation de créances et pour procéder, en une ou plusieurs fois, à l'émission, à concurrence d'un montant nominal maximum de 2 000 000 000 de francs d'obligations convertibles en actions à tout moment au gré des porteurs.



Le 29 mars 1988, le conseil d'administration a arrêté les comptes et a établi ies documents qui seront soumis à l'assemblée générale des actionnaires qui se tiendra le 15 juin 1988, à 10 h 30 au siège social.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a atteint 2871813000 F et a généré un bénéfice net de 176 024 000 F pour une capacité d'autofinancement de 393 017 000 F pour, en 1986, un chiffre d'affaires de 2 405 214 000 F, un bénéfice net de 116 157 000 F et une capscité d'autofinancement de 308 328 000 F.

La société VICAT a réalisé, au cours de l'exercice, un chiffre d'affaires, hors taxes, de 1 735 137 000 F, contre 564 495 000 F l'année précédente. L'excédent brut d'exploitation progresse de 347 803 000 F à 465 837 000 F. La capacité d'autofinancement et le résultat net s'élèvent respectivement à 274 449 000 F et 131 800 000 F, contre 214 806 000 Fet 66 252 000 Fen 1986.

L'amélioration des résultats procède à la fois de facteurs internes (poursuite du programme de modernisation des es de Montalieu et Saint-Egrève, accentuation des gains de productivité et baisse du prix des combustibles) et de facteurs externes (acquisitions nouvelles, en particulier dans le secteur des granulats et de la chimie du bâtiment : l'achat de la cimenterie californierne à la fin de l'année 1987 est trop récent pour influer sur les comptes de exercice).

Le conseil proposera à l'assemblée L'attribution des actions émises à la suite de conversions d'obligations ne pourra, toutefois, avoir pour effet d'augmenter le capital nominal d'une somme supérieure à 1 000 000 000 de france et les augmentations de capital résultant de ces conversions d'obligations viendront s'imputer sur l'autorisation d'augmenter le capital social de 2 000 000 000 de france visée ci-dessus. générale la distribution d'un dividende



L'angmentation de capital d'Enromo iliare qui interviendra dans les mois qui viennent aura pour effet de permet-tre à Duménil-Leblé de devenir le premier actionnaire de la seconde banque d'affaires italienne.

Cette opération sera pour Duménil-Leblé l'occasion de participer au syndi-cat de contrôle d'Euromobiliare au côté des groupes CIR (C. De Benedetti), Ferruzzi (M. Gardini) et Fininvest (S. Berlusconi).

L'objectif de Duménil-Leblé est de détenir entre 15 % et 20 % du capital et de créer ainsi dans les secteurs de la gestion et des fusions et acquisitions des effets de synergie à l'échelle euro-

Londres (1985), à Genève (1986) et à Bruxelles (1987), cette participation constitue le symbole de l'élargissement des activités du groupe Duménil-Leblé vers l'Europe du Sud.

PENARROYA

Lors de sa réunion du 29 mars, le conseil d'administration de la société Penarroya a arrêté les comptes sociaux de l'exercice 1987; les comptes consolidés seront arrêtés à la séance du 26 avril 1988.

Le résultat net est un bénéfice de 69,7 millions de francs contre une perte de 75,2 millions de francs en 1986.

Le résultat courant de l'exercice s'établit en perte de 101,8 millions de francs contre une perte de 430,4 mil-lions de francs pour l'année 1987.

Le conseil d'administration a relevé Le conseil d'administration à releve que, après une perte courante de 100,3 millions de francs au premier semestre 1987, le deuxième semestre avait marqué le retour à l'équilibre de la société. Malgré un contexte économique peu favorable résultant d'une nouvelle baisse importante de la monnaie améri-

Au niveau des éléments exce nels, le résultat est un profit de 176,1 millions de francs constitué notamment par des produits nets de ces-sion d'actifs pour 185,1 millions de francs et par des dotations nettes aux provisions de 9 millions de francs.

Les fonds propres out été portés de 148,8 millions de france au 31 décembre 1986 à 201,8 millions de francs.

L'ensemble de ces résultats traduit ainsi l'impact de la politique menée avec détermination par la société tant en ce qui concerne le redressement du résultat courant pendant l'année 1987 que la mise en œuvre de la politique de ce d'actifs et de recentrage industriel.

Les efforts de productivité se poursuirrout su cours de l'année 1988 tandis que le programme de cession d'actifs s'achèvera pour l'essemiel avec la ces-sion des intérêts de la société dans l'or

Si les taux de change et les cours des métaux se maintenaient tout au long de l'année à leurs niveaux actuels, le résultat courant de l'exercice 1988 serait au moins équilibré et le résultat net serait à nouvezu positii.

SEMA + METRA

SEMA-METRA at CAP Group plc envisagent de former le premier Groupe véritablement européen de services informatiques

SEMA-METRA et CAP Group plc, deux leaders européens en intégration de stèmes, ingénierie, conseil et services d'information, envisagent de former un roupe unique.

Groupe unique.

SEMA-METRA est l'un des premiers groupes français d'ingénierie informatique, coté au second marché de la Bourse de Paris.

CAP Group ple est l'un des premiers groupes britanniques d'ingénierie informa-tique cotés à l'International Stock Exchange de Londres. Le nouveau Groupe s'appellers SEMACAP. Il sera coté à l'International Stock Exchange de Londres et le Groupe demanders sa cotation à la Bourse de Paris. Le Conseil d'administration de SEMACAP comporters un nombre égal de

Les deux sociétés partagent un grand nombre de conceptions stratégiques et out pour objectif d'offrir un large éventail de services, qui permettra an nouveau Groupe de s'affirmer comme un fournisseur natural de marché carropéen. En effet, l'effre combinée de services informatiques, intégration de systingénierie, conseil, étailes de marchés et services à valeur ajoutée, représent gamme de prestations intellectuelles sans égal en Burope.

tants de SEMA-METRA et de CAP Group plc.

Le nouveau Groupe aura ainsi la taille nécessaire pour affronter le concurrer mondiale des années 90.

Les lignes de produits des deux Groupes, autant que leur converture géographi-ue, sont très complémentaires. Outre sa forté implantation en France et au cyaume-Uni, le nouveau Groupe détiendre des filiales importantes en Espagne, en elgique, aux Pays-Bes, en RFA et à Singapour, ainsi que des agences au Canada et au Fists-I lois

Le nouveau Groupe ainsi réuni, fort de 6 400 personnes, pour la plupart diplo-mées des grandes universités et écoles européennes, mettra son savoir-faire à la dis-position des administrations, des secteurs financiers, industriels et de la distribution, ainsi que de ceux de la défense, des télécommunications et de l'énergie. Le chiffre d'affaires réalisé par SEMA-METRA pour l'exercice clos le 31 décembre 1987 a été de 1 446 millions de francs. Son profit après impôts et intérets minoritaires s'est élevé à 57,2 millions de francs, et sa situation nette consolidée avant distribution de dividendes, à 294,1 millions de francs.

Le chiffre d'affaires préva par CAP Group ple pour l'exercice se terminant an 30 avril 1988 est de 115 millions de livres sterling (soit 1 210 millions de francs **). Son profit avant impôts ne sera pas inférieur à 8 millions de livres sterling (soit 84,2 millions de francs **), et sa situation nette consolidée avant distribution de dividendes an 31 octobre 1987 s'élevait à 27 millions de livres sterling (spit 284,2 millions de francs **).

lions de francs &). Des données financières retraitées selon des normes comptables comparables seront présentées dans la notice destinée aux actionnaires anglais.

Techniquement, l'opération prendra la forme d'une offre publique d'échange présentée par CAP Group ple et portant sur la totalité des actions composant le capital de SEMA-METRA. Il seru proposé aux actionssires de cette demière société de recevoir 24 actions de CAP Group ple en échange de chaque action SEMA-METRA. SEMA-METRA leur appartenant.

est de 459,35 F. La moyenne des cours cotés de l'action CAP Group pie sur les six derniers mois est de 21,48 F*.

L'opération envisagée sera soumise à l'approbation de l'Assemblée des action-naires de CAP Group ple. Le Ministère des finances français a donné son accord dans le cadre de la réglementation en vigueur.

dans le cadre de la réglementation en vigueur.

Le groupe PARIBAS, qui, avec ses sociétés affiliées, la Financière SAULNES CHATILLON et NORD-EST, détient globalement 68,8 % de capital de SEMA-METRA, s'est engagé irrévocablement à apporter ses titres à l'échange. En supposent que toutes les actions de SEMA-METRA soient apportées à l'offre, PARIBAS deviendra un actionnaire important de SEMA-CAP avec une participation directe de 26,5 % et une participation additionnelle indirecte de 11,1 % à travers la Financière SAULNES CHATILLON et le groupe NORD-EST.

Le groupe PARIBAS s'est également engagé à ne pes augmenter de façon significative sa participation dans le nouvean Groupe an delà de son nivean actuel.

De per la citousumeté de ses actionnaires, de son personnel, de ses clients.

De par la citoyeuneté de ses actionnaires, de son personnel, de ses clients, SEMACAP sera le premier groupe de Services informatiques vraiment européen, à caractère transnational, qui aura la taille et les atouts nécessaires pour jouer un rôle important sur le marché mondial de la prochaine décennie.

 \star (Sur la base de la parité de la £ za 25 mars 1988, soit 1 £ = 10,525 F.)

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE **DE LIAISONS ÉLECTRIQUES** SHEC

RÉSULTATS FAVORABLES

Bien que le chiffre d'affaires hors axe de l'exercica 1987, qui s'est élevé à 1 292 millions de francs, apparaisse en inution de 2,6 % par rapport à celui de l'exercice 1986, le niveau d'activité a, en moyenne, été plus élevé, ce dépin-sage résultant notamment d'une répartition différente des produits vendus.

Copendant, la bonne adéquation des moyens de prodution et en particulier des effectifs au volume d'activité, ainsi que la réduction des frais financiers qui s'est poursuivie, out rendu possible l'accroissement de la MBA passée, rvant répartition, de 87 millions en 1986 à 106 millions en 1987, le bénéfice net correspondant de l'exercice s'élevant à 43 595 000 F contre 39 471 000 F.

Le conseil proposers à l'essemblée de naintenir le dividende à 4,50 F plus avoir fiscal de 2,25 F. Ce dividende sera mis en paiement le 1" septembre 1988.

nos prises de commandes sont actuelle ment bien soutenues et si la conjoncture générale ne se dégrade pas, nons pouvons espérer au moins maintenir notre niveau d'activité, compte tenu en particulier d'affaires à l'exportation.

GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE S.A. DE CRÉDIT A L'INDUSTRIE FRANCAISE (CALIF)

Lors de sa séance du 29 mars 1988, le conseil a acrèté les comptes de l'exercice 1987.

Après dotation d'une provision pour redressement fiscal de 5 millions de francs, le bénéfice avant impôt ressort à 53 435 688,41 F, soit en légère diminution par rapport à celui de 1986 (54337834,73 F).

Quant au bénéfice net, il s'établit à 27 203 925,41 F, accessant par rapport à 1986 (32 354 313,73 F) un recul de Pordre du rappel d'impôt à payer.

Le conseil proposera à l'assemblée, qui se tiendra le 11 mai 1988, de main-temir le dividende su niveau de celui de 1986, soit à 37 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 18,50 F représentant un ressemble de 55 P. evenn global de 55,50 F par action. Ce dividende sera mis en paiement l partir du 24 mai 1988.

Le conseil proposera à l'assemblée le renouvellement des mandats d'adminis-trateur de MM. Marc Vienot, Michel Rolland et de la société Electro Banque.

4

TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

COMPTES DE LA MAISON MÈRE POUR L'EXERCICE 1987

An cours de sa séance du 30 mars, le conseil d'administration a examiné les comptes de TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES P4TROLES maison mère

pour l'exercice 1987 (en millions de francs).

1. Le bénéfice net est de 1382 millions de francs contre 1013 millions de francs en 1986. Les dividendes reçus des filiales ent été de 1753 millions de francs (dont 1305 millions de francs pour les filiales de production) contre 1945 millions de

francs en 1986. 2. Le nouvement des amortissements et provisions se solde par une reprise nette de 46 millions de francs. Cette reprise nette s'explique par l'importance cette année des reprises de provisions, principalement sur la filiale italienne de raffinage-distribution, dont la cession a eu une incidence positive sur le résultat d'environ 1 100 milious de francs.

Une provision de 550 millions de francs a été constituée au titre CRD TOTAL

FRANCE, dont les résultats ont été en 1987 encore fortement négatifs.

3. Le conseil proposers à l'assemblée générale la distribution d'un dividende de
20 F per action (identique à celui de 1986), anquel s'ajouterait un avoir fiscal de
10 F, soit au total 30 F. Le distribution globale serait ainsi de 725 millions de franca.

CHOUSE SOUN

GROUPE DIAC

ctivité 1987 de Groupe BIAC En 1987, les financements nouveaux de l'ensemble des sociétés du groupe ont progressé de 9,29% par rapport à 1986 pour atteindre un montant de 19.056, i Mi-(tableau 1). L'encours financier net du groupe a atteint 31.999,4 MF au 31 décembre 1987, en progression de 12.01% par rapport à 1986 où il s'établissait à 28.567,5 MF (tableau 2). peratteindre un montant de 19 056.1 MF

Le plan de restructuration du groupe DIAC a été achevé dans le deuxième semestre 1987 par la mise en place de deux branches opé-rationnelles specialisées par marchés. Diac Particuliers

Ce secteur est orienté vers le financement des véhicules particuliers et utilitaires. Diac Particuliers est composée de deux sociétés financières : Diac (après fusion avec Renault-Bail) et COGERA (filiale Diac à 90%, spécialisée dans le financement des concessionnaires RENAULT).

Diac Particuliers a accru en 1987 ses linancements de 10,01% en passant de 12.176,6 MF (1986) à 13.391.6 MF (1987). Ce résultat a été obtenu grâce aux campa-gnes promotionnelles de M. Financement et aux bonnes performances des ventes de

Diac Entreprises La mission de ce secreur est de proposer aux entreprises des formules de financement pour des équipements professionnels :

Societés

- flottes de véhicules (utilitaires ou par-

ticuliers), - véhicules industriels (camions, autocars...), matériel agricole (tracteurs, remorques...), - moyens degastion et de production (bureau-tique, informatique...).

Diac Entreprises est composée de : - deux sociétés financières :
• Diac-Equipement (après fusion avec

• Dua une société commerciale : Parc-Location (après fusion-absorption de Cogebail).

Diac Entreprises a augmenté ses finance-ments de 7,63 % en passant de 5,263 MF en 1986 à 5,664,5 MF en 1987.

ésmitats 1987 du Groupe DIAC. Sous réserve de l'approbation des Assemblées Générales et des Conseils d'Ad-ministration qui se tiendront au mois de mars, les résultats nets du Groupe Diac ont fortement progressé en 1987 :

+ 47,5% par rapport à 1986 - résultats 1987 : 520 MF - résultats 1986 : 352,7 MF.

La diminution du coût du risque et la stabilisation des frais de fonctionnement sont les principaux éléments ayant contribué à l'amélioration des résultats du groupe.

Montants des linancements clientèle accordés en M.F. (hors Cogera)

			1
GROUPE DIAC DIAC PARTICULIERS DIAC ENTREPRISES	17.435,6 12.172,6 5.263	19.056,1 13.391,6 5.664,5	+ 9,29% + 10,01% + 7,63%
outant des encours financ	iers - Nets (MF)		
Societės	1986	1987	87/86
DIAC COGERA DIAC ÉQUIPEMENT PARC LOCATION DUA	15.771,2 4.891 4.238,2 3.486,4 180,7	17.565,4 4.703 5.539,6 3.905 286,4	+ 11,38% - 3,84% + 30,7 % + 12,1 % + 58,49%
TOTAL	28.567.5	31.999.4	12.01%

AUSSEDAT REY

Le conseil d'administration, réuni le 30 mars 1988, a pris connaissance des résultats provisoires de l'exercice 1987. Le chiffre d'affaires consolidé atteint volume avec des prix inférieurs à de 36,6 %.

Le hénéfice net consolidé global s'élève à environ 140 MF contre 111 MF en 1986, soit une augmentation de 27 %. Le résultat net, part du groupe, devrait être proche de 130 MF contre 95.7 MF en 1986, soit une progression de perspectives 1988 qui ne paraissent pas défavorables, le conseil proposera à l'Assemblée générale des actionnaires la distribution d'un dividende de 5 F. 4 484 MF, pratiquement inchangé; il devrait être proche de 130 MF contre traduit une activité supérieure en 95,7 MF en 1986, soit une progression

Cela manifeste, comme annoncé pré-

représentant, avec l'avoir fiscal, un revenu global de 7,50 F par action.

Carlot in the same 2 min . Company of the Company the first service 797-4-5 principal to 7 per 30 to -1 W 20 3 " " Se Sec. Park The second secon MARKET STATE OF THE STATE OF TH

The govern A STATE OF THE PARTY 12 22 14 CONTRACTOR ...

· 20年 Party Commercial Comme Sales of the sales BANGLE POOLS Marie de la ...

ÉTRANGER

- 3 La levée des mesures d'isolement de la Cisjordanie et de Gaza.
- 7 Un projet titanesque de chemin de fer sous le Caucase inquiète les Géor

POLITIQUE

8-9 Les déclarations de M. François Mitterrand à

10 Le voyage de M. Chirac

aux Antiiles. « Journal d'un amateur » par Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

12 L'eau des Parisiens. 17 Sports : Le Grand Prix automobile du Brésil. DEBATS

2 Pâques : « La prière de l'athée », par Philippe Cibois; « L'incertitude poignante de l'amour », par France Quéré.

18 Théâtre : Au bord du lit, de Guy de Maupas Le Martyre de saint Sébastien, à Bobigny.

ÉCONOMIE 23 La mort lente de la loi

24-25 Marchés financiers.

Glass-Steagle. Les exportations d'élec tronique japonaise grand public. Musique : les projets de 24 L'installation du Consei l'Opéra de la Bastille. des Bourses de valeurs.

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées 22 Jeux, mots croisés 16 Météorologie 21 Philatélie 21

Radio-télévision20

MINITEL

dages TBLO

• Les jeux privés du Monde JEUX

 Comment placer votre argent CORTAL Actualité, international, Bourse, Abonnements, Campus, Télémarket,

3615 Taper LEMONDE

S'adressant au futur président de la République

Soixante personnalités réclament un « plan pluriennal » d'éducation

Une soixantaine de personnalités du monde scolaire et universitaire, des industriels, scientifiques et gens de let-tres demandent au futur président de la République de - mobiliser les la republique de mouvre de for-mation, condition première de notre prospérité et de notre indépendance . La crédibilité de notre défense nationale, la compétitivité de notre économie, la survie de notre culture, l'épanouissement de chaque Français et de chaque Française, tout en *dépend »*, estiment-ils.

Les signataires de cet appel constatent que, depuis quarante ans, vingt-six ministres de l'éducation nationale se sont succédé, que le système éducatif » parais changer de cap tous les dix-huis mois » et que des décisions bud-gétaires en la matière » manquent de coherence : le critiquent un système scolaire qui, en voulant enseigner « tous les enfants au même rythme (...) dans des classes trop nombreuses (...) éteint des talents et fait trop de incus », qui est la source de trop de chômage, de l'insdaptation profes-sionnelle et de . l'insuffisante compétitivité de l'entreprise France . Les soixante personnalités souhaitent e que le prochain président de la République s'engage à assumer devant le pays la responsabilité des mesures qui seront prises sous son septennat dans le domaine éducatif ». Ils lui demandent de dégager les moyens et d'assu-rer la continuité dans le cadre d'un plan pluriennal », que son gouver-

grande réforme repartant de zéro », mais qu'il s'attache à » faire sauter les multiples blocages » et à « mettre en place les structures de responsabilité décentralisées qui sont nécessaires ».

Parmi les premiers signataires de cet appel, figurent des médecins comme le professeur Jean Dausset, prix Nobel, les docteurs Henri Laborit et Guy Vermeil, des universitaires comme Maurice Agulhon, Claude Pair, Francine Best, Louis Legrand Jean-Claude Martin, Antoine Prost Bertrand Girod de l'Ain, René Rémond, des professeurs du Conser-vatoire national des arts et métien comme Bruno Lussato, Jacques Lesourne, Jean-Jacques Salomon, des écrivains et éditeurs comme Paul Guth, Laurence Pernoud, Pierre Schaeffer et Louis Magnard, et diverses personnalités comme Jacques de Chalendar, impecteur général des finances, Pierre Drouin, journaliste, Jean Yanowski, producteur de radio, Raymond Poignant et Jean-Louis Crémieux-Brilhac, conseillers d'Etal honoraires. Ces signatures ont été recueillies à l'initiative de l'Association pour favoriser une école efficace (APFEE) qui se donne pour objectif, au-delà de l'élection présidentielle, de créer une fondation destinée à valoriser outes les réalisations positives du sys-

★ Association pour favoriser une école efficace (APFEE) BP 54, 69672 Bron Cedex.

Les propositions de M. Mitterrand sur les nationalisations et les privatisations

Holdings mort-nées

M. Mitterrand n'a pas repris l'idée, avancée par M. Bérégo-voy, de créer des holdings publiques réunissant les groupes nationalisés. Ces holdings (le Monde du 25 mars) avaient, aux yeux de l'ancien ministre de l'économie, deux objectifs.

D'abord, celui de distendre les liens avec les administrations : elles auraient dû être gérées de façon « indépendante ». Ensuite d'assurer un financement des groupes (Thomson, Rhône-Poulenc, BNP...), qui ne proget. Celui-ci sera d'autant plus serré que l'Etat ne pourra plus disposer des recettes de privatisations, ces demières devant être gelées au moins jusqu'en 1993 si M. Mitterrand est réélu.

L'idée, ici, était d'utilisar ces holdings pour lever des emprunts, notamment en RFA, et avec cet argent de doter les groupes en capital. Un principe qui est d'ailleurs de portée macro-économique beaucoup plus large, destiné à tirer parti nces des balances de paiement en Europe. On ne rêve plus de corriger rapidement cette différence (par relance allemande, dévaluation du franc ou autre), mais on veut en profiter

que. Schématiquement : que le trop d'épargne en RFA serve à

Si l'idée des holdings était, dans son principe, suffisamment bonne pour êtra examinée de plus près, il semble que différentes interprétations dans les milieux financiers aient fait hésiter M. Mitterrand. Certains y avaient vu le moyen de venir au secours d'entreprises en difficulté dont l'Etat aurait, provisoirement, repris les rênes. Or c'eût été s'exposer à des critiques sur rampantes ». En outre, pourquoi créer des holdings nouvelles alors que des structures comme la Caisse des dépôts existent déjà et peuvent servir éventuelle-

Sur le fond, M. Mitterrand en reste aux grandes lignes : ni pri-vatisation ni nationalisation ; les énergies ne devant pas se disperser alors qu'il faut relever le défi de 1992. Il ne faut pas non plus dans ce même asprit perturber à nouveau les structures. Le pracmatisme du cas par cas sera la

ÉRIC LE BOUCHER.

de M. Albin Chalandon qui lui

imputait « une politisation de la justice » (le Monde du 1= avril).

- De tout autre, on aurait pu légiti-

mement s'interroger sur pareils débordements, commente, dans un

communiqué, le syndicat. En

l'espèce, notre sérénité ne nous

abandonnera pas vraiment. Qui,

sans doute au nom de la neutralisé,

s'est empressé, dès son arrivée aux

affaires, de former un cabinet truffé

des magistrats membres d'une asso-

ciation d'extrême droite? Qui inter-

vient dans toutes les affaires épi-

lités de garde des sceaux, les magis-

trats de Marseille à participer à un

La « politisation » de la justice

Le Syndicat de la magistrature

réplique à M. Albin Chalandon

Le Syndicat de la magistrature a diner-débat organisé par le RPR? vivement répliqué aux déclarations Qui se laisse aller-à condamner le

nel ? ».

Accord de coopération entre Westinghouse et Siemens dans les automatismes

L'allemand Siemens et l'améri-cain Westinghouse ont annoncé le jeudi 31 mars le signature d'une lettre d'intention pour rapprocher cer-taines de leurs activités, notamment dans les automatismes industriels et les systèmes de protection électrique. Plus de 3 000 salariés (2 700 chez Westinghouse et 370 chez Siemens) sont concernés par cet accord qui prévoit la constitution de trois sociétés communes (joint-veatures). La principale sera créée pour la fabrication et la distribution d'automatismes aux États-Unis, qui o automatismes aut Elais-Onia dan convrirait une vingtaine de produits dont une gamme d'automates programmables de Siemens. Le groupe américain détiendrait 51 % de cette première société.

La deuxième fabriquera des tériels de contrôle industriel aux-États-Unis selon des normes améri-caines et internationales. La troisième sera basée en Europe et aurapour mission de commercialis dehors de l'Amérique du Nord des disjoncteurs industriels de technolo-

Westinghouse est le principal groupe américain de construction électrique avec un chiffre d'affaires de 10,68 milliards de dollars en 1987, en stagnation, un bénéfice de 739 millions de dollars, en hausse de 10 % et 110,000 selociés. 10 %, et 110000 salariés.

Siemens (51,5 milliards de DM de chiffre d'affaires en 1987 pour un exercice clos en septembre et 359000 personnes) est le numéro un Unis, où il avait essayé de renforcer

principe même de l'existence d'un

syndicat de la magistrature, en

oubliant, facheusement pour un

ministre de la justice, que le droit

de se syndiquer est, pour chacun et

France, un principe constitution-

Il s'agit de la « havure » policière au cours de laquelle, le 2 février dernier, Christian Davero, le fils d'un chauffeur

de taxi, avair été tué par un gardien de la paix qui l'avait pris pour un voleur de voitures (le Monde du 4 février). Après avoir considéré, le 5 février sur TF 1, qu'- il y avait eu un flottement au par-

quet de Marselle », le ministre.

l'occasion d'un voyage sur la Côte d'Azur, avait recomu que c'est à la chancellerie qu'il y avait en des « hési-

tations et non au parquet de Mar-

sa présence en se portant candidat en 1985 au rachat d'Allen Bradley, numéro un mondial de la robotique, finalement racheté par l'américain

Rockwell De façon générale, le groupe alle-mand essaye, par une série d'accords de coopération, d'étendre son acti-vité à l'étranger et notamment sur le marché américain, que ce soit dans les télécommunications, dans l'élec-tronique automobile ou l'équipe-ment médical.

 $\log |x^{n_{1}}y|^{4}$

 $v_{i+1} = (m+\beta) = 0$

18 00 W - 18

500 F N TO 100

god the bear

Maria Barrier G

THE THE REPORT OF THE

e with the wi

155 War 1 1 4 1 1 1 1 1 1

gramma a minute of

diameter (see a see)

figure of the first

#154 Section 14

سەيدىن _{كەر}ىنىسىمۇ

Monthly and

 $2.8 (\Delta_{\rm H}) \approx \eta_{\rm B} \alpha_{\rm BL} = \eta_{\rm B}$

MATTER BY LOUIS

When $\mu_{\rm tot} = \mu_{\rm tot}$

等等等表现。1965年

We a countries

Acted to the Paris

\$100 comes to a

Filling on the Augustian

Significance again

 $(\mathcal{M}^{p_1})_{1,\dots,p_{n-1},\dots,p_{n-1}}$

San San

Panerene .

All office of the

Ambage & mp.

The state of the same

man and the same of the same o

Part of the later of the later

See 11 September 1-4

Sanda Cale

September 1984

THE SE SEA

Agents and a super-

Trace is the man

Mary Mary Mary

Andraga Res

To 24 See See

\$* 4 ' (s. 46).

The Real Property lies

100

The same of the sa

A COMPANY OF THE PROPERTY OF T

A STATE OF THE STA

11

Buch

Lucy Lucy

V1005 - 6

18 at 5

State of the late of the late

THE MENT OF THE

by the same

 $(g_{n+1}, 2, n-2)^{n}$

0.48

Opposé à l'accord TMC – M6 M. Jean-Louis Médecin

démissionne C'est sans doute l'un des conseils

d'administration les plus houleux de l'aistoire de TMC qui s'est déroulé, le jeudi 31 mars, à Monaco, et qui a débouché sur la démission – forcée – de son président, M. Jean-Louis Médecin. Jugeant néfaste l'accord offert par les actionnaires français de la chaîne (la SOFIRAD via RMC) proposant le mariage de TMC et de M6, celui-ci a en effet campé sur ses positions et combattu l'accord qu'il avait réussi, au mois de février, à bloquer. Une position difficile, fortement critiquée par la SOFIRAD, laquelle n'a guère apprécié non plus l'initiative récente de M. Médecin d'ébaucher une autre solution en nouant des liens avec des partenaires groupes autour de CBS et proposant à TMC un programme musical quotidien (le Monde du I svril).

Vilipendé par le président de la SOFIRAD, M. Médeoin, également maire de Monaco a donc démissionné, remplacé aussitôt à la prési-dence de TMC par M. César Sola-mito, déjà président de RMC.

Le conseil d'administration s'est done conclu par l'annonce de l'accord entre TMC et M6, accord qui prendra effet au cours du mois d'avril. TMC augmentera peu à peu sa programmation en insérant, pour les diffuser en direct, les émissions de M6, laquelle gagnera ainsi d'emblée un potentiel de deux millions de téléspectateurs dans le midi de la France. - Cette cospération respecie l'identité, la personnalité et ndépendance de chaque antenne, ainsi que l'autonomie de chaque société », précise un communiqué, tandis que CBS et ses partenaires estiment que l'accord ne remet pas en question la programmation de leur émission musicale.

A. Co.

Candidat des verts

M. Waechter fait déposer 164 parrainages

Cent soixante-quatre formulaires de présentation à la candidature de M Antoine Waechter, représentant des Verts, ont été déposés par les soins des représentants de cette organisation, le jeudi 31 mars, au Conseil constitutionnel, ont annoncé ces demiers.

Selon les Verts, 378 autres « parrainages - auraient été transmis directement par les élus au Conseil constitutionnel. C'est pourquoi les Verts se créditent eux-mêmes de 542 signatures - il en faut 500 tout en indiquant que d'autres continuent à leur parvenir.

Conformément à une règie fixée en 1981, le Conseil constitutionnel à toutefois refusé de confirmer aux Veris l'existence et le nombre de ces signatures avant la clôture des opérations de présentation des candidats à l'élection présidentielle.

LIMOGES

bre 1987.

de notre correspondant

MM. Dominique Favier, rédac-

teur en chef, et Jean-Claude Roche.

responsable de l'édition Haute

Vienne du quotidien communiste limousin l'Echo du Centre, ont

donné leur démission le mercredi

30 mars. Ils ne quittent pas seule-

ment les responsabilités qu'ils assu-

Les deux démissionnaires se sont

refusés à toute déclaration. Leur

départ semble être l'aboutissement d'une crise larvée. M. Favier, ancien

membre du comité fédéral de la Haute-Vienne du PC, qui n'avait

pourtant pas suivi M. Marcel Rigout

avait pas moins été évincé de la

direction fédérale en novem-

ses amis démissionnaires, n'en

Le conflit s'est, semble-t-il, cris-

tallisé mardi à propos de la relation du meurtre de Dulcie September,

représentante en France de l'ANC

sud-africain. De passage à Limoges le 2 décembre 1986, elle avait rendu

visite à l'Echo du Centre. La photo

prise à cette occasion dans les ate-liers du journal devait illustrer la

· une · de mercredi. Elle aurait été

retirée in extremis parce que, aux côtés de M= September, figurait

M. Eric Fabre, premier secrétaire de la fédération de la Haute-Vienne

maient, mais le iournal lui-même.

Selon le baromètre SOFRES-Figaro Magazine

59 % des Français font confiance à M. François Mitterrand

de l'élection présidentielle, 59 % des personnes interrogées font confiance au président de la République pour résoudre les problèmes qui se posen à la France tandis que 38 % la lui refusent, selon les résultats du son-dage réalisé par la SOFRES et publié, le samedi 2 avril, dans le Figuro-Magazine (1). Le mois der-nier, 61 % des interviewés émettaient à l'égard de M. François Mitterrand une opinion favorable tandis que 33 % sui refusaient leur

M. Jacques Chirac, qui suscite la défiance de 53 % des consultés (au lieu de 51 % en mars), obtient là son troisième plus mauvais résultat depuis sa nomination à l'hôtel Matignon. Néanmoins, 43 % des sondés expriment, comme le mois dernier,

1987 en même temps que M. Mar-

Dans l'Echo du Centre de ven-

dredi, le directeur, M. Christian

Audouin, déclare avoir - pris acte.

en les regrettant, de ces démis-

sions ». C'est « en me référant aux

orientations politiques définies par

le comité de direction et animé par

des intérêts de notre journal que j'ai

demandé que cette photo soit rem

placée par une autre », dit-il, pour-

suivant : « L'épisode de ces démis-

aussi particulier, n'est pos de

nature à mettre en cause le rôle et

M. MICHEL DELEBARRE

invité du «Grand Jury-

RTL-le Monde»

ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle,

dans le gouvernement de M. Lan-reut Fabina, dépuné socialiste du Nord et membre de l'état-major de campagne de M. François Mitter-rand, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury-RTL-le Monde », le dimanche

Le débat sera animé par Phi-lippe Caloni, avec Olivier Biffand et Pierre Servent pour le Monde, Paul-Jacques Truffant et Domini-que Pennequis pour RTL.

3 avril, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Michel Delebarre, aprien

at de M. Lan-

l'avenir de « l'Echo. »

souci d'assurer la préservation

La crise du PCF en Limousin

Démissions à « l'Echo du Centre »

que. Avec 48 % d'avis négatifs, le RPR n'a jamais été, de surcroît,

aussi impopulaire depuis juin 1985. Cinquante-six pour cent des personnes interrogées (au lieu de 53 %) souhaitent voir M. Michel Rocard jouer un rôle important à l'avenir. responsable socialiste devance MM. Jack Lang, crédité comme au mois de mars de 54 % de bonnes opinions, et Jacques Delors (50 %), qui perd deux points.

M= Simone Veil est, pour sa part, en tête des personnalités de droite avec 50 % de jugements positifs (au lieu de 49 %). Elle est suivie de M. Raymond Barre (47 %), qui abandonne un point, et du premier ministre (46 %), qui en gagne un.

Par ailleurs, 62 % des interviewés estiment que M. Mitterrand . ferait un bon président de la République dans les sept prochaines années », alors qu'ils étaient 63 % au début du mois, selon le sondage réalisé par le même institut et publié, le 1= avril, dans le Nouvel Observateur (1). Cette aptitude est reconnue au candidat de l'UDF par 47 % des consultés (au lieu de 49 %) et au premier ministre par 44 % d'entre eux (au lieu de 48 %).

Sondages effectués les 25 et 26 mars, suprès d'un échantillon repré-sentatif de mille personnes.

Hommages à Edgar Faure

M. François Mitterrand, président de la République, et M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, se sont rendus successivement, le jeudi 31 mars dans l'après-midi, au domicile parisien d'Edgar Faure, décédé la veille à l'âge de soixante-dix-neuf ans, pour présenter leurs condoléances à la famille et se recueillir devant la dépouille de l'ancien président du conseil

Le chef de l'Etat, qui était accompagné par son conseiller technique, M. Michel Charasse, sénateur du Pay-de-Dôme, est resté une vingtaine de minutes en compagnie de la famille du défunt.

M. Balladur, qui représentait le premier ministre, M. Jacques Chirac, en déplacement outre-mer, est venu saluer la famille d'Edgar Faure en compagnie de M. Maurice Ulrich, directeur de cabinet du premier ministre

Le Sépat a repoussé de 11 h 15 à 12 b 30 l'heure d'ouverture de sa séance du samedi 2 avril pour permettre à ses membres d'assister aux obsèques d'Edgar Faure, qui auront lieu à 10 h 30 en la basilique Sainte-Clotilde (septième arrondissement).

neuses, comme à Marseille (1), en retevant ou en tentant de relevir l'action publique, au mépris de toute légalité? Qui invite, èsque-

EN BREF • M. Charles Pasqua (RPR) : il faut battre M. Mitterrand. -M. Charles Pasqua a affirmé, vendredi 1" avril, sur Antenne 2, qu'il faut battre M. Mitterrand e parce que, finalement, il paraît assez tant au moins sur un point, qui est celui de la sécurité des Franc leur sécurité extérieure ». Il a ajouté : Nous avons vu ce que cela a coûté à l'Occident, en face de Russes en pleine possession de leurs moyens, d'avoir un Churchill vieillissant et un Roosevelt malade. Et nous voyons ce que coûte à l'heure actuelle aux Etats-Unis d'avoir un président qui n'est pas en pleine possession de ses moyens. Pour préparer l'avenir on a besoin de quelqu'un de solide (...), le moment est venu que [le chef de l'Etat] prenne sa retraite, »

 Hachette relence son OPA sur Grolier. - Hachette SA a relancé, le jeudi 31 mars, son offre publique d'achat sur l'éditeur d'encyclopédies et dictionnaires Grolier inc., en portant de 21 à 24 dollars le

prix qu'elle était prête à payer. Ce nouveau prix porte l'évaluation de Groller Inc. à 474 millions de dollars environ, contre 415 millions auparavant. L'éditeur américain avait rejeté l'offre précédente, astimant ou elle n'était pas suffisante, et avait annoncé avoir des contacts avec d'autres éventuels lanceurs d'offres. L'action Groller ne cotait que 16 dollars event l'OPA et s'est échangée ces demiers jours à 26 dollars envi-

• Eurocom : progression du bénéfice de 28.5 %. - Eurocom, filiale spécialisée dans la publicité de Havas, a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 14,3 milliards de francs, en progression de 13,5 % par rapport à 1986. Le secteur Eurocom Entreprises (emballage, restauration rapide et distribution) a réalisé un chiffre d'affeires de 1,3 milliard de francs (+ 25,4 %). Le bénéfice consolidé, part du groupe, s'établit à : 92,7 millions de francs contre 72,1 millions de francs en 1986, soit

une progression de 28,5 %. En 1986, d'importantes plus-values exceptionnelles avaient porté le résultat net consolidé total, part du groupe, à 99,2 millions de francs. Le résultat net consolidé global est de 145,5 millions de francs et la capacité d'autofinancement de 278 mil-• Canal Plus : au-delà des

400 millions de bénéfices en 1987. - Avec un chiffre d'affaires en hausse de 80 % pour atteindre 3,4 milliards de francs, Canal Plus a réalisé en 1987 un bénéfice net de 406,9 millions de francs. La chaîne cryptée, au cours de cet exercice 1987, est passée de 1,53 million à 2,17 millions d'abonnés, et elle en compte aujourd'hui 2,3 millions. Selon Canal Plus, les déficits anté-rieurs de la chaîne (571,5 millions de francs) sont effacés par le résultat social 1987 (594,6 millions de francs contre 109.3 millions en 1986), et ce, quatre ans après le larcement de la chaîne.

 Cigahôtels rachète l'Hôtel Meurice. — La groupe italien Ciga-hôtels vient de signer un accord avec inter-Continental Hotels Corp., filiale du groupe britannique Grand Metropolitan, pour le rachat de l'Hôtel Meurice, à Paris, pour un montant de 35 millions de livres (un peu plus de 350 millions de francs). Cette cession est conditionnée à l'accord du ministère français de l'économie et des finances. L'Hôtel Meurice compte 187 chambres et 23 suites. Cigalifitals, dont le prince Aga Khan, a pris le contrôle il y a trois ans, à titre privé, à la tête d'un groupe d'investisseurs, exploite 40 hôtels (5 185 chambres), a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 350 milliards de lires (environ 1,6 milliard de

MEME CE QUI VA SANS DIRE VA MIEUX EN LE DISANT... ET

LE PRET-A-PORTER MASCULIN SIGNE DES GRANDS COUTURIERS à des prix É-TON-NANTS (de - 25 à - 35 %)

c'est STEPHANE MEN'S de luxe

2 MAGASINS « RÉVOLUTIONNAIRES » A PARIS A VOTRE SERVICE Duverts (en fond de cour) de midi a 19 h 30, du mardi au samedi Champs-Elysées : 5, rue de Washington - Métro George-V Rive gauche : 180, bd St-Germain - Métro Odéon A Strasbourg : 19, faubourg National (1er etage) Pour la franchise : France et etranger. Tel. 42-89-01-11

daté 1" avril1988

ABCDEFG

Le numéro du « Monde »